



## HISTOIRE

# CANONIQUE;

AVEC

Qui ont donné le nom aux Conciles, ou le furnom aux Autheurs Ecclesiastiques.

ET VNE

## CHRONOLOGIE CANONIQUE.

Le tout pour servir d'Instruction d l'Estudo des saints Decrets, & des autres matieres Ecclesiastiques, & Historiques.

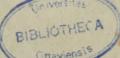
Par Mr. J. Doujat, premier Professeur en Droit Canon, & Historiographe du Roy.

## Lauan His

A PARIS,

Chez Estienne Michallet, rue Saint Jacques, à l'Image Saint Paul, proche la Fontaine Saint Severin.

M. DC. LXXVII. AVEC PRIVILEGE DV ROT.



## HISTOIRE

# DV REPRITOUE,

AVEC

LEXPLICATION DESLIEVX

on de fumom and Aurunung

E celselastiques

## CHRONOLOCK BY NONIQUE.

Le cone pour service des Crien de l'Estudes des santieres Encepts des autres matières Ecclesias de la Historiques.

Par Mr. J. Doub & Charter Profession on Dron Casson, Manager and Roy.

## APARIS

Chez E s'e r n w n M r d mar i e T, rac Saint Jacques, a l'Image Saint Paul, proché la Fontaine Saint Severin

M DO LNKVII.



A MONSEIGNEUR,

MONSEIGNEUR

FRANÇOIS DE HARLAY,

ARCHEVESQUE DE PARIS,

COMMANDEUR DES ORDRES

DU ROY,

DUCET PAIR DE FRANCE,&c.



## ONSEIGNEVR,

Si l'on ne devoit adresser les Ouvrages d'esprit, qu'à ceux qui pourroient en avoir besoin pour leur instruction: jen' aurois garde de presenter cet essay à Vostre Grandeur. C'est une Introduction à la ji

science des Canons, c'est à dire à la Theologie active; qui avec la speculative, est la veritable science des Prelats, & de toutes les personnes destinées au service de Dieu dans son Eglise. Ily a longtemps, MONSEIGNEVR, que Vous avez fait l'alliance heureuse des veritez de l'une, avec les preceptes de l'autre: & Vous les possedez toutes deux à un si haut point, que vos paroles & vos actions ne sont autre chose que des leçons continüelles de ce que l'une enseigne, & de ce qui est ordonné par l'autre.

Mais c'est pour cette mesme raison, MONSEIGNEVR, que ce Livre Vous doit estre offert, plustost qu'à personne. Les Ouvrages ne sont jamais mieux qu'entre les mains des Maistres de l'Art: & quoy que leur jugement soit à redouter pour un Auteur; quiconque travaille pour le Public, doit rechercher leur approbation, non

seulement pour sa propre gloire, mais encore pour l'utilité commune.

C'est la principale; mais cen'est pas la seule raison qui m'oblige à mettre vostre illustre Nomà la teste de ce petit Ouvrage. Ie puis mesme dire que tous les antres avantages naturels & acquis, qui esclatent en vostre Personne, m'eussent bien pû faire souhaitter cét honneur: mais qu'ils ne m'eussent pas donné la hardiesse à y pretendre.

Ie sçay, MONSEIGNEVR, qu'en quelque lieu que Vous paroissiez, & de quelque costé que l'on Vous considere, on découvre en Vous une élevation à qui rien n'est égal. Comme dans le Clergé on reconnoist en Vostre Personne un Prelat accomply: parmy la Noblesse on Vous regarde comme un homme dont l'illustre race s'est glorieusement signalée dans les armes & dans les premieres dignitez de l'Eglise & de la Robe; & qui s'égale par

sa generosiie, comme il est allie par sa naissance, à tout ce qu'ily a de plus grand au dedans & au a com-dehors a du Royaume. Dans l'V-Maisons niversité, dont Vous estes l'ornede la Mark, de ment & l'appuy, Vous faites B ezé, de en Maistre, quand il Vous plaist, Crony, de Sabruk les fonctions des Professeurs: & d'Amboise, de Vous les pourriez faire tous les Cleves, de Mont- jours, à la honte des plus habiles; morency, si le bien de l'Eglise & de l'Estat de Cha-Aillon, de ne Vous engageoit à de plus hau-Dreux, tes occupations. Dans l'Academie des V'rsins , de Françoise, vostre Eloquence na-Courrenay, de surelle & toujours preste, surprend Pettiers , de Baceux qui en ont fait une Estude viere-Pa-Latine, & ausi longue que leur vie. Chacun de de Lorces Corps, MONSEIGNEVR, Taine. voudroit Vous posseder tout entier: chacun Vous envieroit aux autres, n'estoit que Vous estes tout à tous, de mesme que l'Apostre : & quoy que partagé entre tous, Vous suffisez à chacun, comme si Vous n'estiez qu'à celuy-là seul.

Ce grand Koy, dont le jugement E la Iustice ne manquent j mais de rendre au merite ce qui luy est du, n'a pas cru que ce fust assez pour employer vos talens, que l'on Vous vit tenir une des premieres places dans l'Hierarchie de France, & que Vous eussiez preside une sois à l'Assemblée generale du premier Ordre de l'Estat. Pour faire briller vos vives lumieres sur un plus grand Theatre, & les rendre utiles en toutes les manieres, il Vous a chois pour son Archevesque. Il Vous a appellé dans la Capitale de son Royaume en cette qualité, qui Vous a donné lieu de presider au Clerge une seconde fois, & sans intervalle. C'estoit sans doute beaucoup pour tout autre que pour Vous, MONSEIGNEVR: mais fon equité n'en a pas esté satisfaite. Vn merite aussi extraordinaire que le vostre, demandoit quelque chose au delà. Il faloit faire pour

2 1111

Vous un exemple qui n'eût point d'exemple. Il faloit joindre en vostre faveur la Couronne Ducale à la double Croix: & que Vons fusiez le premier pour qui on eust augmente le nombre des Pairs Ecclesiastiques, immuablement fixe depuis plus de cinq cens ans. Aussi quels honneurs peuvent suffire à une Personne a qui rien n'est inconnu; qui éclaircit les doutes aussitost qu'ils sont nez; qui redresse les égaremens des autres Esprits des qu'ils paroissent; & à qui l'intelligence & la décision des affaires les plus espineuses, de quelque nature qu'elles soient, ne conste que la peine de les ouir proposer. C'est dequoy est surprise tous les jours cette Assemblée choise de tout ce qu'il y a de plus eminent en Europe, soit pour la vraye Piete, soit pour la saine Doctrine. C'est là que par une Prudence consommée, & par la vivacité de vostre Esprit,

Vous trouvez admirablement les moyens de soutenir les droits de vostre Ordre, sans blesser les interests des autres membres de l'Etat; de plaire au Clergé sans déplaire à la Cour; & d'achever en trois mois, pour le soulagement de vout ce grand Corps, des affaires à quoy plusieurs années ne suffi-

soient pas autrefois.

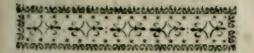
Ie suis convaincu, MONSEI-GNEVR, de toutes ces merveilles, aussi bien que tout le reste du monde. Elles me donnent pour Vous toute la veneration que l'on peut avoir pour une Personne qui est l'honneur de nostre Siecle. Mais en cette occasion j'ay considere particulierement que mes Ouvrages & mes Desseins Canoniques estoient à Vous avant mesme que d'estre produits. Vous avez eu la bonte de les faire valoir des le temps de leur conception, par une recommandation plus favorable que je n'eusse osé esperer.

Vostre pu sant appuy qui leur sert d'une espece d'adoption; vos exhertations obligeantes qui m'ont élevé le courage, ont contribué si fort à leur naissance, que je puis dire que Vous estes en effet leur premier Auteur. Sils ne meritent pas d'estre avoüez de Vous; il est juste du moins que je vous presente ces petits Traittez comme les premices de plus grands Desseins; & que je donne à Voftre Grandeur cette foible marque de mareconnoissance, & de la passion avec laquelle je suis par inclination aussi bien que par devoir,

## MONSEIGNEUR,

De Vostre Grandeur

Le tres-humble & tres-obeissant serviteur, Douj A T.



## AV LECTEVR.



E n'est pas d'un dessein formé, mais par une rencontre impreveue, que je donne ce livre au public. Certai-

nement je ne me fusse jamais avisé de moy-mesme, d'escrire de ces matieres en François, ny de faire un Ab-bregé des Ouvrages Latins aufquels je travaille il y a long-temps pour l'illustration de nos Estudes. Mais je m'y suis trouvé engagé sans y penser. On avoir traduit sans ma participation une feuille volante que j'avois composée en Latin il y a plusieurs années, pour donner quelque idée du Droit Canon & en faciliter l'entrée à ceux qui commençoient de s'applipliquer à cette estude, si necessaire aux Ecclesiastiques. Comme ce Traité estoit trop succint pour faire un Corps, on y avoit inseré plusieurs choses en divers endroits, qui estoient bonnes

sans doute, mais qui n'estoient pas de moy: & je n'aime gueres à me parer des plumes d'autruy. Je me suis donc laissé persuader d'augmenter mon premier travail touchant l'Histoire de nosser travail touchant l'Histoire de nosser des Droit; & d'y adjouster, tant l'Explication des Lieux où les Conciles ont esté tenus, & de ceux par lesquels quelques Peres de l'Eglise, & quelques Auteurs Ecclesiassiques se sont fait connoistre; qu'une Chronologie des Papes, des Conciles, & des Collections des Canons, rapportée aux regnes des Empereurs & des Rois de France.

Par ce moyen vous aurez par avance & en racourcy les principales matieres de deux grands Ouvrages Latins que j'espere publier dans quelque temps. Ce ne sera peut-estre pas si-tost que je voudrois: mais ce sera le plustost que je pourray. Le premier de ces Ouvrages porte le titre de Prenotions Canoniques, & comprend une Critique generale des Livres Ecclesiastiques, avec une Chronologie qui marque le temps des choses dont il y est parlé. Le second est une Geographie Canonique, qui contient l'explication des noms anciens & modernes, tant des

Provinces, que des Villes Patriarchales, Primatiales, Metropolitaines, & Episcopales, & des Monasteres & autres lieux dont il est fait mention dans l'Histoire de l'Eglise, dans le Droit Canon, dans les Martyrologes, & dans la Vie des Saints. Ces deux sortes de connoissances sont si necessaires aux Estudes Ecclesiastiques, que sans leur aide, on n'y marche, pour ainsi

dire, qu'à tastons.

J'ay divisé l'Histoire du Droit Canon en deux parties. La premiere regarde les anciennes Collections Greques & Latines qui ont precedé Gratien. La seconde traite des Collections ou Compilations dont est composé le corps du Droit Canon, qui est receu maintenant dans les Escoles & dans le Barreau: de chacune desquelles j'explique l'ordre, & j'y ay adjousté les nouveaux recüeils des Bulles & des Constitutions qui ont esté faites dans les derniers temps.

J'ay douté si je devois dire Droit Canonique, ou Droit Canon. J'ay trouvé les plus habiles de la Profession partagez sur ce sujet. Droit Canonique, est plus regulier: Droit Canon sem-

Luem penes arbitrium est, & jus, & norma loquendi.

Je me suis toutesois imaginé qu'on y pouvoit apporter quelque différence, & dire Droit Canonique, lors que l'on parleroit de la Science en soy, & Droit canon, quand on parleroit du Livre ou corps des Canons, qu'on appelle communément le Cours Canon. Ceux qui ne seront pas de cet avis, pourront lire par tout Droit Canon: il n'y aura qu'à retrancher quatre lettres.

J'ay eu besoin de traduire Pænitentiale: & trouvant avec M. de Vaugelas que nostre langue ne soussiroit pas Penitential dans le singulier; je me suis servy de Penitentiel. Quant au pluriel, il m'a paru que pour une plus grande distinction, on pouvoit dire les Livres I enitentiaux en adjectis; comme on dit les Pseaumes Penitentiaux. Mais que faisant ce mot substantis, il valoit mieux dire Penitentiels: par exemple, Tous les Penitentiels ne sont pas semblables, à l'égard des peines qu'ils ordonnent pour chaque peché.

Pour l'Explication des Lieux, cet Abbregé de Geographie se trouvera utile, si je ne me trompe, non seulement aux Theologiens, & aux Studieux des Canons: mais à tous ceux qui aiment l'Histoire. Pour le mieux entendre il seroit bon d'avoir connoissance de l'ordre ancien & de la disposition des Provinces de l'Empire Romain. On en pourra estre suffisamment instruit par ma petite Notice des I rovinces Ecclesiastiqu s, telles qu'elles estoient du temps de Justinian. On y verra entre autres choses que le mot de Diocese, ne se prenoit guere alors au sens dont on s'en sert à present; c'est à dire pour le Territoire d'une ville Episcopale: mais pour une nation entiere, comprenant dans son estenduc plusieurs Provinces, administrées par un Magistrat superieur, duquel dependoient les Gouverneurs particuliers de chaque Province. Cela est à remarquer afin de ne se pas méprendre dans les endroits où j'ay esté obligé d'employer ce mot en ce sens là, Je n'ay qu'à avertir que j'ay mis en marge les noms François, & que j'y ay adjousté en Lettre Italique les noms dont on se

sert en chaque pais, quand ils sont un peu eloignez de ceux dont nous nous fervons.

Les Païs sont marquez par des Let-tres Capitales, pour les distinguer des

villes.

Ar. veut dire Archevesché.

Ev. Evesché.

Ep. Episcopale.

Frov. Eccl. Province Ecclesiastique. sia, ou na. signiste qu'il y a en plu-sieurs Conciles tenus en mesme lieu.

Dans la Chronologie; comme les Auteurs ne sont pas toûjours d'accord du temps auquel les choses se sont passées, ny de celuy auquel les personnes ont vescu: j'ay suivy ordinairement l'opinion de ceux qui ont escrit de chaque chose en dernier lieu avec quelque soin, sans blasmer ceux qui ont d'autres sentimens.

Je prie ceux qui voudront prendre la peine de lire ces Ouvrages, de commencer par la correction des fautes qui sont survenues dans l'impression, & que j'ay taché de marquer dans l'Er-

rata.

のこれとこれとこととということとことの

## TABLE DES CHAPITRES de l'Histoire du Droit Canonique.

## PREMIERE PARTIE.

DE L'ORIGINE ET DU

Progrés de ce Droit, jusqu'à l'an 1150.	10
CHAPITRE I.	
DE l'origine du Droit Canon	nique.
Chap. II. D'où vient le nom de Droi	is CM-
monique, & en quoy il consiste. Chap. III. D'où est siré, & dequoy est c	p.io.
le Droit Canonique.	P.12.
Chap. IV. Des diverses sortes de Reches s'est formé le Droit Canonique.	
Chap. V. Des anciennes Collections Gr	recques
des Canons rangez, par l'ordre des C E des temps,	p.17.
Chap. VI. De la premiere Collection.	p.18.
Chap. VIII. De la seconde Collection. Chap. VIII. Augmentation de ceste Co.	
par les Canons de Sardique, des Apoj	tres &
de Saint Basile. Chap. IX. Que c'est que les Canon	p.22.
Apostres. Chap. X. De la troisséme Collection Gi	P.250
page 32.	ergme.

## TABLE.

Chap. Al. Du Concile in Trullo.	
Chap. XII. Du Concile de Carthage	
l'addition à la Collection precedente.	P-37
Chap. XIII. De la derniere Collection	Grecque
suivant l'ordie des Conciles.	P.39.
Chap. XIV. De la Collection Grecque	
d'Antioche, ou les Canons sont ran	gez par
matieres.	p.41.
Chap. XV. Des Nomocanons, & des	Abbre-
gez des Canons. Chap. XVI. De la premiere Collection	Latine
par l'ordre des Conciles.	P.47
Chap. XVII. De la seconde Collection	Latine.
de Denis le Petit.	D.55.
Chap XVIII. Da Concile ou Livre	des Ca-
nons d'Afrique.	P. 57.
Chip. XIX. Des premieres Decreta	
ployées dans le Code des Canons.	
. Chap. XX. De la 3. Collection Lati	ne . bar
l'ordre des Conciles qui est celle d' side	7e.D.60
Chap. XXI. De la quatrieme Collect	ion T.4-
sine par Conciles & par Epistres , q	
le nom d'Isidorus Mercator.	D 62
Chap. XXII. Des Abbregez & Collect	Tions de
Canons par matieres.	p.67.
Chap. XXIII. Ancienne Collection a	des Ca-
nons estendus rangez, par matieres,	
Chap. XXIV. De la Collection de R	
page 71.	eginun.
Chap. XXV. Collection de Burchard.	0 01
Chap. XXVI. De quelques Collection connues.	
Chap. XXVII. Du Decret d'Ives d	P.75.
and Re lola Pananymia	conar-
tres, & dela Pannormie. pa	ge 77:
Chap. XXVIII. Ouvrages particulis	75 9 WE

ont rapport avec les Collections.

P. 82.

## TABLE.

Resident State Sta
SECONDE PARTIE.
Contenant la suite de l'Histoire du Droit
Canon, depuis le douzieme Siecle julqu'à
prefent page 87.
Chap, I. De la composition du Decret de Gra-
sien. p. 89.
Chap. II, Ordre de la premiere Partie du De-
cret en particulier. P. 94.
Chap. III. Ordre de la seconde Parise du
Decret. P. 97.
Chap. IV. Ordre de la troisième Partie du
Decres, & nombre de Distinctions & Que-
stions de tout l'Ouvrage. p.107.
Chap. V. Des deffauts & corrections du
Decret de Gratien, P. 110.
Chap, VI. Du mos Palea mis pour siere à plu-
Show Will Des Competers to P. 114.
Chap. VII. Des Compilations de Decretales qui precederent celle de Gregoire IX. p.117.
Chap. VIII. Des Decretales de Gregoire IX.
qui composent le second Volume du Droit
Canon. P. 120.
Chap, IX. De la division generale des De-
cretales. p.112.
Chap. X. Ordre du premier Livre des Decre-
1ales. p. 125.
Chap. XI. Ordre du second Livre. p. 137.
Chap. XII. Ordre du troisième Livre. p 146.
Chap. XIII. Ordre du quatrieme Livre des
Decretales. p. 164.
Chap. XIV. Ordre du cinquieme & dernier
Livre des Decretales. D.177.
Chap. XV. De l'autorisé des Decretales.
page 189.
ę̃ ij

### TABLE.

Chap. XVI. Explication de quelques termes,
dont l'intelligence est necessaire pour l'estu-
de des Decretales. p.191.
Chap. XVII. Du sixième Livre des Decre-
. 1
tales, qu'on appelle le Sexte. P.197.
Chap. XVIII. Des Clementines. p. 199.
Chap. XIX. Des Extravagantes de lean
XXII. & Communes. p. 200
Chap. X X. Des Institutes de Lancelot.
page 203.
Chap. XXI. Des citations du Droit Canon
page 204.
Chap. XXII. Des Interpretes du Droit Ca.
non. p. 210
Chap. XXIII. Du dernier Droit Canonique.
page 212.
Chap. XXIV. Du Droit particulier de
France, p. 214
Chap. XXV. Explication des Abbreviation.
dont les Docteurs se servent dans les Ci-
tations des Livres de Droit Civil & Ca.
non, redigées par l'ordre de l'Alphabet
page 217.
The same of the sa

EXPLICATION des LIEUX & des PAYS
qui ont donné le nom aux Conciles,
ou le surnom aux Auteurs EcclesiastiQUES.
page 225.

CHRONOLOGIE des Papes, des Conciles, & Collections des Canons, &c.



## HISTOIRE

CANONIQUE.

PREMIERE PARTIE.

DE L'ORIGINE, ET du progrés de ce Droit jusqu'à l'an 1150.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine du Droit Canonique.



Es Constitutions Ecclesiasti- 1- L'Oriques, dont le Droit Canoni- Broit que a esté composé, pren- Canon nent leur force de l'autori- des Apo2- HIST. DU DROIT CANONIQUE, fon Eglise en la personne des Apostres. Ainsi, l'on peut dire que l'Origine de ce Droit vient premierement de cette mesme autorité, qui en est le veritable fondement; & qu'en suite elle procede des Apostres, qui ont usé du pouvoir qu'ils avoient receu, d'ordonner les chofes qui seroient necessaires pour la conduite de l'Eglise.

2. I.CH.
donna
aux A pôtres l'autorité
de gouverner
l'Eglife.

On ne peut douter que nostre Seigneur n'ait autorisé ses Apostres, & leurs successeurs, pour gouverner les Fidelles en tout ce qui regarde la Religion; soit à l'égard de l'esclaircissement des points de la foy; soit à l'égard de la

regle des mœurs.

La commission d'aller prescher qu'il donne aux Apostres en Saint Matthieu chap. 10. accompagnée de terribles menaces contre quiconque ne les recevra pas., & n'obéira pas à leurs paroles; \* marque formellement leur pouvoir sur l'un & sur l'autre de ces articles. Adjoustés à cela l'execration prononcée au c. 17. du mesme Evangile, contre celuy

<sup>\*</sup> Et quicumque die il, non recepetit vos, neque audierit fermones vestros: excuntes foras de domo vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. Amen dico vobis; tolerabilius erit terre Sodomorum & Gomorrheorum in die judicij quam illi civitati,

1. PARTIE. CHAP. I. 3
qui n'obeit pas à l'Eglise dans les affaires mesme particulieres; & la comparation que fait JESUS-CHRIST en S.
Luc chap. 10. de la mission des Apostres avec la sienne, lors qu'il dit que celuy qui escoute ses Disciples, c'est à dire qui obeit à leurs ordres, luy obeit; & que celuy qui les méprise, le mesprise luy-mesme. 2

Cela est d'autant plus fort, que no- 3 Et cestre Seigneur avoit dit auparavant au la tant chap. 5. de S. Jean, que qui entendroit foy que sa parole, & qui croiroit en celuy qui pour les l'avoit envoyé, auroit la vie eternelle: b d'où il s'ensuit que le mesme bonheur doit arriver à ceux qui obérront, & qui croiront à ce que ses Disciples leur diront de sa part: puis-qu'il veut qu'on les considere comme luy-mesme, & qu'ila eu la bonté de les egaler en quelque sorte à luy, en l'exécution des choses qui regardent nostre Salut.

Mais parce que Jesus-Christ, 4. Toudemeurant avec eux, ne leur avoit pas les les revelé toutes les veritez necessaires, ne ne leur

<sup>4</sup> Qui vos audit me audit : & qui vos spernit , me spernit , Qui autem me spernit , spernit eum qui mi-

<sup>6</sup> Ainen, amen dico vobis: quia qui verbum meum audit, & credit ei qui misse me, habet vitam ziernam.

4 HIST. DU DROIT CANONIQUE, jugeant pas qu'ils fussent assez forts pour Furent pas seve-les porter encore, comme il est dit en S. Jean chap. 16.2 & que pour cette railées d'afon il avoit remis à leur faire connoistre par l'envoy du S. Esprit, ce qui leur manquoit, ainsi qu'il leur declara au mesme endroit, & encore au chap. 14. b: Il fallut que les Apostres, ayant esté remplis de ce divin Esprit, publiassent plusieurs conneissances qui leur furent inspirées aprés la Resurrection du Sauveur pour la conduite de l'Eglise.

bord.

Aussi nous voyons dans le chap. 18. s. La code S. Matthieu, qu'aprés leur avoir noissace donné la puissance de juger, & de lier & leur en fut prode délier; il leur avoit promis que lors mile qu'ils seroient deux ou trois assemblez quad ils feroient. en son nom, ils obtiendroient de son affemblez au nom de Pere, sout ce qu'ils voudroient; & qu'il seroit, au milieu d'eux. e Promesse I. Ch. qu'il leur renouvella avant son Ascen-

e Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi fum in medio corum.

Ad huc multa habeo vobis dicere; fed non porecestis portare modò. Cum autem venerit ille Spirigus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Et pen apres: Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, & annunciabit vobis.

b Peraclitus autem Spiritus fandus , quem mittet Pater in ininomini meo, ille vos docebit omnia, & suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.

I. PARTIE. CHAP. I. fion, lors qu'ils leur commanda d'aller prescher en vertu de la puissance absolue qui luy avoit esté donnée, ainsi qu'il est escrit à la fin de l'Evangile du mesme S. Matthieu. 2

Il semble mesme que nostre Seigneur ait en quelque sorte marqué aux Apôtres la maniere de tenir les Conciles: lors que s'estant retiré seul avec eux, J. Ch. il leur demanda leur sentiment sur ce que l'on croyoit de luy. Et S. Pierre l'ayant reconnu pour le Messie Fils du Dieu vivant : le Sauveur approuva cette response, comme revelée d'enhaut à ce Chef des Apostres; & promit en suitte que les portes de l'enfer ne prévaudroient jamais contre son Eglise: ainsi qu'il est raconté par S. Matthieu chap. 16. par S. Marc chap. 8. & par S. Luc chap. 9. Et fastum est, dit ce dernier, cum solus effet orans, erant cum illo & Discipuli, & interrogavit illos, dicens: quem me dicunt esse turba? & peu aprés : Vos autem quem me effe dicitis, &c.

Les Apostres userent du pouvoir qui 7. Les

A iii

6. Forme des Concilesmarquée par

<sup>.</sup> Docentes cos servare omnia quecunque mandavi vobis, & ecce ego vobiscum sum omnibus diebus sique ad confummationem feculi.

. 6 HIST. DU DROIT CANONIQUE, leur avoit esté donné: & en userent non seulement pour la predication, pour de ce pouvoir. la remission des pechez (tant par le Baptesme, que par la Penitence) & pour la punition des crimes par les censures: mais encore pour l'establissement de plusieurs choses, que JE su s-CHRIST avoit laissées à leur disposition. On remarque jusques à huit Assemblées tenuës de leur temps à Ierusalem, qui peuvent passer pour autant de Con-

g. Conciles cenus par les Apoftres.

ciles.

La premiere fut faite en l'an 34. entre l'Ascension du Sauveur, & la descente du S. Esprit, pour elire un douziesine Apostre à la place de Judas, dequoy il est parlé au 1. chap. des Actes

des Apostres.

La seconde sut tenuë en la mesine année, peu aprés la Pentecoste, pour l'establissement des Diacres, ainsi qu'il est rapporté au 6. chap. des mesmes Actes.

La troisième fut encore tenuë en la mesme année de la Passion de J. Ch. lors que S. Jacques, dit le juste, fils d'Alphée, fut sacré premier Evesque de Jerusalem par S. Pierre, Saint Jacques le Majeur, & S. Jean, au tesmoignage 1. PARTIE. CHAP. 1. 7 d'Eusebe, au livre 2. de son Histoire chap. 1. apres Clement Alexandrin; ce qui servit d'exemple & de regle pour la consecration des Evesques.

S. Pierre & S. Jean pour administrer le Sacrement de la Confirmation à ceux que le Diacre Philippes avoit baptisez dans la ville de Samarie, comme il est

dit au 8. chap. des Actes.

La cinquième, rapportée au chap. M. fut faite en l'an 41. pour sçavoir s'il falloit annoncer l'Evangile aux Gentils: où les autres Apostres ayant trouvé estrange que S. Pierre eust baptizé le Centurion Cornelius, & ceux qui estoient avec luy: aprés que la matiere eut esté discutée; il fut conclu qu'il les falloit recevoir à la Religion Chrestienne.

La sixième, où l'on croid que le Symbole sut composé de vive voix par les Apostres, avant leur separation, pour servir de regle generale de la Foy; sut probablement tenuë environ l'an 44. de la Naissance de J. Ch. dix ans aprés sa Passion.

Ensuitte, pour regler les preceptes de la Loy de Moïse, à l'observation des-

8 HIST. DU DROIT. CANONIQUE. quels il falloit assujettir les Gentils, il y eut en l'an si, cette grande, & solemnelle affemblée qui est décrite au 15. chap. des Actes des Apostres, & que l'on peut appeller à bon droit le grand Concile de ce premier Siecle. Il est dit que sur la difficulté menë pour cesujet dans Antioche: Convenerunt Apostoli & seniores videre de verbo hoc: & aprés avoir examiné amplement la question, les Apostres escrivirent leur avis, qu'ils donnerent en ces termes: VISUM EST SPIRITUI SANCTO ET NOBIS nihil ultra imponere vobis onetis, quam hac necessaria; ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum . &c.

La huitieme fut celle dont il est parlé au 21. des Actes, où S. Jacques le mineur representa à S Paul, qu'il ne falloit pas empescher les Juiss convertis à la Religion Chrestienne, de garder les ceremonies de la Loy de Moïse: ce que les Annales Ecclesiastiques rapportent à l'an 58. de la Naissance du Sauveur.

9. Diverses Ordonnances faites par la pureté des mœurs, & l'ordre de la I. PARTIE. CHAP. I.

discipline. Ainsi S. Paul en la 1. Epistre les Apoà Timothée chap. 3. & en l'Epistre à stres en Tite chap. 1. à marqué les qualitez que les. doivent avoir, & les defauts dont doivent estre exemps les Evesques, & les autres Clercs. Le mesme, tant en l'Epistre à Tite, chap. 2. & 3. qu'en celle qu'il escrivit aux Romains chap. 13. & S. Pierre en sa 1. Epistre canonique chap. 2. préscrivent les devoirs des inferieurs envers les superieurs : & le chap. 7. de l'Epistre aux Corinthiens, de mesine que le 3. chap. de la 1. de S. Pierre, font connoistre les obligations mutuelles du mary & de la femme.

Sur l'exemple des Apostres, les Eves- 10. 105 ques leurs successeurs, par leurs assem- en ent blées, (que l'on appella Conciles, ) & use de par leurs divers escrits, ont esclairey les doutes, & reglé les difficultez qui sont survenues de temps en temps dans l'Eglise, tant sur la creance, que sur la police generale, & sur les matieres de la conscience. Et c'est de toutes ces choses que s'est formé peu à peu le Droit Canonique: où les Évesques de Rome, comme successeurs de S. Pierre, ont toujours eu la meilleure part, soit en la condamnation des Heresies, soit en la

to Hist. Du Droit Canonique. Reformation de la discipline.

er. Conle second Siecle.

Le premier Concile dont nous ayons memoire depuis le remps des Apostres, nus dés fut tenu à Rome environ l'an 150. de Jesus-Christ, du temps du Pape Telesphore. Nous en trouvons dans le mesme Siede un autre tenu à Rome du temps d'Anicet. Mais sous les Papes Eleuthere, & Victor il y en eut deux entr'autres, qui furent tenus en France par S. Irenée, Archevesque de Lion, contre les Heretiques de ce temps-là; & particulierement contre ceux qui vouloient que l'on celebrast la Feste de Pasques le quatorze de la Lune de Mars, comme les Juifs. Ces Conciles furent tenus avant la fin du second Siecle, & plus de cent ans avant celuy d'Eliberi, le premier de ceux qui ont esté tenus en Espagne.

## CHAPITRE II.

D'où vient le nom de Droit Canonique, & en quoy il consiste.

i. Ety. T E Droit Canonique, dont on se sert mologie du Droit Lpar tout pour decider les differends Canoni- qui sont entre les gens d'Eglise, & pour

I. PARTIE. CHAP. II. 11 regler les affaires Ecclesiastiques, prend son nom du mot Grec Karar qui signifie generalement une Regle: mais que l'usage a particulierement appliqué aux Regles de la Discipline de l'Eglise, & aux preceptes qui regardent les choses sacrées.

On peut considerer ee Droit en trois manieres differentes, ou selon le Sujet dont il traite, ou selon la Matiere dont il est composé, ou ensin selon l'Ordre que l'on a gardé en sa composition.

nieres de la considerer.

2. Diver-

les ma-

Les choses dont il traite sont de deux sortes. Il regarde d'un costé les matieres de Foy, c'est à dire ce que nous devons croire; & d'autre part les Mœurs, c'est à dire les choses que nous devons saire, ou dont nous devons nous abstenir: en quoy consiste la doctrine de nostre salut.

g. Quel est son objec.

Les decisions des matieres de la Foy, s'appellent Dogmes; & s'ont contenuës dans les Symboles tant des Apostres que de quelques Conciles generaux, ou dans les Epistres Synodiques, ou autres formules de nostre creance. En ce qui est de ces dogmes, les Eglises d'Orient, & d'Occident, & generalement toutes les Eglises du monde, doivent estre entierement uniformes.

4. Les Dogmes de la Foy, 12 Hist. Du DROIT CANONIQUE.

Mœurs & la Discipline. Pour les reglemens qui regardent les Mœurs & la Discipline Ecclesiastique, on leur attribuë plus particulierement le nom de Canons: & ils peuvent estre disferents selon la diversité des lieux & des temps, sans blesser l'union des Eglisses; qui nonobstant cette difference, conservent une parfaite liaison par la Foy, & par la charité, comme tesmoigne S. Augustin dans le Canon Illa autem 11. dist. 12.

### CHAPITRE III.

D'où est tiré, & dequoy est composé le Droit Canonique.

Le Droit Canonique est giré principalement,

r. De l'Ecrieuresainte. Canonique est composé, on peut dire qu'elle est puisée de quatre principales sources.

La premiere est l'Escriture Sainte, tant du Vieil que du Nouveau Testament, dont les Oracles sont comme autant de sleurs semées dans les livres de cette science, & qui embellissent toutes ses parties.

La seconde sont les Constitutions des Conciles, tant generaux, que particu-

2. Des Canons

I. PARTIE. CHAP. III. 13 liers ou locaux; foit Nationaux, soit des Cons Provinciaux, &c. dont les Statuts & Re- ciles. glemens portent le nom de Canons proprement pris, & dans la plus estroite fignification. Les Grecs les appellent Synodes, muid se mot qui fignifie generalement toutes sortes d'Assemblées solemnelles; & qui à l'égard du sens, respond au Latin, Conventus ou Comitia. Il est derivé du nom osos qui veut dire chemin, & figurément coustume, ou façon d'agir. Et cette Etymologie est fondée sur ce que ceux qui s'assemblent vont sur un mesme chemin, ou à mesme chemin; & doivent agir d'une mesme maniere. Cela estant, il n'y a pas lieu de reprendre l'usage receu parmy nous, de donner le nom de Synodes aux Aisemblées particulieres que les Evesques tiennent tous les ans avec les Curez & autres Ecclesiastiques de leur Diocese. Pour les Assemblées generales, les Latins se servent du mot de Conciles (Concilia,) qui proprement veut dire convocations, tiré du verbe concalare, dont on le servoit anciennement, pour dire appeller ensemble, ou assembler. Mais les Romains donnoient ce nom aux Assemblées composées d'une partie

A4 HIST. DU DROIT CANONIQUE. du peuple seulement, à la différence des Comices qui estoient l'Assemblée generales de tous les Citoyens. Les Atheniens les appelloient en Annoires, d'où est venu dans le Christianisme le nom d'Ecclesia en Latin, & d'Eglise en François, pour marquer l'assemblée de tous les sidelles. Quant à celles où les seuls Ecclesiastiques interviennent, elles ont esté nommées Conciles, par la raison que je viens d'alleguer.

g: Des Epistres des Papes.

La troisième sorte d'escrits d'où le Droit Canonique est tiré, sont les Decrets& les Epistres decretales des Papes. Parle mot de Decrets de Papes, on entend communement les Reglemens que les Pontifes Romains faisoient anciennement, par l'avis des Evesques d'Italie assemblez en Concile: & par les Decretales on entend les Epistres par lesquelles les Papes, en respondant ordinairement aux consultations qu'on leur a faites, ont résolu & decerné, sans l'intervention d'un Concile, ce qu'ils ont jugé raisonnable sur les questions, qui leur ont esté proposées. Parmy les Orientaux, les Responses des Patriarches faisoient à peu prés le mesme effer. Enfin la quatriéme source du Droit. Canonique, sont les ouvrages des Peres de l'Eglise Grecque & Latine; & sentimés des autres celebres Auteurs, qui ont des Peres travaillé sur l'Escriture Sainte. C'est de toutes ces sortes de constitutions ou de compositions, que l'on a tiré les plus beaux endroits, & les Sentences choisses, qui composent le corps du Droit Canon; & qui servent à decider les affaires Ecclesiastiques.

Si outre cela il y a eu d'autres ouvrages dont on ait emprunté quelques lambeaux, c'est principalement du Droit quelques la Droit Civil, soit Romain, soit François: c'est Romain, à dire, ou du Code Theodosien, ou de celuv de Justinian, & des autres parties du Droit du mesme Empereur; ou bien des Capitulaires de nos anciens Rois, dont on a incorporé quelques Loix ou constitutions dans les recüeils des Ca-

nons.

# CHAPITRE IV.

Des diverses sortes de Recueils dont s'est formé le Droit Canonique.

A l'égard de l'Ordre, & de la dispo1. Les
fition du Droit Canonique, com- collection

16 HIST. DU DROIT CANONIQUE.

doivent eftre confiderées fui vant grois gemps.

me il s'est formé peu à peu de plusieurs Canons, qui ont esté faits & recueillis en divers temps : sa naissance, & son progrés paroistront par le dénombrement des principales Collections, qui en ont esté faites, tant en Orient par les Grecs, qu'en Occident par les La-tins. Pour cela il faut considerer trois divers temps. Le premier comprend l'ancien Droit, par lequel l'Eglisea esté gouvernée durant plus de mille ans; & qui est contenu dans les anciennes Collections des Constitutions Ecclesiastiques, qui ont précedé le corps du Droit Canon dont on se sert à present. Le fecond contient ce qu'on appelle le Cours Canon composé des Compilations qui ont esté faites dans le temps moyen depuis l'an 1150. jusqu'à l'an 1483. Et le troisséme embrasse tout ce qui a esté adjousté au Droit précedent par les Constitutions tant des nouveaux Conciles, que des Papes des derniers temps; ou par les autres Reglemens, qui servent de Loix dans les affaires Ecclesiastiques.

# CHAPITRE V.

Des anciennes Collections Grecques des Canons rangez par l'ordre des Conciles or des temps.

Vant que l'on eust ramassé en un Corps les parties, dont est com- verses posé le Droit Canon qui est aujour- de Cold'huy en usage, il y a eu deux sortes de lections. recueils de Canons, tant en Grec, qu'en Latin. Dans les premiers on a suivy à peu prés l'ordre des temps en l'arrangement des Canons des Conciles, & des autres decrets : Dans les recueils suivants, les Auteurs se sont formé chacun son ordre, pour ranger les Constitutions sacrées en diverses classes, selon la diversité des matieres à quoy elles se rapportoient. Outre cela il y a des Abbregez ou Sommaires des Canons, qui ont esté faits en l'une, & en l'autre langue : mais ils n'ont pas eu la mesme autorité, que les Collections des Canons entiers. Les Grecs se sont encore appliquez, plus particuliérement que les Latins, à ramasser les Loix Civiles, qui avoient du rapport avec cel-

18 HIST. DU DROIT CANONIQUE. les del'Eglise; & ont donné à ces sortes de Collections le nom de Nomocanons.

2. Les anciennes difpofées
fuivant
l'ordre
du
comps.

Venant à la premiere forte de Collections, qui ont gardé l'ordre du temps; je trouve qu'il y en a eu six, ou sept de cette maniere, qui ont esté receuës parmy les Grecs. Mais on les réduit communement à quatre principales; parce qu'il y en a qui n'adjoustant que peu de chose à celles qui les precedent immediatement, ne passent que pour une avec elles.

### CHAPITRE VI.

# De la Premiere Collection.

7. Temps de cette Collection. A Premiere Collection des Grecs fut mise au jour, si je ne me trompe, environ l'an 385. de la Naissance de Jesus-Christ, peu aprés le premier Concile de Constantinople.

2. De fon Auteur. Quelques-uns l'attribuent à Estienne Evesque d'Ephese, duquel je parleray au Chapitre suivant: D'autres le donsient à Sabin Evesque d'Heraclée, un des Chess de la Secte des Macedoniens, dont il est fait plusieurs fois mentions

I. PARTIE. CHAP. VI. 19 dans l'Histoire Ecclesiastique de Socrate. Mais de la façon que cet Auteur en parle, le recueil de Sabin comprenoit autre chose que les simples Canons des Conciles.

En celle dont il s'agit il n'y avoit 3. Ce que les Canons de deux Conciles Generaux, qui estoient celuy de Nicée, & le premier de Constantinople, avec ceux de cinq Conciles particuliers tenus en Asie dans le mesme siecle. Il y avoit en tout cent soixante-cinq Canons, rangez en sorte qu'apres les vingt du Concile de Nicee, (que l'on avoit mis à la teste pour faire honneur à ce premier Concile universel, quoy que posterieur à quelques-uns des autres:) On y voyoit ensuite vingt-quatre Canons du Concile d'Ancyre; quatorze de celuy de Neocesarée; vingt de celuy de Gangres, vingt-cinq du Concile d' Antioche, cinquante-neuf de celuy de Laodicée, & trois de celuy de Confrantinople. Ils estoient tous disposez pat nombres dans une mesme suite de chiffres, depuis le premier jusqu'au cent foixante-cinq, sans consideration des Conciles differents, d'où ils estoient Pris

### CHAPITRE VII.

### De la Seconde Collection.

1. Du cemps de cette Colle-chion.

Lapres le Concile de Chalcedoine, tenu en 451. & apparemment par son ordre, ou pour le moins suivant l'intention du premier Canon de ce Concile; qui portoit que les Canons, ou Regles des Conciles qui avoient esté tenus jusques alors, seroient gardez & observez.

nom qu'on luy donne fuivant les Grecs,

Feu Monsieur Justel en donna au public en l'an 1610. une Edition Grecque & Latine, avec des Notes curieuses, sous le titre de Codex Canonum Ecclesia universa, ou de Livre des Canons de l'Eglise Catholique, qui est le nom, que les Grecs luy donnerent. Mais Monsieur Florent Docteur Regent en Droit, transferé de l'Université d'Orleans en celle de Paris, estimoit que c'estoit assés de luy donner le nom de Collection des Canons Orientaux; qui est le titre dont s'estoit servy S. Martin Evesque de Brague.

Outre les Canons du Concile de Ni

Du wontenu

I. PARTIE. CHAP. VII. 21

cée, & des autres cinq Conciles Afia. de cers du premier Concile de Constantinople, quoy que dans la premiere Collection il n'y en cust que trois : On y adjousta huit Canons du Concile d'Ephele, qui n'estoient pas dans la premiere Colleation, & vingt-neuf de celuy de Chalcedoine, tous Generaux: De sorte que toute cette Collection estoit composée

de deux cens sept Canons.

Je m'imagine que c'est celle-cy & 4. De non pas la premiere, qui sut dressée son Avepar Estienne Evelque d'Ephese, nommé pour son Auteur dans un ancien manuscrit de la Bibliotheque Palatine, que Monsieur Justel avoit veu, au tesmoignage de feu Monsieur de Marca Archevesque de Paris. Et il y a d'autant plus de raison de le croire, qu'il est constant par les souscriptions, & par les actes du Concile de Chalcedoine, que cét Evesque d'Ephese y avoit assisté; & qu'il y a apparence que ce fut pour faire honneur à sa Ville, qu'il affecta d'inferer dans ce recueil les decrets du Concile d'Ephese, qui toutesfois ne regardoient pas tant la discipline, en quoy consistent proprement les

Canons; que l'execution de la condamnation de l'heretique Nestorius, & de ses adherans. On peut joindre à ces considerations, qu'il n'y mit pas les Canons du Concile de Sardique; parce qu'outre qu'ils avoient esté composez principalement par les Evesques Occidentaux, & originairement en Latin, (au lieu que ceux des autres Conciles avoient esté conceus en Grec,) ils ne plaisoient gueres aux Eglises d'Asie, à cause des appellations à Rome, qui estoient establies par ces Canons.

# CHAPITRE VIII.

Augmentation de cette Collection par les Canons de Sardique, des Apostres, & de Saint Basile.

i. De l'Auteur de cette augmensation. Les Canons du Concile de Sardique, dont S. Athanase, & S. Jean Chrysostome s'estoient servis pour se desendre contre l'oppression de leurs ennemis; surent adjoustez aux autres quelque temps aprés. J'ay quelque opinion que Theodoret Evesque de Cyr, ou Cyrrhus en Syrie, sut le premier qui les y mit. Outre qu'il aymoit tout ce

1. PARTIE. CHAP. VIII. 22 qui fervoit à l'establissement de la Foy, & de la discipline Ecclesiastique; & qu'on luy attribue mesme dans quelques manuscrits une Collection de Canons: il avoit sujet de faire particuliérement estat de ceux de Sardique, en vertu desquels il avoit esté restably dans son Evesché par le Pape S. Leon, aprés en avoir esté dépossedé par les Eutychiens, dans le faux Concile d'Ephese. Si c'est de luy que vient cette Addition, il faut qu'elle ait esté faite avant, ou environ l'an 460. D'autant que dans les diverses opinions qu'il y a sur le temps de sa mort, il n'y en a point qui en porte la date gueres au deça de cette année.

Il semble que cette mesme Addition des Canons de Sardique, donna occa- temps de sion d'accroistre la seconde Collection, collection en y joignant quatre-vingt cinq Canons, que l'on appelle des Apostres. Alors tion. le livre des Canons se trouva composé de 271. arricles ou Canons. Il paroist que cette Collection ainsi augmentée, demeura environ cinquante ans dans l'obscurité, la precedente ayant prevalu dans l'Orient. Il est neantmoins certain qu'elle estoit en usage dés l'avenement de Justinian à l'Empire, puisque Jean

ou aug-

d'Antioche, autrement dit le Scholastia que, travaillant dés ce temps-là, à la composition des ouvrages dont il sera parlé au chap. 14. se servoit d'un Recieil, où tous ces Canons estoient inferez, excepté qu'il n'y en avoit que six de Constantinople, sept d'Ephese, & vingt-sept de Chalcedoine.

3, Cette Collectió autorifée par Justimian

Cela estant, je croirois volontiers que c'est de cette Collection augmentée, plûtost que de la precedente, qu'entendoit parler Justinian en sa Novelle 131. chap. 1. où il ordonna que l'on observast les Canons faits par les quatre Conciles generaux, & par ceux que ces Conciles avoient approuvez; & voulut qu'ils euf... fent tous force de Loy. En effet le dernier de ces Conciles generaux, qui estoit celuy de Chalcedoine, avoit approuvé ou confirmé les Canons des precedents, au nombre desquels estoit celuy de Sardique, qui se trouvoit dans cette Collection, & qui manquoit dans l'autre, avec laquelle on peut joindre celle-cy comme une suitte.

Il y a beaucoup d'apparence que cetquel téps te Collection ayant esté supprimée dubliée cet- rant quelque temps, sur remise au jour re Colle- du temps de l'Empereur Anastase par cion.

I. PARTIE. CHAP. IX. 25 les Catholiques d'Orient, qui creurent qu'elle pouvoit servir à arrester la persecution de ce Prince fauteur des Heretiques, contre Flavian Patriarche d'Antioche, & autres, qui soustenoient la foy du Concile de Chalcedoine, & qui furent exilez pour ce sujet. Ceux qui suivoient le bon party, pouvoient esperer avec quelque raison, de moderer la violence des persecuteurs de ces Prelats, en publiant le droit qu'ils avoient d'appeller au S, Siege, s'ils étoient condamnez par les Evesques Orientaux, qui suivoient, pour la plus part, la passion de l'Empereur. Jean d'Antioche y adjousta soixante-huit Ca-nons de S. Basile, comme il declare dans sa Preface.

# CHAPITRE IX.

Que c'est que les Canons des Apostres.

L'dans cette Collection, ne sont autre chose qu'une espece de Collection Collede Canons, que l'on attribuë à S. Clement Pape, disciple de S. Pierre; comme s'il l'eust receuë de ce Prince des

26 HIST. DU DROIT CANONIQUE. Apostres. Mais les Grecs mesmes n'asseurent pas qu'ils ayent esté faits par les Apostres, & recueillis de leur bouche par S. Clement: ils se contentent de dire que ce sont des Canons Augéμενοι τωι αποςόλων, que l'on appelle des Apostres. Et apparemment c'est l'ouvrage de quelques Evesques d'Orient, qui environ la fin du second Siecle, ou au commencement du troisiesme, ramasserent en un corps les choses qui estoient en usage dans les Eglises de leur pais; & dont une partie pouvoit avoir esté introduite par Tradition dés le temps des Apostres, & le reste par des Conciles particuliers.

nombre des Canons. Il y a quelques difficultez, tant sur le nombre, que sur l'autorité de ces Canons. Les Grecs en comptent communement quatre-vingt-cinq (qui est le nombre marqué dans le Concile in Trullo, rapporté par Gratien au Can. placuit 4. & au Can. quoniam 7. de la Distinction 16.) Les Latins n'en ont receu que cinquante, dont mesme plusieurs ne sont pas observez. Denis le Petit, dans sa Collection, dont il sera parlé au chap. 17. n'en a mis que cinquante: & le Pape Leon 9. ou plustost son Legat Humbert,

I. PARTIE. CHAP. IX. 27 respondant a l'Epist. escrite de son temps contre les Latins, par Nicetas Moine Grec, n'en admet pas davantage, comme il se void au Can. Clementis, qui est le 3. de la 16. Distinction. Que si on dit que le Pape Zephyrin en son Epistre aux Evesques de Sicile, en reconnoist soixante-dix: & Gratien au Canon 2. de la mesme Distinction, où il rapporte le passage de Zephyrin, en met au moins soixante, de mesme qu'Yves de Chartres: cette instance est peu considerable; tant parce que la foy de cette Epistre est peu constante, se trouvant destruite par la datte que l'on y a mise, ainsi que je le monstre ailleurs : qu'à cause que cette varieté de nombres rend douteuse la verité de l'escriture; & donne sujet de croire qu'il faut lire cinquanre, comme il est escrit dans la Colletion nommée Polycarpe, dont je parleray au chap. 27.

La raison de la difference qui est entre les Grecs & les Latins pour le nombre des Canons, ne vient pas de ce que les derniers joignent plusieurs Canons ensemble, pour n'en faire qu'un. Elle est en la chose mesme: & les Grecs comptant les cinquante premiers de

CI

mesme à peu pres que nous, y en ajoustent d'autres tout à fait disserents.

Mais il est évident par la lecture, que
parmy ces Canons, & particulierement
dans les trente-cinq derniers, il y a des
choses qui ne sont pas conformes à la
discipline, ny mesme à la creance de
l'Eglise Romaine: & c'est pour cette raison qu'elle rejette ces Canons, comme
ayant esté la plus part inserez ou falsisiez par les Heretiques.

2. De l'autorisé de ces Canons.

Mais il semble que les Latins mesmes ne sont pas bien d'accord entr'eux touchant l'autorité de ces Canons. Le Pape Gelase, au Concile tenu à Rome par soixante & dix Evesques, l'an 494. d'où est tiré le Canon Santa Romana dist, 15. range absolumét le livre des Canons des Apostres entre les Apocryphes: & cela après Damase, qui semble avoir esté le premier qui determina quels livres il falloit recevoir ou rejetter. Suivant cela, Isidore les condamne aussi, & les tient pour Apocryphes, dans le passage que Gratien rapporte de luy au Can. 1. de la 16. Distinction.

Leon IX. au contraire dans le Can. Clementis de la 16. Dist. que nous avons cité, excepte cinquante Canons du nom-

I. PARTIE. CHAP. IX. 29 bre des Apocryphes. Auparavant luy Denis le Petit avoit commençé son Code des Canons Ecclesiastiques par ces cinquante Canons, quoy qu'il ne pust ignorer la constitution de Gelase, qui avoit esté faite ou renouvellée trente ans auparavant, ou environ: & il en rend cette raison dans sa Preface, que quelques constitutions des Pontifes avoient esté tirées de ces Canons. Bien davantage, Isidore, s'il en faut croire Gratien, au Canon 1. 6. propter eorum, de la mesme Distinction 16. se contredisant soy-messine, met au dessus des Conciles ces Canons des Apotres, comme approuvez par la plus part des Peres, & receus entre les Constitutions Canoniques. Gratien luy mesine au S. it. cum Adrian.aprés le Can.5. de la Distinction que je viens d'alleguer: explique & confirme cetavis. Il allegue que le Pape Hadrian 1. ayant receu le sixiesine Concile où ces Canons sont approuvez; & de plus tous les huit premiers Conciles generaux, & entr'autres le sixiesme, estant receus par les Papes, suivant leur profession de foy, rapportée au Canon Santta otto, dans cette mesme Distinction: il s'enfuit que ces Canons font aussi receus & approuvez par le Saint Siege. Je ne par-le pas du Pape Zephyrin, qui dans l'Epistre citée au precedent article, dit que les Apostres avoient declaré qu'il falloit garder ces Canons. Car comme nous avons desja fait connoistre de quel poids estoit cette Epistre, elle ne porte pas une preuve fort concluante.

Mais pour Gratien, on peut dire qu'il se trompe, & qu'il prend le second Concile in Trullo, que les Grecs appellent souventle sixième Concile, pour le premier tenu in Trullo, qui est veritablement le sixiesme œcumenique approuvé par l'Eglise Romaine, comme nous verrons au chap. 11. Quant aux autres difficultez, le docte Archevesque de Tarragonne, Antoine Augustin au livre 1. de la Correction de Gratien, chap. 6. en donne la resolution. Aprés avoir dit que des deux passages que l'on attribuë à Isidore, le premier est du veritable Isidore de Seville, ou pour le moins se trouve au commencement des Collections d'Espagne que l'on croit estre de ce Saint Evesque; & que le second est d'Isidorus Mercator, ou Peccator, dont la Collection n'a pas

# I. PARTIE. CHAP. IX. 31

une pareille autorité : il adjouste que pour mettre d'accord ces diverses opinions, il faut tenir une voye mitoyenne, & suivre l'avis de Leon IX. ou du Cardinal Humbert dont j'ay parlé; qui est qu'il y a cinquante de ces Canons des Apostres qui ont esté receus, & que les autres ne font point de foy chez nous. Je pense que cette response suffir pour concilier toutes ces contrarietez; & qu'elle vaut mieux que celles que d'autres ont données, en s'imaginant qu'il y a difference entre les Canons des Apostres, & le livre des Canons des Apostres; que le premier de ces ouvrages est approuvé, au moins à l'égard des cinquante premiers; au lieu que ce dernier doit estre condamné comme ayant esté ou composé, ou augmenté & falsifié par les Heretiques. Mais par l'avis d'Antoine Augustin, ce n'est qu'un mesme ouvrage composé de 85. Articles, dont les 35. derniers sont rejettez comme absolument apocryphes, c'est à dire de nulle autorité, au moins dans l'Eglise occidentale, & c'est à ceux-là que les Heretiques ont eu quelque part. Les autres ne sont apocryphes qu'en tant que l'on donne quel-

C iiij

que-fois ce nom à certains ouvrages qu'on a voulu faire passer pour Canoniques, comme s'ils eussent fait partie de l'Escriture Sainte: mais qui n'ont pas esté receus pour tels; quoy que d'ailleurs ils soient authentiques. Il n'est pas besoin à mon avis, de s'estendre d'avantage sur cette matiere dans cet abbregé: je la traite ailleurs un peu plus au long.

### CHAPITRE X.

De la Troisième Collection Grecque.

s. Du semps de cetteColkaion, La troisième Collection principale fut ordonnée ou confirmée par le Concile in Trullo, que les Grecs appellent le fixième Concile œcumenique, tenu en l'an 692. suivant l'opinion commune, & publiée environ ce temps-là.

De ce qu'elle comprenoir. Elle comprenoit avec les Canons de ce Concile, ceux qu'il avoit autorifez par le fecond de ses Canons, sçavoir les quatre-vingts cinq Canons des Apostres, ceux des Conciles de Nicée, d'Ancyre, de Noecesarée, de Gangres, d'Antioche en Syrie, de Laodicée en

I. PARTIE. CHAP. X. 33 Phrygie, de Constantinople premier, d'Ephele aussi premier, de Chalcedoine, de Sardique, de Carthage, & de Constantinople sous le Patriarche Ne-Charius, durant l'Empire d'Honorius en 394. & de plus les Canons de S. Denys; de S. Pierre Patriarche d'Alexandrie; de S. Gregoire de Neocesarée, sur-nommé Thaumaturgue, ou faiseur de Miracles; de S. Athanase Patriarche d'Alexandrie; de S. Basile Metropolitain de Cesarée en Cappadoce; de S. Gregoire de Nysse, de S. Gregoire de Nazianze, sur-nommé le Theologien; d'Amphilochius d'Iconium; de Timothée, & de S. Cyrille, aussi Patriarches d'Alexandrie; de Gennadius Patriarche de Constantinople; & enfin de S. Cyprien, & du Concile d'Afrique tenu de son temps, concernant le Baptesme: qui toutesfois y est mis pour l'honneur de ce S. Martyr, & non pas pour approuver la doctrine de ce Concile, qui, à la prendre en general, avoit esté depuis absolument

Afin d'avoir une entiere connoissance de cette Collection, & des parties dont elle est composée, il est à propos

condamnée.

34 HIST. DU DROIT CANONIQUE. de dire un mot du Concile in Trullo, & du Concile Afriquain.

#### CHAPITRE XI.

Du Concile in Trullo.

The faut scavoir qu'il y a eu deux Conciles tenus dans le Palais Impet. Ilya rial de Constantinople, & dans la Sa-Conciles le du Conseil, qui estoit voutée en forde ce mede coupe, & qui par sa ressemblannom. ce avec cette sorte de vases larges & profonds, que les Latins appelloient Trullas, ou Trullos, fut commune-

ment appellée Trullus.

1. Le Yray fixieme general.

Le premier de ces Conciles fut le troisième general de Constantinople, sixième entre les œcumeniques; tenu contre l'heresie des Monothelites, qui soustenoient qu'il n'y avoit qu'une volonté en Jesus-Christ, du temps du Pape Agathon, & de l'Empereur Constantin, sur-nommé Pogonat, ou le Barbu, en l'an 680. & 681.

3. Et le Grieme.

Le second fur tenu au mesme endroit, fous l'Empereur Justinian II. dir Rhinotmete, ou nez coupé. L'année qu'on tint cette Assemblée n'est pas bien cer-

I. PARTIE. CHAP. XI. 39 taine. Les Grecs en la 4. action du second Concile de Nicee, pretendoient que c'estoit quatre ou cinq ans aprés le premier. Mais Theophanes compte 27. ans entre ces deux Conciles, & suivant ce calcul, le Pere Petau rapporte ce second à l'an 707. de Jesus-Christ. Le Cardinal Baronius, supposant que ce Concile a esté tenu du temps du Pape Sergius, veut que ce soit en l'an 692. & c'est l'opinion la plus receuë entre ceux qui ont escrit de la Chronologie Sacrée.

Quoy qu'il en soit, ce second Concile in Trullo, fut tenu par cent qua- 4.0ccas rante-sept Evesques, sous pretexte de sur-nom suppléer à ce qui sembloit manquer aux de ce cinquiéme, & fixiéme Conciles universels : c'est à dire de faire des Réglemens pour la discipline; à quoy les Peres de ces deux Conciles ne s'estoient pas appliquez; mais seulement à condamner les Heretiques de leur temps. C'est pourquoy ce Concile sut appellé Synodus Quini-sexta, revséuln, comme qui diroit le cinq-sixième Concile, On y publia jusques à cent deux Canons.

Mais encore qu'ils soient receus dans

F. De Pautoritè de ce Concile.

36 HIST. DU DROIT CANONIONE. l'Eglise Grecque:ils n'ont pas esté tout à fait approuvez par la Romaine; contre laquelle le tréssisseme de ces Canons invective directement, au sujet de la continence imposée aux Prestres mariez. Anastase Bibliothecaire, dans la Preface sur le 7. Concile general, addressée au Pape Jean 8. qui vint au S. Siege en l'an 882. remarque que les Canons in Trullo estoient encore en ce temps là inconnus aux Latins; & que le S. Siege ne les avoit receus au 7. Concile œcumenique, si cen'est entant qu'ils n'avoient rien de contraire aux Canons precedens, ny aux Decrets des Papes, ou aux bonnes mœurs. Il adjouste que ces Canons ne se trouvoient pas mesme dans les Archives des Eglises Patriarchales d'Orient, hors de celle de Constantinople, à cause qu'aucun des autres Patriarches n'avoit assisté à ce Concile. Et en plus forts termes, le Cardinal Humbert, Legatde Leon IX. vers l'Empereur Constantin, dit Iconomaque ou ennemy des Images; foustenoit contre les Grecs, qu'ils ne devoient pas imputer leurs folies & les articles de discipline qu'ils avoient forgez, ny au Pape Agathon, ny aux Pe-

I. PARTIE. CHAP. XI. 37 res du 6. Concile universel, qui mavoient esté assemblé que pour condamner l'herefie des Monothelites Grecs, & non pas pour donner de nouvelles regles à l'Eglise Romaine. C'est pour quoy les Latins rejettoient entierement ces pretendus Canons, que les Grecs leur opposoiet sous le nom & sous l'autorité du 6. Concile; d'autant que le Siege Apostolique, qui est le premier de tous, ne les avoit jamais receus, & ne les observoit pas encore. Mais cela n'a pas empesché les derniers Compilateurs Latins d'employer plusieurs de ces Canons dans leurs Collections, aprés qu'ils furent traduits: & il semble qu'ils l'ont pu faire suivant la distinction que j'ay rapportée du Bibliothecaire Anastase.

### CHAPITRE XII.

Du Concile de Carthage, & de l'Addition à la Collection precedente.

A L'esgard du Concile de Car-1: Que thage, ou Africain, on entend sous c'est qu's e nom un recueil des principales con-dans les

anciennes Collections par le Concile de Carthage. HIST. DU DROIT CANONIQUE stitutions de l'Eglise d'Afrique, approuvées dans un Concile de la messime nation, tenu sous l'Empire d'Honorius; de quoy il faudra parler plus particulierement, quand nous traitterons de la Collection Latine de Denis le Petit.

2. Addition à la precedéks Collectiou.

A cette troisième Collection principale on peut rapporter, comme une suitte, celle qui fut faitte environ l'an 790. & qui ne contient rien au delà de cette troisième, si ce n'est vingt-deux Canons du septiéme Concile universel. qui est le second de Nicée, tenu en l'an 787. La premiere partie de cette Collection fut tirée de la Bibliotheque de S. Hilaire de Poitiers, & donnée au public en l'an 1540. par Messire Jean du Tillet Angoumois, qui fut depuis Evesque de S. Brieu. Elle comprenoit les Canons des Apostres, & ceux des Conciles, dont il a esté parlé au nombre de 598. Dans l'Epistre dedicatoire au Cardinal de Tournon, on promettoit l'édition d'un second Tome, où estoient les Epistres Canoniques des Peres Grecs. Mais cette partien'a point paru, que je sçache, avec ·le seul texte, & separée des Commencaires.

### CHAPITRE XIII.

De la derniere Collection Grecque, suivant l'ordre des Conciles.

Epuis on a imprimé un Recueil de 1. Der: Canons commentez, dont le texte niere forme une nouvelle Collection Grec- Greeque, que: qui est la quatrieme principale, par Elle est asses differente de celle dont je tiques, viens de parler, Premierement en ce qu'il y a des Canons de quelques Conciles, ou Conciliabules, & des fragmens de quelques Peres ( quoy que peu importans ) qui ne sont pas dans l'autre. Secondement, en ce que les Conciles ne sont pas assemblez dans le mesme ordre qu'aux autres Collections. On y a mis tout de suitte aprés les Canons des Apostres, ceux de tous les Conciles generaux, ou qui passent pour tels parmy les Grecs; avant ceux des Conciles particuliers, quoy que plus anciens.

Ce Recueil est l'ouvrage de Photius 2. Son Patriarche de Constantinople: & sem-Aussur. ble avoir esté dressé environ l'an 880. c'est à dire apres le Concile où ce Pa-

40 HIST. DU DROIT CANONIQUE. triarche, qui avoit esté deposé comme usurpateur, fur restably par la mort de son devancier Ignace. Les deux Conciles de Constantinople tenus en faveur de Photius, sont placez entre les generaux dans cette Collection, & le veritable Concile VIII. general tenu contre luy pour Ignace y est obmis. Outre les Canons de ces deux Conciles de Photius, dont l'un appellé premier & second, fut tenu par force & violence en l'Eglise des SS. Apostres à Constantinople, en l'an 861. & l'autre 18. ans apres en celle de Sainte Sophie; & outre les Canons des Peres Grecs approuvez dans le . Concile in Trullo; on y voit quelques petites Epistres de Theophile Patriarche d'Alexandrie, de Tarasius Patriarche de Constantino» ple, & de Theodose Studite.

C'est cette derniere Collection que commé. Jean Zonare, environ l'an 1110. Theo-cateurs. dore Balsamon, Patriarche Schismatique d'Antioche, environ l'an 1195. & Aristene, ou Aristin, ont illustrée

par leurs Commentaires.

Il s'en trouve des exemplaires, où 4. Det-l'on voit les Canons du véritable huitiépolitéris me Concile General, qui est le quatrié1. PARTIE CHAP. XIV. 41
me occumenique de Constantinople des Greco
tenu en l'an 869. & 870. du temps du CacholiPape Adrian II. & de Basile le Macedonien Empereur d'Orient; & sans
doute ils y ont esté inserez durant l'umon de l'Eglise Grecque avec la Ro-

# CHAPITRE XIV.

maine.

De la Collection Grecque de Iean d' Antioche, où les Canons sont rangez par matieres.

Oltre ces Collections Grecques, û o reur de teur de les Canons estoient disposez par certe collordre des Conciles, ou des Epistres des lections. Peres qui les avoient composez : je n'en connois qu'une, où les Canons rangez par matieres soient employez tout entiers, & en leurs propres termes. C'est celle de Jean d'Antioche, autrement surnomné le Scholastique, parce qu'il avoit esté tiré ex Schola Advocatorum, de l'ordre ou College des Advocatorum, de l'ordre ou College des Advocats. Il sut premierement Prestre, & Apocrissaire, ou deputé de l'Eglise d'Antioche: mais depuis il sut elevé par l'Empereur Justinien à la dignité

D

42 HIST. DU DROIT CANONIQUE de Patriarche de Constantinople.

Il fit cette Collection estant encore rems qu'. elle a esté Prestre à Antioche, environ, ou avant faire. l'an 550. Elle est divisée en cinquante Titres, qui est le nombre des matieres à quoy il reduisoit les affaires Ecclesiastiques.

elle a esté tirée.

3. D'où Nous avons déja remarqué que son Reciieil estoit tiré de la seconde Collection, accrue des Canons des Apostres, de ceux de Sardique<sup>1</sup>, & de ceux de Saint Bafile.

4. Elle femble avoir esté €onnuë

au Pape

Le Pape Nicolas I. se servoit ce semble de l'autorité de cette Collection contre Photius, pour monstrer que le Concile de Sardique avoit esté receu Nicolas. parmy les Grecs; lors qu'il escrivoit que ce Concile estoit dans le livre de cinquante Titres. Il se pouvoit encore appuyer pour cela sur l'autorité du Concile in Trullo, qui nomme expressement les Canons de Sardique entre les authentiques : comme il fe void au Can. quoniam 7. de la 16. Distinction: Et c'estoit une autorité que Photius, qui recevoit le Concile in Trullo comme universel, ne pouvoit rejetter.

### CHAPITRE XV.

Des Nomocanons, & des Abbregez des Canons.

E mesme Jean d'Antioche estant 1 Le pre-Patriarche, c'est à dire vers l'an morand 554. fit le premier Nomocanon divisé a esté fait de mesme en cinquante Titres, où il se d'Antiocontenta d'indiquer dans le mesme ordre de sa Collection, les Canons qui regardoient chaque matiere; mais il y adjousta le rapport des Loix civiles tirées du Code & des Novelles de Justinien, dont il employa les Articles tout du long.

Le Pere Turrian attribuoit cet ou- 2. On l'a vrage à Constantin le Scholastique. Je d'autres ne sçay si par là il entendoit Constantin Harmenopule, qui avoit esté Advocat; mais ce fut long-temps apres.

Mr Florent, & Monsieur de Marca, Mesme Arch. de Paris croyoient que Theodoret estoit l'auteur de la Collection des Canons, & que Jean d'Antioche n'avoit fait qu'y ajouster les Loix Imperiales, qui avoient du rapport avec celles de l'Eglise. Mais M' Voel, & ME

Autours,

44 HIST. DU DROIT CANONIQUE. Justel donnent l'un & l'autre de ces ouvrages à Jean d'Antioche. Chacune de ces opinions à ses raisons, que j'examine ailleurs plus particulierement. La derniere toutesfois paroist mieux fondée: Et quoy que peut-estre Theodoret ait fait une Collection de Canons; que mesine celle-cy luy soit attribuée dans un manuscrit de la Bibliotheque du Roy; & que dans la Preface il soit parlé d'une precedente Collection divisée en 60. Titres: Je croy que si Theodoret en a fait une, ce ne peut estre que celle, où furent inserez pour la premiere fois les Canons des Apostres, & ceux du Concile de Sardique, dont j'ay touché les raisons au chap. 8. & cette Collection suivoit l'ordre du tems suivant le premier usage de ces recüeils. Pour la Collection dont nous parlons maintenant, qui est divisée en cinquante Titres, disposez par matieres; presque tous les manuscrits la donnent à Jean d'Antioche. Il est difficile de dire precisement qui avoit esté l'auteur de celle qui estoit composée de 60. Titres. Il y a lieu ce me semble de conjecturer, que ce pourroit estre Sabin d'Heraclée, dont j'ay parlé au sixiesme Chapitre.

. I. PARTIE CHAP. XV. 45

Photius ht un autre Nomocanon, 4. No. ou conference des Loix avec les Ca-de Phonons, qui est joint avec sa Collection. tius. Les matieres y sont reduites sous quatorze Titres, & les Titres partagez en Chapitres, où chaque Article indique les Canons appartenants à la question, & au dessous des Canons les Loix de Justinien, qui s'y rapportent. Balsamon a pris pour texte cette seconde partie de chaque Chapitre, dont il rapporte le sens. Il marque ce qui estoit, ou n'estoit pas en usage de son temps, & en quel endroit des Basiliques chaque Loy du Digeste, ou du Code, ou bien chaque Chapitre des Novelles de Justinien, avoient esté inserez dans ce nouveau corps de Droit, qui estoit alors receu parmy les Grecs. Cét ouvrage a esté composé environ l'an 883. & le commentaire fait vers l'an 1180. L'un & l'autre de ces Auteurs estoient Schismatiques.

Je ne parle pas des Abbregez de Ca- 1. Abrenons & de Nomocanons, qui furent meon, Afaits ensuite par Simeon Logothete vers riftin, l'an 950. par Aristin en l'an 1130. & peu nopule. aprés par Constantin Harmenopule sur

la troisième Collection.

46 HIST. DU DROIT CANONIQUE.

Nomocanő abbregé d'Arfe-

Il sera bon neantmoins de remarquer qu'Arsenius Moine du mont Athos, autrement dit le mont Saint, qui fut depuis Patriarche de Constantinople, dressa en 1255. un nouveau Nomocanon, où il ne s'attache pas aux paroles des Canons; & y adjouste des Notes par endroits, pour faire voir la conformité des Loix des Empereurs avec les Ordonnances des Patriarches. Il y met le sens des Constitutions en abbregé, indique les lieux, & adjouste souvent les chefs des Loix, qui y res-

pondent dans les Basiliques.

Matth. Blastares

Enfin Matthieu Blastarés Moine de l'Ordre de Saint Basile, sit encore en cueil de l'an 1335. un Recueil de Constitutions Ecclesiastiques accompagnées des Civiles, qu'il reduisit à certains chefs suivant l'ordre de l'Alphabet. Il luy donna le nom de Syntagma, qui est à dire assemblage de Canons par ordre. Il y a vingt-trois Titres, suivant l'ordre des lettres de l'Alphabet des Grecs: & sous chaque lettre il y a divers chapitres. Par exemple le troisiéme chapitre de la lettre A. est des Agapes, ou festins qui se faisoient dans l'Eglise, pour entretenir l'amitié entre les Fide-

I. PARTIE CHAP. XVI. 47 les : le 7. de l'Anatheme &c. Il rapporte plustost le sens, que les paroles des Canons, & des Loix; & le contente mefine quelques-fois de marquer les endroits où sont les Canons qui appartiennent à la matiere. Cet Auteur & le precedent estant posterieurs à la date que j'avois marquée au commencement de cette premiere partie, pouvoient estre renvoyez à la seconde. Mais, comme il y avoit peu de chose à dire de l'un & de l'autre : j'ay crû qu'il valoit mieux les joindre aux autres Colle Acurs Grecs, & ne parler dans la seconde Partie que des Autheurs des Collections, dont est composé le Cours Canon dont nous nous servons; & de leurs principaux interpretes.

### CHAPITRE XVI.

De la premiere Collection Latine par l'ordre des Conviles.

CE que nous avons dit, peut suffire 1. Des Collections die Grecques. Les Latins en ont eu de latines, mesme, que les Grecs, quatre principales, qui en l'assemblage des Canons

48 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ont suivy l'ordre des Conciles, & des Papes qui en estoient les Auteurs.

Colle-Grecque nuë en Occident,

2. La I. La plus ancienne Collection Latine respond à la seconde des Grecs. Au peu cor- commencement du cinquième Siecle l'Eglise Romaine ne connoissoit point d'autres Canons que ceux de Nicée; comme il paroist par le tesmoignage du Pape Innocent I. rapporté par Sozomene au liv. 8. chap. 26. de son Histoire Ecclesiastique. Les Orientaux y avoient joint les Canons des cinq Conciles particuliers, qui avoient esté tenus & receus dans les Provinces de l'Asie, du Pont, & de l'Orient; dont les Evesques avoient assisté à ces Conciles. Mais comme ces Canons avoient esté faits sans l'intervention, ny des Occidentaux, ny mesme de ceux d'Egypte; la Collection qui les comprenoit, avoit peu d'autorité hors des Provinces Asiatiques, c'est à dire des Dioceses ou gouvernemens generaux d'Asie, de Pont, & d'Orient, ou de Syrie.

Le Concile de Chalcedoine tenu en . Origine de la l'an 451. & qui estant assemblé de tou-Grecq. & tes les parties de l'Empire d'Orient, de la I. passa sans contredit pour universel par-

I. PARTIE CHAP. XVI. 49 my les Grecs, se servit de cette pre\_ colleale miere Collection en plufieurs rencontres, pour regler, ou pour autoriser ses decisions; & approuva les decrets de tous les Conciles precedents. A ces Canons de la premiere Collection des Grecs, on adjoûta pour lors ceux de Chalcedoine mesme, ce qui produisit une nouvelle Collection.

Le Pape Saint Leon, qui vivoit de ce 4. Lecstemps-là, rejetta d'abord ce Concile, à cile de Chalcecause principalement du vingt-huitié- doineco. me Canon, qui donnoit le titre de ment ce-Patriarche à l'Evesque de Constanti- me. nople, avec le second rang dans l'Eglise. Il cessa neantmoins de se plaindre quand ce 28. Canon en fut osté. Ainsi ce Concile fut receu comme general à l'esgard des autres chefs, mesme dans l'Occident ; quoy que ce fust plûtost par tolerance, que par une ap-

probation expresse du Saint Siege. Il sut sait ensuite une Collection La- s. Quad tine de Canons, par l'autorité de Saint la I. Col-Leon, suivant l'opinion de seu Monsieur lea. Lac.

de Marca rapportée par M. Baluze.

Il se peut faire qu'il y avoit quelque s.Diver. traduction des Canons Grecs un peu des traplus ancienne, comme pourroit estre de la Col.

60 HIST. DU DROIT CANONIQUE celle qui a esté tirée de la Bibliotheque de Mi Justel, & imprimée dans la Bibliotheque du Droit Canonique. Et pour dire le vray, la liberté des traducteurs, & des copistes estoit fort grande pour ces sortes de choses, dans ces premiers Siecles. Plusieurs particuliers, pour peu qu'ils eussent connoissance de la langue Grecque, entreprenoient facilement de traduire les Canons Grecs pour leur usage, ou autrement. Ils se donnoient mesme la liberté de retrancher & d'adjouster des Canons, ou mesme des Conciles. C'est ce qui a fait naistre tant de differentes Versions & Collections, qui se trouvent encore manuscrites dans les cabinets des curieux; & qui bien souvent ne s'accordent ny au nombre des Canons, ny mesine en celuy des Conciles, non plus qu'en leur arrangement.

S'il est vray que S. Leon en eust orsesticet donné une, elle sur sans doute plus en
lea. Late usage qu'aucune autre; non seulement
en Italie, mais encore en France, & en
Espagne: soit que ce sust la mesme qui
se trouve dans le livre des Canons d'Isidore, dont nous parlerons bien - tost;
soit celle qui se void dans un manuscrit

I. PARTIE. CHAP. XVI. 51 de M' Hardy, ou celle qui s'est conservée en l'Abbaye de Ripoul en Catalogne, ou plustost une qui est dans la Bibliothèque Vaticane.

Le temps de cette Collection semble avoir este environ l'an 460. Outre les Canons de Nicée, & ceux des cinq Conciles particuliers tenus dans le mesme Siecle en divers endroits de la grande & de la petite Asie: c'est sans doute que ceux de Sardique surent employez en plusieurs exemplaires, comme en celuy de M<sup>1</sup> Justel, ainsi que le justisse un fragment qui en a esté imprimé dans la Bibliotheque du Droit Canonique.

On se pourroit estonner que les Canons du Concile d'Antioche sussent receus dans les premieres Collections
Latines, d'autant qu'au tesmoignage
de Socrate au liv. 6. de son Hist. chap.
17. S. Jean Chrysostome, Partriarche
de Constantinople, quoy que Grec,
ne reconnoissoit pas le 12. Canon de ce
Concile, qu'il disoit avoir esté fait par
les Arriens. Reproche qui tomboit
sur tous les autres Canons du mesme
Concile, puisqu'ils estoient l'ouvrage
des mesmes Evesques. Le Pape Jules

g. Es quel temps elle tur faite & ce qu'elle cotenoit.

9. Des Canons du Concile d'Antioche; dans son Epistre à S. Athanase, ne s'elognoit pas de ce sentiment à l'esgard du Concile d'Antioche: & Innocent premier ne fit aucune consideration surce Canon 12, que les ennemis de S. Chrysostome employoient pour blasmer son restablissement. Pour esclaircir cette difficulté, on peut donner diverses responses. Le sçavant Cardinal Baronius, qui estoit persuadé que le Concile d'Antioche estoit en effet composé entierement d'Evesques Arriens, a creu que les Canons qui sont citez dans les actions du Concile de Chalcedoine, & qui se trouvent dans les Collections sous le nom du Concile d'Antioche, sont d'un autre Concile que de celuy dont on alleguoit le 12. Canon contre S. Chrysostome. Samiiel Petit au livre 3. chap. 4. de ses diverses leçons, pretend que ce n'estoit que ce douzième Canon qui avoit esté fabriqué par les Arriens contre S. Athanase: mais qu'il n'en estoit pas de mesme des autres Canons du Concile d'Antioche. Il appuye cette opinion par une conjecture tirée de ce que dans l'ancienne Collection, le 16. Canon du Concile d'Antioche, estoit compré

I. PARTIE. CHAP. XVI. 53 pour le 95. à commencer par le premier Canon de Nicée: & que le compte se trouve juste, si l'o efface ce 12: sans quoy le 16. d'Antioche seroit le 96., comme il est en effet dans la Collection de Zonare, où ce 12. Canon est inseré. Mais cette raison est peu considerable: d'autant que la cause de la difference de ce calcul à l'autre, ne provient de la pas suppression de ce 12. Canon dans la premiere Collection; mais de ce que dans celle de Zonare, le 13. Canon du Concile de Neocesarée, a esté coupé en deux : ce qui fait que le Concile de Neocesarée, qui precede en ordre celuy d'Antioche, & qui n'avoit que quatorze Canons dans la premiere Collection; en a quinze dans le derniere: & cela augmente les nombres de tous les Canons suivans. Et en effet le Canon 12. d'Antioche, n'a rien d'injuste, quand il ordonne qu'un Evesque deposé par un Concile, s'addressera à un plus grand Concile pour faire revoir sa cause, sans aller importuner l'Empereur pour se faire restablir par son autorité. D'autre part, quoy que dans ce Concile d'Antioche, il y eust une trenteine d'Evesques qui favorisoient sous main la

E iij

54 HIST. DU DROIT CANONIQUE. cause des Ariens, & que ce party fust puissant: neantmoins il y avoit deux fois autant de Prelats Catholiques; & ce qui fut ordonné par cette Assemblée estoit conforme à la bonne discipline. Mais les Occidentaux, & S. Chrysoftome avec eux, estoient bien fondez à ne deferer pas aux Canons d'Antioche, ny à ceux des autres Conciles particuliers qui avoient esté mis dans la premiere Collection: parce que ny cette Colle-Ation n'estoit encore receue par autorité publique, comme elle le fut aprés: ny ces conciles ne pouvoient servir de Loy, que dans les Provinces où ils avoient esté tenus, c'est à dire dans les Dioceses de Pont, d'Orient & d'Asie. De sorte que c'estoit sans raison qu'on les vouloit faire valoir dans la Thrace où estoit Constantinople; & il y avoit encore moins de sujet de les vouloir faisre servir de regle pour l'Eglise Romaine, & pour le reste de l'Occident. Quant aux Canons des Conciles de Constanzinople premier, d'Ephese, & de Calcedoine, ils estoient inserez en tout ou en partie dans quelques-unes des Collections que ces diverses Traductions enfanterent alors.

#### CHAPITRE XVII.

De la Seconde Collection Latine de Denis le Petit.

Enys le Petit, Dionysius Exiguus, natif de Scythie, qui ayant joint 1. Qui la connoissance de la Langue Latine à Denis le celle de la Grecque, s'estoit estably Petit. à Rome, & par son merite estoit devenu Abbé dans cette capitale de la Chrêtienté; fut l'auteur de la Seconde Collection, aussi bien que du Traité du Cycle Paschal, & de la maniere de compter les années depuis la Naissance de Nostre Seigneur, comme nous faisons. Car auparavant, les actes estoient dattez à la maniere de l'ancienne Rome, par les Consuls; & en quelques endroits par le regne d'Alexandre; en d'autres par le temps des Martyrs qui avoient fouffert sous Diocletian, en Espagne par l'Ere, c'est à dire par l'Empire d'Auguste, qui precedoit de 38. ans la Nais-Sance de Jesus-Christ.

Nostre Denys travailla à son ouvrage à deux reprises. La premiere environ l'an 496. à la solicitation

16 HIST. DU DROIT. CANONIQUE. tion d'un Prestre Romain, nommé Laurent; qui n'estoit pas satisfait de la premiere Traduction des Canons Grecs, où il trouvoit quelque confusion, comme l'Auteur le tesmoigne en l'Epistre qu'il addresse à Estienne Evesque de Salonne en Dalmatie.

2. En quoy cofifte fa

Cet ouvrage intitulé, Codex Canonum Ecclesiasticorum, comprend les Canons de la premiere Collection des Collectió Grecs, traduits par cét Abbé, & rangez en mesme ordre, & tout d'une suitre, depuis le premier jusqu'au 165. qui est le 3. du premier Concile de Constantinople, second universel. Aprés cela Denys, sans parler des Canons d'Ephese pour les raisons qui ont esté touchées, fait suivre les vingt-sept Canons de Calcedoine, où il dit que finissent les Canons Grecs. Il adjoufte à cela les Canons des Apostres (qu'il met toutesfois à la teste, ) ceux de Sardique, & de plus ceux des Conciles d'Afrique, qu'il remarque avoir esté faits premierement en Latin: & tout cela ensemble fait 394. Canons. Il tira ceux du Concile de Sardique de quelque exemplaire de la premiere Collection Latine, où j'ay remarqué que plusieurs Copistes les inseroient.

I. Ca-

d'Afri-

que mis

en Grec.

## CHAPITRE XVIII.

Du Concile ou Iivre des Canons d' Afrique.

E ne sçay si Denys ne fut pas le premier qui rendit communs les Canons d'Afrique. Mais peu aprés, les Grecs les mirent en leur langue, & les adjoufterent à leurs Collections. Il y a pourtant cette difference entre eux & les Latins à cét égard, que les Grecs les mettent tous de suite au nombre de 134. sous un seul titre de Concile de Carthage; au lieu que les Latins les partagent en deux, & rangent les 3; premiers sous le nom de Concile de Carthage; & les autres depuis le 34. ( que les Grecs comptent pour le 37.) jusques au 133. ( qui est le 134. chez les Grecs) sous le nom de Concile d'A. frique, ou de Canons de divers Conciles Afriquains.

On reciicille des Actes, que tous ces Canons furent propolez au Concile tenu par 217. Evesques d'Afrique, sous tan le releur Archevesque Aurelius, où assisterent Faustin, Philippe, & Asellus, en-

quand cueil.

58 HIST. DU DROIT CANONIQUE. voyez par le Pape Boniface premier. Ce Concile fut assemblé au mois de May, aprés le douzième Consulat de l'Empereur Honorius, & le huitiéme de Theodose le jeune, c'est à dire en l'an 419. qui est le Concile que l'on appelle communément le sixième de Carthage. Il semble que les 33. premiers Canons tirez principalement du 2.& du 3. Concile de la mesme ville, & de celuy d'Hipponne, furent renouvellez à la premiereseance; & le reste, pris tant du mesme 3. Concile, que du 4. & 5. de Carthage, & du Concile Milevitain; furent relus aux seances suivantes.

# CHAPITRE XIX.

Des premieres Decretales employées dans le Code des Canons.

1. Recüeil des De. crets des Papes.

Utre les Canons rapportez au chapitre precedent, Denys le Petit, afin que rien ne manquast à sa Collection, ramassa par un second travail, les Decrets des Papes qu'il pût recouvrer; & en sit un recüeil; où il les rangea sous une mesme suite de chiffres, de mesme qu'il avoit disposé les Canons

I. PARTIE. CHAP. XIX. des Conciles. C'est ainsi qu'il le déclare en son Epistre à Julian Prestre du Titre de Sainte Anastasie. Cette seconde partie est intitulce Collectio Decreto rum Pontificum Romanorum : Collection des Decrets des Pontifes Romains.

La premiere fois qu'elle parut, ce fut 2. Quand ce qu'il

vers l'an 500, elle ne contenoit que les fait, & Epistres ou Decrets de sept Papes, contesçavoir de Sirice qui sut élevé sur la Chaire de S. Pierre en l'an 385. d'Innocent, de Zosime, de Boniface, de Celestin, de Leon I. d'Anastase II. qui mourut en 498. On insera depuis dans cette Collection les Decrets, tant d'Hilarus, de Simplicius, de Felix I I. & de Gelase, predecesseurs d'Anastase; que ceux de ses Successeurs, Symmachus, Hormisdas, & enfin ceux de Gregoire II. Hors des Decrets de ce dernier, l'Auteur mesme pourroit avoir fait cette addition. Mais pour les Decrets de Gregoire II. qui ne vint au S. Siege qu'en l'an 714. c'est à dire plus de 170. ans apres la mort de Denys; il faut necessairement qu'ils y ayent esté mis d'autre main que de la sienne.

De ces deux Récueils est formé l'an- 3. C'est cien livre des Canons à qui on a donné des Ca-

nons de le nom de Codex Canonum vetus Eccles le Romana, indiqué dans le Decret de Gratian, par le Pape Leon IV. au Can. 1. de la 20. Distinction: où toute-fois il met à la teste des Decrets des Papes, ceux de Silvestre, qui ne se trouvent pas dans cette Collection, mais dans la suivante seulement.

Ce Livre fut universellement receu dans les Eglises d'Occident, dependantes du Patriarchat de Rome, & par consequent en France; du moins au temps

de Charlemagne.

#### CHAPITRE XIX.

De la Troisième Collection Latine par l'ordre des Conciles, qui est celle d'Isidore.

i. Auteut & temps de ce Recueil.

Ais comme ce livre ne comprenoit pas la decision de toutes les disticultez qui arrivent; & que pour cette raison, il estoit souvent necessaite d'avoir recours aux Reglemens qui avoient esté faits par les Prelats de chaque Nation: il fallut faire un plus ample recueil de Canons, en y adjoustant ceux des Conciles tenus dans les Gau-

I. PARTIE. CHAP. XX. 61 les & dans les Espagnes. Cela donna lieu à une Troisième Collection qui fut faite en Espagne par Saint Indore Evelque de Seville, Hispalensis, Feu M' de Marca, qui en avoit veu un ancien exemplaire manuscrit dans la Bibliotheque de l'Eglise d'Urgel en Catalogne, en estoit persuadé; & croyoit que les Conciles tenus apres la mort de S. Isidore qui se trouvent dans cette Collection, y avoient esté adjoustez depuis.

Qui que ce soit qui ait pris cette peine ; on ne luy est pas peu obligé d'avoir, par cet assemblage, sauvé plusieurs pieces considerables, qui sans

cela seroient sans doute perduës.

Ce Recüeil contient non seulement 2. les Canons des Conciles qui estoient qu'il cont dans la Seconde Collection, lesquels y sont rapportez sous le Titre de Conciles de Grece, & dont la version est différente de celle de Denys le Petit: mais encore au lieu du recüeil des Canons choisis d'Afrique, on y a mis par ordre ceux de plusieurs Conciles de cetre Nation, sçavoir sept de Carthage, & un Milevitain, & de plus dixsept Conciles de l'Eglise Gallicane, & vingt-neuf de celle d'Espagne: avec

62 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ceux de Saint Martin de Brague en Portugal. En dernier lieu on voit les Epiftres des Papes qui font comprifes dans le Code ancien de l'Eglife Romaine : à la teste desquelles on en a mis une du Pape Damase.

s. Connu à Rome. Cette Collection d'Espagne n'estoit pas tellement rensermée dans les limites de son Pays, qu'elle n'ait esté connuë à Rome; puisque le Pape Innocent III. au 2. Livre de son Registre, Epistre 121. qui est adressée à Pierre Evesque de Compostelle, semble demeurer d'accord qu'Alexandre III. son Predecesseur l'avoit reconnuë pour authentique sous le Titre de Corpus Canonum.

#### CHAPITRE XXI.

De la 1V. Collection Latine par Conciles & par Epistres, qui porte le nom d'Isidorus Mercator.

REste la Collection d'Isidorus Merde l'Aua esté formée sur la precedente, avec
laquelle elle a beaucoup de conformité:
mais elle l'a augmentée presqu'au dou-

I. PARTIE. CHAP. XXI. 62 ble par les Epittres de plufieurs Papes.

Les Canons des Conciles tenus en 2. Con-Grece, en Afrique, en France, & en cette Lipagne juiques a l'an 683. (c'est a dire Collect. la pluipart de ceux de la precedente Collection,) y font placez apres les Decretales douteules de soixante Pontifes depuis Saint Clement disciple de Saint Pierre jusques à Saint Silvestre : & après les mesmes Conciles suivent les Decrets & Decretales, la pluspart veritables, des autres Papes depuis Saint Silvestre qui commença son Pontificat l'an 314. jusques à Zacharie qui mourut en 752. Ce qui fait croire que cette Compilation fut faite peu de temps aprés.

Il est difficile de marquer precisement ;. En l'Auteur de cette Collection. Mais par quel le tesmoignage d'Hincmar Archeves-publiée que de Reims, il est constant que de & par son temps elle passoit sous le nom d'Isidore de Seville; & que Riculfe Archevésque de Mayence qui l'avoit apportée d'Espagne, en sit faire quantité d'exemplaires, qu'il respandit dans ce Royaume du temps de Charlemagne, & apparemment entre l'an 790. & 800. d'autant que ce Prelat fut eleu en 787.

& mourut en 813. Elle n'y fut pas toutes-fois receue d'abord, non plus que le recueil des Canons que le Pape Adrien envoya en France par Enguerran, Angilramnus, Evesque de Mets en l'an 785. Peu d'années après, cet autre livre de Canons parut sous le nom d'Isidore, surnommé Peccator, qui estoit une qualité que plusieurs Evesques adjoustoient autre-fois à leur signature; ou comme il est appellé en d'autres exemplaires, Mercator.

4. Des Canons baillez à Angilgamn.

Le Pape Nicolas I. s'efforça de faire valoir toutes les Epistres contenues dans ce corps de Canons, comme on peut voir par une de ses Lettres escrite aux Evesques de France en l'an 865. d'où est riré le Canon si Romanorum, dist. 19. Mais nos Prelats, & sur tout Hincmar de Reims, s'y opposerent, comme à une nouveauté. N'osant pourtant les rejetter absolument par le respect du nom qu'elles portoient, ils soustenoient que dans les points de la discipline qui estoient debattus, il falloit s'en tenir aux Canons & aux Decretales qui estoient hors de doute. Sur le mesme principe les Evesques du Concile tenu à Rheims en l'an 901.

fu

I. PARTIE. CHAP. XXI. 65 sur le sujet de la deposition d'Arnoul qui avoit esté Archevesque de certe Ville ; lors qu'on leur opposoit les regles tirées de quelques-unes de ces Epistres suspectes qui dessendent de juger un Evelque qu'avec l'ordre du S. Siege: sans accuser ouvertement de faux les Auteurs de ces Epistres, en eludoient adroittement l'autorité, en alleguant les Canons des Conciles d'Afrique, qui ordonnent que les Evesques soient jugez dans les Conciles Provinciaux & Nationaux. Et ce qui semble estre sans repart, Le Pape Leon IV. escrivant aux Evesques de Bretagne environ l'an 850. C'est à dire seize ans avant la contestation de Nicolas I. avec les Prelats de France sur ce point: Leon, dis-je, dans le denombrement des Canons dont on se servoit de son temps pour les jugemens Ecclesiastiques; quoy qu'il parle des Decretales, ne fait aucune mention de celles des Papes qui avoient precedé Silvestre, comme on peut voir au Can. de Libellis, dist. 20. Cela monstre evidemment que ce Pape n'avoit aucune connoissance de ces Epitres des Papes des trois premiers Siecles ( ce qui est entierement hors d'ap-

F

parence, veu qu'il y avoit 50. ou 60. ans qu'elles couroient dans le monde:) ou qu'il ne les croyoit pas veritables, & n'en faisoit pas asses d'estime pour leur donner rang parmy les veritables & autorisées. Aussi le Cardinal de Cusa n'a pas fait difficulté de dire que, si on rapporte les Epistres au temps des Papes dont elles portent le nom, elles se trahissent, pour ainsi dire, ellesmes se descouvrent leur fausseté.

Et certainement il y a tant de raisons qui font voir qu'elles sont supposées, que le Cardinal Baronius, fur l'année 102. & sur l'année 865. & le Cardinal Bellarmin en parlant des œuvres de Saint Clement, l'ont reconnu ainsi de bonne foy. Il faut toutes-fois demeurer aussi d'accord, que la pluspart des choses qu'elles contiennent, se trouvent en d'autres escrits posterieurs, mais composez par des Auteurs non suspects. Et non seulement Hincmar Evesque de Laon s'en servit contre son Oncle de mesine nom Archevesque de Rheims: Mais encore tous les Compilateurs qui sont venus depuis en ont inseré les fragmens dans leurs Collections, de mesme que des veritables Decrets.

#### CHAPITRE XXII.

Des Abbregez & Collections de Canons par Matieres.

Utre ces Collections, où l'on a Jimvy à peu prés l'ordre des temps, velle for-& rangé les Canons selon les Conciles, ou les Epistres d'où ils estoient em- par mapruntez; il y en a eu d'autres, de temps en temps, dressées avec quelque art; où sans s'attacher à cet ordre, l'on a distribué les Matieres de la discipline de l'Eglise en certaines Classes ou Chapitres, & assemblé sous divers Titres les Saints Decrets qui se rapportoient à chaque Matiere.

Le premier qui s'est appliqué à ces 2 De fortes de recijeils en Latin semble estre dus, & Ferrand, Diacre de l'Eglise de Cartha- de Marge, qui escrivoit environ l'an 527. & carensis. après luy S. Martin Archevesque de Brague en Espagne, Bracarensis, de l'an 572. Mais le premier sous le Titre de Breviation des Canons, n'en donna que le sommaire : & le second dans la Collection des Canons Orientaux envoyée au Concile de Lugo, choisit

Collect. Licies.

68 HIST. DU DROIT CANONIQUE. feulement quatre-vingts-quatre Canons, la plus part des Conciles Grecs, qui luy semblerent les plus necessaires pour la police des Eglises du Royaume de de Gallice, dont son Archeveché fai-soit partie en ce temps-là. J'ay recherché & marqué la source de ces Canons, & fait la comparaison de chacun, avec celuy d'où il estoit pris, comme on peut voir dans l'edition qu'en ont faite Messieurs Voël & Justel, en leur Bibliotheque du Droit Canonique.

g. De Cresconius au long, & en ab. bregé,

Il y eut ensuite Cresconius, ou Crisconius Evesque d'Afrique, qui environ l'an 670. fit un recüeil qu'il appella le livre ou la concorde des Canons, ConcordiaCanonum; où il mit par ordre en 300. Articles les constitutions differentes des Conciles & des Papes, qui se rapportoient à chaque matiere. Me Pithou en avoit publié l'Abbregé dés l'an 1588. Mais l'ouvrage entier, tiré de la Bibliotheque des PP. Jesuites du College de Clermont, & de celle de Mr de Thou, a esté donné au public en 1661. dans le Livre de Messieurs Voël & Justel.

# CHAPITRE XXIII.

Ancienne Collection de Canons estendus rangez par Matieres.

Epuis peu D. Luc d'Achery, Re- & Par ligieux de l'Ordre de Saint Be- qui fur noist, a fait imprimer une Collection publice inconnue auparavant, si ce n'est en- collect. tant que le P. Morin de l'Oratoire en avoit fait mention dans son Traitté de

la Penitence.

On ne sçait pas l'Auteur de cet ou- 2. ses vrage: mais il est recommandable par avantason antiquité; car il paroist que son Auteur a vescu avant le neufvieme Siecle. Il a de plus cet avantage, que les Canons dont il est composé, ont esté tirez des sources mesmes, c'est à dire des Conciles & des Decrets des Papes contenus au Code de l'Eglise Romaine: & encore des Conciles de France & d'Espagne inserez dans le corps de Canons d'Isidore.

Ce Reciieil est divisé en trois Li- 3. Son vres, & porte le Titre de Collection des Canons Penitentiaux. En effet, le premier Livre ne contient que les re70 HIST. DU DROIT CANONIQUE gles de la Penitence, & les peines de chaque sorte de peché: Mais le second regarde les jugemens publics des crimes; & le troisieme est de l'Ordination des Clercs, & des Droits & Privileges du Clergé.

4 Aliga-

Il semble que c'est de cette Colletius sen ction principalement qu'Aliger, Halitgarius, Evesque de Cambray, tira fon Traitté des vertus & des vices addressé à Ebbon Archeves. de Rheims: avec lequel le Penitentiel de Rabanus Maurus avoit beaucoup de conformité.

Celuy-cy dressa cet ouvrage estant Abbé de Fulde environ l'an 842. par l'ordre d'Oger, Otgarius, Archevesque de Mayence; & onze ans aprés, luymesme estant devenu Archevesque de la même Ville, escrivit sur ces matieres une Epistre ou response à Heribaud Evesque d'Auxerre, que M' Baluze a fait imprimer, & qu'il croit avoir esté composée environ l'an 853.

#### CHAPITRE XXIV.

De la Collection de Reginon.

Eginon Abbé de Prum au Dioce-Rie de Treves, suivit aprés ceux- 1. L'Aucy vers l'entrée du dixiesme Siecle. Titre de Outre sa Chronique, il sit ce Traitté cette intitule, De Ecclesiasticis disciplinis Religionis Christiana, qui est une veritable Collection de Canons.

Il semble avoir esté le premier qui dans l'Occident se soit avisé de join- sont emdre avec les Canons, les Sentences des ef. des Peres, & les Loix civiles: de sor\_crits des que l'on pourroit avec quelque fonde- des Loix ment donner le nom de Nomocanon à son ouvrage, aussi bien qu'à celuy d'Yves de Chartres, dont je parle au chap. 28. quoy que ny l'un ny l'autre, non plus que Gratien qui les a suivis, ne se soient pas appliquez à cette comparaison avec la mesme exa-Ctitude que les Grecs. Il se servit dans cette Compilation, non seulement des Conciles de Grece, & d'Afrique, & des Decrets des Papes ; non seulement des Conciles de France, d'Espa-

gne & d'Allemagne: mais encore des ouvrages des autres Auteurs Ecclesia-stiques Grecs & Latins; & par dessus tout cela du Code Theodosien; ou de la Glose d'Anian sur les Loix de ce Code; des Capitulaires de Charlemagne, & de ses Successeurs Rois de France, & d'autres Loix que ces mes Rois donnerent à divers Peuples qui leur estoient sujetss.

peu des Epistres douteufes des Papes. Mais à l'efgard des Epistres des Papes, il n'employe gueres que celles de Sirice, & de ceux qui le suivirent jusques à Hormisdas; & fort peu celles dont nous avons dit que la foy est douteuse.

4. Quad compoféc&im. priméc. Il composa cet ouvrage à la persuasion de Rathbode Archevesque de Treves, environ l'an 900. s'estant retiré
à l'Abbaye Saint Maximin de cette
Ville-là. Joachim Hildebrand la sit
imprimer pour la premiere fois en l'an
1659. à Helmstad au Duché de Brunsvic, sur un manuscrit qui estoit dans
la Bibliotheque de l'Université du mesme lieu sondée par le Duc Jules: &
Mr Baluze l'a fait depuis reimprimer
plus correcte & plus ample, en l'an
1671. avec des Notes dignes de son
exactitude.

I. PARTIE. CHAP. XXV. 73 exactitude, Il est divisé en deux Livres qui contiennent 889. Chapitres.

# CHAPITRE XXV.

## Collection de Burchard.

Omme il estoit resté fort peu d'eexemplaires des deux precedentes Collections, & qu'ainsi presque personne n'en avoit connoillance; chacun estoit perfuadé que la plus ancienne Collection de Canons entiers rapportez à leurs matieres estoit celle de Burchard Evelque de Vormes, Burchardi Vormatiensis, qui avoit esté Moine en l'Abbaye de Lobe au Diocese de Cambrav.

r. Pourquoy ce Recueil a palie pour le premier en fon genre.

Ce fut avec l'aide d'Osbert Abbé de 2. Des-Gemblours, qu'il travailla à son grand volume de Decrets, que par abus on appelle communément le Decret de Burchard. Il declare dans l'Epistre qui est à la teste de son ouvrage, qu'il l'a fait à l'instance du Prevost de son Eglise nommé Brunichon; & que c'estoir pour instruire les Prestres de son Diccese, principalement aux choses qui

74 HIST. DU DROIT CANONIQUE, regardent l'Administration du Sacrement de Penitence.

3. Téps Ce Decret ou corps de Canons pa-& ordre rut environ l'an 1020. Il est divissé en de ce Livingt Livres; & a esté puisé des mesmes endroits que la Collection de Reginon, à la reserve des Loix seculieres qui n'y font pas employées. Hors de là on peut dire qu'il a emprunté de Reginon une bonne partie des Articles qu'il a mis dans son Livre.

de Bro-

Quelques-uns l'appellent Brocardus, & fon ouvrage Brocardica: ou Brocardicorum opus: & parce que cet ouvrage estoit plein de Sentences, que les Sçavans des Siecles voisins de celuy de Burchard avoient souvent à la bouche; on prit le mot de Brocard, premierement pour toutes sortes de Sentences ou maximes; & enfin par l'abus de ceux qui debitoient mal à propos ces fortes de dictons, & les appliquoient hors de leur veritable usage, ou les tournoient en ridicule, on prit enfin ce mot de Brocard pour tous les propos plaisants, & mesme pour des parolles de raillerie, ou d'injure.

#### CHAPITRE XXVI.

De quelques Collections moins connues.

N attribue communément à An- 1. Col-Oselme de Luques une Collection mbuée divisée en douze ou treize Livres, dont à Auselon void des exemplaires manuscrits asses differents en quelques Bibliotheques. On a crû que c'estoit un ouvrage de S. Anselme Evesquede Luques en Toscane, qui escrivit un Traitté en deux livres en faveur du Pape Gregoire VII. contre l'Empereur Henry IV. & contre l'Anti-Pape Guibert. Pour ce sujet il sut chasse de son Evesché par l'Empereur, & se retira à Mantouë sa Patrie, où il mourut en opinion de sainteté, l'an 1086. Ce Traitté contre les Schismatiques a esté donné au public par Henry Canisius Professeur en Droit de l'Université d'Ingolstad, dans le sixième Tome de ses anciennes leçons.

Mais quant à la Collection des Ca- 2. Rainons, le Sçavant Antoine Augustin, sons co-& depuis peu Mr Baluze font voir

76 HIST. DU DROIT CANONIQUE. qu'il y a peu d'apparence que cet Anselme en soit le veritable Auteur : d'autant que la pluspart des exemplaires de cet ouvrage ne portent pas son nom; & que ny Sigebert, ny Tritheme, qui ont fait le denombrement des œuvres d'Anselme de Luques, ne font aucune mention de celuy-cy. On adjouste de plus que cet Evesque mourut avant l'Election d'Urbain second, au rapport du mesme Sigebert : & cependant on void des Decrets de ce Pape dans la Collection dont il s'agit. C'est aussi sans doute pour cette incertitude que le Pere D. Luc d'Achery ne l'a pas donné comme l'on avoit esperé dans le douziéme Tome de ses curieuses recherches, dont il fait present au public de temps en temps sous le nom modeste de Spicilegia: comme si ces moissons n'estoient que de simples glanures.

3º Collect. de Deus-Dedit. & d'Algerus.

Aussi est-il vray que cette Collection n'a pas esté fort renommée, non plus que celle que le Cardinal de Saint Pierre aux Liens, nommé Deus dedit, dont Baronius parle en l'an 1087, sit environ ce temps-là, & qu'il dedia à Victor III: ny celle d'Algerus

I. PARTIE CHAP. XXVII. --Scholattique de Liege, & puis Moine de Cugny, qui vivoit en l'an 1130.

# CHAPITRE XXVII.

Du Decret d'Tves de Chartres, 00 de la Pannormie.

A grande Collection d'Yves de le ceftoit Chartres, Ivonis Carnotensis, qui Yves. peu de temps aprés celle que l'on donne à Anselme de Luques, & celle de Deus-Dedit ; l'emporta si fort sur l'une & sur l'autre, qu'elle les rendit inutiles. Ce Prelat avoit esté Chanoine Regulier, & Prevost ou Abbé de S. Quentin de Beauvais; & depuis il fut élu Evesque de Chartres, & Sacré par Urbain II. en l'an 1092.

On luy donne deux Compilations de luy don-Canons, l'une plus grande que l'on ne deux appelle vulgairement le Decret ; l'autre moindre qu'on nomme la Pannor-

mie.

Le vray nom du premier est Excer. 3. Le De ttiones Ecclesiasticarum Regularum, d'où Extraits des Regles Ecclesiastiques. Il tiré. declare luy-mesme que ces Regles sont tirées des Epistres des Pontifes de Ro-

78 HIST. DU DROIT CANONIQUE. me, des Conciles des Evesques Catholiques, des Traittez des Peres Orthodoxes & des establissemens ou constitutions des Rois Catholiques.

4. Son

Tout ce Volume est composé de dix-sept parties: & ce que l'Auteur a tiré du Droit civil des Romains, & des Capitulaires des Rois de France, a esté mis à peu prés dans la sixiesme partie; comme dans la seconde, ce qui regardoit l'Heresse de Berengaire contre la presence reelle du Corps de Jesus-Christ au Sacrement de l'Autel. Le reste est emprunté de Burchard, pour la plus grande partie. Yves est le premier qui a messé avec les Canons, quelques Loix prises du corps du Droit composé par Justinien.

Quad imprimé. Jean du Moulin Professeur des Saints Decrets en l'Université de Louvain, sit imprimer ce Decret d'Yves de Chartres en 1561. & depuis il a esté imprimé à Paris en 1647. avec les Epistres, & quelques autres pieces du mesme Auteur, par les soins du Pere Fronto Chanoine Regulier de Sainte Genevieve. Cette Collection l'emporta sur toutes les precedentes; & les Docteurs l'expliquoient dans les Escholes avant celle de Gratien.

# I. PARTIE. CHAP. XXVII. 70

La Fannormie. ou Pannomie, (quelques-uns l'appellent ainfi, comme qui diroit un recueil ou messange de toutes sortes de Loix ) est divisée en huit livres. Les Canons en sont puisez des mesmes sources, que ceux du Decret de cet Auteur.

6. Divt. hon & Pannormic.

La commune opinion l'artribuoit à 7. Diun Hugues le Catalan, sur ce fonde- opiniós ment que Vincent de Beauvais au vingt- Auteur. cinquieme livre de son Miroir Historial, chap. 84. tesmoigne que cet Hugues avoit extrait du Decret d'Yves de Chartres un livre portatif, qu'il nomma Somme des Decrets d'Yves.

D'autres l'ont attribué à Hildebert Everque du Mans, & ensuitte Archevesque de Tours; d'autant, disent-ils, qu'il y a peu d'apparence que cet ouvrage soit d'Yves de Chartres, à cause qu'il porte au commencement la mesme Preface que le Decret d'Yves, & qu'un mesme Auteur ne se copie gueres soy-mesme. On allegue une autre raison pour dire que la Pannormie n'est pas un Abbregé du Decret d'Yves de Chartres : C'est qu'il n'v a pas entre ces deux Collections tout le rapport qui s'y devroit trouver

Giiii

80 Hist. du droit Canonique. si l'une avoit esté tirée de l'autre.

\$. Ces opinios peu probabies. Mais quant à la premiere de ces opinions, on se sert du titre de Somme des Decrets, pour monstrer que le livre d'Hugues estoit différent de la Pannormie, qui dans les anciens manuscrits n'est intitulée que de ce nom de Pannormie. & ne se trouve jamais appellée Somme des Decrets.

En troisiéme lieu, on dit que dans la Pannormie, il y a des Decrets d'Innocent II. qui ne fut Pape qu'aprés la mort d'Yves. A cela on respond que ces Decrets ne sont pas dans les vieux manuscrits qui se voyent dans les Bibliotheques des Abbayes d'Anchin, & de Blandin: ainsi que le R. P. Mabillon Docte Benedictin, a tesmoigné à M<sup>1</sup> Baluze. Et pour trancher nettement toutes les difficultez, on asseure que les mesines exemplaires portent le nom d'Yves de Chartres comme Auteur de cet ouvrage: aprés quoy il semble qu'il n'y a plus lieu de luy chercher un autre Pere.

On peut dire pour respondre à la seconde opinion, qu'il n'y a nul inconvenient qu'un Escrivain, compofant un nouvel ouvrage sur le mesme

I. PARTIE. CHAP. XXVII. 81 sujet, & de mesme maniere ; se serve pour le second travail d'une Preface qu'il avoit déja faite, & qui luy paroist aussi convenable à cet ouvrage qu'au premier : & comme l'on acquiert de jour en jour de nouvelles connois. fances, il peut arriver facilement que dans un second travail, non seulement on change l'ordre que l'on avoit pris au premier; mais aussi que l'on y adjoûte ou retranche plusieurs choses.

Ces deux ouvrages ont esté publiez, de la fi je ne me trompe, l'un peu avant l'an compo-1100. & l'autre peu aprés : Mais de ces ou-decider lequel a paru le premier, il est vrages. difficile. Quelques - uns croyent que c'est la Pannormie, qui ayant esté bien receuë, donna sujet à l'Auteur d'entreprendre quelque chose de plus grand en ce genre. On peut adjoûter à cette consideration, que le Decret ayant prevalu dans l'usage sur la Pannormie, il est bien croyable que c'est celuy qu'on trouva qui estoit fait avec plus de soin; & chacun sçait que les seconds efforts sont les plus estimez: si ce n'est que l'on veuille dire que l'on s'est attaché davantage au Decret, parco qu'il estoit plus ample. Car d'autre

82 Hist. Du Droit Canonique, costé l'ordre & la distinction plus nette des livres de la Pannormie par Chapitres, pourroit persuader que l'Auteur y auroit travaillé posterieurement, craignant peut-estre que la longueur du Decret ne le sit abandonner.

#### CHAPITRE XXVIII.

Ouvrages particuliers qui ont rapport avec les Collections.

noms de ces ouvrages.

Outre ces grandes Collections, il fe trouve divers ouvrages en moindre volume, qui fous des noms differents peuvent passer pour des Collections de Canons, comme les Capitulaires de nos Rois en partie; les Reglemens ou Avis de plusieurs Evesques, Capitula; & divers Penitentiels, & autres Extraits de Canons.

2. Des Capitulaites. Les Capitulaires ne sont autre chofe que les livres des anciennes Ordonnances de nos Rois, principalement de la seconde race. Il y avoit grand nombre d'Articles ou Chapitres qui regardoient la Police de l'Eglise, & qui estoient faits par l'avis des Evesques assemblez en Concile, ou en

I. PARTIE. CHAP. XXVIII. 8; corps d'Estats : Et c'est de ces Articles ou Chapitres que vient le mot de Capiculaire, qui n'est autre chose qu'un atlemblage ou Reciicil des ces Articles Capitulorum. Ceux de Charlemagne, & de Louis le Debonnaire furent reciieillis par Ansegise Abbé, & Benoist Levite ou Diacre en sept livres. Il y a eu depuis quatre additions: & le P. Sirmond a fait de nostre temps une Edition de ceux de Charles le Chauve. M' Baluze nous en fait esperer une nouvelle, qui sera sans doute beaucoup plus parfaite que tout ce qui a paru en ce genre.

Les Chapitres des Evesques, Capitu- 3. Instrula, estoient des Articles que les Prelats Regledressoient & publioient pour servir mensdes d'instruction aux Ecclesiastiques qui leur ques, estoient sujets. On peut mettre en ce nombre les Canons de Martin de Brague, dont il a esté parlé; ceux d'Hadrien premier Pape donnez à Angilram ou Enguerran Evesque de Metsen 785. Ceux de Theodulphe Evesque d'Orleans de l'an 797. Ceux d'Hincmar Archevesque de Reims, tant de l'an 852. que de l'an 872, Ceux d'Herard Ar-

ctions &

\$4 HIST. DU DROIT CANONIQUE: chevesque de Tours en 858. & ceux d'Isaac Evesque de Langres, qu'il tira des Capitulaires des Rois.

a. Penicontiels.

Les Traittez ou livres Penitentiaux sont des recüeils, tant des Canons qui ordonnent le temps & la maniere de la Penitence qu'il falloit imposer regulierement pour chaque peché: que des Formulaires des Prieres que l'on devoit dire pour la reception de ceux qui entroient en Penitence, afin d'invoquer fur eux la misericorde de Dieu; & pour les reconcilier par une absolution folemnelle.

5. De Theodore, Bede, åcc.

Les principaux ouvrages de ce genre sont le Penirentiel de Theodore Archevesque de Cantorbery en Angleterre, qui n'a pas esté imprimé que je sçache; celuy du venerable Bede Prestre Anglois, que quelques-uns attribuent à Egbert Archevesque d'York, qui vivoit en mesme temps, & en pareille reputation de Doctrine & de Sainteté: Celuy de Rabanus Maurus Archevesque de Mayence, & le Romain.

6. Polycarpus, Reciicile

Ces Livres ont produit une infinité & autres de semblables Reciieils, de mesme I. PARTIF. CHAP. XXVIII. Se que les principales Collections ent enfante nombre d'Extraits; entre lefquels on parle de celuy que Gregoire Prestre Espagnol, un peu plus ancien que Gratien, & plus jeune qu'Yves de Chartres, a fait sous le Titre de Polycarpus: qui dans l'origine Grecque, marque que ce Recüeil doit apporter beaucoup de fruit, où que c'est un ra-

mas de plusieurs fruits.

Il nesera pas hors de propos de di-7. Que re icy un mot du Livre intitulé Or-cest qu'do Romanus, d'où Gratien a tiré Romaquelques Chapitres, & entr'autres le nus. sixième Canon de la soixante-quinzieme Distinction; & dont les Corre-Cteurs Romains font mention en leurs Annotations sur le Can. Sancta Romana, de la Distinction quinzième. Cet ordre Romain est une maniere de Ceremonial ancien, qui comprend des Formulaires pour la Celebration de la Messe, la reception & l'absolution des Penitens, l'Ordination des Clercs & des Evesques, la Dedicace des Eglises, la Benediction des Abbez & des Abbesses, & autres Ceremonies de l'Eglise. Il se trouve imprimé dans

86 HIST. DU DROIT CANONIQUE, la Bibliotheque des Peres, au huitiéme Tome. J'en parle ailleurs plus au long. Cecy suffira maintenant pour l'instruction du Lecteur.

Fin de la premiere Partie.





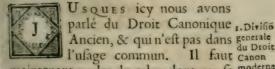
# HISTOIRE

DU DROIT

## CANONIQUE.

SECONDE PARTIE.

CONTENANT LA Suitte, depuis le douzième Siecle jusques à present.



maintenant parler de celuy dont on se moderna sert presentement dans l'Escole & dans le Barreau. La principale partie est ce que l'on appelle vulgairement le Cours Canon, & en Latin Corpus Iuris Ca-

88 HIST. DU DROIT CANONIQUE. nonici. Il consiste en trois Volumes, qui contiennent six Compilations, ou Collections de Canons, ou de Decrets, & de Decretales.

Le Premier volume consiste en la Premiere Compilation, qu'on appelle Decret de Gratien.

Les grandes Decretales recueillies par l'ordre de Gregoire IX. composent le Second volume.

Le Troisième Tome comprend les quatre moindres Compilations des Decretales, qui sont le Sexte, les Clementines, les Extravagantes de Jean XXII. & les Extravagantes qu'on appelle Communes. Nous parlerons de chacune de ces Collections dans leur ordre. Aprés cela il faudra venir aux Bulles ou Extravagantes posterieures; & aux autres establissemens dont le Droit Ecclesiastique a esté accru jusques à nostre Siecle.

### CHAPITRE L.

De la composition du Decret de Gratien.

Le Premier Volume du Corps du Droit Canon, est un ample Recueil des Constitutions Ecclesiastiques le Decres. de toute sorte, où est ramassé l'ancien Droit, dont on s'est servy dans l'Eglise jusques au milieu de l'onzieme Siecle.

Son Auteur luy a donné le titre de Concordia discordantium Canonum, veritable C'est à dire Concordance des Canons Titre. contraires, ou qui paroissent d'abord

opposez les uns aux autres.

On l'appelle vulgairement le Decret de Gratien. On luy donne le nom de 3. Com-Decret, quoy qu'improprement. Car pellé Deon le devroit appeller le livre des De-cret, crets: puis qu'en effet il comprend un fort grand nombre de Decrets ou Constitutions Ecclesiastiques.

Ce livre porte aussi le nom de Gra- 4: Qui tien son Auteur. C'estoit un Moine de estoit l'Ordre de S. Benoist natif de Clusium, ville de Toscane, qu'on nomme aujourd'huy Chinsi. Mais il estoit Proses du

90 HIST. DU DROIT CANONIQUE. Monastere de S. Felix, & de S. Nabor à Bologne, où il faisoit sa residence ordinaire.

g. S'il estoit frere de Pierre Lobard.

S. Antonin Archevesque de Florence refute en sa Somme Historiale l'opinion de ceux, qui croyoient que Gratien, Pierre Lombard Maistre des Sentences, & Pierre le Mangeur, Comestor, qui est l'Auteur de l'Histoire Scholastique, estoient freres uterins, nez d'une femme adultere. La distance des lieux de leur naissance semble suffire pour destruire cette fable: Gratien estoit Toscan, Pierre Lombard estoit né à Novare dans le Milanois, & Pierre Comestor à Troyes en Champagne. On pretend que le sobriquet de Comestor, ou Manducator sut donné à ce dernier à cause de l'avidité avec laquelle il s'appliquoit à la lecture des livres, comme s'il les eust voulu devorer. Quant à la parenté pretendue de ces trois grands hommes, il ya apparence qu'on les appella Freres, parce que dans le mesme Siecle, ils excellerent chacun dans l'une des trois principales Sciences qui sont convenables à un Ecclesiastique, Gratien dans le Droit Canon, Lombard dans la Theologie,

II. PARTIE. CHAP. I. 91 & Comestor dans l'Histoire Sacrée; chacim d'eux ayant merité le titre de Maistre dans la Science qu'il avoit en-

treprife.

Nostre Gratien ne rangea pas les Canons dans sa Collection, suivant l'or- du Dedre des Conciles, des Nations, & des temps, où ils avoient esté tenus; ny des Papes qui avoient fait les Decrets : qui est la maniere que l'on avoit gardée dans les premieres Collections, jusques à celle d'Isidore, comme nous avons remarqué. Il se fit une ordre selon certaines matieres & questions qu'il voulut traiter; ainsi qu'en avoient usé, aprés Reginon, les derniers Compilateurs, Burchard Evesques de Vormes, & Yves Evelques de Chartres.

A l'exemple de ces Prelats, le Moine 7. Del-Gratien voulut donc faire une nouvelle sein de Collection de Canons: mais il ne se contenta pas de les assembler simplement par matieres, comme ils avoient fait. Il entreprit de les concilier, en ce qu'ils sembloient avoir de contrarieté les uns avec les autres. Il y a quelque apparence qu'il forma ce dessein par la lecture de la Preface d'Yves de Chartres, où cet Auteur avertit ceux qui

liront son Droit Canonique. liront son Décret, de ne pas reprendre ce qu'ils n'entendent pas bien dans les Canons, ny ce en quoy il leur paroistra d'abord qu'ils sont opposez les uns aux autres. Il faut toutes sois avoüer que dans la troisième partie du Decret, Gratien n'a songé à cette conciliation des Canons, qu'en deux ou trois endroits seulement.

8. Temps de la pullication du Deeret-

Des diverses dattes que les Auteurs donnent à cet ouvrage, il y a sujet de croire que l'Auteur employa prés de 24. ans à le composer, c'est à dire depuis l'an 1127. jusques à 1151. Car ce sut en cette année qu'il publia son livre, suivant la plus commune & la plus probable opinion. On y voit réduits en un corps les Canons qui avoient esté faits jusques alors.

g. Sa confirmation douteuse

Il y a quelques écrivains qui rapportent, mais sans preuve, que Gratien alla presenter son Recueil à Eugene 3. & qu'il su envoyé à Paris par ce Pape, pour enseigner luy-mesme dans les sameuses Escoles de cette premiere Université, le Droit qui estoit contenu dans son livre. Si cela estoit il y auroit pu voir Pierre Lombard, qui sut éleu quelques années aprés Evesque de cette

II. PARTIE. CHAP. I. 98 grande ville: peut estre mesme qu'avant la mort, il y auroit pu voir auffi Pierre le Mangeur, puisque sur la fin du mesme siccle ce dernier mourut Chancelier de l'Eglise de Paris.

Outre le dessein d'accorder les Canons contraires, Gratien a cet avan- vantages tage sur les Compilateurs qui l'avoient devancé; qu'il a inseré dans son Decret les preplusieurs Constitutions posterieures à celuy d'Yves de Chartres, qui avoient esté faites durant 40. ans, ou plus. Quant au reste, il n'a gueres adjousté de nouvelles notions à celles que l'on pouvoit tirer des Auteurs qui l'avoient precedé. En effet, il ne fit presque autre chose que ramasser dans un ordre different les Canons des mesmes Conciles; les Epistres, & Decrets des mesmes Papes; les Sentences des mesmes Peres; & les Loix des mesmes Princes.

Comme il y a trois choses qui com- 11. posent l'objet total du Droit Canoni- son de la que, aussi bien que du Civil, les Personnes, les Choses, & les Actions ou les Jugemens: cet Ouvrage est divisé

trois Parries.

La Premiere comprend cent & une Distinction, où il est traité principale-

cedents,

generale. duDecres 94 Hist. bu Droit Canonique. ment des Personnes Ecclesiastiques.

La Seconde contient trente-fix causes, où il est parlé de la matiere, & de

là forme des Jugemens.

Et la Troisième, qui n'est composée que de cinq Distinctions qu'on appelle de Consecratione, traite des Choses sacrées.

## CHAPITRE II.

Ordre de la Premiere partie du Decret en particulier.

connoifnecelfaire.

Our donner une idée generale du Droit Canon qui est traité dans le fance est Decret, il me semble qu'il ne sera pas hors de propos de faire voir l'Ordre de chascune des trois Parties dont je viens de parler.

2. Du mot de Distin-Gions.

La Premiere porte le nom de Distin-Etions simplement. Ces Distinctions sont comme autant de Sections, de Titres, ou de Chapitres, par lesquels l'Auteur a divisé & distingué les matieres: & il semble qu'il leur ait principalement donné ce nom, à cause qu'en distinguant les circonstances differentes, il tâche de mettre d'accord les Canons, qui d'abord paroissent contraires.

II. PARTIE. CHAP. II. 99

Dans les vingt premieres Distinctions 3. Ordre de cette premiere Partie, Gratien traite des 20. du Droit en general, & particulierement de ses diverses especes, qu'il explique assez confusément par quelques divisions: premierement en Droit Divin & Humain, & en Naturel & Politif: Secondement, en Droit Escrit & non Escrit, c'est à dire en Loix ou Constitutions, & Coustumes: En troisième lieu, en Droit Civil & Ecclesiastique. Ensuitte il explique les principales parties dent celuy-cy est composé: qui sont les Canons des Conciles; dont il est parlé en la 15. Distinction, & aux 3. suivantes; les Decrets & Epistres Decretales des Papes, dequoy il est traité en la 19. Distinction; & les Sentences ou Opinions des Peres de l'Eglise, qui sont la matiere de la Distinction 20.

Dans les autres Distinctions il est 4. Doui parlé des Personnes Ecclesiastiques, fideration que l'on peut considerer en deux ma- des nieres, ou à l'égard des Ordres de la Hierarchie: ou à l'égard de la Jurisdiction, ou de la superiorité des uns,

& de la dependance des autres.

La 21. Distinction marque les divers fordina-ordres & degrez du Clergé, & leur sub-

Clercs.

96 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ordination. La 22. monstre la préemi-Subordination

dift. 21. & fuivantes.

nence de l'Eglise Romaine, & le rang des autres Eglises Patriarchales. La 23. & la 24. enseignent la maniere de l'Ordination des Clercs, & de leur examen.

Depuis la 25. Distinction jusques à la 49. il est parlé des bonnes qualitez S. Vertus & vices qu'il faut avoir, & des mauvaises dont princiil faut estre exempt selon S. Paul, pour paux des Clercs. estre promeu à l'Episcopat, & aux audift. 25. &c. tres Ordres de la Clericature.

En la 50. il est traité de la Penitence 7. Leur des clercs qui sont tombez dans quelpenitéce dift. so. que crime depuis leur promotion.

On remarque dans les Distinctions 3. Em 11. & suivantes, quelques autres dé-. pelche mens Cafauts, qui par les Canons empeschent noniques un homme d'estre ordonné, ou elevé de l'Oi dinatio ) aux dignitez Ecclesiastiques. dift. 52.

La 62. & celles qui suivent, traitent 9. De l'Electio de la forme de l'Election & de la Con-& confesecration des Evesques & des Archecration.

dift. 62, velques.

picula-

gion des

Depuis la 67. jusques à la 80. il est 10, Citconstanparlé des circonstances requises à l'Orces de dination, à l'égard des personnes, des l'ordina tion dift. temps, & des lieux. 67. 800

Depuis la 81. jusques à la 95. on fait 11- Kec2une Recapitulation des vices que doives

éviter

II. PARTIE. CHAP. III. 97 eviter les Prelats & les Clercs; & des fautes & devoits devoirs des uns & des autres, soit endes Fetre eux, soit envers les personnes Laïcletiaftiques D. ques. 8 . . &c .

La 96. Distinction regle, la puissance des Princes à l'egard des choses

Spirituelles & Ecclesiastiques.

Lescing dernieres regardent les Patriarches, les Primats & les Metropolitains : ce qui sert à un plus grand Patriatesclaircissement de la Hierarchie, & de la Jurisdiction Episcopale.

voir des Princes choles ditt. 96. 13. Des

ches Dift. 97. &c.

#### CHAPITRE III.

Ordre de la Seconde Partie du Decret.

Nous avons dit que la Seconde Partie de Gratien regarde les Ju-vient gemens Ecclesiastiques, & qu'elle est que certe divisée en trente-six Causes. C'est ain- porte le si que l'on appelle les parties dont elle causes, est composée. La raison de ce nom est que dans chacune de ces sections, on propose quelque fait revestu de certaines circonstances, comme si c'estoit un procés qu'il fallust juger : & chaque

98 HIST. DU DROIT CANONIQUE. circonstance donne lieu à former une question; d'où vient que ces Causes sont subdivisées en Questions.

g Prineipales matieres de cette

On peut rapporter à onze Chefs principaux tout ce qui est contenu en cette seconde Partie. Le premier est la Simonie, qui est le crime le plus ordinaire, & le plus dangereux parmy les Ecclesiastiques. Le second est l'Ordre Indiciaire, ou la forme de proceder, qu'il faut tenir dans les Jugemens, particulierement dans les criminels. Le roisiéme comprend divers abus & fautes des gens d'Eglise, qui se commettent principalement dans l'usurpation des Benefices, des biens Ecclesiastiques, & des Droits Episcopaux. Le quatriéme consiste aux Droits des Moines & Religieux, ou aux fautes qu'ils commettent. Le cinquiéme concerne certains Crimes ausquels les personnes Laïques semblent estre plus sujettes que les Ecclesiastiques. Le sixiéme est le Mariage; dont le Traité enferme le septiéme qui est la Penitence.

La matière de chacune de ces Causes & sujet de chade chaque Cau- Vers suivants, où j'ay changé quelques

fe.

II. PARTIE. CHAP. IV. 99 mots, pour marquer un peu plus intelligiblement leurs matieres, sans m'attacher precilement au nombre des Letres.

Simon, Appellat, Spoliatus, Tefte, Libello, 11. 12 13. 14. 15. Centuram, Proprium, Funus, Fænus, Fiurolos. 16. 17. 18. 19. 20. Cum Monachi, Votis, Abbates, Claustra, Volentes, Commendat, Jurans, Pugnans, Errans, Sua jura 26. 27. 28. 29 30. Sortilegus, Sponsis, Infidis, Serviat, Infans, 31. 32. 33. 34. 35. Mecha, coit, Gelidus, Dubitans, Gradibus, Rapientes.

Le mot Simon marque la premiere Traité I. Cause, où il est parlé de la Simonie Cause en sept Questions.

Appellat veut dire qu'il est traitté des Appellations dans la seconde Cause, qui se divise en huit Questions. Il y est aussi traitté des Acculations.

Par le mot Spoliatus, l'on entend la Trainté natiere de la Restitution, qui est deuë 11. de ceux que l'on a Despouillez, dequoy l'Ordre l'est parlé dans la troisième Cause: & re. 2. C. encore des Delais, & des jugemens des 3. Cause Evesques; le tout en onze Questions.

Le mot Latin Teste, signifie la preu- 4: Cause re par Tesmoins, dont parle la quatrié.

ne Cause divisée en six Questions.

c 1000 163 BIBLIUTHECA

100 HIST. DU DROIT CANONIQUE

Dans la Cause cinquieme qui a six De la s. Questions, Gratien traitte des peines Cause. deues à ceux, qui ont escrit des Libelles diffamatoires, ou accusé quelqu'un faussement, ce qui est indiqué par le mot Libello.

La sixième contient cinq Questions. De la 6. Caule. Le mot infames, fait connoistre qu'on y parle de ceux qui ont esté declarez infames, & pour cette raison ne sont pas receus à se porter pour accusateurs: On y parle encore de la procedure que l'on tient pour faire le procés à un

Evefque.

La septiéme marquée par le mot Tra. III. Vivens, monstre en deux Questions, abus des Droits que l'on ne doit pas donner un Succes-Episcoseur à un Evesque vivant, hors d'une paux, & fautes ces Clers. renonciation volontaire, ou d'une con-7. Cauf. damnation: mais qu'il peut avoir un

Coadjuteur en certains cas.

Successor, qui est le mot de la huitiéme Cause, composée de cinq Questions; fait voir qu'il n'appartient pas a un Evesque de choisir son Successeur.

La neuvième Cause, qui consiste en trois Questions, est du pouvoir des Evesques, renfermé dans les bornes de leur Diocese: & duquel ils ne peu-

II. PARTIE. CHAP. III. 101 vent user pour lier, ny delier un ostranger: & c'est ce que veut dire le mot Externs, Il y est encore monstré comment le pouvoir d'un Evesque est suspendu par l'excommunication jusques à ce qu'il se soit fait absoudre.

La dixième, qui a de mesme trois Questions, est designée par le mot Adem, qui signifie qu'il y est traitté des Droits qui appartiennent à l'Evefque sur les biens, & sur les Clercs de

son Eglise, pour les bien regir.

L'onzieme, composée encore de trois Questions, traitte du Juge competant dans les Causes des Clercs, & encores des Censures qu'encourent entr'autres ceux qui violent la Jurisdiction Ecclesiastique : ce qui est indiqué par le mot Censuram.

La douzième, où il y a cinq Questions, distinguant les biens propres & patrimoniaux des Clercs, d'avec ce qui provient de leurs Eglises; fait voir qu'ils ne peuvent disposer par Testament que des premiers: & voila ce que veut dire Proprium.

La treizième Cause, qui a pour marque le mot Funus, traitte en deux Questions des Droits Funeraux & De-

cimaux.

134

17. 7

102 HIST. DU DROIT. CANONIQUE.

En la quatorziéme, marquée par Fænus, il est parlé des Vsures & des

Usuriers en deux Questions.

Par le mot Furiosos, qui est le Charactere de la quinzième Cause, on peut connoistre qu'il y est parlé des pechés commis par Folie, ou par ignorance: & c'est le sujet de la premiere Question. Les autres sept parlent de diverses fautes que les Clercs commettent, nommément dans les Jugemens, qui sont traittées comme autant d'especes de sureur: mais qui pourtant ne meritent point d'excuse.

Tra.IV. Les sept Causes suivantes compren-Fautes & nent le Traitté des Moines, & autres Droits

des Moi- Reguliers.

La seizième sous le mot Monachi traitte en sept questions, de la maniere dont les Moines peuvent acquerir les Eglises: à l'occasion de quoy il est parlé des Dismes, du Droit de Patronage, & de la Prescription.

La dix-septième en quatre Questions explique l'obligation des Vœux Reguliers, ce qui est signissé par le mot

Votis.

Dans la dix-huitième, dont la clef, pour ainsi dire, est le mot Abbates, il

II. PARTIE. CHAP. III. 103 est parle de l'Election des Abbes, en deux Questions.

Dans la dix-neuviéme, marquée par le mot Claustra, on traitte en trois Questions, des Clercs qui peuvent entrer en Religion sans le consentement de leur Evesque, & de ceux où le consentement du Superieur spirituel est requis.

Quatre Questions de la vingtiéme Cause, signifiée par Volentes, font connoistre que l'engagement solemnel de la volonté fait le Religieux, qui aprés cela ne peut plus quitter sa Regle.

Après le Traitté des Religieux, la vingt-unième Cause, qui est exprimée par le mot Commendat, & qui contient cinq Questions; enseigne que les Clercs ne peuvent avoir l'administration de deux Eglises, si ce n'est que l'une leur soit baillée en Commende, c'est à dire recommandée pour un temps seulement; & qu'ils doivent eviter beaucoup de choses qui sont permiles aux hommes Lais, mais qui sont blasmables en la personne des Ecclesiastiques.

Pour la Cause vingt-deuxième, qui enferme cinq Questions, le mot Iurans,

22. C.

202

210

I iiij

104 HIST. DU DROIT CANONIQUE. fait voir qu'il est traitté du Serment & des peines du parjure : & c'est icy que commence le Traitté des crimes qui semblent estre plus ordinaires aux Laïques, Treitté qui est continué dans les cinq Causes suivantes.

Parle mot Pugnans, est designée la vingt-troisiéme Cause partagée en huit Questions, ou l'homicide est generale. ment prohibé: mais on approuve les Guerres justes; & les peines, mesme corporelles, ordonnées contre les criminels par le Prince, & executées par ordre des Magistrats.

23.

14.

La vingt-quatriéme, marquée par le mot Errans, explique en trois Questions le pouvoir de l'Eglise sur les Heretiques, qui peuvent estre excom-

muniez mesme aprés leur mort.

39. Sua Iura, veut dire que la Cause vingt-cinquiene divisée en deux Questions, parle des Privileges & Droits particuliers; & apprend qu'ils ne doivent pas estre violez, non plus que les Censures Ecclesiastiques.

La vingt-fixiéme, indiquée par le mor Sortilegus, condamne en six Questions toute sorte de Sortileges & de malefi-

ces.

26.

II. PARTIE. CHAP. III. 105

Après cela suit le Traitté des Empes. vi. Da chemens du Mariage qui s'estend jus- Mariage. ques à la fin de cette Seconde Partie.

La Cause vingt - septiéme marquée par Sponsis, n'est composée que de deux Questions, qui monstrent que ny les Espouses de JESUS-CHRISTAPTES le Vœu de Virginité, ny les Fiancées par paroles de present, ne peuvent quitter leur Espoux, pour aspirer à un autre Mariage.

La vingt-huitième, designée pas Infidis, traitte du Mariage des Infidelles en trois Questions; & monstre qu'un Chrestien ne peut espouser une Payen-

Il est parle du Mariage des Serfs, ou Esclaves en deux Questions dans la vingt-neuvième Cause, marquée par le mot Serviat ; où il est dit que le Mariage n'est pas valable, quand il est fait par erreur avec une personne de condition servile, que l'on croyoit libre.

La trentième Cause, indiquée par le mot Infans, comprend cinq Questions, & apprend le devoir des enfans envers les Peres, eu egard au Mariage; & que celuy du mary envers la femme,

28.

290

106 HIST, DU DROIT CANONIQUE ne cesse pas sous pretexte de l'Admini-Aration du Baptesme saite par l'un d'eux à leur enfant commun.

La Cause trente - unième contenant trois questions, & indiquée par Macha, parle de l'Adultere, qui empesche le Mariage entre les coupables : Elle montre aussi que pour éviter ce mal, il ne faut point de contrainte au Mariage.

La trente-deuxième signifiée, par le mot Coit, resout huit questions sur diverses sortes de conjonctions illicites. 33-

La trente-troisième, Cause designée par Gelidus, & qui comprend cinq Questions; apprend que la volonté de l'une des parties ne suffit pas pour l'engagement de tous deux, soit au Mariage, soit à la continence aprés qu'ils sont mariés: Et qu'ainsi la femme d'un homme impuissant, peut se faire separer, & contracter avec un autre. Il est aussi parlé de l'empeschement, qui vient par le meurtre de la femme, ou du mary, & encores de celuy qui procedoit de la Penitence publique.

Dela 34. La trente-quatriéme en deux questions, fait voir que le Mariage subfistant entre deux personnes, les empesche d'en contracter un autre, tant

I. PARTIE. CHAP. IV. 107 qu'ils ne sont pas asseurés de la mort l'un de l'autre. Son mot est Dubitans.

La trente-cinquième, qui embrasse 356 dix Questions, & qui est marquée par le mot Gradibus; traitte des empeschemens, qui proviennent des degrés de Parenté ou d'alliance.

Enfin dans la trente-sixième & der- 36niere Cause, où il n'y a que deux Questions; on parle de l'empeschement qui procede du Rapt, ce qui est signisé par

le mot de Rapientes.

Mais parce qu'anciennement la Pe-la Penie nitence apportoit un empeschement au tence. Mariage, Gratien a pris de là occasion d'inscret un Traitté de la Penitence, pour troisséme question de la Cause trente-troisséme. Ce Traitté est divisé en sept Distinctions, qui sont les seuls Chapitres ou sections, qui portent ce Titre dans cette Seconde Partie.

#### CHAPITRE IV.

Ordre de la Troisiéme Partie du Decret , & nombre de Distinctions , & Questions de tout l'ouvrage.

A Troisième Partie porte pour de cette L'Titre de Consecratione. Elle ne 3. Patrie 108 Hist. Du Droit Canonique. contient que cinq Distinctions : & traitte particulierement des choses Sacrées ; sçavoir des Eglises, des Sacremens dont il n'est pas parlé dans la premiere, ny dans la seconde Partie; &

des Ceremonies de l'Eglise. E Sujet La Premiere de ces Distinctions traitde la Dite de la Consecration des Eglises, Gind. I. des Autels, des Vases Sacrez, & encore de la Celebration de la Messe. La matiere de cette premiere Distinction a donné sujet d'intituler generalement toute cette derniere Partie, de la Con-Secration.

4. De la III. dift.

Dans la Seconde Distinction il est par-3. De la II, dift. lé du S. Sacrement de l'Autel, que l'on appelle communément l'Eucharistie.

La Troisième Distinction traitte de Festes que l'Eglise a accoustumé de Celebrer, & ausquelles les Fideles sont

obligez d'entendre la Messe.

La quatriéme est du Baptesme, & y. De la des Ceremonies qui doivent estre observées en l'administration solemnelle de ce Sacrement.

Et la cinquiéme est de la Confirmation, 6 De la V. dift. des Ieunes & jours d'abstinence, & de certaines choses dont on se doit abstenir. Elle parle aussi des Pelerinages, &

1. PARTIS. CHAP. IV. 109 enfin de la Procession du S. Esprir.

Ces Distinctions, de mesme que les autres, tant celles qui forment la premiere Partie du Decret, que celles dont est compose le Traitté de la Penitence dans la seconde Partie, ( qui toutes ensemble font le nombre de 113. ) sont divifees chacune en plufieurs Chapitres ou Articles, que l'en appelle communément Canons: Et ces Articles sont autant de fragmens ou lambeaux, & parcelles détachées des Conciles, des Epistres des Papes, ou des ouvrages des Peres. Il y en a aussi quelques - uns, mais en petit nombre, qui sont pris directement de la Sainte Escriture, du Droit Romain, ou de l'ancien Droit François: ainsi qu'il a esté déja remarqué.

7. Nombre &c Subdivition des diftinct. du Decr.

Il en est des Questions, qui sont traitrées dans les Causes, comme des Distinctions. Elles sont de mesme composées de divers Canons ou Chapitres tirés des endroits que nous avons mar-

qué, Il y en a 173.

Les Loix civiles, inserées dans le 9. Des Decret, où dans quelqu'autre partie du nonisés Droit Canon, sont appellées vulgairement des Loix Canonisées : parce qu'é-

8 Subdivisió des quest. & leur nobre.

tant messées avec les Canons, elles prennent en quelque sorte la force de Loix où Constitutions Ecclessastiques, au moins en tant que l'Eglise en a approuvé l'usage.

#### CHAPITRE V.

Des deffauts & Corrections du Decret de Gratien.

s. Cause des fautes de Gratien.

cipaux.

máque-

mens.

Omme Gratien n'avoit pas puisé
dans les sources mesmes des Conciles, des Decrets des Papes, & des Livres des Peres de l'Eglise; mais s'estoit
contenté d'aller aux ruisseaux, je veux
dire, qu'il n'avoit leû que les dernieres
Compilations de ceux qui l'avoient precedé: Il n'est pas merveille s'il s'estoit
trompé en plusieurs endroits.

2. Prin- Un des principa

Un des principaux Manquements que l'on y ait remarqués, est que dans quantité de passages qu'il a rapportés, il a pris un Auteur pour l'autre, donnant par exemple à S. Jean Chrysostome, une Sentence de Saint Ambroise; ou à Martin Pape, un Canon de Martin Evesque de Brague; au Concile de Carthage ce qui appartient à celuy de

I. PARTIE CHAP. V. III Chalcedoine, & ainsi de plusieurs aures, qui ont esté remarques par les Auteurs modernes dont je vay parler. Mais un de les plus remarquables deffauts, est qu'il a debité pour certaines, toires les l'pultres qui avoient esté inscrées dans le corps des Canons d'Isidorus Mercasor, sous le nom de S. Clement, & des autre Papes des trois premiers Siecles.

Celuy qui a traitté le plus ample- 3. De ment cette matiere, est Antoine Augustin Archevesque de Tarragone en Ca- vaillé à talogne, qui sur la fin du dernier Siecle ces de fit un Livre exprés , intitulé de Emen- fauts. datione Gratiani, pour marquer les fautes qui avoient besoin d'estre corrigées. Quelque temps auparavant, trois Docteurs François avoient travaillé a cette Correction par de nouvelles Editions accompagnées de leurs Notes. L'un fut Antoine de Monchy, dit Democharés, Docteur en Theologie de a Faculté de Paris, qui fit imprimer le Decret en l'an 1540. L'autre fut Ancoine le Comte, Contius, Professeur en Droit, premierement à Paris, & depuis à Bourges; qui a le premier marque l'ordre des Canons du Decret par

ceux qui ont trachifres. Il suivit Democharés de fort prés: mais son travail ne parut que long-temps aprés; encore sut-il estropié par l'imprimeur d'Anvers. Le troisséme sut Mc Charles du Moulin aussi Jurisconsulte, qui sit deux Editions du Droit Canon: mais ses Notes ont esté censurées à Rome jusques a ce qu'elles ayent esté corrigées, parce qu'il parle en plusieurs endroits avec peu de respect de ce qui regarde les Papes & la Cour de Rome.

4. Des Correct. Rom;

Enfin les Papes Pie IV. & Pie V. avant entrepris de purger cet ouvrage, autant qu'il seroit possible, des fautes que l'on y remarquoit; deputerent pour ce sujet plusieurs Sçavans hommes, dont le Caralogue se void à la fin du Livre de Emendatione Gratiani. Gregoire XIII. qui par son éminent sçavoir, & par sa vertu, ayant esté élevé de la charge de Professeur en Droit à la dignité de Cardinal, avoit tenu le premier rang entre ces Deputez; y fit fi bien travailler aprés qu'il fut parvenu au Pontificat, que cet ouvrage fut mis au jour par son ordre en l'an 1580. Les Correcteurs qui y furent employés se servirent des Notes de nos Docteurs

de

II. PARTIE. CHAP. V. 113 deça les Monts; & y adjousterent leurs connoissances. Ce n'est pas qu'il n'y air peut-estre encore quelque chose à refaire au Decret après leur travail, & que les Sçavants ne trouvent que ces Mefficurs n'avoient pas tout veu. M' Baluze a monstré entr'autres choses, qu'ils s'e-Roient mespris après Democharés en l'inscription du trente-quatrieme Canon de la Dist. 50. Mais on n'avoit pas alors toutes les notions que la communication de divers manuscrits a depuis apportées; & il faut avoiier à seur louange que le Decret a tellement changé de face entre leurs mains, qu'il en est sorty beaucoup plus net, & plus beau qu'il n'estoir. Les studieux des choses Eccleshastiques y trouvent par les soins de ces Deputez, des éclaircissemens tres-considerables, & des connoissances que l'on n'auroit peutestre pas sans eux : Quand ce ne seroit que l'indication des Collections d'Anselme Evesque de Luques, du Cardinal Deus-dedit, & de celle qui porte le Titre de Polycarpe, qui n'ont pas esté imprimées, & dont j'ay fait mention en la premiere Partie.

#### CHAPITRE VI.

Du mot Palea mis pour titre à plusieurs Canons du Decret.

1. Divetfes opinions fur fur le Titre de Palea.

PArmy les Canons ou Chapitres du Decret de Gratien, il y en a quelque nombre qu'on appelle Palea, & qui portent ce mot Palea pour inscrip. tion. On ne sçait pas positivement quelle est la raison de ce Titre. Les uns ont pretendu que l'on a donné ce nom par mespris aux Canons dont on faisoir peu de cas, pour les distinguer de ceux qui avoient plus d'autorité, & comme pour separer la paille du bon grain. D'autres se sont imaginez que ce terme estoit tiré du Grec manua, qui signifie vieux; & qu'on avoit donné cette marque aux canons qui n'estoient plus en usage. Il y en a qui font bien venir ce mot du Grec, mais c'est de l'adverbe πάλιν, qui veut dire le mesme qu'iterum en Latin, c'est à dire une seconde fois, ou plus d'une fois: & que cela veut dire que ces Canons sont repetez & rapportez en plus d'un endroit.

Mais quiconque se voudra donner la

II. PARTIE. CHAP. VI. peine de considerer avec quelque som 2. Reles Canons qui portent ce titre, & en faire la comparaison avec les autres; demeurera bien-tost d'accord qu'il y a peu d'apparence que l'on ait employé ce mot pour aucune de ces raisons. Én effet, il est certain que quelques uns de ces Canons sont aussi considerables par leurs Reglemens & par leur nsage, & ne sont pas plus anciens, ny moins autorisez que beaucoup d'autres, qui n'ont pas cette marque. Et ainsi l'on ne peut pas attribuer ce titre qui leur a esté baille, ny à la premiere, ny à la seconde de ces raisons. Outre que le Grec n'estoit gueres connu en ce temps là, & si ce mot venoit de mancia, il fandroit escrire en Latin Palaa par un a. La trossième raison n'y convient pas mieux, parce que, ny tous les Canons qui se trouvent repetez & inserez plus d'une fois dans le Decret, ne sont appellez Palea; ny tous ceux à qui on a baillé

L'opinion la plus probable est que 3. Opini-ce titre a esté emprunté du nom d'un on plus homme studieux du Droit Canon, qui femblas'appelloit effectivement Palea en La- ble, tin, & en Italien Paglia; qui est le

ce nom, ne se trouvent pas repetez.

nom d'une famille noble de Cremone. Quelques uns asseurent que ce sut un Disciple de Gratien, & que l'Auteur en revoyant son ouvrage, luy voulut faire cét honneur de marquer de son nom les additions qu'il y sit. D'autres veulent que ce soit aprés la mort de Gratien, que ces Canons surent adjoutez au Decret par ce Palea; dont on mit le nom, asin de faire la différence de ce qui venoit de luy, à ce qui estoit de Gratien. Il y en a mesme qui rapportent la chose à un Cardinal nommé Protopalea.

4. Ces
Canons
manquet l
aux
vieux
exemplaires.

Quoy qu'il en soit, il est constant que ces Canons ne se voyent pas dans les plus anciens manuscrits du Decret: ou du moins qu'il y en a sort peu; & que ceux qui s'y trouvent ne sont pas inserez dans le texte, mais seulement adjoustez à la marge: ce qui sussit pour monstrer qu'ils avoient esté obmis par l'Auteur, soit par oubly, soit à dessein.

#### CHAPITRE VII.

Des Compilations de Decretales, qui precederent celle de Gregoire IX.

A Prés de publication du Livre de r. Du Gratien, il y eut grand nombre de la mad'Epistres Decretales faites par divers niere de Papes, & principalement par Alexan- pilasions dre III. & Innocent III. qui furent fort habiles Jurisconsultes. Comme ces Compilations fournirent la pluspart des materiaux pour la Collection de Gregoire I X, il sera à propos de les mar-

quer.

La Premiere qui parut, fut celle de 1. Dela Bernard Circa qui estoit alors Prevost 1. Comp. de Pavie, & qui depuis fut Evesque de Fayence. Cet Auteur voyant que Gratien avoit obmis quelques anciennes Constitutions, qui sembloient assés confiderables, & qu'il y en avoit un assez bon nombre de nouvelles faites depuis; s'attacha à faire un nouveau Recueil environ l'an 1188. Il le divisa en cinq livres, où il suivit à peu prés l'ordre du Code de Justinian. Il y employa des Canons de plusieurs anciens

ces Com-

Conciles, avec quelques Epistres des Papes precedents, & mesme de S. Gregoire. Mais la pluspart de cet ouvrage est composé des Decretales faites par les Papes de son temps, & principalement de celles d'Alexandre III. & des Constitutions qu'il fit recevoir, tant au 3. Concile general de Latran, qu'au 3. Concile de Tours.

3. De la a.Comp

Environ 12. ans aprés, Jean de Gales, ou Vallensis sit une nouvelle compilation dans le mesme ordre à peu pres que la premiere; où il ne mit presque autre chose que des Decretales des mesmes Papes de ce temps là, d'Alexandre III. de Lucius III. d'Urbain III de Gregoire VIII. & de Clement III. à quoy il adjousta les Decretales du Pape Celestin III.

4. De la

La Troisième fut celle de Pierre de Benevent, formée sur celle que Bernard de Compostelle avoit compilée des Registres des douze premieres années du Pape Innocent I I I. qui la sit revoir à l'instance des Romains en l'an raio. & la revestit ensuite de son autorité: qui est un avantage que nous ne trouvons pas que les precedentes Collections eussent car elles n'avoient

I. PARTIE. CHAP. VII. 119

de personnes privées.

La Quatrieme Compilation fut faite 5. De la à l'occasion du 4. Concile general de 4. Com-Latran, tenu par le mesme Pape Innocent III. Elle fut composée des 70. ou 71. Canons de ce Concile, & de quelques Decretales des cinq dernieres années de ce Pontife. On ne dit pas precisement le nom de l'Auteur de cette compilation. Mais quoy qu'elle ne comprenne que des Constitutions d'Innocent III. de mesme que la precedente, il ne faut pas croire que les deux ne doivent passer que pour une. Les Decretales de l'une sont entierement differentes de celles de l'autre: & tous es Interpretes les comptent pour deux, appellant unanimement cette derniere, a quatriéme Compilation, ou le quariéme livre.

Tancrede Archidiacre de Bologne fit de la me Cinquiéme Collection de Decretases, où il rangea par ordre les Constitutions, ou Epistres du Pape Honoius III. Les quatre premieres ont esté données au public avec des notes, par Antonius Augustinus, & la derniere par Innocent de Ciron.

#### CHAPITRE VIII.

Des Decretales de Gregoire IX. qui composent le Second volume du Droit Canon.

E Second volume de nostre Droit En L Canon, n'est autre chose qu'une aftent les nouvelle Collection faite par ordre du Decreta-Pape Gregoire IX. qui gouverna l'Eles de Gregoire

glise apres Honorius III.

Elle comprend principalement les Epistres de plusieurs Papes, & particulierement celles qui furent faites durant 80. ans, c'est à dire depuis l'an 1150. qui est le temps auquel Gratien avoit publié son Decret ; jusques en l'an 1230. que ce Recueil de Decretales fut mis au jour. Il y mit aussi des Decrets ou Constitutions tirées des Conciles, tant de quelques uns des anciens, en petit nombre, que du troisième Concile general de Latran tenu sous Alexandre III. & du quatriéme tenu au mesme lieu par Innocent III. Avec les Epistres des Papes du mesme Siecle, on trouva bon d'en inserer quelques unes des precedents Pontifes; & mesme quelques

II. PARTIE. CHAP. IX. quelques decisions des Peres de l'Eglise, qui estoient eschappees a la diligence de Gratien.

Cette Compilation fut mise dans 2. Par l'ordre où nous la voyons par Ray- furent mond de Pegnafort, natif de Barcelo- compine. Il fut troisième general de l'ordre de S. Dominique ; & Gregoire I X. luy avoit offert l'Archevesche de Tarragone à cause de son sçavoir, & de sa pieté: mais il se contența de la qualité de Chapelain, & de Penitencier de ce Pape.

Pour dresser cette Collection il se ser- 3. D'os vit des cinq Compilations qui estoient prises. lors approuvées, comme nous avons remarqué au Chapitre precedent; & il v adjousta d'autres Decretales posteieures, qui n'avoient pas encore esté

redigées en un Volume.

Il en usa par l'ordre de Gregoire, comthodeda
ne avoit fait Tribonian en la composicomtion du Code & du Digeste, suivant Pilateur. a permission que Justinien luy en avoit lonnée. Il rejetta tout à fait plusieurs Decretales, qui luy semblerent superluës, parce qu'elles traitoient des nesmes choses qui se trouvoient deja lecidées par d'autres Epistres; où par-

ce qu'elles estoient contraires à d'autres, ou inutiles: & changea ce qui n'estoit pas conforme à l'usage de son s. Ordre temps.

Quant à l'ordre general des matieres, pilation. il ne s'éloigna gueres de celuy que Bernard de Pavie avoit suivy dans la pre-

miere Compilation.

On a donné le nom de Decretales aux Epistres des Papes, par lesquelles, respondant aux questions qui leur ont esté proposées, soit par quelques Evesques, ou par quelqu'autre Juge Ecclesiastique, soit mesme par des particuliers; ils ont decerné ou ordonné ce qu'ils ont jugé à propos: de sorte que ce mot est un adjectif tiré du Latin, & l'on doit sous-entendre un substantif. Aussi dit-on, Epistola Decretales & Rescripta Decretalia.

## CHAPITRE IX.

De la Division generale des Decretales.

Livres. Chaque Livre est composée de plusieurs Titres. Ces Titres comprennent ordinairement plusieurs Chapi

II. PARTIE. CHAP. IX. 118 tres ou Decretales. Les Chapitres qui sont un peu longs se divisent en Paragraphes, & les Paragraphes en Versets.

Pour entendre l'ordre des Livres des le rapos. Decretales compilées par le commandement du Pape Gregoire IX. il faut meaus. supposer que le Droit en general a esté estably pour regler les Jugemens. Cela estant, on voit que comme le Droit civil regarde la decision des affaires seculieres, de mesme le Droit Canonique regarde le Jugement des causes & des matieres Ecclesiastiques. Or les Jugemens sont de deux sortes suivant les diverses matieres qui y sont traitées. Les uns sont pour terminer les proces que les particuliers ont entr'eux à raison d'un interest qui ne touche que les plaideurs mesmes, qui les poursuivent civilement: Les autres sont pour connoistre des crimes, la punition desquels non seulement les particuliers qui en souffrent, mais encore le Public à interest de poursuivre pour la seureré commune. Il y a certaiues choses qui sont communes à ces deux sortes de Jugemens: & d'autres qui sont propres à chacune. Les communes sont le Droit qui sert à les regler, & les Juges qui

Lij

en doivent connoistre. Celles qui sont differentes, se peuvent aussi reduire à deux: la matiere qui doit estre decidée, & la maniere dont il faut proceder pour venir à la decision.

E. Civils

Suivant ces distinctions, les Decretales ont esté divisées en cinq Livres. Le Premier traite principalement des diverses especes du Droit Ecclesiastique en general; & des differens Juges qui ont droit de connoistre des matieres, foit civiles, foit criminelles, qui sont de la Jurisdiction de l'Eglise; c'est à dire des Prelats. Le Second est de la procedure civile. Le Troisième, & le Quatriéme parlent de la matiere des Jugemens civils, qui est traitée au Tri-bunal Ecclesiastique. Les affaires des Clercs qui en font la plus grande partie, remplissent le Troisième Livre: Le Sacrement du Mariage, pour raison duquel les personnes Laïques sont sujettes à la Jurisdiction Episcopale, occupe le Quatriéme Livre.

7. Cri-

La forme, & la matiere des Jugemens criminels sont expliquées dans le Cinquiéme & dernier Livre. Cet ordre est remarqué par ce Vers Latin,

II. PARTIE CHAP. X. Judex, Judicium, Clerus, Connubia,

Ce Vers est composé de cinq mots, dont le premier respond au premier Livre, & les autres aux Livres suivans.

Comme toutes les Collections survantes ont fuivy la mesme division en cinq Livres, & le mesme ordre des Titres: il sera bon d'examiner plus particulierement la suitte de chacun des Livres des grandes Decretales de Gregoire IX.

# CHAPITRE X.

Ordre I. du Livre des Decretales.

Out ce qui est traité au Premier 1. Prin. Livre se peut rapporter à quatre chess ou principaux Chefs, qui sont comme au-tant de membres de ce corps. Premie-vre. rement à la Foy du vray Dieu, qui est le fondement de tout le Droit Sacré. Secondement aux Parties ou especes differentes du mesme Droit. En troisième lieu, aux Ordres, Degrez & Offices des personnes Ecclesiastiques, qui en sont le premier objet; entre les-

quels les Prelats tiennent le premier rang, comme estant les Magistrats & les Juges, establis dans l'Eglise pour connoistre des Causes qui dependent de sa Jurisdiction, & pour les regler. Et en quatrième & dernier lieu, aux moyens de prevenir les procés, & de terminer les differends dés leur naissance; ou de les porter à la connoissance du Juge, s'il est absolument necessaire.

z. Raiső de l'ordre,

Cet Ordre est fondé sur l'equité naturelle, qu'un homme de bien doit suivre dans sa conduite, & à laquelle un Chrestien est plus particulierement obligé par les Regles mesmes de l'Evangile. Lors qu'il se voit engagé à intenter une action, ou bien à y respondre; il est de son devoir d'examiner premierement s'il n'y va point de l'offense de Dieu en cela. Ensuite il doit considerer quel est le Droit dont il se peut servir legitimement pour appuyer sa pretension, ou sa defense. Après cela, il faut qu'il sça che quel est le Juge auquel il se doit adresser pour la decision du fait qui est en question. Enfin, avant que d'en venir à la voye de la Justice rigoureuse, il doit tenter tous les moyens possibles d'accommoder ce differend, ou par

II. PARTIE. CHAP. X. 127 loy - mefine, ou par l'entremise des amis communs, suivant le precepte de JESUS-CHRIST.

Le Premier Titre tiré du Code de 3. Tralt-Justinien, qui est de Summa Trinitase & fide Catholica, regarde seul le

premier point.

Au second Chef se rapporte le Titre 2. de Constitutionibus, avec les deux suivants de Rescriptis, & de Consuetudine; où il est parlé tant du Droit escrit, soit general & commun, soit particulier; que du Droit non escrit, & de l'Usage.

Le Titre cinquième, & tous les suivans, jusques au trente-troisieme, qui traittent des Prelats ou des Juges Ecclesiastiques, & des Clercs en general; appartiennent au Troisième Traité de

ce Livre.

Quant aux Evesques, & autres Prelats, il faut voir de quelle façon ils sont promeus à leurs dignitez, quels sont leurs devoirs en commun, & quel est le pouvoir de chacun.

Ils sont appellez à la Prelature, ou par Postulation, ou par Election, ou par Translation d'une Eglise à une autre: d'où vient que le cinquiéme Titre est

4. Tr. 2. des especes de Drois

5. Traitté 3. des Prelats & des Clercs.

6. De 12 Promo tion des ques.

128 HIST. DU DROIT CANONIQUE. de Postulatione Pralatorum: le sixieme de Electione, & Electi potestate: le septième, de Translatione Epis-

copi.

Mais pour exercer pleinement leur pouvoir, il faut s'ils sont Archevesques, qu'ils ayent obtenu du Pape la marque de l'autorité que leur Dignité leur donne sur les Evesques, que l'on appelle Pallium; & qu'ils soient encore en possession de leur prelature. Car s'ils y avoient totalement renoncé, il ne seroit pas juste qu'ils en sissent les fon-Ctions comme auparavant. Ce qui a donné lieu de parler au Titre 8. de autoritate & usu Pallij, & au neuvieme de Renunciatione. Et d'autant qu'il arrive quelquefois que ceux à qui appartient le Droit d'elire & de pourvoir aux Dignitez & aux Benefices, different au delà du temps de six mois porté par les Canons, à satisfaire à ce devoir : il a esté trouvé necessaire d'ordonner que les Superieurs supléeroient. en ce cas la negligence des inferieurs C'est par les constitutions du X. Titre de supplenda negligentia Pralatorum.

Ce n'est pas asses qu'un homme soit eleu, ou qu'il soit pourveu d'une dignité

II. PARTIE. CHAP. X. 119 Ecclesiastique : il faut, avant que d'entrer en fonction, qu'il soit encore Sacré, ce que les Canons appellent ordonner. Cela fait que l'on traite de l'Ordination.

Ce Traité se reduit à trois conside- 7 De rations principales. La premiere regar- nation. de ce que l'on observe dans l'Ordination en general: La Seconde, ce qui est propre à l'Ordination des Evesques. Et la Troisième, les deffauts qui empeschent l'Ordination, tant des Eves-

ques, que des autres Clercs.

Il y a quarre choses a observer generalement dans l'Ordination. Le temps, & les personnes qui doivent estre ordonnées: leur examen, & le pouvoir de ceux qui leur conferent les Ordres. Les deux premieres sont comprises sous le Titre 2. de Temporibus Ordinationum er Qualitate Ordinandorum; La Troisième, au Titre 12. de Scrutinio in Ordine faciendo: Et la quatriéme au Ticre 13. de Ordinatis ab Episcopo qui renunciavit Episcopatui.

En l'Ordination des Evesques en particulier, il y a encore trois choses à considerer. Les qualitez requises en ceux qui aspirent aux Prelatures;

comment se fait leur Ordination & Consecration; & ce qu'il faut regarder dans le Sacrement mesme de l'Ordre, & dans les autres qui impriment charactere. On apprend le premier de ces Articles par le Titre 14, de Etate, Qualitate, & Ordine Prassiciendorum: Et le second par le Titre 15. de Sacra Vnctione & de Sacramentis non iterandis.

Ce qui doit estre examiné en l'Ordination des Clercs, se reduit aux Empeschemens Canoniques, qui les en peu-vent rendre incapables. Tels sont les defauts qui viennent d'une naissance Illegitime, comme aux enfants des Prestres; de la condition servile; de l'obligation où l'on est engagé quand on est comptable ; Les deffauts du corps, lors qu'ils sont tels, qu'ils rendent incapable de faire les fonctions Clerica. les avec decence. Il en est de mesme d'un second Mariage, de la qualité d'Estranger, qui fait qu'un homme ne peut estre ordonné sans le consentement de son Evesque. C'est ce qui est traité dans le Titre 17. de Filijs Presbyterorum ordinandis vel non : dans le dixhuitième, de Servis non ordinandis,

II. PARTIE. CHAP. X. 131 co corum manumissione : Le dix-neuvieme, de obligatis ad ratiocinia, ordinandis vel non: Le vingtième, de Corpore vitiatis ordinandis vel non: Le vingt-unième, de Bigamis non ordinandis: Et le vingt-deuxième, de Clericis peregrinis.

Aprés cela Gregoire IX. explique en 8. De la quoy confiste le devoir de ceux à qui dion. appartient la Jurisdiction Ecclesiastique, soit generalement dans l'estendue d'un Diocese, ou de toute une Province, & pour toutes sortes d'affaires; soit dans un territoire plus borné, ou pour certaines Causes. Montant donc par degrez, il traite de l'Office des moindres pour venir ensuite aux plus grands; afin de faire voit la dependance des inferieurs, & le pouvoir des Superieurs, en quoy consiste l'Ordre de la Hierarchie. Le vingt-troisiéme Titre est de Officio Archidiaconi: Le vingtquatriéme, de Officio Archipresbyteri, où sous le nom d'Archiprestres sont compris les Prevosts, & ses Doyens, tant ceux qui ont la premiere Dignité dans les Chapitres; que les Doyens Ruraux, qui par leur benefice ont quelque fois inspection sur les Curez

132 HIST. DU DROIT CANONIQUE. de leur Doyenné ou Archiprestré. L. Tirre vingt-cinquieme est de officio Pri. micerij, qui est celuy qui a l'Intens dance sur les Chantres, & en plusieurlieux sur les Maistres d'Escole. On l'ape pelle en quelques endroits Chantre, en d'autres Precenteur, Capiscol &c. Le vingt-sixième, de Officio Sacrista: Le vingt-septième, de Officio Custodis, qu'on appelle en quelques lieux Treforier; & qui en France est le Chef des Chanoines dans les Chapelles Royales. Le vingt-huitième est de Officio Vicarij, c'est à dire du Vicaire de l'Evesque. Ces Vicaires sont de deux fortes. Les uns sont establis pour les choses qui regardent la Jurisdiction volontaire, qu'ils exercent exterieurement à la place du Prelat qui les commet : & nous les appellons Vicaires generaux. Les autres sont commis pour exercer la Jurisdicton contentieuse au lieu de l'Evesque : & on les appelle communément Officiaux. Pour les Vicaires des Curez, ils n'ont point de Jurisdiction exterieure. Il y en a qui sont Perpetuels: & ceux là tenant la place des Curez primitifs; ne different des Curez que de nom, à cause que les

II. PARTIE CHAP. X. 133
Primitifs ne font que peu ou point de fonction. Il y en a qui font amobiles, ou ad nutum. Les premiers ont l'administration des Sacremens, & la Justification du for interieur par eux-mesmes: les derniers ne l'ont dans chaque Paroisse qu'autant que le trouvent bon les Curez, dont ils dependent abso-

lument. On passe ensuitte à l'Office des Juges Superieurs, que l'on considere premierement en particulier pour chaque espece de Juges; & puis en general. Ces Juges Ecclesiastiques sont ou deleguez, ou ordinaires. A la premiere espece se rapporte le vingt - neuviéme Titre de Officio & potestate Indicis delegati: A la Seconde, le trentième Titre de Officio Legati: Et le trente-uniéme, de Officio judicis Ordinarij. On nomme Legats ceux à qui le Pape commet son pouvoir pour agir dans les Provinces. Il y en a de trois especes. Les uns sont Legats à Latere, ainsi nommez, parce qu'ils sont chosis du nombre des Cardinaux, qui sont ordinairement auprés de la personne du Pape; qui les tire, pour ainsi dire, de ses côtez, afin de les envoyer avec une am134 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ple Jurisdiction aux lieux où il est necessaire. Les autres sont pris ordinairement du nombre des Prelats de la Cour de Rome qui ne sont pas Cardinaux; & ils n'ont pas aussi le mesme pouvoir. On les appelle aujourd'huy Nonces du Pape. La troisiéme espece est de ceux qu'on appelle Legats nez, Legati nati; à la Dignité desquels est attachée cette qualité : tel qu'est en Angleterre l'Archevesque de Cantorbery, & en France l'Archevesque de Rheims, chacun dans sa Province. Par le mot de Juges Ordinaires on entend les Evesques, & les autres Prelats à qui la Jurisdiction Ecclesiastique appartient de plein Droit, comme annexée à leur Dignité. Ce Traitté finit par le Titre general de Officio Iudicis, qui est le trente-deuxième, & par le trentetroisième, de Majoritate & Obedientia, qui fait voir la subordination, & la correspondance des inferieurs, avec les Superieurs; & leurs devoirs mutuels.

g Tr. 4. des moyens d'arrêter ou comen-

Les Titres qui restent de ce Livre, se regardent les moyens d'accommoder les disferends, & de les sinir amiable.

II. PARTIE. CHAP. X. 135 ment dés leur naissance; ou d'en com- cet les mencer la poursuite, si l'on ne peut Procés: l'eviter.

On peut terminer ou affoupir les difsoit par une convention publique, c'est demens, à dire par une Paix perpetuelle, ou par une Treve qui n'est que pour un temps; quand il s'agit d'une Guerre entre deux Princes, ou Estats: soit par un Pacte, ou simple convention privée, quand c'est un proces entre particuliers ; qu'on appelle Transaction quand elle se fait en donnant, quittant ou promettant quelque chose: dequoy il est parlé au Titre trente-quatrieme, de Trenga & Pace: Au trente-cinquieme, de Pattis: Au crente-sixième, de Transactionibus.

Si les choses ne se peuvent pas terminer par accommodement entre les par- res des ties, il faut ou plaider devant le Juge, Process ou s'en remettre à des Arbitres. Pour le premier, on prend ordinairement un Advocat qui plaide nostre cause, ce que l'on appelle postuler; & l'on nomme un Procureur, qui fait les poursuittes, & qui reçoit les deffenses & autres actes de la partie adverse : où si c'est la cause d'une Communauté, qui ne peut agir

en corps, elle nomme un Syndic, qui est comme le Procureur commun, & poursuit, ou dessend pour tout le Corps. C'est ce qui est traité dans le trente-septiéme Titre, de Postulando: dans le trente-huitiéme, de Procuratoribus: & dans le trente-neuvième, de Syndico.

fitutios en entier.

Mais parce qu'il arrive quelques-fois que le Droit d'une partie se trouve blessé par quelque chose, qui dans l'equité merite d'estre excusée où reparée, comme par un acte qu'elle aura fait dans la minorité; où mesme en majorité, mais par contrainte, & par une juste crainte, ou par le dol & fraude d'autruy: Elle peut demander d'estre restituée en entier, en sorte que toutes choses soient remises de part & d'autre en tel estat qu'elles estoient auparavant. C'est ce qui se voit au quarantiéme Titre, de His que vi, metusve causa fiunt ; Au quarante-unième, de in Integrum Restitutione: Au quarante-deuxième, de Alienatione judicij mutandi causa fa-Eta.

# CHAPITRE XI.

#### De l'Ordre du Second Livre.

Pres avoir expliqué au Premier Princie Livre, les choles qui precedent paux du es Jugements, on entre dans la Forme 2. Livie. de proceder que l'on doit garder pour faire juger les affaires Civiles. C'est ce que l'on appelle la Procedure. Elle conliste en quatre Points principaux, à quoy se rapportent tous les Titres de e Livre. Le Premier est la Competente du Juge. Le Second, l'introduction de l'Instance. Le Troisième, l'Instru-Aion du Procés: Et le Quatrième, le Jugement ou la decision de l'assaire, rant par le premier Juge, qu'en cas d'apsel, par le Superieur.

Sil'on n'a pû s'accommoder par quel- 2. La qu'une des voyes expliquées à la fin Compedu Premier Livre, il faut venir en Ju- luge 1. gement; & pour cela faire appeller ou citer la Partie devant son Juge : dequoy il est parlé au Premier Titre de Indiciis:

& au Second, de Foro Competenti.

Pour lier l'affaire devant le Juge, il ; L'infaut que le demandeur signifie sa de-aion de

138 HIST. DU DROIT CANONIQUE, mande au deffendeur par un Exploit, ou

ce. 1. P. par une Requeste adressée au Juge, & fignisiée à la Partie. C'est à quoy tend le Troisième Titre, de Libelli oblatione. Le deffendeur doit ensuitte proposer ses deffenses, qui ne consistent pas toûjours à debattre l'action du demandeur, où à nier le deu; mais quelquesfois elles consistent en quelque demande que le deffendeur a droit de faire reciproquemet au demandeur; ce qui luy est permis, pouvant agir contre sa Partie, par reconvention devant le mesme Juge. Et c'est la matiere du Quatriéme Titre, de mutuis Petitionibus: Cela fait, les Parties se presentent devant le Juge, par elles-mesmes, ou par Procureur: & sur la proposition de la demande d'une part, & des deffenses de l'autre ; le Juge doit ordonner ce que la Justice requiert, suivant l'estat des choses : & pour l'ordinaire il ordonne la preuve de quelque fait contesté entre les parties. Cette premiere proposition de l'affaire par les Parties devant le Juge qui les regle aprés avoir entendu fommairement leurs raisons. C'est ce que l'on appelle Con-testation en cause, ou d'un mot pure-

II. PARTIE. CHAP. XI. 139 ment Latin , Litis-contestation : qui proprement ne veut dire suivant la force du mot Latin, si ce n'est une protestation ou declaration du procés qui est entre les Parties. Le cinquieme Titre qui est de Litis contestatione, regarde cet Article. Avant cette contestation, qui forme l'entrée du procés, le Juge non seulement ne peut rien prononcer definitivement: mais non pas melme recevoir les tesmoins, comme nous apprend le sixième Titre, Vt lite non conrestata non procedatur ad Testium receptionem vel ad sententia definitivam. Mais afin que l'on ne se porte pas à plaider mal-à-propos, & par haine, ou par un esprit de chicane : il a esté sagement ordonné que les Parties ou leurs Procureurs par leur ordre, fe-roient serment qu'elles sont persuadées de leur bon droit, & de la Justice de leurcause : ce que nous monstre le Titre septième, de Iuramento Calumnia.

Il y a certaines circonstances qui regar- 4. Cirdent le temps, les affaires, ou les Parties, ces qui font dif-& qui empeschent parfois que l'on n'a- ferei l'invance l'instruction du procés. Quand on structio. n'a pas asses de temps pour recouvrer les

140 HIST. DU DROIT CANONIQUE. pieces necessaires, ou pour d'autres raisons, on demande Delay; à quoy aboutit le huitième Titre de Dilaisonibus. Les Festes, ou autres jours feriez obligent à differer les poursuites, ainsi qu'il paroist par le neuvième Titre de Feriis. Quelques-fois il y a des questions, sans la connoissance desquelles on ne peut juger le principal : il faut qu'elles aillent devant, d'où l'on a fait le terme de preallable, qui est moitié Latin, moitié François; ou pour mieux dire, ny François, ny Latin. Cela veut dire qu'il faut garder un ordre en cela, & connoistre en premier lieu de ce qui doit servir de prejugé, pour fonder la decision du reste : de quoy il est traité au Titre dixième de Ordine cognitionum. Ceux qui demandoient plus qu'il'ne leur estoit deu effectivement, perdoient absolument leur cause par l'ancien Droit Romain. Depuis on les a traitez avec un peu plus d'indulgence. Mais si un homme demande avant le temps, par exemple six mois avant le terme ; il est renvoyé pour autant de temps, en punition de ce qu'il a voulu inquieter trop tost sa Partie : ce qui est le sujet du Titre

II, PARTIE. CHAP. XI. 141 Onzieme de plus Perisionibus. Lors qu'il y a différend sur la Proprieté, & fur la Potlession d'une chose, il importe aux Parties de sçavoir à qui doit demeurer la possession pendant le procés; parce que la condition du possesseur est toujours meilleure, n'estant pasobligé de prouver sa pretension comme le demandeur. Le Titre douzième, de Caula Posessionis & Proprietatis, traite ce Point. Sur tout, celuy qui a esté despouillé, ou chasse de sa possession par la Partie, doit estre restably avant toutes choses, comme il est decide au Titre treizieme, de Restitutione Spoliatorum. C'est encore un moyen de unir la Partie, qui par contumace, ou par malice, ne veut pas comparoistre; que de transferer cependant la possesion de la chose litigieuse en la personne le son Adversaire: ce qui se voit au Tire quatorzieme, de Dolo & Contuma-1a : & au quinzieme, de eo qui mittiur in Possessionem causa rei servande. Quoy que regulierement il ne faille ien innover pendant le procés, par la Legle du seizième Titre, Vt lite penlente nihil innovetur: neantmoins quand on prevoit la dissipation des M iii

fruits, ou autres choses contentieuses par celuy qui est en possession; on les doit sequestrer, c'est à dire les mettre en main tierce, & les regir ou garder par des Commissaires, suivant ce que porte le dix-septième Titre, de Seque-stratione possessionum & fruttuum.

7. De l'Instructió par preuves. 2 Point.

Quant à l'Instruction du procés, qui est le troisième Chef principal de l'Ordre Judiciaire, elle consiste aux diverses manieres de Preuves. La Confession de l'une des Parties tient lieu de Preuve à l'autre Partie; parce qu'elle le descharge de l'obligation de prouver une chose, qui est devenuë certaine par l'aveu de celuy qui auroit interest de la dénier : A cela se rapporte le Titre dixhuitième, de Confessis. Le dix-neuviéme parle des Preuves en general, de Probationibus. Elles se reduisent à trois fortes. Car elles se font par tesmoins, ( que l'on peut mesme contraindre quelques-fois à deposer de ce qui est de leur connoissance;) par actes; où par serment. Il ya quelques-fois des Indices, ou Presomptions si violentes, qu'elles ont presque force de preuves. Tout cela fait le sujet du Titre vingtième, de Testibus & Attestationibus: Du vingt.

II. PARTIE. CHAP. XI. 143 unieme, de Testibus cogendis vel non: Du vingt-deuxième, de fide Instrumen . torum : Du vingt-troisieme, de Trasumptionibus : Et du vingt-quatrienie, de Iurejurando.

Mais quoy qu'une demande soit prou6. Exavée, il ne s'ensuit pas toûjours qu'il ment du
faille condamner le deffendeur; & l'on ne doit pas toûjours absoudre le deffendeur, encore qu'il ait prouvé sa deffense. L'action du demandeur est quelquefois repoussée par une raison contraire, que l'on appelle Exception; & entre autres par la longue Possession du deffendeur, qui luy peut avoir acquis la proprieté de ce qu'on luy demande: & c'est ce que l'on appelle Prescription. Cela est monstré dans le vingt-cinquieme Titre, de Prasumptionibus: Et dans le vingt-sixième, de Prescriprionibus.

Le reste du Livre appartient au qua- 7. Iuges trieme Chef ou membre principal de ciff. l'Ordre Judiciaire, qui regarde proprement le Jugement ou la decision de l'affaire. Le Juge termine chaque procés par une Sentence ou Jugement lors qu'il est definitif: car les Sentences interlocutoires, par lesquelles l'affaire

met de-

144 HIST. DU DROIT CANONIQUE, n'estant pas encore assés esclaircie, on ordonne quelque chose pour tascher d'avoir une preuve certaine & convaincante; regardent l'instruction, & non pas la decision du procés. Mais la Sen-tence definitive finit le procés, & doit estre executée, ayant force de cause jugée; si ce n'est qu'une des Parties, pretendant que le premier Juge ait mal jugé, & luy ait fait tort; en appelle au Juge Superieur dans le temps prescrit: auquel cas l'effet de la Sentence est ordinairement suspendu, & c'est au second Juge, & ensuitte au troisième à corriger par son Jugement la faute de fon inferieur. Car comme il y a plusieurs degrez de Jurisdiction, on peut appeller plus d'une fois: de l'Evesque, ou de son Official par exemple à l'Archevesque, ou au Metropolitain, qui juge des affaires de sa Province; du Metropolitain on peut aller au Primat, à l'esgard des Provinces qui reconnoissent un Primat au dessus de leur Metropolitain. Delà encore on peut appeller en dernier lieu au Pape. On s'instruira de ce qui concerne les Sentences, les divers appels, ou les recusations des Juges suspects, & les revifions

II. PARTIE. CHAP. XI. 140 sons des Jugemens Ecclesiastiques, par la lecture du vingt-septième Titre de Sententia & re Iudicata; du vingthuneme, de Appellationibus & Recusationibus. Depuis qu'un Clerc est party de chez luy pour aller poursuivre ion appel à Rome, il est sous la protection du S. Siege: & quoy qu'il n'ait pas fignifié formellement son appel, ce qui le fait contre luy est nul, pourveu qu'il ait signifié son départ : celuylà est aussi en seureté, qui a deuc-ment obtenu du S. Siege la Consirmation d'une Sentence ou d'un acte. C'est à quoy se rapportent les deux derniers Titres, sçavoir, le vingt-neuvième, de Clericis Peregrinantibus; & le trentieme, de Confirmatione utili vel inutili.

Voilà à peu pres à quoy se reduit 8. Cette procedure la Procedure Canonique en ma-dure retiere Civile. Et cet Ordre de pour sui-tout.

vre & de juger les affaires de cette qualité, pris en partie du Code de Justinien, & assés different de celuy que l'ancienne Jurisprudence Romaine avoit estably à l'imitation des Atheniens; a esté trouvé si beau, & si conforme à la droitte raison, & à l'equité

naturelle; que les Cours seculieres l'ont embrassé de mesme que les Eccle-siastiques: En sorte qu'à cet esgard il y a fort peu de chose à dire entre ce qui se pratique devant les Juges & Magistrats Royaux, & ce qui est en usage dans les Officialitez.

## CHAPITRE XII.

Ordre du Troisième Livre.

1. Diverfes conderatios des chofes, qui font la matiere des Iugemens.

DE la Forme de proceder, Gregoire IX. passant à la matiere des Jugements Civils, parle des diverses sortes de Causes, tant de celles qui regardent particulierement les Clercs, que de celles qui leur sont communes avec les personnes Laiques. Mais il considere principalement les choses Ecclesiastiques, & ne traitte les autres, qui peuvent appartenir aux Laïques, que par accident; & en tant qu'elles leur sont communes avec les gens d'Eglise. Ceux-cy sont de deux sortes, Seculiers & Reguliers. On donne le nom de Clercs Seculiers aux personnes qui s'attachent au culte de Dieu, & aux fonctions Ecclesiastiques, sans toutes-

II. PARTIE CHAP. XII. 147 fois renoncer a leurs biens, ny quitter le soin des choses temporelles; & sans se reurer du monde, & du Siecle, c'est à dire de la conversation des Laiques. On appelle Reguliers ceux qui se despouillent de la Proprieté des biens; & qui par les Vœux de Pauvreté, de Chasteté, & d'Obeissance à un Superieur, s'engagent à vivre en commun sous une certaine Regle hors de l'embarras, & du tumulte ordinaire de la vie, & des affaires du monde.

Cela posé, afin de rendre plus intel- 2. Chefe ligible l'Ordre & la suitte de ce Livre ou Trait-Troisseme, on peut reduire ce qu'il cipaux contient à trois principaux Chefs, qui de ce Lisont comme les Membres, ou les Traittez generaux de tout le Livre. En effet il y est parlé premierement des biens des Clercs, soit des biens interieurs, qui regardent l'ame; foit des exterieurs qui regardent le corps & l'entretien de la personne. Secondement on y traitte de certains Droits, qui sont deus aux Eglises & aux personnes Ecclesiastiques Seculieres & Regulieres: Et en troisieme lieu, des Droits & des devoirs ou secours, que les gens d'Eglise sont obligez de rendre au reste des Fidelles,

148 HIST. DU DROIT CANONIQUE.

Traitté I. des choses qui regardent fame.

Pour le premier Point, comme selon la Doctrine d'Aristote il y a trois sortes de biens, ceux de l'esprit, ceux du corps, & ceux de la fortune: On considere les uns, & les autres dans les Clercs, autant que le Legislateur Canonique a crû qu'il estoit à propos d'y avoir esgard. Les principaux biens de l'ame sont les Vertus, dont les Clercs doivent donner l'exemple à tous les autres, en faisant leur devoir, & en evitant les actions, & les manquements qui luy sont contraires. Pour cela ils doivent mener une vie conforme à leur vocatio, füir la conversation domestique des femmes, garder le celibat, & resider assiduement dans leurs Eglises pour y faire exactement les fonctions aufquelles ils sont engagez. C'est ce qu'enseignent tant le Titre Premier de vita & honestate Clericorum, quele Second, de Cohabitatione Clericorum & mulierum, le troisieme, de Clericis Conjugatis, & le 4. de Clericis non Residentibus in Ecclesia vel Prabenda.

Traitté II. des choses & terieurs, & Ecele-

Les biens exterieurs sont de deux sorbiens ex- tes à l'esgard des Clercs. Les uns sont purement Ecclesiastiques, les autres fialtig- font Patrimoniaux, Il faut considerer

II. PARTIE. CHAP. XII. 149 les uns & les autres , tant à l'efgard des moyens de les acquerir, qu'à l'esgard de la maniere de les administrer, &

d'en disposer.

Pour ce qui est de l'acquisition, les acquis-Cleres polledent les biens d'Eglise von. quand ils sont pourveus legitimement des Benefices, Prebendes, & Dignitez Ecclesiastiques dont il est parlé au cinquieme Titre de Prebendis & Dignitatibus. Ils n'en doivent pas estre privez par les infirmitez du corps qui leur surviennent, quand ils les ont acquis par une Institution Canonique, comme on voit par le sixieme Titre de Clerico agrotante vel debilitato, & par le septieme de Institutionibus. Mais l'Institution ou Collation ne peut estre Canonique, si le Benefice n'est vacquant lors qu'il est conferé, ainsi qu'il est dit au Titre huitieme, de concessione Ecclesia, vel Prabenda non vacantis. Il faut encore que le Benefice soit conferé par celuy, ou par ceux à qui la collation appartient: & comme elle peut appartenir, ou à l'Evesque seul, ou à l'Evesque conjointement avec le Chapitre de de l'Eglise Cathedrale, ou au seul Chapitre; Il ya trois Regles à garder là des-

10 HIST. DU DROIT CANONIQUE. sus. La premiere, qu'il ne faut rien innover durant la vacance du Siege Episcopal, mais reserver ce qui en depend à l'Evesque futur. La seconde, que des choses qui sont communes enrre le Prelat, & les Chanoines qui composent le Senat de l'Eglise dont il est le Chef, le Prelat ne peut rien faire qu'avec le consentement de son Chapitre: Et en troisième lieu, que tout le Chapitre est censé faire ce qui est fait par la plus grande partie. On apprend ces maximes generales, dans le Titre neuvieme, Ne sede vacante aliquid innovetur : dans le dixième, de ijs que fiunt à Prelato sine consensu Capituli: Et dans l'onzième, de ijs que fiunt à majori parte Capituli. Il y a encore une Regle à garder en la maniere de conferer les Benefices expliquée dans le douzième Titre, ut Ecclesiastica Beneficia sine diminutione conferantur: qu'il les faut donner tout entiers, & fans retranchement ny partage.

De leur admistration A la conservation & à l'administration des Benefices se rapportent, le treizième Titre, de rebus Ecclesia alienandis vel non: & le quatorzième, de Precariis, qui monstrent les conditions

II. PARTIE. CHAP. XII. 158 requifes pour aliener legitimement les biens Ecclesiastiques, & en particulier pour les bailler en Precaire, qui est une espece d'Emphyteose, par laquelle on bailloit autrefois à cens ou à rente les terres de l'Eglise à perpetuité, à la charge d'en renouveller le bail de cinq

en cinq ans.

Les biens Patrimoniaux que les Patri. Clercs possedent de leur chef, & non mopas à cause de leurs Benefices, leur viennent en deux manieres: ou par quelque Contract ou autre acte entre vifs, ou bien à cause de mort par succession, foit testamentaire, soit legitime, & ab iniestat. Cela fait qu'il faut examiner la diverse nature des Contracts, & de leurs suites; & comment il les faut faire, afin qu'ils produisent une obligation efficace. Il faut voir aussi les moyens par lesquels on s'affranchit de l'obligation qu'ils avoient fait naistre. Il y a deux sortes de Contracts eu esgard à la maniere dont ils ont esté introduits par le Droit Civil. On appelle les uns Contracts nommez, Contractus nominati: parce que la Loy les a nommément compris entre ceux qu'elle approuvoit; & que sous un certain nom

152 HIST. DU DROIT CANONIQUE qui les distingue des autres manieres de traiter entre Citoyens, elle leur a donné la force d'obliger civilement, & de produire une action qui nous donne droit de contraindre par autorité publique à satisfaire à son obligation, celuy qui nous est obligé. On appelle les autres des Contracts sans nom, Contra-Etus innominati: parce que la Loy n'en a pas fait mention particuliere pour leur donner la vertu d'obliger. Ainsi ce ne sont que de simples conventions, dont l'obligation n'estant fondée que sur l'equité naturelle, depend purement de la bonne foy des Parties; & ne produit point d'action sans l'appuy du Droit Civil, qui seul peut en donner efficacement l'execution par l'autorité des Loix, & des Magistrats. Le Droit Naturel, qui ne reconnoit point de subordination entre les hommes, parce que la nature les a fait tous egaux, n'a pas le pouvoir de contraindre personne, si ce n'est que l'on veuille recourir à la force, & à la violence. Mais on n'en peut venir-là qu'en s'eloignant du Droit; & ce procedé n'a lieu qu'entre les Princes, & les Estats Souverains, qui n'ont point de Supe-

II. PARTIE. CHAP. XII. 101 tieur: encore n'est-ce qu'à la derniere extremité: au lieu que nous parlonsicy d'agir par les regles du Droit, entre particuhers. Mais parce que ces conventions que l'on appelle Contracts sans nom, si elles ont esté accomplies d'un costé, produisent en faveur de celuy qui a tenu la parole une obligation aussi juste contre celuy qui n'a pas satisfait de sa part, que celle qui vient des Contracts nom. mez, avec lesquels ceux-cy ont mesme beaucoup de rappport : les anciens Jurisconsultes de Rome firent si bien par l'autorité qu'ils avoient d'interpreter les Loix, que l'on accorda à ceux qui auroient ainsi contracté, & qui se trouveroient frustrez de leurs justes pretension par la mauvaise foy de leurs Parties; le droit d'agir contre elles en Justice, & de les faire contraindre par les juges à executer leur Traité, de mesme que s'ils y estoient obligez par un Contract nommé. Si ces conventions n'ont pas esté nommées par le Legislateur, qui n'avoit pas pû prevoir tous les cas,& qui n'eust pas mesme pû trouver de nom propre pour toutes sortes d'affaires : la bonne foy de celuy qui accomplit sa promesse, en donnant, ou en faisant ce a quoy il s'estoit engagé; leur sournit une Cause d'equité; & donne à celuy qui est trompé, un juste titre de demander qu'on luy face raison. Cette mesme equité, qui est l'ame de la Loy, & qui avoit obligé la Loyà favoriser ouvertement & en termes exprés les Contracts nommez : a obligé les Interpretes de la Loy à croire par une conse-quence necessaire, qu'elle favorisoit ceux-cy tacitement, quoy qu'elle les eust oubliez. Et comme l'achat & la vente, par laquelle on donne une chose pour un certain prix d'argent', avoit merité d'estre mise nommément au rang des Contracts qui doivent estre autorisez par le Magistrat pour l'establisse-ment du Commerce & de la societé Civile: on a jugé de mesime avec beaucoup de raison, que la Permutation, en laquelle on donne une chose pour une autre, meritoit pour son execution un pareil secours du Magistrat, encore que la Loy n'en eust pas fait mention. Au reste les Contracts sont de quatre especes par le Droit Civil, eu egard à la maniere de contracter. Les uns obligeoient par certaines formules de Paroles, & pour ce sujet on les

II. PARTIE. CHAP. XII. 155 appellon Verborum obligationes. L'essence des autres dependoit de l'Escriture, qui au commencement estoit encore attachée à certaines formalitez : on les nommoit Literarum Obligationes. Il ven a, où il faut par necessité que la chose soit livrée, sans quoy ils n'ont point de force, in quibus Re contrahiour Obligatio: & il y en a encore qui obligent par le seul consentement des des Parties, qui nudo consensu constant. Mais le Droit Canon, qui s'attachant à l'equité naturelle, füit autant qu'il est possible tous les embarras, & toutes les difficultez; ne connoist que les deux dernieres especes : pour le moins il n'est pas parlé des deux autres dans ce Livre.

Gregoire IX. commence ce Traité par deux Contracts, de ceux qui ne font parfaits que lors que la chose est livrée. Le Commodat, c'est-à-dire le Prest des choses dont on se peut servir sans les consumer d'abord, & sans en perdre la proprieté (qua primo usu non consumuntur) est celuy qui tient icy le premier rang entre les Contracts: & il en est parlé au quinzième Titre, de Commodato: comme du Depost

156 Hist. du Droit Canonique, qui est le second dans le Titre seiziéme, de Deposito. Le dix-septième, de Emptione venditione, & le dix-huitieme, de Locato & Conducto, traitent de deux autres Contracts qui sont les prin-. cipaux des quatre, qui pour leur per-fection ne requierent que le consentement. On ne parle pas de la Societé, ny du Mandement: parce que le premier n'est gueres en usage que pour le trasic, que les Canons n'approuvent pas en la personne des Clercs, dont tout le Commerce doit aboutir à profiter à autruy, & à gaigner les Ames à Dieu. Quant au second de ces Contracts, il en est suffisamment parlé au second Livre sous le Titre des Procureurs. On a trouvé bon de parler au Titre 29. du plus ordinaire des Contracts, qui n'avoient pas esté nommément autorisez par la Loy, je veux dire de l'eschange, de rerum Permutatione. Mais ce n'est presque que pour en deffendre l'usage dans les choses Spirituelles & Sacrées: & pour y prescrire certaines conditions, lors qu'il s'agit des biens d'Eglise. Pour la mesme raison on fait mention des Fiefs au Titre 20. de Feudis. On a consideré les Engagemens, & les

II, PARTIE. CHAP. XII. 167 Cautions, comme des accessoires des autres Contracts, & c'est sur ce pied qu'il en est parlé au vingt-unieme Tiere de Pignoribus & aliis Cautionibus, & au vingt-deuxième, de Fidejussoribus. Quelque obligation que l'on ait contra-Ace, on en est degagé par le payement de ce que l'on doit : a quoy se rapporte le vingt-troisième Titre, de Solutionibus. En ce point la Donation ne differe pas des Contracts, qui portent une obligation reciproque. Le vingtquatrieme Titre, de Donationibus, le declare ainsi. Si elles sont faites à un Clerc à cause de son Benefice, les choses données ne passent pas pour Patrimoniales suivant la rigueur des Canons: le Donataire n'en peut disposer, que pour ses besoins, ou pour ceux de l'Eglife, & des pauvres, non plus que des autres biens, & revenus Ecclesiastiques, en quoy consiste le Pecule des Clercs, duquel traite le vingt-cinquiéme Titre, de Peculio Clericorum.

Par les Contracts on acquiert un droit succesfur les choses, mais non pas les choses sion. mesmes, jusques à ce qu'elles nous soient livrées. Mais les biens qui nous viennent par Succession, nous sontac-

158 HIST. DU DROIT. CANONIQUE. quis immediatement aprés la mort de celuy dont nous heritons. Cette acquisition se fait en deux manieres, comme chacun sçait; ou par Testament, & par la volonté solemnelle de celuy qui les possedoit au temps de sa mort; ou sans la volonté du defunt, par l'ordonnance de la Loy, qui au defaut du Possesseur mourant, nous defere ses biens à cause de la proximité qui estoit entre luy & nous. Le Testament a cela de particulier, qu'il n'est pas seule-ment un moyen d'acquerir les biens de ceux qui ont eu de la bonne volonté pour nous, jusques à nous instituer leurs heritiers, ou à nous laisser des marques de leur liberalité : mais c'est encore un moyen de disposer de nos biens, & de les transferer aprés nostre decés à ceux que nous avons confiderez durant que nous vivions. Toutesfois ce pouvoir est borné par le Droit Canon à l'esgard des Clercs, aussi bien au temps de leur mort, que pendant leur vie. Il y a deux Titres qui regardent ces matieres : le vingt-sixième, de Testamentis & ultimis Voluntatibus: & le vingt-septième, de Successonibus ab Intestato.

II. PARTIF. CHAP. XII. 159

Le Second Traité de ce Livre troi- 1: Traisieme, comprend les Droits qui sont de des deus aux Eglifes, & aux perfonnes des Ec-clesiastiques, au nombre desquelles ques, on a mis les Moines. Il ya deux fortes de Droits, qui sont deus aux Clercs, à raison de la peine qu'ils prennent d'administrer les Sacremens : sçavoir les Offrandes & autres Droits pour la Sepulture des morts ; & les Dismes, Premices, & Oblations pour les vivants: & ces Droits sont principalenent deus aux Curez par leurs Paoissiens. Cela est traité au vingt-huiieme Titre, de Sepulturis, au vingtneuvième, de Paræciis & alienis Parecianis: & au trentiéme, de Decinis, Primitiis, & Oblationibus.

En parlant des Moines & des autres Reguliers, Gregoire I X. a garlé à peu prés le mesme ordre que tous avons proposé pour les biens des Elercs, ou des Ecclesiastiques Seculiers. I traite premierement des biens incrieurs, & Spirituels, qui sont les rertus, & la devotion, à laquelle les Religieux's engagent plus particulierement par leurs Vœux; & cet engagement est permis aux Mariez par un 160 HIST. DU DROIT CANONIQUE. consentement mutuel, ou mesme sans cela avant la consommation du Mariage. A ce point se rapportent le Titre trente-unième, de Regularibus & Transeuntibus ad Religionem; le trentedeuxième, de Conversione Conjugatorum: & le trente-quatrieme, de Voto, & voti Redemptione. Mais entre ces deux derniers Titres on a inseré le trente-troisième, de Conversione Infidelium, à cause de quelque ressemblance qui se trouve entre ces deux sortes de Conversions; ou parce que l'une & l'autre donne en certains cas une pareille liberté aux Conjoints de se quitter l'un l'autre. Au reste il est parlé icy des Vœux en general, qui en certains cas peuvent estre rachettez, ou changez, principalement tous les autres en celuy de Religion. Ensuite on passe aux biens de l'estat Religieux, & aux Reglemens qui regardent l'exterieur, tant pour les personnes des Reguliers, que pour les maisons ou lieux de Pieté, & les Chapelies qui dependent de leurs Convents. Ces choses sont traitées dans le Titre trente-cinquième, de Statu Monachorum, & Canonicorum Regularium: dans le trente-sixième, de Religiosis domibus

II. PARTIE. CHAP. XII. 161 domibus, ut Episcopo sint subsecta: & dans le trente-septième, de Capellis Monachorum & aliorum Religioso-

La troisième & derniere partie de ce 3. Tral-Livre, est des devoirs & charges des devoirs Ecclesiastiques , qui consistent princi- des Cletes. palement en trois choses : premierement en la reconnoissance des Patrons, qui ont fondé les Eglises ou les Benefices; Secondement en la prestation des Droits que les Clercs inferieurs doivent aux Superieurs, comme sont les Cens, ou redevances ordinaires, les exactions extraordinaires, & les Procurations, c'est à dire l'administration des vivres qu'ils doivent fournir aux Prelats durant leur visite: & en troisième lieu, aux Prieres publiques, & aux Sacrements, qu'ils sont tenus d'administrer au Peuple Chrestien. Les deux premiers Points sont expliquez dans les Titres qui suivent dont le trente-huitièmeest, de Iure Patronatus: le trente-neuvième, de Censibus, exactionibus & Procurationibus. L'Office divin & les Prieres publiques, aussi bien que l'administration des Sacrements se fait ordinairement dans les Eglises, qui pour cet ef-

162 HIST. DU DROIT CANONIQUE. fet doivent estre Sacrées, aussi bien que les Autels: d'où vient le quarantième Titre, de Consecratione Ecclesia vel altaris. Les principaux Sacrements qui doivent estre administrez, sont à l'egard des Fideles qui vivent Chrestiennement, l'Eucharistie; & à l'egard des Catecumenes, le Baptesme, qui est l'entrée aux autres Sacrements, & sans lequel on est incapable de recevoir aucun ordre, & ainsi d'estre Prestre. L'Eucharistie est le Sacrement du Corps, & du Sang de Jesus-Christ fous les especes du Pain & du Vin, que l'on Consacre au S. Sacrifice de la Messe, & quidoivent estre gardées soigneusement, avec les Saintes Huiles, dans les Eglises, ou l'on a accoustumé de conserver aussi les Reliques, & d'honorer les Saints. La meilleure maniere de les honorer, est d'imiter leurs vertus, & leurs mortifications; & entr'autres les Jeusnes, qu'il faut observer pon-Etuellement lors qu'ils sont commandez, & de mesme l'ancienne coustume que les femmes Chrestiennes ont observée de tout temps, de se presenter à l'Eglise, quand elles relevent de couches. Pour toutes ces considera-

II. PARTIE. CHAP. XII. 163 tions, la decence veut que les Eglises soient bien basties, & tenues toujours en bon estat ; & qu'elles jouissent des immunitez qui leur ont esté accordées. Ces choses ont donné lieu au quaranteunieme Titre, de Celebratione Misarum, & Sacramento Eucharistia, & divinis Officiis : au quarante-deuxiéme, de Baptismo & ejus effectu: au quarante-troisième, de Presbytero non Baptizato; au quarante-quatrieme, de Custodia Eucharistia, Chrismatis & aliorum Sacramentorum : au quarantecinquieme, de Reliquiis & veneratione Sanctorum : au quarante-sixième, de Observatione Iejuniorum: au quarante-septième, de Purificatione post partum : au quarante-huitieme, de Ecclesiis adificandis vel reparandis: & au quarante-neuvième, de Immunitate Ecclesiarum , Cameterii , & rerum ad 'eas pertinentium. Pour fermer ce Traité, & ce Livre, le cinquantiéme, & dernier Titre, ne Clerici vel Monachi secularibus negotiis se immiscant, parle du devoir, & de l'obligation generale qu'ont les gens d'Eglife, de renoncer à l'embarras des affaires du monde, comme estant incompatible avec l'assiduité qu'ils doivent aux fonctions de leur Ordre: suivant ce mot de Saint Paul, en la Seconde Epistre à Timothée chap. 2. Nemo militans Deo implicat se negotiis Secularibus.

## CHAPITRE XIII.

Ordre du IV. Livre des Decretales.

z. Traitez principaux. L'a la Jurisdiction de l'Eglise, principalement à raison du Sacrement de Mariage, dont pour cette consideration il est parlé dans ce Livre. Cette matiere se peut reduire à trois principaux Points. Le Premier contient les choses qui regardent le Mariage en soy, & ce qui est requis pour le contracter valablement: le Second contient les suites ou effets du Mariage contracté: Et le Troisséme en considere la dissolution.

Traité I. du Mariage en soy.

Le Traité particulier du Mariage est divisé en deux parties, dont l'une est des choses ausquelles consiste son essence, & l'autre de celles qui empeschent certaines personnes de le contracter. L'Essence du Mariage consiste princi-

II. PARTIE. CHAP. XIII. 169 palement en la foy mutuelle que les contractans se donnent volontairement. Mais parce que ce Contract, portant avec foy l'umon des personnes par un hen qui doit durer autant que la vie, merite une plus meure deliberation que les autres : il est à proposde ne prendre pas d'abord cet engagement ablolu; mais de s'y preparer par les Fiançailles, qui ne sont qu'une promesse du Mariage sutur. Cette promeise peut veritablement regarder le temps present. Mais quoy que nos Auteurs ne laissent pas de luy donner le nom de Sponsalia: toutes-fois, comme elle porte un consentement parfait, c'est en effet un vray Mariage, par le Droit des Decretales; & alors les Parties ne pouvoient plus s'en dedire. C'est pour cela que l'on fait grande difference entre ces deux sortes de Fiançailles, ou Espousailles, dont les premieres sont appellées Sponsalia de futuro, & les autres Sponsalia de prasenti. Il est parlé des unes & des autres dans le Premier Tirre de ce Livre, qui est de Sponsalibus & Matrimoniis. Toute sorte de consentemeet, quoy qu'il paroisse volontaire, ne rend pas le Mariage vala166 HIST. DU DROIT CANONIQUE ble. Il faut que les personnes qui contractent soient en âge de Puberté, & qu'ils contractent librement & publiquement, c'est à dire en face d'Eglise: & l'un & l'autre est absolument necessaire, depuis que le Concile de Trente a rendu, & declaré inhabiles à contracter, ceux qui se marieroient autrement qu'en presence de leur Curé, & de quelques tesmoins : Reglement qui a esté receu en ce Royaume par l'Ordonnance de Blois. A ces deux Articles se peuvent rapporter le second Titre, de Desponsatione Impuberum: & le troisième, de Clandestina Desponsatione.

Empeschemés du Ma riage de deux sorzes, Dans les Titres suivants, Gregoire IX. traite des Empeschemens du Mariage. Il y en a de deux sortes: les uns rendent le Mariage absolument nul, & obligent ceux qui ont contracté à se separer necessairement; à cause de quoy on les appelle Impedimenta Dirimentia: Les autres, que l'on appelle Impedimenta Prohibentia, defendent simplement de contracter; mais ne portent point de nullité: & ainsi les contractans ne laissent pas de demeurer ensemble aprés avoir fait Peniten-

II. PARTIE. CHAP. XIII. 167 ce; & si la faute vient d'un des deux seulement, il peut rendre le devoir conjugal a la partie, mais non pas le demander.

On en compte dix de la premiere es- Diti-pece, dont il y en a quatre absolus, mens ou &c six relatifs. Les premiers sont ceux qui empeschent regulierement une personne de se pouvoir marier avec qui que ce soit : sçavoir le mariage desja contracté, & subsistant avec une autre personne ; l'Ordre Sacré ; le Vœu solemnel de continence; & l'Impuissance, ou incapacité absoluë de consommer le Mariage. Il y en a six qui empeschent que l'on ne puisse espouser certaines personnes : la Parenté dans les degrez prohibez, ( c'est à dire à l'infiny entre ascendants & descendants, & en ligne collateralle jusques ou 4. degré inclusivement, en comptant les degrez suivant le Droit Canonique; ) l'Alliance; l'Honnesteté publique; la diversité de Religion; le Rapt; & l'Adultere joint avec le complot de faire mourir le mary ou la femme de l'une des Parties, ou avec la promesse de s'espouser aprés leur mort. Mais on peut dire que la Parenté en vaut trois ; parce qu'il y en

168 HIST. DU DROIT CANONIQUE. a de trois especes, l'une Naturelle, l'autre Spirituelle, la troisième civile ou Legale. La Naturelle procede de ce que deux personnes viennent de mesme tige, & sont formées de mesme sang. La Spirituelle est contractée dans les Sacrements de Baptesme, & de Confirmation, non seulement avec ceux qui par l'administration de ces Sacrements nous donnent l'entrée à la vie de la Grace: mais encore avec les personnes qui, respondant pour nous, ou pour nos enfans en ces occasions, sous le nom de Parrains & de Marraines, contribuent à un si grand bien, & deviennent comme peres ou meres Spirituelles de ceux à qui elles rendent cet office. La Civile provient de l'Adoption, qui par le benefice de la Loy fait qu'un Estranger devient nostre fils; & entrant en cette qualité dans nostre famille, est reputé frere de nos enfans. & parent de nos parens. L'Affinité ou Alliance se contracte par les conjonctions illicites, de mesme que par le Mariage: mais en ce cas, la prohibition ne s'estend pas au de-là du second degré par le Concile de Trente. L'Hon-nesteté publiqué vient des Fiançailles precedentes

II. PARTIE. CHAP. XIII. 169 precedentes de quelqu'un de nos parens avec la personne que nous voudrions espouser: & cet Empeschement est reduit au premier degré par le mesme Concile. Le Mariage estant un Sacrement, dont les Infidelles sont incapables, il n'est pas de merveille qu'il soit defendu de le contracter avec eux, puisque par le Droit Romain il estoit mesme defendu avec les Estrangers.

Quelques-uns de ces Empeschemens ne sont pas perpetuels, & peuvent cesser si la cause cesse: comme celuy du Ma: riage, par la mort de la personne avec qui on estoit joint; la Parenté legale à l'egard des Collateraux, par l'emancipation, par exemple, de la sœur Adoptive; L'Infidelité, par la conversion de l'Infidele ; le Rapt, suivant les Canons, par la pleine liberté, & ensuite par le consentement volontaire de la personne ravie.

On met ordinairement au nombre de La Clans ces Emperchemens la Clandestinité, & l'Erreur en la personne, ou en sa con-reur ne dition, quand on suppose une personne pour un autre, ou que l'on nous baille Empeipour libre celle qui est esclave. Mais quoy que le defaut presumé de consente-

deftinichemes,

170 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ment legitime rende le Mariage nul, & puisse aussi bien que la violence, donner juste sujet de le faire declarer tel : neantmoins à proprement parler ce ne font pas des Empeschemens; puisque l'on peut reparer le vice de Clandestinité, en contractant publiquement suivant les Ordres de l'Eglise : & que celuy qui a esté trompé, ou forcé, n'a qu'à donner son consentement pour rendre le Mariage valide, & en purger le defaut. La Lepre, que quelquesuns prennent pour un Empeschement du Mariage, ne l'est point en effet par les Canons; quoy que par les Loix politiques les Ladres ne se doivent marier qu'entr'eux, Lors mesme qu'elle survient à l'un des mariez, elle ne met pas l'autre en droit de faire rompre leur mariage: mais s'ils n'estoient que fiancez, elle donne juste sujet de refuser de l'accomplir.

Empelchemés simplement prohibigifs,

Les Empeschemens qui ne vont qu'à prohiber les Nopces, sans les annuller, se reduisent à present à cinq. Il y en a trois, durant qu'ils subsistent qui desendent absolument de contracte avec personne, (si ce n'est pour executer un engagement pris auparayant;

II. PARTIE. CHAP. XIII. 171 sçavoir les Fiançailles avec une certaine personne par paroles du futur; le Vœu simple de Chasteté; & generale. ment tout Peché mortel, comme estant incompatible avec un Sacrement, tel qu'est le Mariage. Il y en a deux qui ne defendent le Mariage qu'à l'egard de certaines personnes, l'Interdit de l'Eglise, ou defenses de se marier; & le Catechisme, ou l'instruction que l'on aura donnée à un Carechumene en la Doctrine de la Foy. Pour les defenses generales de se marier durant le Caresme, & durant l'Advent : elles ne vont pas à empescher absolument de contrader; mais de celebrer solennellement les Nopces. Il a fallu s'estendre un peu sur cette matiere pour la débrouiller; parce que dans les Titres de ce Livre qui en traitent, on n'a pas pû marquer toutes ces distinctions.

Le quatrieme Titre de Sponsa duorum, se rapporte à l'empeschement qui vient d'un engagement precedent & absolu au Mariage avec une autre personne. Car sil'Engagement n'est que conditionel, c'est à dire pris sous une condition possible & honneste; il n'oblige qu'en cas que la condition soit ac-

172 HIST. DU DROIT CANONIQUE, complie s ou que celuy qui l'a mise; s'en départe luy-mesme, soit expresse-ment, soit tacitement. Hors de cela, si la condition manque, la promesse ne lie plus envers la personne à qui on l'avoit faite; & l'Empeschement d'en espouser une autre, cesse aussi-tost, comme enseigne le cinquiéme Titre, de Conditionibus appositis in Desponsa-tione, vel in aliis contractibus. Les autres Empeschemens suivent aprés, c'est à dire celuy qui procede des Ordres Sacrez, ausquels est annexé le Celibat; & le Vœu solennel: ce qui n'a pas lieu à l'egard des moindres Ordres, ny du Vœu simple, ainsi que l'on peut voir par le sixieme Titre, qui Clerica vel voventes Matrimonium contrahere posunt. L'Adultere vient ensuite dans les cas que j'ay marquez, dont il est parlé au sixieme Titre, de eo qui duxii in Matrimonium, quam polluit per Adulterium. Nous avons aussi parle des effets de la Lepre, à quoy appartient le huitième Titre, de Conjugie Leprosorum. Le neuviéme, de Conju. gio servorum, marque l'Empesche. ment, ou plûtost la nullité qui procede de l'Erreur en la condition de la fem.

II. PARTIE. CHAP. XIII. 175 me. Si elle est esclave, alors les enfans qui en viennent sont esclaves. Mais si elle est libre, encore que le pere soit de condition servile, les enfans ne laissent pas d'estre libres ; parce qu'ils suivent la condition de la mere en ce qui concerne la liberté, selon ce qui est decidé au dixieme Titre, de Natis ex libero ventre. L'Empeschement le plus ordinaire vient de l'une des trois especes de Parenté, & des deux fortes d'Alliances, qui sont le sujet, du Titre onzième, de cognatione Spirituali : du douziéme, de Cognatione Legali: du treizieme, de eo qui cognovit Consanguineam uxoris sue, vel Sponse: & du quatorzieme, de Consanguinitate & Affinicate. L'Impuissance incurable & perpetuelle, qui precede le Mariage, tant la naturelle, de quelque maniere qu'elle foit ; que l'artificielle, causée par la forcellerie ou malefice, dont parle le quinzième Titre, de Frigidis & malesiciatis & impotentia coeundi; est mise entre les principaux Empeschemens. En effet la partie qui n'a consenty au Mariage, qu'en veue d'en pouvoir esperer les fruits ; a juste sujet de soûtenir qu'elle ne s'est point engagée ve-

P iij

174 HIST. DU DROIT CANONIQUE. ritablement, puisque c'est inutilement qu'elle avoit conceu cette esperance. Il n'en est pas de mesine de ceux qui se sont mariez au prejudice des defenses du Juge Ecclesiastique, qui est la matiere du seiziéme Titre, de Matrimonio conracto contra Interdictum Ecclesia: ils pechent veritablement: mais comme les defenses de passer outre ne sont faites que par precaution, afin de sçavoir s'il y a quelque empeschement à leur Mariage: si en effet il n'y en a point, leur Mariage tient, & ne peut estre rompu.

Le principal effet du Mariage confiste en la procreation d'une legitime lignée, dequoy parle le dix-septiéme Titre, qui filii sint Legitimi.

2. Traise de diffolution du Ma-Biage.

La Seconde Partie de ce Livre regarde la dissolution du Mariage. Ce Traité consiste en deux choses, aux moyens de separer les mariez, & aux

effets de cette separation.

La separation ou Divorce des Mariez est de deux sortes : c'est ou un plein & entier divorce, qui rompt totalement le lien du Mariage, & met l'une des Parties en estat de se pouvoir marier ailleurs: l'autre est une sunple separation

II. PARTIF. CHAP. XIII. 176 ou de corps & de biens, ou de corps & d'habitation seulement, ou mesine de biens seulement. Ce divorce suspend bien les effets de la societé conjugale : mais en sorte que le nœud du Sacrement demeure toujours; & qu'il n'est permis ny à l'un ny à l'autre de songer à un autre party. Par le Droit Canon la premiere espece n'a lieu, à proprement parler, qu'à l'egard des Infideles convertis; & entre les Chrestiens il n'est receu qu'en un seul cas. C'est lors qu'avant la consommation du Mariage, l'une des Parties, prefere à toute autre chose le Service de Dieu qui l'appelle par un mouvement particulier de sa grace, & entrant en Religion, s'engage à la vie Reguliere par un Vœu Solennel. Il y a bien d'autres rencontres aufquelles les mariez sont absolument separez, avec pouvoir de se remarier; foit pour l'un, comme en cas d'impuissance de l'autre ; soit pour tous deux, comme lorsque la Parenté empesche qu'ils ne puissent estre mariez ensemble. Mais alors ce n'est pas un veritable Divorce', parce qu'il ne s'agit pas de rompre un veritable Mariage: ce qu'on appelle Mariage entre ces P iiii

176 HIST. DU DROIT CANONIQUE. personnes, ne l'estant point en effet, puisque leur conjonction est nulle. Leur separation n'est donc pas un Divorce: mais seulement une declaration par le Juge Ecclesiastique de la nullité du Mariage. Comme ces separations se doivent faire avec connoissance de cause, il faut s'addresser pour cela au Juge competent, & il faut que ce soient les personnes qui ont droit d'agir à cet effet ( car il n'est pas permis à tout le monde de s'en messer.) Il est parlé de cette espece de preliminaire du divorce au 28. Titre, qui Matrimonium accusare possunt, & contra illud testissicari: comme du principal au dix-neuvième, de Divoriiis.

Entre les effets de la dissolution du Mariage, à l'egard de ceux qui sont separez de corps & de biens, un des plus considerables est que celuy par la faute de qui le divorce est ordonné, doit rendre à l'autre ce qu'il en a receu; & que le mary doit restituer la Dot à la semme. Que si la separation arrive par mort, il est permis au survivant de se remarier. Le premier de ces Articles est expliqué au vingtième Titre, de Donationibus inter vi-

II. PARTIE CHAP. XIV. 177 rum & uxorem , & de Dote post divortium restituenda, & le Second au vingt-unième & dernier Titre, de Secundis Nupriis.

## CHAPITRE XIV.

Ordre du V. ex dernier Livre des Decretales.

Prés avoir parlé des Juges Eccle- Division de tout fiastiques, & ensuite de la forme ce Livie, & de la Matiere des Jugemens qu'ils rendent à l'egard des Causes Civiles: d reste à parler des Jugemens Criminels lans ce cinquiéme & dernier Livre. On peut rapporter à trois Chefs, tout ce qui s'y traite; à la maniere de commencer les Instances criminelles, aux Crines mesmes que l'on poursuit en Cour l'Eglise, & aux Peines qu'elle ordonne pour leur punition. Ce que l'on a rouvé bon d'ajoûter à cela, ne regarle pas precisément la matiere des crines: mais a du rapport avec toutes es parties du Droit.

Il y a trois voyes dont on se peut ! Traité ervir par le Droit Canonique pour in- trodutroduire un procés Criminel, l'Accu- Ciondes

Crimi-

178 HIST. DU DROIT CANONIQUE fation, l'Inquisition, & la Denonciai tion. La premiere se fait par une partie qui se plaint de quelque tort qui a esté fait à luy, aux siens, ou au public. La seconde se fait d'ossice par le Juge, sur un bruit general, qui s'est respandu contre quelqu'un, & qui cause quelque scandale : & la troisiéme par un particulier, aprés qu'il a averty & admonesté charitablement celuy qui a commis quelque faute notable envers son prochain, ou qui croupit dans le vice sans vouloir s'amender. Ces choses sont expliquées au Titre premier, de Accusationibus, Inquisitionibus & Denunciationibus. Mais comme il importe au public que l'on poursuive les criminels: il est encore plus important d'empescher que les Innocens ne soient pas enveloppez dans de fausses accusations. C'est pourquoy les Calomnia. teurs doivent estre severement punis, comme il est dit au Titre second, de Calumniatoribus. Quant à l'Instru-Aion des procés Criminels, elle est peu differente de celle des procés Civils: elle se fait de mesme par diverses manieres de preuves, & principalement par tesmoins.

II. PARTIE. CHAP. XIV. 179

La seconde Parrie de ce Livre com- s. Traitprend le denombrement des principaux Crimes. Crimes, & leurs peines. Il y en a plusieurs qui sont, ou peuvent estre ega-lement commis par les Clercs, & par les Laiques: & il y en a quelques-uns qui regardent seulement les gens d'Eglise. Les premiers sont contre le Decalogue, dont la premiere table comprend les pechez qui sont contre Dieu, & la seconde ceux qui choquent le prochain, Entre ceux qui s'addressent, pour ainsi dire, à Dieu mesme, la Simonie tient le premier rang, parce que cherchant à acquerir les dons du S. Esprit par argent, non seulement elle luy dispute sa Divinité, mais elle tasche de l'assujettir, & se le rendre comme esclave. Et c'est une espece de Simonie aux Prelats de bailler à rente leur Jurisdiction spirituelle, ou l'administration des Eglises; & encore de ne donner aux Maistres de Theologie ou de Grammaire la permission d'enseigner les Ecclesiastiques, qu'à prix d'argent. Ces choses sont traittées, au Titre troisième, de Simonia, & ne aliquid pro Spiritualibus exigatur vel promittatur; au quatrieme, ne Pralati vices

180 HIST. DU DROIT CANONIQUE. Juas, vel Ecclesias sub annuo censu concedant; & au cinquième, 'de Magistris, & ne aliquid exigatur pro Licentia docendi. Les autres Crimes qui se commettent contre le vray Dieu, consistent en l'attachement à une fausse Religion, comme sont le Judaisme, & le Mahometisme; ou aux erreurs condamnées par l'Eglise, que l'on appelle Heresies; ou bien à un party qui la divise, & separe les membres du Chef, en quoy consiste le Schisine; ou enfin en l'abandonnement de la vraye Religion, ou d'un estat de vie plus parfaite, que l'on avoit embrassée, ce qui se nomme Apostasie. A ce point appartiennent le Titre sixième, de Iudais & Saracenis, & eorum servis; le septième, de Hareticis; le huitième, de Schismaticis, & Ordinatis ab eis, & le neuvième, de Apostatis, & reiterantibus Baptisma.

Les Crimes qui regardent nostre prochain, attaquent ou son corps, & sa vie; ou son honneur; ou ses biens. Ils procedent de trois sources, de la colere; de l'Amour déreglé, & impudique; & de l'Avarice. De la colere provient le Meurtre, dont l'espece la plus

II. PARTIE. CHAP. XIV. 181 atroce est le parrieide : l'exposition , ou l'abandonnement des enfans, & des malades n'est gueres moindre. On s'expose a commettre un meurtre, quand on se bat dans un Tournoy, ou en Duel; & I'on donne occasion aux Chrestiens de s'entretuer, quand on leur monstre l'usage des armes defendues, telle qu'estoit autrefois l'arbaleste. Ces choses sont expliquées, dans le Titre dixieme, de iis qui filios Occiderunt; dans l'onzième, de Infantibus & Lanquidis Expositis; dans le douzième, de Homicidio voluntario, vel casuali; dans le treizième, de Torneamentis; dans le quatorzieme, de Clericis pugnantibus in Duello; & dans le quinzieme, de Sagittariis, & Ballistariis. De la Luxure procede l'Adultere & les autres conjonctions illicites, dont il est parle au seizieme Titre, de Adulteriis, & Stupro. L'Avarice fait que l'on prendle bien d'autruy ou mesine les choses Sacrées, soit par force & violence, ce qui s'appelle Rapine; soit en cachette & par Larcin; soit mesme sous pretexte de faire plaisir, en prestant à ceux qui en ont besoin, desquels on retire plus qu'on ne leur a

182 HIST. DU DROIT CANONIQUE, presté; soit mesine par fausseté; par malefice; ou par collusion avec celuy qui chicane un tiers. A cela se rapporte le Titre dix-septieme, de Raptoribus, Incendiariis, & violatoribus Ecclesiarum: où le mot de Ravisseur s'entend aussi de ceux qui enlevent une personne sous couleur de la vouloir espouser. Le Titre dix-huitième, de Furtis; le dix-neuvième, de V suris; le vingtième, de Crimine Falsi; le vingt-uniéme, de Sortilegiis; & le vingtdeuxiéme, de Collusione detegenda; se rapportent encore à ces matieres. Mais parce que les Crimes sont pour l'ordinaire punis plus legerement en la personne d'un enfant ; le vingt-troisième Titre parle de Delictis Puerorum.

Les Crimes des Clercs peuvent estre considerez en deux saçons. Les uns consistent en certaines actions, qui peuvent aussi estre commiss par les personnes Laïques, mais qui sont moins blasmables en leur personne, qu'en celle des Ecclesiastiques, comme la chasse les batteries, les médisances: les autres ne tombent qu'en la personne des Clercs. Au premier genre appartiennent le Titre vingt-quatrième, de

II. PARTIE, CHAP. XIV. 185 Clerico V enasore ; le vingt-cinquieme, de Clerico Percusore: & le vingt-sixiéme, de Maledicis. Au second se rapportent premierement les diverses sorres d'irregularitez, qui proviennent de ce qu'un Clerc continue d'exercer ses fonctions nonobstant l'excommunication, deposition, ou interdiction; de ce qu'il entreprend les fonctions d'un ordre qu'il n'a pas ; de ce qu'il s'est fait promouvoir à un ordre Superieur sans passer par les moindres; ou de ce qu'il a esté ordonné furtivement, & sans se presenter à l'examen. Ces choses sont expliquées par le Titre vingtseptieme, de Clerico Excommunicato, Deposito, vel Interdicto, ministrante; par le vingt-huitième, de Clerico non Ordinato ministrante: par le vingt-neuvienne, de Clerico per Saltum promoto; & par le trentième, de eo qui Ordines Furtive suscepit. Secondement les fautes des Clercs viennent de ce qu'ils ne font pas leur devoir suivant les differens degrez qu'ils tiennent chacun dans l'Eglise, & ne gardent pas les droits les uns des autres; soit que les Prelats abusent de leur pouvoir; ou que ceux qui leur sont sujets manquent de respect, & d'obesssance envers eux; soit qu'entre egaux mesmes l'un entreprend sur l'autre; soit ensin que l'on viole les Privileges qui ont esté accordez à quelques Ordres, maisons, ou personnes, ou que les Privilegiez abusent de leurs Privileges. A tout cela appartiennent trois Titres: le trente-uniéme, de excessibus Pralatorum & subditorum; le trente-deuxième, de Novi operis nunciatione: le trente-troisiéme, de Trivilegiis & excessibus Privilegiatorum.

z. Traité des Censures & autres peines.

La troisième Partie de ce Livre embrasse les diverses sortes de Peines Canoniques. Mais dautant que les Accusez ne sont pas toûjours convaincus, & qu'on ne trouve pas toûjours des preuves suffisantes contre ceux qui sont Toupconnez ou mesme diffamez comme coûpables de quelque crime : à l'egard de ceux qui nonobstant toutes leur diffamation soustiennent leur innocence, il a esté jugé necessaire de leur ordonner de se purger; non pas par le feu, par le fer, par le sort, ou par quelqu'une des autres manieres que la Barbarie avoit introduites autre-fois: mais par le serment de la personne accusée

II. PARTIE CHAP. XIV. 185 u diffamée, appuvé ou confirmé par ce-1y de certain nombre de personnes de robité, & de meime qualité, qui jurent u'ils crovent veritable le serment de accusé. C'est une maniere de preuve reflée de la religion du serment, & de foy des tesmoins; qui est ordonnée mme une espece de peine, contre cely qui peut avoir donné occasion à uelque mauvais bruit : & cela sert à eparer le tort que l'Ordre Ecclesiastiue peut avoir receu de la mauvaise onduite, ou de l'imprudence d'un de es membres. Il en est parlé au trenteuatrieme Titre, de Purgatione Canoica: & au trente-cinquieme, de Puratione Vulgari. Et comme ceux qui nt blesse la reputation d'un innocent, iv ont fait une injure & un domnage otable, qui doit estre reparé : le trentexieme Titre traite de Injuriis & damo dato.

Il faut ensuite parler des Peines que peritent les Crimes, & cela tant en eneral qu'en particulier. Gregoire I X. n parle generalement au Titre trenteptième, de Pænis; & puis il traite n particulier des diverses Peines Eccle186 HIST. DU DROIT CANONIQUE. fiastiques, ausquelles toutes-fois on ne fe porte jamais contre ceux qui se re-pentent, & qui volontairement em-brassent la Penitence. Au contraire l'Eglise, comme une bonne Mere, a toûjours les bras ouverts pour les recevoir à ce Sacrement de pardon; & par une bonté digne de l'Éspouse de Jesus-CHRIST, elle se porte volontiers à relascher quelque chose de la severité des Canons, comme on peut voir par le trente-huitième Titre, de Panitentiis & Remissionibus. Ce n'est donc qu'envers ceux qui refusent de se reconnoistre, qu'on employe les Peines de l'Eglise. Elles sont, ou purement spiri-tuelles; ou partie spirituelles, partie tem-porelles; ou corporelles. Les plus ordinaires sont l'Excomunication, ( qui est de deux fortes, ) l'Interdit, & la Suspension: On les appelle comunément Cen sures, parce qu'elles tendent plûtost à corriger, qu'à punir. L'Excommunication mineure est purement spirituelle parce qu'elle ne nous oste que l'usage des Sacremens. L'Excommunication majeure, porte avec soy quelque pei. ne ou quelque incommodité tempo.

II. PARTIE. CHAP. XIV. 187 relle; puisqu'en nous separant de la Communion des Fideles, elle nous prive du commerce du monde. La Suspension, l'Interdit, & encore la Deposition ou degradation, sont partie spirituelles, partie temporelles, entant qu'elles ostent ou l'execution des Ordres, & des fonctions Sacrées; ou les Benefices: soit pour un temps, soit pour toûjours. Entre les corporelles on peut compter la Closture, que l'on employe pour reduire ceux dont le crime est extraordinaire, ou qui ne s'amendent pas par les Censures, ny par la Deposition mesme. Pour ce sujet on enferme quelque-fois dans un eftroit Monastere celuy qui est condamné, afin qu'il y face Penitence de ses pechez. Ainsi la Penitence, qui regulierement est volontaire; devient forcée, & tient lieu de Peine, qui est vrayement corporelle, aussi bien que le fouet & les verges. L'Eglise ne connoist point de Peine qui aille jusques à la mort, ou à faire perdre un membre: non plus qu'elle ne se sert point d'amende pecuniaire; quoy qu'elle condamne quelque-fois aux despens. Mais quand un Clerc est hors d'esperance d'amendement: & que son

Qij

188 HIST. DU DROIT CANONIQUE. crime est si enorme, & si atroce, que le publicne peut estre satisfait, que par un dernier supplice, qui serve d'exem-ple aux autres: alors, estant degradé par son Prelat, il est livré au Juge seculier: avec cette precaution toutesfois, que l'Eglise employe ses Prieres pour obtenir que la peine soit moindre, s'il se peut, que la rigueur des Loix; & qu'elle n'aille pas jusques à respandre le sang du criminel. Surquoy le Juge Seculier en use selon que la Justice requiert. Le Titre trente-neuvième, de Sententia Excommunicationis, embrasse presque toutes ces matieres: & l'on y pourroit fort raisonnablement adjouster, non seulement les mots Suspensionis, & Interdicti, qui se trouvent dans la mesme Rubrique au Sexte, & aux autres Compilations: mais encore Depositionis & Privationis, dont il est fait mention en quelques Decretales de ce Titre.

Comme il n'y a point de science, ny de profession qui n'ait quelques termes qui luy sont propres, & certaines regles plus communes: afin que rien ne manquast à ce grand Recüeil de Decretales, on l'a voulu finir par deux

IE. PARTIE CHAP. XV. 189 Titres generaux, dont le quarantième, qui est, de Verborum significatione, explique plusieurs termes de Droit, qui pouvoient estre diversement entendus: Le quarante-unième & dernier de Regulis Furis, explique plusieurs maximes de Droit.

## CHAPITRE XV.

De l'Autorité des Decretales.

Ntre toutes les Collections, dont Lest composé le Droit Canon, celle 1. Cette des Decretales compilées par Gregoi- semble re IX. est sans doute la plus authenti- estre la que. Le Decret de Gratien doit toute plus auson autorité à l'usage, qui n'en a approuvé qu'une partie : Aussi n'est-ce que l'ouvrage d'un particulier. Les autres Collections qui ont esté ordonnées par les Papes, cedent neantmoins à celle-là, non seulement en antiquité: mais encore en ce qu'elle contient l'origine, & le fondement du Droit dont nous nous servons maintenant, ainsi qu'il est clairement prouvé au troisieme livre, de Concordia Sacerdotii 'r Imperii. Les autres ne peuvent non

196 HIST. DU DROIT CANONIQUE. plus entrer en comparaison avec elle, ny pour la varieté des matieres, & pour le nombre des decisions ; ny mesme pour la force du raisonnement. Celle-cy estant publiée solennellement & authentiquement par son Auteur, fut receue deslors sans difficulté par les Vniversitez; où les Docteurs, du confentement des Princes, se sont appliquez avec plus de soin à les lire & interpreter publiquement à leurs Auditeurs, qu'aucune des autres. Ainsi quoy que les amoureux de l'antiquité ayent voulu preferer les Decrets aux Decretales, suivant un vieux dicton; quoy que les Constitutions suivantes ayent introduit un Droit different en certains Points; & quoy qu'il y ait quelques-unes de ces Decretales qui n'ont pas en France toute la mesme vigueut qu'elles ont à Rome: il est vray pourtant que cellescy sont en petit nombre; & qu'en Italie, en Espagne, en Flandres, en Allemagne, & generalement dans les Pais qu'on appelle d'Obedience, elles sont presque en tout & par tout pon-Auellement observées. Cela est si vray que parmy les Protestans d'Allemagne & d'Angleterre, ce n'est pas suivant le

II. PARTIE CHAP. XVI. 1918
Loix Civiles, mais suivant le Droit
que les Decretales ont estably, que l'on
juge les Causes qui sont de la Jurisdiction Ecclesiastique, & ce qui regarde
la conscience: ainsi que l'a remarqué,
& monstré amplement Artus Duc, Doceur Anglois, au Livre premier de
l'Usage & de l'Autorité du Droit Civil des Romains, chap. 7. & au Livre
2. chap. 8. Part. 3.

## CHAPITRE XVI.

Explication de quelques termes, dont l'Intelligence est necessaire pour l'Estude des Decretales.

L's les interpretes du Droit Canon, ny cipaux mots des Livres des Docteurs qui ont escrit citasur les matieres Canoniques; si on tions, n'estoit instruit de la signification de quelques termes, dont ils se servent à tous momens, & qui ne sont gueres connus dans les autres Sciences. Tels sont les mots de Rubrique, Paragraphe, extrà, in parte decisa, & infrà. Il sera bon de les expliquer en peu de

paroles, en faveur de ceux qui ne se sont pas appliquez à cette sorte d'Estrude.

Rubri-

Le mot de Rubrique, est copié sur le mot Latin Rubrica, qui veut dire de la terre rouge, dont on se sert à divers usages. Les anciens Romains l'employoient particulierement à marquer les Titres des Loix, afin de distinguer plus aisément les matieres qu'elles regloient: à quoy fait allusion le Satyrique,

Perlege Rubras

Majorum leges.

Les Jurisconsultes en usoient de mesme dans les Livres qu'ils composoient pour l'interpretation du Droit : sur quoy est fondé ce Vers de Perse,

Excepto , si quid Masuri Rubrica

notavit.

Ilentend les escrits de Masurius Sabinus, Jurisconsulte fort celebre du temps de Tibere, & qui fut chef de la Secte des Sabiniens. Ce mot de Rubrique, ou de Rubriche, comme le prononçoient nos Ancestres; ne signifie donc autre chose, si ce n'est un Titre. Et l'on appelle Rubriques, & Titres dans l'un & dans l'autre Droit, les

Parties

Parties ou Sections d'un Livre, que l'on nomme communément Chapitres dans les autres Sciences. Au reste ces termes se prennent, & pour les paroles dont est formée l'inscription du Titre, & pour ce qui est contenu dans le Titre.

Paragraphe, est un mot Grec derivé Paragra. du verbe mes yeses, qui veut dire pro- Phes. prement Escrire ou marquer en marge. Les Interpretes des Canons ont emprunté ce terme de ceux du Droit Civil. Ils s'en servent pour distinguer les differents Chefs ou Articles d'une Decretale; comme les autres pour separer principalement les periodes, ou les divers cas des Loix. Quoy que dans l'origine la marque du Paragraphe ne fust qu'une simple ligne : on s'est accoustumé à le designer par cette figure §. qui est une maniere de double S. fermée. Ce mot est pris, & pour la marque qui se met au commencement de l'Article. & pour tout l'Article.

Par le mot Extrà, qui proprement Extrà signifie Dehors en Latin, & dont on se sert dans les citations; les Docteurs entendent que ce qu'ils citent est tiré des Decretales de Gregoire IX. Ces Consti-

194 HIST. DU DROIT CANONIQUE. tutions estoient appellées Extravagantes, parce que n'estant pas mises par ordre dans un Recüeil, elles vaguoient hors du corps du Droit Canon. Mais depuis qu'elles furent redigées en cinq Livres par ce Pontife, elles ne vaguent plus. Elles sont pourtant Hors de l'ancien corps des Canons: de sorte que les Docteurs de ces temps-là, pour faire connoistre que ce qu'ils alleguoient n'estoit pas pris du Decret de Gratien, ny des Collections precedentes, à la citation desquelles ils estoient plus accoustumez; garderent la Particule Extrà, pour faire la difference de cette Collection, ( qui estoit alors nouvelle) avec les anciennes. Et quoy que depuis on ait fait d'autres Compilations de Decretales, qui sont aussi bien hors du corps du Decret de Gratien : neantmoins le mot Extrà s'est attaché à cette Collection, qui avoit esté la premiere de ce genre : & pour la citation des suivantes, on s'est servi de leurs noms propres de Sexte, Clementines, &c.

J'ay marquéau Chapitre 8. de cette seconde Partie que Raymond de Pegnafort avoit obmis dans la Collection de Gregoire I X. plusieurs Decretales,

infrå.

II. PARTIE. CHAP. XVI. 196 qui luy avoient semblé inutiles, quoy qu'elles fussent dans les Compilations sur lesquelles il travailloit. Outre cela, au heu de rapporter en leur entier les Constitutions qu'il inseroit dans ce Recüeil: il changea & retrancha beaucoup de choses. Il en osta principalement ce qui regardoit la narration du fait, dont il se contenta de mettre la decision. Ainsi aprés avoit mis les premiers mots de la Constitution, il passe à ce qu'il y a de decilif, se contentant de faire connoistre par ces Particules & infrà, qu'il y manque quelque chose, & que ce qui est entre deux est supprimé. Ces mots veulent dire qu'il faut chercher plus bas dans l'original, ce qu'il a conservé de sa Collection. Mais parce que ces endroits qu'il jugea peu necesfaires, sont neantmoins fort utiles; & que de la deduction du fait, on peut tirer de bonnes inductions pour mieux entendre ce qui a esté ordonné: les curieux ont tasché d'aller jusques aux sources . & de consulter les originaux autant qu'il leur a esté possible. Lors qu'ils y ont trouvé des choses qui leur ont paru de quelque importance, ils n'ont pas fait dissiculté de les alleguer sous

Rij

196 HIST. DU DROIT CANONIQUE. le nom du Chapitre, où estoit la Decretale dont ils se vouloient servir. Mais afin que ceux qui n'auroient que la Collection de Gregoire IX. ne puf-fent pas les accuser de vouloir imposer, ils l'ont cité avec cette addition, in parte decisa; en la partie retranchée: pour dire que ce qu'ils alleguoient estoit pris de la mesme Decretale, telle qu'elle avoit esté composée par son Auteur, quoy que la partie où estoit ce passage, en eust esté retranchée par le Compilateur. Nous avons l'obligation au docte Archevesque de Tarragone Antoine Augustin, d'avoir publié les Quatre premieres Compilations, d'où la pluspart des Decretales avoient esté tirées; & à feu Mr de Ciron Chancelier de l'Eglise & de l'Université de Toulouse, de nous avoir donné la Cinquieme. C'est là que l'on trouve anne bonne partie de ces endroits rejet-tez, qui servent à mieux comprendre les veritables raisons, soit de douter, soit de decider. Ces fragmens pris des anciennes Decretales, ont esté adjoustez par les Correcteurs Romains à la fir de chaque Chapitre: mais pour faire voir la difference de ce que Ray. II. PARTIE. CHAP. XVII. 197 mond avoit retenu, & de ce qu'il avoit ofté; on les a mis en autre Characere.

#### CHAPITRE XVII.

Du VI. Livre des Decretales, qu'on appelle le Sexte.

On a donné le nom de Sexte, c'est à dire de 6. Livre des Decretales à une Collection, que le Pape Boniface VIII. fit faire l'an 1298. par Guillaume de Mandagot Archevesque d'Ambrun, Berenger Fredoli Evesque de Beziers, & Richard de Sienne Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine, tous Docteurs

en Droit, & depuis Cardinaux.

La raison pour laquelle Boniface VIII. voulut que cette Compilation portast le nom de Sixième Livre des Decretales, est parce que, pour espargner les frais des Estudians, il ne voulut pas inserer ces nouvelles Constitutions dans les Livres des Decretales de Gregoire IX. chacune sous son Titre, ce qui eust rendu inutiles les exemplaires de la Compilation de Gregoire IX. Mais il en voulut faire un Corps à part,

z. Rai-

1. De qui

le fervie

ce VIII.

le Sexted

R iij

en sorte que ce volume sust comme une suite & un supplément de ce qui manquoit aux cinq Livres des precedentes Decretales.

De quoy est composé le Sexte.

Ce Livre est composé des nouvelles Decretales qui avoient esté faites durant prés de 68. ans, tant par Gregoire IX. aprés la publication de sa Collection; que par les Papes suivans, & par Boniface mesme: qui outre cela y voulut inserer les Decrets de deux Conciles generaux de Lyon, l'un tenu sous Innocent IV. en 1245. & l'autre par Gregoire X. en 1274. Il voulut sans doute que son Recüeil ne cedast pas en cela mesme à celuy de Gregoire IX. où l'on avoit employé les Decrets des deux Conciles generaux de Latran.

1'Ordre de cette Collect. & des fuivanCet ouvrage est divisé en cinq Livres, de mesme que celuy de Gregoire IX. Et les matieres y sont rangées dans le mesme ordre, & sous les mesmes Titres: quoy que tous ceux de grandes Decretales n'y ayent pas trouvé place. Ce mesme Ordre a esté encore gardé dans les Collections qui suivent. Celle-cy sut addressée par Boniface VIII. aux Docteurs & aux Estudians en Droit de l'Université de Bo-

II. PARTIE. CHAP. XVIII. 199

logne, & des autres Univerlitez.

Au reste quelques differends qu'il y Elle n'est au en entre le Roy Philippes le Bel, rée en & le Pape Boniface VIII. Auteur de France. cette Compilation: cela n'empesche pas qu'elle ne soit leuë dans les Universitez de France, & que la meilleure partie des Constitutions qu'elle contuent, ne soient gardées en ce Royaume.

# CHAPITRE XVIII.

# Des Clementines.

Le Pape Clement V. qui le premier le De Clement V. fit sa residence dans Avignon, estoit V. ne au Diocese de Bazas en Guyenne, de l'illustre maison de Gout, issue des premiers Comtes d'Astarac, sortis des anciens Rois de Navarre, selon le docte Oihenard. Il estoit fils de Beraud Seigneur de Gout, & de Roüillac; & avoit pour freres aisnez Arnaud Garcie Vicomte de Lomagne, Beraud Cardinal Archevesque de Lyon, Legat en France, & Gaillard Seigneur de Roüillac, d'où est descendu M<sup>t</sup> le Marquis de Roüillac Duc d'Espernon. On en peut voir la Geo

R iiij

200 HIST. DU DROIT CANONIQUE. nealogie dans le Livre de Monsieur du Chesne, où il traitte des Papes & des Cardinaux François.

Colle-

Ce Pontife sit une Compilation nouvelle, tant des Decrets du Concile general de Vienne, auquel il avoit presidé en l'an 1311. que de ses Epîtres ou Constitutions. Mais sa mort prevint la publication de cette Collection. Elle parut sous son Successeur Jean XXII. natif du Païs de Quercy, Province de Guyenne, qui l'addressa aux Universitez en l'an 1317. sous le nom de Constitutions Clementines.

# CHAPITRE XIX.

Des Extravagantes de Jean XXII.

1) Pourquoy ces mouvelles pecretales gardent encore le nom d'Extrayagătes,

Tean XXII. Successeur de Clement V. & qui tenoit aussi le Siege à Avignon, sit plusieurs Decretales, dont une partie sut recüeillie sous le nom d'Extravagantes de Jean XXII. Nous avons desja remarqué que le nom d'Extravagantes est donné aux nouvelles Constitutions, qui n'estant pas encores mises par ordre, vaguent hors du

II. PARTIE. CHAP, XIX. 201 Corps du Droit : & il y a quelque sujet de s'estonner que cette Compilation & la suivante, retiennent encore ce nom, depuis qu'elles ont esté adjoûtées aux autres, & inserées dans le Cours Canon. Mais on peut dire que ces Compilations n'ayant pas esté faites par autorité du Saint Siege, mais par le soin de quelques particuliers, qui les ont ramasses; on a eu quelque raison de leur laisser le nom d'Extravagantes, qu'elles avoient auparavant. On eust pû nommer ces Compilations, les huitième & neuvième Livres des Decretales : les Clementines faisant en effet une septiéme Compilation, qui suivant la destination de l'Auteur devoit estre appellée le septième Livre des Decretales. Mais comme les Docteurs qui ont fait ces derniers Recüeils, estoient personnes privées, il est toûjours vray qu'ils ne leur ont pû donner la mesme autorité qu'avoient les precedents.

Celle de Jean X X I I. ne comprend 2. De celle de que vingt de ses Decretales: & à cau-Jean se de leur petit nombre, on n'a pas XXII. divisé ce Recüeil par Livres. En effet il y a plus de Constitutions de ce mes-me Pape parmy les Extravagantes Com-

munes, qu'il n'y en a dans cette Collection qui porte son nom. Elles sont des premieres années de son Pontificat, qui fut de plus de 18. ans. Il y en a icy de celles qui ont esté faites depuis la premiere année jusques à la neuvième: dans le Recüeil qui suit, il y en a quelqu'une de l'onzième année.

4. En quoi co-fiftét les Extrava-gantes Com-munes.

On appelle Extravagantes Communes, la derniere Collection des Decretales de plusieurs Papes, depuis Boniface VIII. jusques à Sixte IV. c'est à dire depuis environ l'an 1297. jusques à l'an 1483. On y en voit qui portent le nom d'Urbain IV. & ce Pape preceda Boniface VIII. d'environ 33. ans. Mais on doute que l'inscription soit veritable: & il y a assés d'apparence qu'il y faut lire Urbain V.

3. Leur

Cette Compilation est divisée en Livres, comme celles de Gregoire IX. & de Boniface VIII. & l'on a suivy le mesme ordre dans l'arrangement des Titres. Il n'y a pourtant que quatre Livres: parce qu'il n'y est point parlé du Mariage, qui est la matiere du Livre quatrième.

#### CHAPITRE XX.

# Des Institutes de Lancelot.

TL ne sera pas inutile de remarquer i Qui que depuis 70. ou 80. ans, on ad-Lancelo? jouste au corps du Droit Canon, les Institutions, ou comme on dit communément, les Institutes, composées par Jean Paul Lancelot Docteur de Perouse en Italie, à l'imitation de celles que Justinien avoit fait dresser pour servir d'introduction au Droit Civil.

Mais quoy que l'Auteur asseure dans 2. Ses In fa Preface qu'il y avoit travaillé par or- ne sont dre du Pape, & que son ouvrage avoit pasencoesté veu & approuvé par des Commis-risées. faires deputez pour ce sujet: neantmoins la verité est que ces Institutions n'ont pas le mesme avantage que celles de Justinien. Celles-cy ayant esté confirmées par l'Empereur, font partie du corps du Droit Civil: mais celles de Lancelot, n'ayant aucune approbation publique qui paroisse, ne sont pas du corps du Droit Canon.

Toutes-fois, comme elles ont esté :. Utiles faites sur le modele des Institutes du addition 204 HIST. DU DROIT CANONIQUE. Droit Civil, & par un homme intelli-

des Decrets du Concile C.

gent; elles ne laissent pas d'avoir leur de Tren- merite, & d'estre de grande utilité. Il y a une chose à dire, c'est qu'encore que l'Auteur, qui avoit escrit avant le Concile de Trente, ait vescu quelque temps aprés la fin de ce Concile, qui a fait quelques nouveaux Reglemens afsés considerables : neantmoins il n'a voulu rien changer à son ouvrage. J'ay suppleé en quelque sorte à ce defaut dans l'edition qui en a esté faite depuis pen, en adjoustant ou indiquant au bas de chaque Titre, les principaux Articles des Decrets du Concile de Trente qui regardoient chaque matiere.

### CHAPITRE XXI.

Des Citations du Droit Canon.

T. Cette connoiffance eft necessai-\$C.

Fin qu'il ne manque rien de ce qui peut estre necessaire pour donner quelque entrée à l'estude du Droit Canon à ceux qui n'en ont aucune connoissance : j'ay crû qu'il seroit bon d'expliquer la maniere dont on se sert pour en alleguer les passages; sans quoy on ne sçauroit bien entendre les Interpre-

II. PARTIE. CHAP. XXI. 205 tes, ny les Docteurs qui traitent les matieres Canoniques. La forme en est differente, suivant les diverses Parties dont nostre Cours Canon est composé: & elle n'est pas tout à fair semblable à celle que l'on pratique à l'egard des Livres des autres Sciences, où l'on ne fait que rapporter le nombre des Livres ou des Parties, & des Chapitres ou des aurres distinctions.

Pour citer les passages du Decret de 2, M2; Gratien, on rapporte les premiers mots niere de du Canon ou Chapitre, & dans la Pre-lieux du miere Partie le nombre de la Distin-Decrer. aion: dans la Seconde Partie le nombre de la Cause, & de la Question, n'exprimant pas pour l'ordinaire le mot de Cause. Dans le Traité de la Penitence, on ne parle ny de Cause ny de Question: mais on cite seulement la Distinction, en faisant connoistre qu'elle est de ce traité, par ces mors adjoustez, de Panitentia. On en use de mesme dans la troisiéme Partie, quand on cite un Canon du Traite de Consecratione.

Quant aux Decretales, on rappor- 3. Citate les premiers mots du Chapitre cité, Decreisou le nombre de ce mesme Chapitre,

avec sa Rubrique ou son Titre, sans parler du Livre: mais on adjouste seulement ce mot Extrà, comme nous avons dit, pour marquer que l'endroit que l'on cite se trouve dans cette Collection, qui est la premiere de celles qui sont hors de l'ancien corps de Droit, c'est à dire du Decret. Quelques-autres adjoustent pour plus grande clarté, apud Gregorium, dans les Livres de Gregoire: afin de marquer la Compilation des Decretales composée par l'ordre de Gregoire neuvième.

Il y en a mesme qui n'adjoustent ny Extrà, ny apud Gregorium: mais seulement le Chapitre avec le mot qui le commence & le Titre, ainsi cap. nobis, de Elest. c'est à dire dans le Chapitre, Nobis, au Titre de Elestione: on entend dans les Decretales de Gregoire

IX.

4. Citttions du Sexte &c

Pour citer quelque endroit dans les autres Collections, on fait de mesme que dans celle de Gregoire:mais afin de marquer la différence des Collections, on adjouste seulement ces mots, in Sexto, ou Libro Sexto, dans le sixéme Livre: in Clementinis, dans les Clementines; in Extravagantibus Ioan.

11. PARTIE CHAP. XXI. 207
nis XXII. ou apud Ioan. XXII. dans
les Extravagantes de Jean XXII. in
Extravagantibus Communibus, in Communibus, dans les Extravagantes Communes: ou encore dans la Clementine
1. 2. dans l'Extravagante de Jean
XXII. ou Commune, telle ou telle,
Clementina, Extravaganti Ioannis
XXII. ou Extravaganti Communi,
1. 2. Hoc vel illo titulo.

Les Exemples suivans feront mieux ples,

comprendre toutes ces choses.

# CITATIONS.

De la premiere Partie du Decret, pour alleguer les autoritez des Conciles ou des Peres.

Anon. 1. Dist. 31.
Ou qui est la mesme chose,
Cap. Sciendum, 31. Distinct.
Et de mesme

Can. Disciplina, 9. versic. Certè cum

Israeliticus, Dist. 45.

Et pour citer les paroles de Gratien. Au commencement de la Distinction; In Pr. ou in Summa, Distinct. 99.

Au milieu ou à la fin

6. Sed istud Gregorii, Can, Presbyteros 2. Dist. 95.

# 208 HIST. DU DROIT CANONIQUE.

#### De la II. Partie.

Can. Clericum 47. xi. ( fuppleez Cau-

6. Item opponitur post Can. vel cap.

ult. xxij. quast. 2.

Can. reperiuntur, 2. Dist. 2. de Panit.

# De la III. Partie du Decret.

Can. 82. ou Can. in Christo Pater. Dist. 2. de Consecrat.

#### Des Decretales.

Cap. novit, extrà de Iudiciis. C'est le Chapitre 13. au premier Titre du Second Livre.

Cap. Omnis utriusque sexus, 12. de Pænitentiis, & remissionibus, apud Gregor. C'est au Titre 37. du 5. Livre.

#### Du Sexte.

Cap. cum singula, ou cap. 32. §! Prohibemus insuper vers. qui verò, de præbend. & dignit. in vi. ou lib. 6. C'est au 4. Titre du Livre 3.

Cap. 3. ou cap. fin. de Cognat. Spirituali apud Bonifacium. C'est au Liv.

4. Tit. 3.

# II. PARTIE. CHAP. XXII. 209

#### Des Clementines.

Cap. 1. de Iure Patronatus in Cle-

ment. Liv. 3. Titre 12.

Clementina unica, ou Clementina Si furiosus, de homicidio voluntario vel casuali. Titre 4. du Liv. 5.

# Des Extravagantes.

Cap. Execrabilis: ou cap. 1. de Prabend. & Dignit. in Extravagantib. Ioan. XXII. C'est au Titre 3.

Cap. Sancta Romana 3. de Election. in Communibus : Tit. 3. du Liv. 1.

IL ne faut pas icy oublier la Colle-ction des vieux Canons, que fit sur la fin du Siecle passé, le docte Antoine Augustin Archevesque de Tarragone, sous le Titre d'Epitome Iuris Pon- Del'Epis tificii veteris. C'est un ouvrage de grand d'Antoi. travail, & de grande erudition: où il y ne Augue a beaucoup de bonnes choses. Il semble que l'Auteur ait voulu corriger & suppléer le Decret de Gratien, en assemblant les anciens Canons en plus grand nombre, & les rangeant en meilleur ordre. Mais il s'en faut peu qu'il

ne soit tombé dans les mesmes desauts. Il a employé, aussi bien que Gratien, les Epitres douteuses des premiers Papes: & le grand nombre de subdivisions, & de Titres, dont est composée cette Epitome, apporte un embarras, qui n'est gueres moindre que la confusion que plusieurs trouvent dans le Decret.

#### CHAPITRE XXII.

Des Interpretes du Droit Canon.

1. Des diverses fortes d'Interpretes. IL n'y a point d'Art ny de Science dont les Regles & les Preceptes n'yét des difficultez desquelles on a peine à venir à bout sans l'aide des Maistres. Comme les Canons ont les leurs; pour en trouver la solution, il faut avoir recours aux Interpretes. Ceux-cy sont ou anciens, ou modernes. Je ne parleray pas icy des derniers, parce qu'estant de nostre Siecle, ils sont assés connus. Entre les anciens, ceux qui ont composé ou ramassé les Gloses, tiennent le premier rang: aprés eux viennent ceux qui ont commenté les Livres du Droit Canon suivant leur ordre.

Aussi-tost que le Decret eust paru, il y eut des Docteurs qui sirent de petites Notes dessus. Barthelemy de Bresse, Brixiensis. les recüeillit; & y adjoûtant beaucoup du sien, forma la Glo-sateurs. se de ce Livre environ l'an 1265.

II. PARTIE. CHAP. XXIII. 211

Bernard de Parme, Chanoine de Bologne, dressa environ cent ans après la Glose des Decretales, sur les Notes, & les opinions des Docteurs qui l'a-

voient precedé.

Les Gloses du Sexte, & des Clementines, ont esté composées par Jean

André Docteur de Bologne.

Celles des Extravagantes de Jean XXII. ont divers Auteurs, Zenzelin, ou Gosselin de Cassan, François de Pavin, &c.

Les Glossateurs des Extravagantes Communes sont en partie le messne François de Pavin,& en partie le Cardinal Jean le Moine, avec quelques autres.

Les principaux Commentateurs du Decret sont Guy de Baif Archidiacre de Bologne, dit Archidiaconus: Jean Antoine de S. George, Prevost de l'Eglise de Milan, & à cause de cela nom- 3. Com, mé Prapositus, qui depuis sut Cardinal, menta-teurs, surnommé de Plaisance, à qui on don-

212 HIST. DU DROIT CANONIQUE, ne encore le nom d'Alexandrin; & Jean de Torquemada Dominicain, & depuis Cardinal, de Turre-Cremata.

Entre ceux qui ont travaillé fur les Decretales, il y a le Pape Innocent IV. Henry de Suse, Cardinal Evesque d'Osstie, dit vulgairement Hostiensis: Jean André; Nicolas de Tudeschis, Abbé en Sicile, Archevesque de Palerme. & pour ce sujet, dit Abbas Siculus & Panormitanus: aprés lesquels sont venus le Cardinal Zabarella, Balde, Decius, Felin.

L'Archidiacre Guy de Baïf, dont il a esté parlé desja; Philippes Franc, Pierre d'Ancaran, Jean d'Imola semblent estre les plus notables de ceux qui ont escrit sur le Sexte: comme le Cardinal Zabarella sur les Clementines.

# CHAPITRE XXIII

Du dernier Droit Canonique.

z: Droit Comun.

Lou Commun, c'est à dire receu & approuvé de tous les Catholiques; ou Particulier à quelque Communauté. Il y a de deux sortes de Droit Commun.

II. PARTIE. CHAP. XXIV. 213 L'un regarde la discipline, & l'autre la forme des Actes. La premiere espece consiste, tant aux Constitutions ou Decrets des Conciles generaux tenus depuis Clement V. qu'aux Bulles des Papes qui ne sont pas comprises dans le Corps du Droit. La plus part ont esté recueillies dans le Bullaire par Laërce, & Jean Marie Cherubins, pere & fils: d'où Pierre Matthieu Jurisconsulte Lyonnois, a tiré une Collection à laquelle il a donné le nom de septiéme des Decretales , Septimus Decretalium; & qui a esté imprimée en 1661. à la fin du Cours Canon de Lyon. Mais on pourroit faire quelque chose de mieux en ce genre. L'autre espece consiste aux Regles de la Chancellerie Apostolique. Ce sont les establissemens faits depuis Jean XXII. principalement par Nico-las V. & par Innocent VIII. & enregistrez dans les Livres de la Chancellerie de Rome. Ces Regles ont esté faites pour rediger par escrit la maniere & les clauses des Lettres de Justice qui s'expedient dans la Chancellerie. Chaque Pape renouvelle simplement ces Regles à son avenement au Pontificat, ou y fait quelque petit changement. Il y en a environ 71. dont les trois principales sont receuës en France, parce qu'elles sont fondées sur l'equité naturelle. Nous en gardons encore une de celles d'Innocent VIII. quoy qu'elle ait esté depuis ostée du nombre. Je les ay indiquées à la fin des Institutes de Lancelot pour ceux qui n'ont pas encore connoissance d'une chose si commune.

2. Droit Particulier.

Le Droit Propre & special est celuy que chaque Nation , chaque Province, chaque Eglise, Diocese ou Chapitre, chaque Ordre ou Congregation Religieuse, ou chaque maison de Pieté observent & pratiquent outre le Droit general de toute l'Eglise. Il est fondé sur divers Statuts, Constitutions, Reglemens, & Usages Particuliers, qui ont esté faits, ou receus de temps en temps en divers lieux.

#### CHAPITRE XXVI.

Du Droit Particulier de France,

IL faut dire un mot en passant du Droit Ecclesiastique qui est propre & particulier à nostre Nation. Nous en avons de trois sortes. Premierement

II. PARTIE. CHAP. XXV. 216 nous suivons les anciens Decrets & Utiges ou Coustumes de l'Eglise universelle, que nos peres ont conservées avec plus de soin & d'exactitude que les Nations voilines : & c'est principalement en cela que consiste ce que nous appellons les Libertez ou immunitez de l'Eglise Gallicane. En second lieu nous suivons le Droit qui a esté estably par nos Rois de la troisiéme race, qui regne heurensement : soit dans les Estats du Royaume, ou de leur mouvement; soit de concert avec le S. Siege. De la premiere espece est entr'autres la Pragmatique Sanction, qui fut publiée aux Estats de Bourges, sous le regne de Charles VII. & qui pour la plus grande partie, est tirée des Decrets du Concile de Basse : à laquelle il a esté derogé en beaucoup de choses par le Concordat. C'est à ce genre que se rapportent aussi les Ordonnances d'Orleans, de Blois & autres, à l'egard des articles qui regardent l'Eglise, Le Concordat a esté fait d'accord avec le S, Siege. C'est une espece de Transaaion passée à Bologne la Grasse l'an 1516. entre le Pape Leon X. & le Roy François I. afin d'adoucir ce qui choquoit la Cour de Rome dans la Pragmatique Sanction. Les Allemans &
les Peuples voisins se gouvernent par
le Concordat Germanique, qui sut
fait l'an 1447. entre le Pape Nicolas V. & Frideric III. Empereur; & on
le garde encore parmy nous en Lorraine, & en Alsace. La troisséme espece
de Droit Ecclesiastique particulier qui
a lieu en France, quoy qu'il ne soit pas
generalement observé par tout le
Royaume; consiste aux des derniers temps,
aux Statuts Synodaux, & aux Fondations & Reglemens des Hospitaux &
des autres Communautez.



# CHAPITRE XXV.

EXPLICATION DES
Abbreviations, dont les Docteurs se
servent dans les Citations des Livres de Droit, Civil & Canon, redigées par l'ordre de l'Alphabet.

A Djoustons encore, pour l'instruction de ceux qui commencent, l'Explication des Abbreviations receues parmy les Docteurs; sans quoy on ne peut rien comprendre dans leurs écrits.

Ap. Bon. Apud Bonifacium: dans le Sexte, où sont les Constitutions de Boniface VIII.

Ap. Greg. Apud Gregorium: dans les livres des Decretales de Gregoire IX.

Ap. Justin. Apud Iustinianum: dans les Institutes de Justinien.

Arg. ou Ar. Argumento: par un Argument tiré de telle Loy, ou de tel Canon.

Auth. Authentica: dans l'Authentique: C'est à dire dans le Sommaire de quelque Nouvelle Constitution

I

d'Empereur inserée dans le Code, fous tel ou tel Titre.

C. ou CAN. Canone: dans le Canon; c'est à dire dans tel Chapitre, ou Article du Decret de Gratien, ou de

quelque Concile.

CAP. Capite, ou Capitulo: dans le Chapitre du Titre des Decretales, ou de quelque nouvelle Constitution que l'on cite, ou de quelqu'autre livre hors du Droit.

CAu. Causa: dans la Cause: c'est à dire dans une Section de la 2, partie

du Decret de Gratien.

CLEM. Clementina: Dans une Conflitution de Clement V. Dans le Chapitre, tel ou tel, des Clementines.

C. ou Cop. Codice: au Code de Ju-

stinien.

C. THEOD. Codice Theodosiano: au Code de l'Empereur Theodose le jeune.

Col. Columna: dans la Colomne 1. ou 2. d'une page de quelque Inter-

prete que l'on cite.

Ou Conference; dans la Collation, ou Conference, telle ou telle, des Nouvelles Costitutions de Justinien.

II. PARTIE. CHAP. XXV. 219

Cz. ou C, Con. Contrà: Contre: c'est ordinairement pour marquer un Argument contraire à quelque Proposition.

DE CONS. ou de C, SECR. De Confecratione, dans le Traité de la Confecration, 3. Partie du Decret.

DE POEN. OU DE POENIT. De Panitentia: dans le Traité de la Penitence au Decret, Cause 33, quest. 3.

D. Dicto ou Dicta: cité, ou citée auparavant.

D. Digestis : au Digeste.

D. ou Dist. Distinctione: dans telle Distinction du Decret de Gratien, ou du Livre des Sentences de Pierre Lombard, &c.

E. C. ET Qu. Eadem Causa en quaftione: dans la mesme question de la mesme Cause, dont il a esté déja parlé.

E. ou Eod. Eodem: au messine Titre. ë. ou Ex. ou Extr. Extrà: c'est à dire dans les Decretales de Gregoire IX. premiere Collection hors du

Decret de Gratien.

Extra. Jo. 22. Extravagante Ioannis 22.0u Com.dans telle, ou telle Confitution extravag. de Jean 22. &c.

Tij

220 HIST. DU DROIT CANON.

F. Finali, finalis, fine: dernier, derniere, ou à la fin.

ff. ou v. Pandectis seu Digestis Iustiniani: aux Pandectes ou Digeste

de l'Empereur Justinien.

GL. Glossa: la Glose, ou Notes approuvées & receues sur l'un & l'autre Droit.

H. Hîc: icy, dans la mesme Distinction, Question, Titre, ou Chapitre que l'on explique.

H. TIT. Hoc Titulo: Dans ce Titre.

I. ou f. infrà: plus bas.

J. G. . Iunetà Glossà: la Glose jointe au Texte cité.

IN AUTH. COLL. 1. In authentico, Collatione 1. dans les Novelles de Justinien, Section ou Partie première, &c.

IN EXTR. COMM. In extravagantibus Communibus: dans les Constitutions ou Decretales qu'on appelle

Extravagantes Communes.

INF. In fine: à la fin du chap. I. &c. IN P. DEC. In Parte decifa: dans la Partie retranchée de la Decretale que l'on cite.

IN PR. In principio: au commenc. ment, à l'entrée, & avant le pre

II. PARTIE. CHAP. XXV. 221 mier Paragraphe d'une Loy, ou avant le premier Canon d'une Diffinction, ou Question.

IN F. Pa. In fine principij: sur la fin de cette entrée ou preambule.

INST. Institutionibus: dans les Insti-

tutes de Justinien.

In Sum. In Summa; dans le Sommaire, qui est au commencement. Il se prend pour le preambule des Distunctions. &cc.

IN 6. ou IN VI. In Sexto: Dans le Livre des Decretales, recueillies par Boniface VIII.qui est aprés les cinq livres de Gregoire IX.

L. Lege: dans la Loy, telle.

L1. ou L1B. Libro: au Livre 1.2. &c. L1. 6. ou L1B.vi. Libro Sexto: dans le Sexte.

Nov. Novella: dans la Novelle 1.

PR. Principium: commencement d'un Titre, ou d'une Loy avant le premier Paragraphe.

Q. ou Qu Est. ou Qu. Quastione: dans telle Question de telle Cause.

Sc. ou Scil. Scilicet: à sçavoir.

Sol. Solve, on Solutio : response à l'objection.

222 HIST. DU DROIT CANON.

Sũ. ou Summa: le Sommaire d'une Distinction, ou Question: ou bien l'Abbregé d'une Loy, ou d'un Chapitre.

T. ou Tit. Titulus, Titulo: Titre. v. ou vf. Verficulo: au Verfet; c'est une partie d'un Paragraphe, ou d'un Canon, &c.

ULT. Vltimo, vltima: dernier ou der-

niere Loy, Canon, §.

§. Paragrapho: au Paragraphe; c'est à dire Article ou membre d'une Loy, d'un Chapitre, & d'une Distinction, ou Question du Decret.

# FIN:

# **EXPLICATION**

DES

LIEUX ET DES PAYS

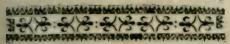
qui ont donne le Nom

AUX CONCILES,

ou le Surnom

AUX AUTEURS ECCLESIASTIQUES.





# EXPLICATION

des LIEUX & des PAYS qui ont donné le Nom aux CONCI-LES, on le Surnom aux Au-TEURS ECCLESIASTIQUES.



Brince, autre-fois Abrin- Ayranches catui, ou Abrincantes. Ville Episcopale de la basse Normandie, & de la Pro-

vince Ecclesiastique de Rouen. Con-

cilium Abrincense.

ACHAIA. Sous ce nom les Ro- ACHAIL. mains comprenoient non seulement tout le Peloponese (où est l'Achaïe propre, ) mais encore le reste de la Grece, ou Hellade, prise en son estroite signification; ensorte que cette Province contenoit ce que l'on appel-le aujourd'huy la Morée & la Livadie, avec le Duché d'Athenes. Corinthe en estoit la ville Capitale: & c'est ainsi qu'il faut entendre ordinai-

rement ce mot dans l'Histoire Ecclefiastique. La Notice de l'Empire attribue cette Province au Diocese ou departement de Macedoine, sous la Presecture du Pretoire, c'est à dire sous le Gouvernement general de l'Illyric Oriental. Concilium Achaicum.

Aclée.

Achrida. Voyez BULGARIA.
Aclea. Lieu dans l'Evesché de Durham (in Episcopatu Dunelmensi) de la Province Ecclesiastique d'York en Angleterre. (Eboracensis Provincia.)
C'est au midy de Durham. Conc. Acleense.

Ad Quercum. Voyez Quercus.

Adrumette,

Adrumetum. Ville maritime & Episcopale de la Province Byzacene en Afrique, qui fait aujourd'huy partie du Royaume de Tunis. On appelle communément ce lieu Mahometra: les Arabes la nomment Hamametha, de mesme que les Turcs qui sont dans le Païs. Con. Adrumetinum.

Ædua. Voyez Augustodunum.

S. Gilles.

S. Ægidii fanum. Ville & Abbaye Seculiere fur le Rosne, au Diocese de Nîmes dans le bas Languedoc, de la Province Eccl. de Narbonne. Conc. apud S. Ægidium.

ET DES AUTEURS ECCLES. 227 ÆGYPTUS Voyez Alexandria. Enham? Ænhamum. Lieu en Angleterre.

c'est peut-estre Lenbam, au Pais de Kent: Conc. Anhamense.

Elia, Vovez Hierosolyma.

AFRICA. Dans l'Histoire Ec- AFRIclesiastique ce mot se prend en deux QUE. façons, ou pour l'Afrique Propre, autrement Province Consulaire: ou pour le Diocese, c'est à dire le grand Departement d'Afrique, qui du temps du bas Empire comprenoit six Provinces, l'Afrique proprement prise, la Byzacene, la Numidie, la Mauritanie de Sitifi, la Mauritanie de Cefarée, & la Province de Tripoli. Et c'est ainsi que les Auteurs Ecclesiastiques entendent ordinairement le nom d'Afrique. Justinien y adjousta la Mauritanie Tingitane, qui auparavant avoit esté attribuée au Diocese, & au Vicariat d'Espagne, dependant du Prefet du Pretoire des Gaules: & de cette facon l'Afrique de Justinien respondoit à ce que nous appellons Barbarie. Concilium Africanum. Victor &c, Afer, ou Africanus.

Agatha. Evesché dans la Narbo-Agde:

noise premiere, ou Province Eccle-

128 LIEUX DES CONCILES fiastique de Narbonne. Conc. Aga-

S. Maurice. Agaunum. Monastere & ville sur le Rosne au Diocese de Sion en Valais (in Diœcesi Sedunensi) Concilium A-

gaunense. ia.

Agen: Aginnum, ou Agennum. Evesché fur la Garonne, dans l'Aquitaine Seconde, ou Province Ecclesiastique de Bourdeaux. S. Hierosime met entre les Auteurs Ecclesiastiques de son temps Phabadius Agennensis.

Agrippina. V. Colonia.

Airiacum, au Diocese d'Ausserre, Prov. de Sens. Conc. Airiacense.

Albano: Alba, ou Albanum. Evesché prés de Rome, un des six qui sont affectez aux Cardinaux Evesques. Innocen.

tius I. Albanensis.

Alby: Albiga, ou Albia. Evesché sur le Tarn dans le haut Languedoc, & Pr. Ecclesiastique de Bourges, ou Aquitaine premiere. On parle de l'eriger en Archevesché. Conc. Albigense, ia.

Alexandria. Capitale de l'Egypte premiere, & de l'entier Diocese, ou grand Gouvernement d'Egypte, qui comprenoit six Provinces du temps de la Notice de l'Empire, & estoit di-

visée en neuf du temps de Justinien. Cette ville assisée sur un Canal du Nil, est le Siege d'un Patriarche Grec, qui se tient maintenant au Grand Caire. On la nommoit Alexandrie la Grande, pour la distinguer des autres villes qui portoient le mesme nom. Les Arabes, & les Turcs l'appellent Scanderia. Conc. Alexandrinum, a: Dionysius &c. Alexandrinus.

Alexandria. Ville Episcopale dans Alexandrie le Duché & Province Ecclesiastique de la Paille. de Milan; ainsi nommée à l'honneur du Pape Alexandre III. C'est le pays natal du Pape S. Pie V.

Alliacum. Village prés de Com-Ailly. piegne, Diocese de Soissons. Petr.

de Alliaco.

Alna. Lieu en Anglererre. C. Al- Alne; nense.

Altaha, ou Altaichum inferius. Nider-Al Ancien Monastere au Diocese de Ra-taich. tisbonne en Baviere, Province Eccl. de Saltzbourg. Eberardus Altahensis.

Althemium. Bourg dans la Rhetie, Altheim (qui est le Païs des Grisons, avec la partie Meridionale de la Suabe, Province d'Allemagne) C. Apud Altheim, ou apud Altheum.

230 LIEUX DES CONCILES

Altin.

Altinum, autrefois c'estoit une ville Episcopale dans la Marche de Trevise (in Venetia) de la Prov. Ecclesiastique d'Aquilée. Elle sut ruïnée par Attila, & le Siege transferé en l'Isle de Torcello, qui est du Patriarchat de Venise. Con. Altinense.

Altisiodorum. Voyez Autissiodo-

rus.

Alvernia. Voyez Arvernia, & Ar-

vernum.

Amalfi.

Amalphis, Autrefois Evesché dans la Campanie, dependant immediatement de Rome; maintenant Archevesché, & Duché: est sur le Golse de Salerne, en la Principauté citerieure, Province du Royaume de Naples (in Picentinis citerionibus.) C'est où Flavius Joya trouva l'usage de la Boussole pour la Navigation environ l'an 1300. Flavius Amalphitanus.

Amasie.

Amalea, sur le Fleuve Iris, estoit anciennement de la Cappadoce: depuis elle fut Metropole de la Province d'Helenopont, sous l'Exarchat de Cesarée la grande. Maintenant elle donne le nom à une des quatre Bachalies ou gouvernemens que les Turcs ont establis dans la Natolie, ou Asie

ET DES AUTFURS ECCLES. 231

mineure Asterius Amasenus.

Ambresburia, Lieu du Comté de Ambresburien, dans l'Ouest d'Angleterre, ry. de l'Evesché de Salisbery, Province Ecclesiastique de Cantorbery. Con.

Ambresburiense.

Ambianum. Capitale de Picardie Amiens. fur la Somme. Ev. de la seconde Belgique, ou Province Eccl. de Reims.

Gotofredus Ambianensis.

Ananethum. Voyez Nannetes.

Anagnia. Ev. dans la Campagne Anagni; & Province Eccl. de Rome. Ioannes de Anania.

Ancyra. Metropol. de la Galatie I. Ancyre. au Diocese Pontique, sous l'Exarchat Anguri. de Cesarée de Cappadoce. C. Ancyranum, ou Anciritanum, ou par cor-

suption Anquirense.

Andegavum. Ville Episcopale, Ca-Angers. pitale de l'Anjou, dans la Province Eccl. de Tours, (anciennement nommée Lionnoise 3.) Conc. Andegaven-se ou Andicavense. ia.

Andelaus. Ville du l'iocese de Andelot. Langres en Champagne, de la Prov. Ecclesiastique de Lyon. Conc. Apud

Andelaum.

232 LIEUX DES CONCILES

ANGLE-TERRE, ANGLIA. Principal Royaume des Isles Britaniques, faisant la meilleure partie de la Grand' Bretagne, qui fut divisée en cinq Provinces par les Romains dans la decadence de l'Empire, y compris partie de l'Escosse, & le Païs de Galles. Ce Païs fut depuis partagé par les Anglois & les Saxons en sept Royaumes, qui furent réünis sous le Roy Egbert, en l'an 830. outre le Pays de Galles, qui avoit son Prince. Conc. Anglicanum. Baratholom. Anglicus.

Le Puy en Velay.

Anicium, ou Avicium, autrement Podium S. Maria. Ville Episcopale du Velay, dans le Gouvernement de Languedoc, mais dans la Prov. Eccl. de Bourges. Conc. Aniciense.

Anse.

Ansa, Ville du Diocese de Lyon, prés de la Saône. Con. Ansanum. a.

Antioche.

Antiochia. Ville sur l'Oronte, autrefois Capitale de la Syrie 1. & de tout le Diocese, ou Gouvernement general d'Orient; & Siege d'un Patriarche Grec, qui reside maintenant à Alep. Ce sut le Siege Patriarchal de S. Pierre, avant qu'il allast establir celuy de Rome. Elle a esté surnommée Theopolis; & la Grande, à la dissernce

difference de plusieurs autres villes de mesme nom. Les Turcs qui y commandent, l'appellent Antachia. Du temps que les Latins possedoient d'Orient, elle avoit un Prince particulier. Conc. Antiochenum. a.

Aqua-Grani, ou Aquisfgranum. Aix-la-Ville où Charles magne faisoit sou. Chapelle, vent sa demeure. Aujourd'huy c'est une ville Imperiale enclavée dans le Duché de Juliers, & dependante de l'Evesché de Liege pour le spirituel. On l'appelle Ach en Allemand, & Aken en Flamend. Conc. Aquisgranense. sia.

Aqua-Sextia. Archevesché & ville Aix-en-Capitale, autresois de la Seconde Nar-Provence. bonnoise, maintenant de tout le Comté & Gouvernement de Provence, & Siege du Parlement. Conc. Aquense.

fia.

Aquileia. Ville dans le Païs de Aquilée; Frioul en Italie, ruïnée par Attila Roy des Huns: Conserve encore le Titre de Patriarchat: Mais le Patriarche reside à Udine. Conc. Aquileien-se, ia. Russinus Aquileiens.

Aquinum. Evesché dans la Cam-Aquin's panie ou terre de Labour, partie du

V

Royaume de Naples, Anc. de la Province Ecclesiast. de Rome, maintenant de celle de Capoüe. Thomas Aquinas.

AQUI-TAINE, Aquisgranum, V. Aqua-Grani, AQVITANIA. Par le Departement d'Auguste c'estoit la quatriesme partie des Gaules, qui s'estendoit depuis la riviere de Loire jusques aux Pyrenées. Depuis elle sut divisée en trois Provinces, Aquitaine 1. dont Bourges estoit la Capitale: Aquitaine 2. qui avoit Bourdeaux pour Metropole: & Novempopulane, qui avoit Eause, & puis Ausch pour ville principale. Cette division est demeurée pour la police Ecclesiastique. Prosper Aquitanicus.

ARABIE.

ARABIA. Region de la grande Asie, au midy de la Syrie, entre la Mer Rouge, & le Golse Persique. Elle n'a jamais esté entierement assujettie par aucun Prince ou Peuple estranger. On la divise en Heureuse, Deserte, & Petrée. C'est de cette derniere, ou de partie, que les Romains sirent une Province. Conc. Arabicum.

ARAGON L'Espagne, comprenant une partie

de l'ancienne Tarragonnoise; & qui a pris son nom de la riviere d'Aragon. Saragosse en est la ville Capitale. Con. Aragonicum, a.

Aranda. Ville de la vieille Castil-Aranda de le en Espagne, dans le Diocese d'Os-Douero, ma, si je ne me trompe. Conc. Aran-

dense.

Arausio, ou Arausica civitas. Ville Orange. Episcopale enclavée dans le Comté de Venaissin en Provence à une lieuë du Rosne: de la Province Ecclesiast. d'Arles. Cette ville porte titre de Principauté, qui de la Maison des Baux est passée en celle de Chalon, & ensuite en celle de Nassau. Conc. Arausicanum, a.

Arelate, ou Arelas. Archevesché Atlessen Provence sur le Rosne: autresois dans la Viennoise, qui sut partagée au Concile de Turin entre l'Archevesque de Vienne, & celuy de cette ville: lequel a esté Vicaire du S. Siege dans les Gaules, au sixiesme Siecle, du temps de Pelage & autres Papes. Conc. Arelatense, ia.

Areopagus. Quartier de l'Ancienne L'Areopazville d'Athenes, où estoit le Temple ge. deMars, auquel s'assembloient les Ju236 LIEUX DES CONCILES ges des Causes capitales. S. Dionysius

Areopagita.

Argentina, ou Argentoratum. Vil-Strasbourg. le Imperiale & Ev. à une lieuë du Rhin, autrefois dans la Germanie 1. maintenant dans l'Alface, de la Province Ecclesiastique de Mayence. L'Evesquea sa residence à Saverne, ou à Lohr, & le Chapitre à Molsheim. Vdalricus de Argentina.

Ariminum. Ville Episcopale sur le Golfe de Venise, anciennement de la Province Ecclesiastique de Rome, (in Piceno Annonario) à present de celle de Ravenne, & dans la Romagne.

Conc. Ariminense.

Armacha, Archevesché en la Province d'Ultonie. & Primatie de l'Isle d'Islande. Malachias Armacha-

ARMENIA. Royaume fur les ARMEconfins de la grande & de la petite Asie, & autrefois dans les Frontieres de l'Empire Romain (dont l'Armenie mineure faisoit partie) & de celuy des Parthes: Aujourd'huy elle est partagée entre les Turcs, & les Perses, sous le nom de Turcomanie. &c. Conc. Armenicum.

Rimini.

Armagh.

NIE.

ARVERNIA, & par corruption Clement Alvernia. Province de France, dont en AU-la Capitale est appellée Arvernum, & VERGNE. depuis Clarusmons, ville Episcopale dans l'Aquitaine 1. ou Province Eccl. de Bourges. Conc. Arvernense, ia.

Aschaffenburgum. Ville de l'Evesché Aschaffende Mayence en Allemagne, sur le bourg. Mein, anciennement Asciburgium.

Con. Aschaffenburgense.

Aschemum. Lieu de Baviere, Con. Aschen?

'Aschemense.

Asculum. Evesché dans la Marche Ascoli, d'Ancone (in Piceno Suburbicario) de la Province Ecclesiastique de Rome. Il y a une autre ville Episcopale de mesme nom dans la Potiille au Royaume de Naples, sous l'Archevesche de Benevent. Nicolaus 4. P. Asculanus.

ASIA. Ce nom se prend diversement, mesine dans les Affaires de
l'Eglise. Premierement pour toute
l'Asie mineure, avec le Diocese d'Orient: Secondement, & plus communement pour le Diocese, ou
grand Département d'Asie, composé de douze Provinces (Diacesis
Asiana) dont Ephese estoit la Capitale: En troissessement leu, pour la Pro-

V iii

vince particuliere d'Ephese, qu'on appelloit Asse propre ou Proconsulaite. Meliton Assanus.

Assis.

Assis de la Province de Rome. S. Franciscus Assis de Rome. S. Franciscus Assis de Rome.

Asta, ou Hasta Pompeia. Ev. & Comté en Piémont, de la Province Ecclesiast. de Milan. Astesanus. Summa Astensis.

Asturica. Evesché au Royaume de

Leon en Espagne: au commencement fous l'Archevesché de Braga, & depuis sous celuy de Lugo en Galice: aujourd'huy sous celuy de Compostel-

le. Conc. Asturicense.

Athenes. Athena. Capitale de l'Attique nommée dans les derniers temps Duché d'Athenes, en Grece: anciennement Evesché sous l'Archevesché de Corinthe: & depuis erigée en Metropole. Les Turcs qui en sont les Maistres l'appellent Sátiné.

Attiniacum. Ville de Champaigne, sur la riviere d'Aisne, au Dioc. de Reims. Conc. Attiniacense, ia.

Avignon. Avenio. Ville sur le Rosne, Capi-

tale du Comtat, enclavé dans la Provence, & appartenant au Pape: autrefois Evesché de la Province Ecclesiastique d'Arles: depuis Archevesché institué par le Pape Jules II. Con. Avenionense, ia. ou Avenicum, ca.

Aversa, ou Adversa, ville bastie sur Aversa; les ruines d'Atella; Evesché exempt dans la terre de Labour, & dans les limites de la Province Ecclesiastique de Naples. Guitmundus Ep. Aversa-

21115.

Augia Dives, Isle du Lac de Con-Reichenstance, à l'endroit où le Rhin sort de avv. ce Lac, apres l'avoir traversé. Il y a une Abbaye, O. S. B. maintenant secularisée. Berno Augiensis.

Augusta Emerita. Voyez Emerita. Aug. Taurinorum, V: Taurinum, Augusta Treverorum. V. Treveri.

Augusta Vindelicorum. Ville Im-Augsbourg periale & Episcop. anciennement Ca-Augusta. pitale des Vindeliciens, ou de la Seconde Rhetie; aujourd'huy de la Suabe, Province d'Allemagne: sur le Lec, dans la Province Eccl. de Mayence. Conc. Augustanum, na.

Augustodunum, ou Hedua, Ædua, Autun; Edua. Principale ville des Anciens

LIEUX DES CONCILES. 240 peuples Hedui, qui tenoient la pluspart du Duché de Bourgogne. C'est le premier Evesché entre les Suffragans de Lyon. Conc. Augustodunense, Heduense, sia.

Aurillac.

Aureliacum. Ville de la haute Auvergne, Dioc. de S. Flour. Silvester 2. P. Aureliacensis.

Aurelia, ou Aurelianum. Ev. sur Orleans. la Loire dans la Beausse: autresfois de la Province Ecclesiast. de Sens; aujourd'huy de celle de Paris. Conc. Aurelianense, ia.

Avicium. Voyez Anicium.

Ausch.

Auxerre.

Ausci, ou Auscii, & par corruption, Auxum. Ville autrefois Episc. sous la Metrop. d'Eause (Elusa) maintenant Archiepiscopale, dans la Gascoigne. Conc. Ausciense, ia, Auxitanum, a.

Autissiodorus, ou Antissiodorum. Ville Episcopale sur les Frontieres de Bourgogne, dans la Province Ecclesiastique de Sens. Conc. Autissiodorense, ia. Guillelmus Autissiodorenfis.

Auxum. Voyez Ausci. Ayreia. Voyez Airiacum. ET DES AUTEURS ECCLES. 241
B.

Babylon. Capitale de la Chaldée, & Babylone. du Royaume des Babyloniens sur l'Euphrate: est maintenant ruïnée; & l'on croid que de ses ruïnes s'est accreu Bagdat sur le Tigre, qui a esté longtemps le Siege, tant des Califes successeurs de Mahomet, & Empereurs des Arabes; que du Primat de ces Quartiers, qui auparavant estoit à Seleucie sur le Tigre. Elle est à present possedée par les Turcs, qui la reprirent sur les Perses, sous Mahomet 4. Abdias Babylonius

BATICA. Prov. de l'Espagne ulterieure, prenant son nom du Fleuve Batis qui est le Guadalquebir. Elle comprenoit l'Andalousie & le Royaume de Grenade. Gregorius Baticus.

Bagaia. Voyez Vaga.

Balgentiacum. Ville de Beausse Baugency. dans le Diocese d'Orleans, sur la riviere de Loire. Conc. Balgentiacense, ia.

Balneum-regis, ou Balneoregium. Bagnarea. Ville Episcopale de Toscane, dans le Patrimoine de S. Pierre, & dans la Pr. Ecclesiastique de Rome. S. Bonaventura Balneoregiensis.

Bamberga, ou Papenberga. Evesché Bamberg.

dans la Franconie sur le Mein, exempt de la Jurisdiction de l'Archevesque de Mayence, & dont l'Evesque a droit de porter le Pallium. Con. Bambergense.

Barcelone.

Barcino, ou Barcinona. Ville d'Espagne, bastie par Hamilcar, surnommé Barca ches des Carthaginois; & conquise sur les Maures par Louis le débonnaire, Charlemagne estant encore en vie. C'est aujourd'huy la ville Capitale de la Principauté de Catalogne, avec un bon port. Son Ev. est de la Prov. Ec. de Tarragonne. C. Barcinonense, ia. Raimundus Barcinonensis.

Bari.

Barium, ou Barum, sur la mer Adriatique, a esté autressois un Evesché de la Province Romaine: maintenant c'est une ville Archiepiscopale, & Capitale de la Province de Bari, (anciennement Apulia, Peucetia) qui fait partie du Royaume de Naples, Con. Barense.

Basse.

Basilea. Ville Episcopale sur le Rhin, en Suisse, dans la Province Ecclesiast, de Besançon: l'Evesché y ayant esté transferé d'Augst (Augusta Rauracorum,) qui est ruïnée. L'Evesque reside aujourd'huy à Porentru. Con. Basiliense,

S. Basolus, Abbaye de l'Ordre de S. Basic.

S. Benoist, au Diocese de Reims en Champagne. Con. apud S. Basolum.

BAVARIA, alias BOIOARIA. BAVIÈRE. Province & Cercle d'Allemagne, di-REN. visée en Duché & Palatinat par le Da-

nube. Con. Bavaricum.

Becancelda, ou Bacancelda, au Becancelde, Comté de Kent, ou de Boukingam, en Beaconfeld.

Angleterre, Con. Becanceldense.

Bellovacum, & par corruption Bel. Beauvais, vacum, Capitale du Beauvaisis, autrefois de la Picardie, aujourd'huy attribué au gouvernement de l'Isle de
France. L'Evesque est premier Comte
Pair Ecclesiastique, & suffragant de
Reims en la Belgique 2. Conc. Belvacense. Vincentius Bellovacensis.

Beneventum, autrefois Evesché de Benevent. la Province Romaine: maintenant Archevesché enclavé dans le Royaume de Naples. Cette ville avec son territoire appartient au Pape, à titre de Duché. Con. Beneventanum, na.

Benningdona. Place dans l'ancien Benning? Royaume des Merciens, qui fait le midon. lieu de l'Angleterre. Con. Benningdonense.

Bergamstedum. Lieu en Angleterre, Barkam. X ij sted.

244 LIEUX DES CONCILES. au Comté de Bedford, si je ne me trompe. Conc. Berghamstedense.

Bergame.

Bergomum. Ville de la Gaule Transpadane (depuis nommée Lombardie au delà du Po.) L'Evesché à toûjours esté de la Province Ecclesiastique de Milan. La ville & son territoire sont au pouvoir des Venitiens. Albericus Bergomas.

Berite, Bayrut, Berytus. Ville de la Phenicie 1. Province de Syrie: c'estoit au commencement un Evesché sous la Metropole de Tyr, jusques à ce que l'Empereur Justinian en sit vne nouvelle Metropole; adjoustant cét honneur à l'avantage qu'elle avoit d'avoir une des trois Universitez ou Estudes sameuses de Droit qui estoient dans l'Empire Romain. Les deux autres estoient à Rome, & à Constantinople. Conc. Berytensé.

Bethsaida. Petite ville dans la Galililée, Province de Syrie, de l'ancien partage de la Tribu de Zabulon, sur l'extremité Septentrionale du Lac de Genesareth, ou mer de Tiberiade, non loin de Capharnaum. Il n'en reste presque point de vestiges. Ce mot signisse Maison de Chasse. S. Petrus à Bethsaida, Princeps Apostolorum. Bethleem, qui est à dire Maison de Bethleem?

Pain, ne doit pas estre oubliée icy, ayant esté honorée de la Naissance du Sauveur du monde. Le Pape Paschal 2. donna à cette ville le titre d'Evesché, qu'il démembra de celuy de Jerusalem, dont elle n'est éloignée que de trois lieuës & demie. Son premier nom estoit Ephrata.

Betira. Voyez Biterra. Biclaria. Voyez Gerunda.

Bisuntium, ou Bisantium. Voyez

Vesontio.

Biterra, anciennement Blitera, on Beziers, Betira. Ville Episcopale du bas Languedoc, sous l'Archevesché de Narbonne. Elle est sur l'agreable riviere d'Orb, à deux lieuës de la mer. Cone.

Biterrense.

de Cesar Avaricum Bituriqum Cuborum. Ville Capitale de la premiere Aquitaine; & depuis du Duché de Guyenne; maintenant de la Provinte & Duché de Berry: Université celebre par M. Cujas, & autres Docteurs en Droit: & pour le spirituel, Archevesché, avec titre de Primatie & de Patriarchat. C. Bituricense, sia.

Xiij

246 LIEUX DES CONCILES.

Blesa. Ville de l'Evesché de Chartres, & ancien Comté en Beausse sur

Loire. Petrus Blesensis.

Bonneval. Bonavallis. Abbaye de l'Ordre de S. Benoist, au Diocese de Chartres.

Arnaldus de Bonavalle.

Bonne.

Biois.

Bonna. Ville sur le Rhin, dans le haut Diocese de Cologne en Allemagne: C'est la residence ordinaire de l'Archevesque Electeur de Cologne. Con. Bonnense, Pactum Bonnense.

Bologne la grasse. Bologna. Bononia. Ville de Lombardie deça le Po, Province d'Italie, que les anciens appelloient Emilie. Les Boyens luy donnerent ce nom aprés l'avoir oftée aux Toscans, qui l'appelloient Felsina. C'estoit un Evesché de la Province Ecclesiastique de Ravenne, jusques en l'an 1582, que le Pape Gregoire XII, qui en estoit natif, l'erigea en Archevesché. Con. Bononiense. Concordata Bononiensea.

Il y a Bologne sur la mer en Picardie, Province de France; dont l'Evesché est dans le Païs des anciens peuples Morini: Leur Capitale estoit Teroane, le Diocese de laquelle sut partagé en trois, vers le milieu du Siecle passe, fçavoir Bologne en Picardie, S. Omer en Artois, Ypres en Flandres.

Bostra, ou Bosra. Ville Metropo-Bostra. litaine en Arabie, sous le Patriarchat d'Antioche. On l'appelle maintenant Boussereth dans le Pais. Con. Bostre-

num, Titus Bostrensis.

Bracara Augusta. Metropole de Braga, l'Ancienne Galice: aujourd'huy Archevesché en Portugal, dans la Prov. d'Entre Duro è Migno. Son Archevesque prend titre de Primat d'Espagne, & conteste cette qualité à celuy de Tolede. Conc. Bracarense, sia. Marinus Bracarensis.

Brandanfordia. Lieu en Angleter- Brandanre, dans la Province de Cantorbery, ford, C'est peut-estre Brentford en Middel-

sex. Con. Brandanfordiense.

Brema. Ville d'Allemagne dans la Breme. basse saxe, sur le Veser. L'Eglise que Bremen. Charles-magne y fonda sut au commencement sous l'Archevesché de Cologne. Elle en sut aprés démembrée, pour estre unie avec Hambourg. d'où le Siege Archiepiscopal sut transferé à Breme. C'est à present une ville Anseatique: & le domaine de

248 LIEUX DES CONCILES l'Archevesque a esté laissé à la Conronne de Suede à titre de Duché par la paix de Munster. Adamus Bremensis.

Braine ou on Brenne.

Brennacum, ou Brenna dans le Soiffonnois, qui est attribué au Gouvernement de l'Isle de France: ancien Comté, & l'un des sept qui portoient titre de Pairries de Champagne. Il y a une Abbaye de l'Ordre de Premonstré. Con. Brennacense.

Breste. BréZescié. Bresta. Ville non loin de la Vistule: Capitale d'un Palatinat dans la Cuiavie, Province de Pologne, dans l'Evesché de Vladislavie, comme je croy. Conc. Brestanum.

La grand' BRETA-GNE. BRITAN NIA MAGNA.
Isle de l'Ocean, comprenant les Royaumes d'Angleterre & d'Escosse. Voyez
ANGLIA, Conc. Britannicum, ca.

Duché de BRETA-GNE. BRITANNIA MINOR.
ou Cif-marina, autrement Armorica,
& Britannia Gallica. Province de
France, où plusieurs Insulaires de la
grand' Bretagne, chassez de leur païs
par la guerre ou par la faim, se retirerent
environ l'an 450. & se joignirent aux
anciens Habitans. Ils surent gouvermez premierement par des Rois, qui

reconnurent la Souveraineté des Rois de France: aprés cela ils eurent des Comtes, & ensuite des Ducs, jusques au Mariage de Charles V. avec Anne, heritiere de ce Duché. Conc. in Britania minore.

Brivas. Ville sur l'Allier en Au-Brioude; vergne, Diocese de Clermont. Il y a un Chapitre, dont les Chanoines prennent titre de Cointes. Conc. Bri-

vatense.

Brixia. Ville Episcopale en Lom-Bresse, bardie, dans les Terres de la Repu-Bressia. blique de Venise; de la Province Ecclesiastique de Milan. Philastrius Bri-

xiensis Episcopus.

Brixino, ou Brixina, sur l'Adese Brixen, (Athesis) Ville Episcopale dans la Rhetie, maintenant enclavée dans le Comté de Tirol, sous la Protection des Archiducs d'Austriche. Elle est de la Province Ecclesiastique de Saltzbourg Conc. Brixinense.

Buda. Ville Capitale du Royaume Bude; de Hongrie sur le Danube, dans l'Ar- ofen. chevesché de Colocz, prise par les

Turcs l'an 1541. Con. Budense.

Burdigala, ou Burdegala. Ville Bourdeaux, Capitale & Parlement de Guyenne, ou basse Gascogne, & Metropole de la seconde Aquitaine, sur la Garonne. Conc. Burdegalense, sia. Ausonius Burdigalensis.

Burgos.

Burgi. Ville Capitale de la vieille Castille en Espagne, où le Siege Episcopal fut transeré de l'ancienne ville d'Auca. Gregoire XIII. à la priere de Philippes II. Roy d'Espagne, en sit un Archevesché. Paulus Burgensis.

BOUR-GOGNE.

BURGUNDIA. Les Bourguignons venus d'Allemagne, establirent dans les Gaules, le Royaume de Bourgogne, qui fut conquis par les Fils de Clovis: Depuis il fut separé de la Couronne de France, par l'usurpation de Boson, & de Rodolfe, qui en firent deux Royaumes, celuy de Vienne dit simplement de Bourgogne, & celuy de la Transjurane. Ces deux Royaumes furent réunis ensuite par traitté; & depuis prirent le nom de Royaume d'Arles. Maintenant ce qui a conservé le nom de Bourgogne, est divisé par la Saône en Duché & Comté: & le Comté a donné occasion à la Maison d'Austriche d'appliquer le nom de Cercle de Bourgogne à tout ce qu'elle tenoit au deçà du Rhin par succesfion des derniers Ducs de Bourgogne, Princes du Sang Royal de France. Callistus 2. P. Burgundus.

BVLGARIA. Du temps de BULGA:

l'Empereur Anastase, environ l'an 519. RIE.

les Bulgares, peuple Scythique, venu des rives du Volga, commencerent à ravager par leurs courses la Thrace, & l'Illyrie : Ils embrasserent la Religion Chrestienne en 845. & s'establirent premierement le long de la mer noire, entre le Danube & la Thrace. De la ils occuperent la haute Mesie, avecla Dardanie, & une bonne partie de la Macedoine; s'estendant par ce moyen depuis le Pont Euxin, jusques à la mer Adriatique. Ils eurent durant quelque temps pour ville Royale Achrida, pays natal de l'Empereur Justinian, qui l'avoit aggrandie sous le nom de Iustiniana 1. & l'avoit fait eriger en Primatie par le Pape Vigilius. Les Turcs l'appellent Iustandil. Mais cette ville fut reduite sous la puissance des Grecs avec la plus - pare du Royaume des Bulgares, par l'Empereur Basile II. environ l'an 1015. Thophylactus Archiepiscopus Bulgaria.

Butrium. Ville de Lombardie, dans Butrie.

252 LIEUX DES CONCILES le Territoire de Bologne. Antonius de Butrio.

La BYZA: BYZACIVM, ou Bizacena, CENE. Province d'Afrique, ainsi appellée d'une ville de mesme nom. C'est aujourd'huy une partie du Royaume de Tunis. Con. Bizacenum, na.

Byzantium. Voyez Constantino-

polis.

€.

Chalon sur Cabillo, Cabilonnum, ou CaballiSaone.

num par corruption. Ville Episcopale
du Duché de Bourgogne, sur la riviere
de Saône, que les Anciens appelloient
Arar, dans la premiere Lyonnoise, ou
Province Ecclesiastique de Lyon. Il y
a de la différence entre Cabillo &
Cabellio. Cette derniere est Cavaillon,
dans le Comté de Venaissin, & sous
I'Archevesché d'Avignon Conc. Cabillonense, sa.

Caen. Cadomus. Capitale de la Basse Normandie, au Diocese de Bayeux, sur la riviere d'Orne, avec Université. Con.

Cadomense.

Cahors. Cadurcum. Ville Capitale du Quercy en Guyenne, Ev. dans l'Aquitaine 1. ou Prov. Écclesiastique de Bour-

ET DES AUTEURS ECCLES. 253 ges sur la riviere de Lot (ad Oldum five Olicim. ) Il y a Université. Desi-

derius Cadurcensis.

Casaraugusta. Ville sur la riviere Saragosse, d'Ebro (Iberus) autresois Evesché Caragosa, de la Province Tarragonnoise, aujourd'huy Capitale du Royaume d'Aragon en Espagne, erigée en Archevesché par le Pape Jean XXII. Con. Casaraugustanum, na.

Casarea Cappadocia, auparavant Cesarée de nommée Mazaca, & surnommée la Cappadoce Grande, pour la distinguer des autres Caisaria. Cesarées: fut Capitale du Diocese de Pontique, grand Departement de l'Asse mineure. Gregorius Thaumasurgus Episcopus Casarea Cappadocia.

Casarea Palastina, anciennement Cesarée de Turris Stratonis, au bord de la mer de Palestine. Syrie; rebastie par Herode à l'honneur d'Auguste. Fut au commencement Capitale de toute la Palestine, Province du Diocese d'Orient; & eut sous soy l'Evesché de Jerusalem. Depuis ce fut le premier Siege Metropolitain sous le Patriarchat de cette Sainte ville. Conc. Casareense. Dans la Phenicie Province d'Orient, ou de Syrie, il y avoit Casarea Philippi,

Evesché, sous la Metropole de Tyr, vers la source du Jourdain: Mais elle est maintenant ruinée.

Gayette.

Caieta. Ville Episcopale dans la Campanie, & Province Ecclesiastique de Capoüe, quoy que l'Evesque pretende ne dependre que de Rome. C'est un Port, & sa Forteresse passe pour la Clef du Royaume de Naples. Thomas Caietanus.

Cairum , Voyez Memphis.

Chelles.

Cala, ou Kala, anciennement Maifon Royale: maintenant Abbaye de Religieuses de l'Ordre S. Benoist au Diocese de Paris, sur la riviere de Marne. Conc. Calense.

Calari.

Calaris, ou Caralis. Ville Archiepiscopale & Capitale de l'Isle & Royaume de Sardeigne, Lucifer Calaritanus.

Calcedoine pres de Scudaret.

Calchedon, ou par erreur Chalcedon. Ville anciennement Episcopale sous Nicomedie, & puis Archiepiscopale, en Bithynie; Prov. du Diocese de Pont, dans l'Asse mineure. Elle est sur le Bosphore ou Canal de Thrace à l'opposite de Constantinople. Con. CHALCEDONENSE Gener. IX.

Calchut.

Calchutum, Lieu d'Angleterre. Con. Calchutense. Califlia. Ville Capitale d'un Palatinat dans la grande ou basse Pologne, du Diocese de Gnesse, à mon avis. Con. Calissiense.

Calna. Ville du Comté de Vvil-Calne. ton, à l'Otiest d'Angleterre. Con.

Caine villa.

Camaldulum. Monastere, chef de Camaldoli, son Ordre, estably par S. Romiiald, dans le Territoire de Florence en Toscane, vers l'Apennin, qui separe cette Province d'avec la Romagne. Ambro-

sius Camaldulensis.

CAM BRIA. Partie Occidentale Païs de d'Angleterre, que les Romains ap-GALLES, pellerent Britannia Secunda, où s'est conservée l'ancienne langue Britannique, qui a beaucoup de rapport avec le Breton Bretonnant, reste de l'ancien Celtique, ou Gaulois: ce qui a fait donner à ce Païs par les Anglois & autres Allemans, le nom de Vvalles, comme aux Flamens qui parlent François, le nom de V vallons. C'est à present une Principauté, dont le Fils aisné du Roy d'Angleterre porte le titre. Conc. Cambricum. Giraldus Cambrensis.

Cameracum, ou Civitas Camara- Cambray.

censium. Ville Episcopale de la seconde Belgique sur l'Escaud: autresois Ev. dependant de la Metropole de Reims: depuis erigé en Archevesché par le Pape Paul IV. à la priere de Philippes II. Roy d'Espagne, & Prince des Païs-Bas, en 1559. L'Archevesque se dit Duc de Cambray, & Comte de Cambress. Con. Cameracense, Halitgarius Cameracense.

CAMPA-NIE. Campagna di Roma, è Terra di Lavoro.

ment c'estoit le Païs de Capoüe. Depuis on comprit encore sous ce nom, le pays Latin: maintenant on appelle ce dernier Campagne de Rome: & le premier Terre de Labour. Hormisdas P. Campanus. C'est encore le nom d'un Ev. suffragant de l'Archevesché de Salerne, au Royaume de Naples.

Champagnac. Campinacum, ou Campiniacum. Lieu dans la Province Ecclesiastique de Bourdeaux. Con. Campiniacense.

KENT.

CANTIVM. Pais ayant autrefois titre de Royaume, & à present de Comté, en la partie d'Angleterre qui regarde le Sud-est Conc. Cantianum.

Cantorbie. Cantuaria, anciennement Dorover. Cantorbury num. Ville Archiepiscopale dans le

ET DES AUTEURS. ECCLES. 257 Comté de Kent, reconnue pour Primatie d'Angleterre depuis S. Augustin son 1. Evesque, envoyé par S. Gregoire; & dont l'Archevesque est Legat né du S. Siege. Con. Cantuarien-Se, sia. Anselmus Cantuariensis.

Capua. Autrefois ville Capitale de Capoüe, la Campanie. L'ancienne ayant esté Capoa. ruinée, la nouvelle fut rebastie sur le Uulturne, au lieu où estoit auparavant Casilinum. C'estoit au commencement un Evesché de la Province de Rome: depuis l'an 968. e'est un Archevesché erigé par le Pape Iean XIV.

CARIA, Province de Pancien CARIE. Diocese ou departement d'Asie. Elle Aidin els, avoit pour Metropole la ville d'Aphro. dissas, des ruïnes de laquelle s'est accrue Stauropolis ou S. Croix. Con.

Caricum.

Carilocus. Ville & Prieure de l'Or- Charlien, dre de Clugny en la Comté de Charolois, au Dioc. de Mascon. C.ap. Caril.

Carisiacum. Autrefois Maison Chierly, od Royale, sur la riviere d'Oise ( super Cressy. Isaram) ou sur celle de Serre (super Saram) comme quelques-uns corrigent. Conc. apud Carisiacum.

Carmelus. Montagne sur les con- Mont-Car-

fins de la Palestine & de la Phenicie; à la gauche du Torrent Cisson. Il servoit de retraite au Prophete Elie, & depuis il s'y establit des Religeux qui de son nom ont esté appellez Carmes. Guido Carmelita.

Chartres.

Carnotum, anciennement Autricum Carnutum, Evesché & Duché en Beausse, dependant autrefois de l'Archevesché de Sens, maintenant de celuy de Paris. Con. Carnotense, sia. Ivo Canotensis.

Carpentras

Carpentoracte. Ville Episcopale du Comté de Venaissin, anciennement de la Province Eccl. d'Arles, à present de celle d'Avignon. Con. Carpentoratense.

Charroux.

Carrofum, ou Karrofum. Abbaye de l'Ordre S. Benoist sur les confins du haut Poitou & du Berry, au Diocese de Poitiers, dediée à S. Sauveur. Con. Carrofense.

Carthage.

Carthago. Capitale de tout le Diocese d'Afrique, composé de six Provinces; & vraye Primatie, sous le titre de Metropole, dans la Province Proconsulaire, ou Afrique propre, qu fait maintenant partie du Royaume de Tunis. Il ne reste que des masures de cette grande ville, qui passoit pour la troisseime de l'Empire Romain, comme plus considerable qu'Alexandrie, & qu'Antioche. C. Carthaginense, sia.

S. Cyprianus Carthaginensis.

Il y avoit deux Villes de mesme nom, bastiespar les Carthaginois en Espagne: Carthago vetus, aujourd'huy Mequinensa sur l'Ebro: & Carthago nova, autrement Spartaria, sur la mer, prés du Promontoire de Saturne, qu'en appelle Cap de Palos. Celle-cy donna le noin à la Province Carthaginoise. C'est aujourd'huy Carthagene, le meilleur Port d'Espagne sur la Mediterranée Conc. Carthaginense, sia.

Carthusia. Monastere basty par S. Chartreuse, Bruno dans les Montagnes de Dauphinéau Diocese de Grenoble: Chef de l'Ordre des Religieux, qui ont esté

appellez Chartreux, du nom de ce lieu. Dionysius Carthusianus.

Casinum, ou Mons Cassinus. Ville Le Monte aux extremitez du Païs Latin, vers la Cassin, Campanie, aujourd'huy dans la Terre de Labour au Royaume de Naples. C'estoit un Evesc. de la Prov. Romaine. La ville de S. Germain est née ou ac-

creue de ruines de Cassin, dont le nom

Y ij

LIEUX DES CONCILES s'est conservé dans le Monastere basty sur la Montagne par S. Benoist, Pere & Fondateur des Moines dans l'Occident, comme S. Basile dans l'Orient. L'Evesché a esté restably par Jean XXII. en 1333. & celuy de S. Germain luy est uny : l'un & l'autre sous l'Archevesché de Capoüe.

Caffel. Cashell.

Cassellum, ou Cassilia. Un des quatre Archeveschez d'Irlande, dans la Prov. de Momonie. Conc. Cassellanum.

Chastillon

Castellio, ou Castilio ad Matronam. sur Marne. Ville du Diocese de Reims, qui a donné le nom à l'ancienne & illustre Famille de Chastillon. Vrbanus II. P. e Castellione.

Castillon. Castiglione.

Castellio. Bourg dans le Territois re de Florence, vers les confins du Bolonnois. Lappus Castellioneus.

Chasteau-Gontier.

Castrum-Gunterii: Dans le Diocese d'Angers sur la riviere de Mayne. Con. apud Castrum Gonterii.

Chafteau-Thierry.

Castrum, ou Castellum-Theodorici. Ville de Brie, au Diocese de Soifsons, ayant titre de Duché, sur la riviere de Marne, Con. Apud Castrum-Theoderici.

Catalaunum; ou Civitas Catuella. Chaalons en Chamanorum. Ville Episcopale en Champanorum. Ville Episcopale en Champanorum. Pagne. Reims: l'Evesque est Cointe Pair.

Caverna-Susis, peut-estre le messine Caverna que Cabarsiessum, ou Cabarsussum.

Lieu de l'Afrique Propre, prés de Carthage. Con. Cavernense, ou apud Cavernas - Susis.

Celchytum. Place dans l'ancien Celchyt

Royaume des Merciens en Angleterre. Con. Celchytense. Voyez Calchutum.

Celenum. Petite ville en Galice Celene,

près de Lugo. Con. Celenense.

Cella. Abbaye de l'Ordre S. Be- La Celle, noist prés de Troyes en Champagne.

Petrus Cellensis.

Cemeneleum, ou Cemelium. Ancien Evesché dans les Alpes Mariticimes ou Province Ecclesiast. d'Ambrun, dont la ville estant destruite par les Sarrasins, le Siege Episcopal sut uny à celuy de Nice. Valerianus Cemenelensis.

Maine, Evesché de la Province Ecclesassique de Tours sur la Sarte. Hil.

debertus Cenomanensis.

262 LIEUX DES CONCILES Chalcedon. Voyez Calchedon.

Chrysopolis, Chrysopolis. Je trouve deux Eveschez de ce nom dans le temps moyen: l'un en Macedoine sous la Metropole de Philippi, à l'embouchure du Strymon: L'autre dans l'Orient sous la Metropole de Bostra, dependante du Patriarchat d'Antioche. Je croy que c'est de ce dernier qu'a esté nommé vers l'an 1157. Zacharias Chrysopolitanus.

Cirte.

vince d'Afrique; depuis nommée Conftantine, & Chef d'un Royaume qui est aujourdhuy des dependances de celuy d'Alger. Con. Cirtense.

Clervaux.

Claravallis. Une des quatre Filles, c'est à dire des quatre premiers Monasteres de l'Ordre de Cisteaux, au Diocese de Langres en Champagne. S. Bernardus Claravallensis.

Clarendon.

Clarendona, ou Clarenduna. Lieu d'Angleterre, au Comté de Conciliabulum Clarendonense.

Clermont,

Clarus-Mons. Ville Capitale de l'Auvergne, dans la Province Eccl. de Bourges. Con. Claromontanum, na. Voyez Arvernum.

Chivas,

Clavasium. Ville de Piedmont sur

le Po. Angelus de Clavasio. 26;

Clipiacum. Bourg fur la Seine à une Clichy.

lieue de Paris. conc. Clipiacense.

Royaume des Merciens en Angleterre. vie. Clovesho. Con. Cloveshoriense.

Cluniacum. Monastere Chef de son Clugny. Ordre, qui suit la regle de S. Benoist, au Diocese de Mascon en Bourgogne, pr. Eccl. de Lyon. Petrus Cluniacen.

fis.

Colonia Agrippina. Ville Archie-Cologne; piscopale, Imperiale & Anseatique, sur Colonie. le Rhin, anciennement Capitale de la Germanie Seconde ou inferieure, Province des Gaules. L'Archevesque est aujourd'huy Electeur de l'Empire d'Allemagne. Con. Agrippinense. Con. Coloniense, sia.

Colonia villa. Lieu de l'Evesché du Conlie, Mans, Province Ecclesiastique de

Tours. Conventus in villa Colonia.

Colossa. Ville de Phrygie, Province Colosse. d'Asie, sous la Metropole de Laodicée. Elle a esté depuis nommée Chone. S. Pauli Epistola ad Colossenses.

Compendium. Ville du Diocese de Compies Scissons, & de la Province Ecclesiast. gue. de Raims, sur la riviere d'Oise, dans 264 LIEUX DES CONCILES le Gouvernement de l'Isse de France.

Con. Compendiense, sia.

S. Jacques en Gallice. S. Yago de Compostella

Compostella. Ville Capitale du Royaume de Galice en Espagne, où les Pelerins vont reverer les Reliques de S. Jacques le Majeur Apostre, & où le Siege Metropolitain de Merida fut transferé en 1124, par le Pape Calliste 2. Con. Compostellanum.

Alcala d'Henares,

Complutum. C'est suivant l'opinion commune, la ville du Royaume, & du Diocese de Tolede, où est la principale Université de la nouvelle Castille. Con. Complutense. Biblia Complutense.

plutensia.

Coblents.

Confluentes. Ville du Diocese de Treves sur le Confluent de la Moselle & du Rhin, vis à vis de laquelle est la forte place d'Hermenstein. Con. Confluentinum, na.

Cosence.

Consentia, ou Cosentia, dans le Païs des Brutiens, ancien Evesché de la Province Romaine: aujourd'huy Archevesché dans la Calabre citerieure.

Constance.

Constantia. Ville d'Allemagne, sur le Lac de mesime nom ( ad Lacum Acronium,) où l'Evesché de Vindisch en Suisse (Vindonissa) sut transseré

en

ET DES AUTEURS ECCLES. 265 l'an 597. par Childebert II. Roy d'Auftrafic. Con. CONSTANTIENSE. Generale XVI. Il y a Coûtances Ev. en Basse Normandie, qui por te le mesme nom en Latin.

Constantia, anciennement Salamis. Constance. Metropole de l'Isle de Cypre, qui Famagosta. fut ostée aux Venitiens par les Turcs l'an 1570. S. Epiphanius Episcopus Salaminis, sive Constantia Cypri.

Constantinopolis. Ville Capitale de Constantila Thrace (maintenant Romanie) & nople. de tout 1 Empire d'Orient, depuis que stambol. Constantin restablissant l'ancienne ville de Byzance, luy donna son nom avec le surnom de nouvelle Rome. Elle est sur le Bosphore de Thrace, qui est un Canal de la mer Blanche, qui se va mesler avec la mer Noire ou Pont Euxin. C'estoit au commencement un Evesché sous Heraclée Metropole de la Province d'Europe. Mais le 1. Concile de Constantinople donna à son Evelque la seance de Patriarche, & celuy de Calcedoine luy en attribüa tous les Droits sur les Dioceses de Thrace, d'Asie, & de Pont. C'est maintenant le 2. Patriarchat: Et depuis que Mahomet II. Empereur de Turcs,

266 LIEUX DES CONCILES
prit par force cette grande ville en
1453. Elle est la demeure ordinaire des
Grands Seigneurs. Con. CONSTANTINOPOLITANA,
dont il y en a quatre Generaux.

Convicin.

Convicinus. Village ou Bourg du Diocese, & prés de la ville de Senlis en Valois de la Province Eccl, de Reims. Con, apud Convicinum. C'est peut-estre Gouvieux prés de Chantilly.

Coprignac.

Copriniacum. Lieu de la Province Ecclesiastique de Bourdeaux. Le P. Labbe, aprés Bochel, & Sponde, croid ce semble, que c'est le mesme que Campinacum; & le prend avec eux pour Coignac en Angoûmois sur la Charente. S'il y avoit Compiniacum, il seroit assez probable qu'en abbregeant le mot à la Françoise, on en auroit pû faire Compniac, & enfin Congnac. Mais de Copriniacum, il est difficile de croire que l'on ait formé Co. gnac, en supprimant l'r de la seconde syllabe. Copriniacum, doit faire Coprignac, Cobrignac, ou Copreignac: & il y a vers le Bourdelois un lien que l'on appelle Comprignac.

Corbeia. Place forre, & ancienne

Corbic.

ET DES AUTEURS ECCLES. 267 Abbaye del'Ordre S. Benoist, au Diocese d'Amiens en Picardie, sur la Somme. Paschasius Ratbertus, Abbas Corbeiensis. Il y a une autre Abbaye de mesme nom en Allemagne, dans la Basse Saxe sur le Veser, enclavée dans le Duché de Brunsvic, mais du Diocese de Paderborn en Vestfalie. Les Allemans l'appellent Corvey: & c'est de là qu'estoit Moine Vvitikind l'Historien.

Corduba. Ville Episcopale dans la Cordoue. Betique, de la Province Ecclesiast. de Seville, sur le Betis, maintenant Guadalquebir. Elle a esté durant quelque remps le Siege de l'Empire des Maures en Espagne: & depuis la Capitale d'un des quatre Royaumes, aufquels les Infideles partagerent l'Andalousie. Conc. Cordubense, sia.

Corinthus. Metropole de la Grece Corinthe. ou Achaïe largement prise, sous les Coranto. Romains; dans l'exarchat de Thessalonique. Elle fut prise par les Turcs l'an 1458. S. Tauli Epistole ad Corinthios. Dionyfius Corinthius.

Coyacum. Bourg du Diocese d'O- Coyac, viedo en Asturie, Province d'Espagne, Coyaco, (Diacesis Ovetensis.) Con. Coyacense.

268 LIEUX DES CONCILES

Cremona, Ville de Lombardie sur Cremone. la rive gauche du Po, Evesché de la

Province Ecclesiast, de Milan, Luit.

prandus Cremonensis Ep.

CRETA, Isle de la mer Mediter-CANDIE. rannée, à l'entrée de l'Archipel, qui avoit Gortyne pour ville Metropolitaine, Les Turcs s'en sont rendus Maistres depuis peu sur les Venitiens.

Alexander V. P. Cretensis.

Cusa. Village sur la Moselle, au Culen. Diocese de Treves, vis-à-vis de Bern-

castel. Nicolaus Cusanus.

Cyperanum; dans la Calabre, ou la Cyperan. Poüille, Provinces du Royaume de Naples. C'est peut-estre Cupersanum, vulgairement Conversano, Evesché suffragant de l'Archevesché de Bari: & Comté de la Maison d'Aquaviva. Con. apud Cyperanum,

(T'PRVS. Voyez Constantia Cy-

pri.

Cyrus, on Cyrrhus. Ville Episcopale, qui donna le nom à la Cyrrestique, quartier de la Province Euphratensis, ou Comagene, dans l'O. rient; de laquelle Hierapolis estoit la Capitale, sous le Patriarchat d'Antioche. Elle est differente de Cyropolis.

Tile de CYPRE.

Cyr.

On l'appelle aujourd'huy Quars. De là Concil. Cyrense. & Theodoretus Episcopus Cyri.

Cyzicus. Ville Metropolitaine de Cyzique? la Province d'Hellespont au Diocese Chique. d'Asse, sur la Propontide Gelasius

Cylicenus.

## D.

D'Alface, & de l'Evesché de Dachspurg. Strasbourg. Il appartient maintenant au Comte de Linange. Leo IX. ex Comitibus Dasburgensibus.

DALMATIA. Royaume dans DALMA-l'Esclavonie, qui est l'Illyrie des An-TIE. ciens, le long du Golse de Venise, à l'opposite de l'Italie. Il a esté possedé par les Rois de Hongrie: & pour cette raison l'Empereur le met dans ses titres, quoy que la pluspart du pays soit sous l'obeissance des Venitiens le long de la coste, & des Turcs dans les terres. Conc. Dalmaticum. Caius 1. P. Dalmata.

Damascus. Ville de Syrie, Metro-Damas. pole de la Phenicie du Liban, sous le scham. Patriarchat d'Antioche: aujourd'huy Siege d'un Bacha Turc. S. Ioannes. Damascenus. Z iij

DANE-MARC. 70 LIEUX DES CONCILES

DANIA, & par erreur DA. CIA. Royaume au Nort de l'Allemagne, & non pas vers le Danube où estoit la Dacie des Anciens. La ville Royale est Coppenhague dans l'Isle de Selande. L'Archevesché à Lunden dans la Province de Schonen ou Scanie, au delà du Sund; qui est possedée par la Couronne de Suede, Con. Danicum ou Dacicum.

Tortose.

Dertusa. Ville Episcopale de Catalogne sur l'Ebro, de la Province Eccl. de Tarragone. Conc. Dertusanum.

Diamper.

Diampera. Ville de la coste de Coromandel, au Royaume de Bisnagar, ou de Narsingue, dans les Indes Orientales; dependante de l'Archevesché de Meliapor, autrement de S. Thomas, erigé par le Pape Paul 5. Conc. Diamperense.

Dinguelfingue. Gundelfingen. Dingolvinga, on Dingalofinga. Ville de Baviere fur le Danube vers les confins de la Suaube, entre Ulme & Donaverd. Con. Dingelfingense.

Dioclée,

Dioclea, ou Dioclia. Patrie de Diocletian en Dalmatie, non loin de Salone. Les Rois de Dalmatie ont pris titre de Rois de Dioclie dans le temps moyen. Quelques-uns confondent

ET DES AUTEURS ECCLES. 271 cette ville avec celle de Doclea, dont parle Ptolemée. Mais il la fait plus orientale que Salone de deux degrez vingt minutes, & plus meridionale d'un degré, moins cinq minutes: & les peuples Docleate n'estoient pas de la Jurisdiction de Salone, mais de Narone, au témoignage de Pline. Doclea avoit un Evesque du temps de S. Gregoire: & comme ce n'estoit pas une ville maritime; ny Antivari, ny Cataro ne respondent pas à sa situation. En effet, Holstenius asseure qu'elle garde son nom dans ses tuines.

Dionysiopolis, ou Fanum S. Dio-S. Denysen nysii. Ville & fameuse Abbaye de France. l'Ordre S. Benoist, qui sert de Maufolée aux Rois de France, dans le Dio-

cese de Paris, & à deux petites lieuës de la ville. Con. apud S. Dionysium.

Diospolis. Il y a eu plusieurs villes Diospolis de ce nom. On prend communément celle où il y eut un Concile du temps d'Innocent I. pour celle que Pline, & Ptolemée appellent Lidda en Judée, qui estoit voisine de Joppé ou Jafa. Con, Diospolitanum.

Divio. Aujourd'huy Capitale & Dijon.

LIEUX DES CONCILES Siege du Parlement du Duché de Bourgogne, au Diocese de Langres, & dans la Province Ecclesiastique de

Lyon. Con. Divionense, sia. Dole.

Dola. Ville Capitale de la Franche Comté, avec Parlement & Université, au Diocese de Besançon, sur le Doux. Colloquium Tolense. Il y a Dol en Bretagne, Dolum ou Dola, Archevesché durant quelque temps: maintenant Evesché de la Province Ecclesiastique de Tours. Il y a encore le Bourg de Deols, autrefois Abbaye de l'Ordre S. Benoist en Berry, qui s'appelloit Monasterium Dolense; uny de nostre temps au Duché de Chasteam-roux.

Duysbourg Duisburgum. Ville de Vestfalie en Allemagne, prés du Rhin, dans le Diocese de Cologne, enclavée dans le Duché de Cleves, & sujette à present au Marquis de Brandebourg, quoy qu'autrefois ce fust une ville Imperiale. Con. Duisburgense. Il y a Doësbourg, dans le Comté de Zutphen sur l'Issel, que quelques-uns appellent Duisbourg, & qui dependoit aussi de Cologne pour le spirituel.

Dumio. Dumium, Monastere fondé en l'an gos, par S. Martin (autre que celuy de Tours) auprés de la ville de Braga, qui estoit alors du Royaume de Galice, & maintenant est de celuy de Portugal. Son Fondateur sut fait Evesque du mesme lieu, & puis élevé à l'Archevesché de Braga, auquel a esté uny cet Evesché voisin. S. Martinus Dumiensis, ou Bracarensis.

Duria. Autrefois Palais de nos Duren; Roys in pago Ripuariensi: aujourd'huy ville du Duché de Juliers, dans le Diocese de Cologne. Con. Durien-

se, sia.

Duziacum, corrompu apparemment Douzy, de Duodeciacum. Ville du Diocese de Reims, des dependances de Sedan, sur la riviere de Cher, qui tombe dans la Meuse. Con. Duziacense.

F

Eboracum. Seconde ville, & seyork, sur la riviere d'Ouse, avec titre de Duché, dans le quartier du Nort, ou Royaume des Northumbriens, que les Romains appelloient Maxima Cafariensis dans la decadence de l'Empire. Con. Eboracense, sia. Egbertus Eboracensis. 274 LIEUX DES CONCILES

Ambrun:

Ebrodunum, ou Ebredunum. Capitale des Alpes Maritimes, qui comprenoient la partie Orientale du Dauphiné, & de la Provence; où s'estendencore la Province Ecclesiastique dont cette ville est la Metropole. Cons Ebredunense.

Egara.

Egara, ou Exara. Ancien Evesché de la Province de Tarragone en Espagne. Con: Egarense, ou Exarense. Quelques-uns pretendent que ce lieu estoit à peu prés où l'on voit à present Gea de los Cavalleros, prés de Saragosse en Aragon, sur l'Ebro: d'autres croyent que Terrassa prés de Barcelone en Catalogne, a pris la place de cet ancien Evesché. Ixar, Duché de la Maison d'Aragon dans le Diocese de Saragoce, approche plus du nom d'Exara.

Eliberi.

Eliberis, ou Iliberi. Ville autrefois Episcopale, de la Province Betique en Espagne; des ruïnes de laquelle il semble que Grenade se soit formée, n'estant éloignée que de deux lieuës de cette ancienne ville, dont l'Evesché (qui dependoit de la Metropole de Seville) a esté transseré à Grenade, erigée depuis en Archevesché. Conc.

ET DES AUTEURS ECCLES. 276 Eliberitanum, ou Elibertinum. Autre chose est Illiberis Sardonum, qui estoit de l'ancienne Gaule Narbonoise, & qu'on appelle aujourd'huy Colioure, en Roussillon.

Emerita Augusta. Ville Metropo- Mérida, litaine de l'ancienne Lusitanie, sur le Guadiana (Ad Anam.) Il y avoitautrefois neuf Eveschez qui en dependoient. Mais cette ville estant ruinée, le Siege Metropolitain fut transferé à Compostelle, qui auparavant n'estoit qu'un Evesché transferé d'Iria Flavia. Conc. Emeritense.

Emessa, on Hemisa. Ville Episco- Emese! pale de cette partie de la Celesyrie, Hamzai qui depuis fut appellée Phenicie Libanoise, dont la Metropole estoit Damas. Eusebius Emisenus, sous le nom duquel on a debité jusques à nostre temps les Homelies Latines de Bruno d'Ast. C. Eusebius Emisenus.

Engolisma, ou Ecolesima. Evesché Angoules. & ville Capitale d'Angoumois, dans me. la Province Ecclesiastique de Bourdeaux, fur la Charente. Conc. Engolismense, sia.

Epao, ou Epauna. Lieu de la Pro-vince, & comme je croy du Diocese Ponas.

de Vienne en Dauphiné. Ce ne peut estre Pamiés dans le Comté de Foix aux extremitez de Languedoc. Ce n'est non plus à mon avis Beaune, dans le Duché; ny Baume, ou Pesme dans le Comté de Bourgogne: non plus que Nion en Suisse, S. Maurice en Valois, Tonon en Savoye, ou Tenne sur le Rosne: dans le Bugey. Mais Ponas, dans le Viennois, à quatre lieuës de Vienne, & à pareille distance de Lyon. J'en diray les raisons ailleurs. Con. Epaonense.

Ephese.

Ephesus. Ville Capitale de l'Asie propre, & de toutes les Provinces du Diocese d'Asie. Son Evesque estoit Exarque ou Primat des mesmes Provinces, sous le Patriarchat de Constantinople. Le lieu conserve encore son nom dans les ruïnes de la ville, prés de l'embouchure du Caïstre. Concilium EPHESINVM. Generale III. Conciliabulum, sive Synodus Latrocinalis Ephesina 2.

EPIRE.

EPIRVS. Province du Diocefe de Macedoine, sous la Prefecture du Pretoire d'Illyric. Il y avoit l'Epire vieille, qui s'appelle aujourd'huy Canina, & dont la Metropole estoit Ni-

ET DES AUTEURS ECCLES. 277 copolis; & la nouvelle qui s'appelle Albanie, dont la Capitale est Duras, (Dyrrachium) Con, Epiri veteris.

Erphordia, Erfurium, ou Erphes- Erford. furt. Ville Principale de Turinge, & des plus grandes d'Allemagne, qui a esté assujettie depuis peu pour le temporel, à l'Archevesque de Mayence.

Conc. Erphordiense, sia.

Exoldunum. Seconde ville de Ber-Issoudun; cy, au Diocese de Bourges. Conc. Exoldunense, ia.

Romagne, sous l'Archevesché de Fayence. Ravenne, dans les Terres de l'Eglise. Con. apud Faventiam. Bernardus Sirca Épiscopus Faventinus.

Ferraria. Ville Episcopale: autre-Ferrare. ois Duché de la Maison d'Est, sur le Po: réunie au domaine de l'Eglise lepuis l'an 1598. dans la Romagne, & le la Province Ecclesiastique de Ra-Jenne. Concilium Ferrariense.

Ferraria, ou S. Petri ad Ferrarias, Fertieres. utrement dit Bethleem. Abbaye de 'Ordre S. Benoist en Brie, Diocese de

iens, Lupus Ferrariensis.

LIEUX DES CONCILES

Finchala, ou Fincenhala. Lieu dans Finkeley. l'Evesché de Durham, au Nort d'An. gleterre. Con. Finchalense.

Ad Fines. Voyez S. Macra.

Firmum. Dans la Marche d'Anco Fermo. ne ( in Ficeno Suburbicario ) autre fois Evesché de la Province Romaine mais erigé en Archevesché par Sixt V. Conc. Firmanum.

Flaviacum, ou S. Geremari de Flai co. Abbaye de l'Ordre S. Benoist, a Diocese de Beauvais, Province Eccle de Reims. Radulfus Flaviacensis.

Florentia, alias Fluentia. Ville si l'Arne, aujourd'huy Capitaledu gran Duché de Toscane, possedé par Maison de Medicis: anciennement E de la Prov. Romaine, est maintenar Archevesché par l'erection de Mart V. en 1421. Con. FLORENT NVM. Generale XVIII. alia Flu rentina Concilia.

Floriacum. Fameuse Abbaye l'Ordre S. Benoist au Diocese d'O leans. Con. Floriacense. Abbo Flori, censis.

Fons Blaudi, que l'on nomme con munément, mais par erreur, Fons Be laqueus, Maison Royale en Gast

Flaix.

Florence. Fiorenza.

Fleury. S. Benoist, fur Loire.

Fontainebleau.

nois, dans le Diocese de Sens. Collatio ad Fontem Blaudi.

Forum-Iulii. Ville Episcopale dans Friuli on le quartier d'Istrie, que tenoient an Cividal. ciennemer les peuples Carni; qui de cette ville a pris le nom de Frioul. Le pais appartient aux Venitiens, excepté les runes d'Aquilée (qui sont demeurées à la Maison d'Austriche:) C'est du Patriarchat d'Aquilée que depend cét Ev, qui semble avoir eu le titre de Metropole du temps de Charles-magne. Con. Foro-juliense. Il y a encore Forum-Iulii en Provence, qui est l'Evesché de Frejus, de la Province Ecclesiastique d'Aix.

Francofordia, Francofurtum, Fran- Francfort, conofurt. Ville Imperiale & marchande fur le Mein, dans le Diocese de Mayence en Allemagne. Elle est du Cercle du Rhin: & c'est là que se doit faire l'Election de l'Empereur, suivant la Bulle d'or. Conc. Francofordiense. Il y a une autre ville de mesme nom dans la Marche de Brandebourg, sur la riviere d'Oder.

Frideslaria, ou Frislaria. Ville en-Frislar. clavée dans la Hesse, autrefois imperiale, maintenant du domaine de l'Ar-

LIEUX DES CONCILES 280 chevesché de Mayence. Con. Frides. lariense.

Frisingue. Freisingen.

Frisinga. Ville Episcopale de la haute Baviere prés de l'Iser, entre Munic & Landshut; de la Province Ecclesiastique de Saltzbourg. Otto Frisingensis.

Fraselone.

Frusino. Petite ville de la Campagne de Rome ( Latii novi ) entre Anagni & Aquin. Hormisdas P. de Civi-

tate Frusinona.

Fulde.

Fulda, Ville enclavée dans la Hesse en Allemagne, sur la riviere de mesme nom, & où il y a une Abbaye fameuse de l'Ordre de S. Benoist, fondée par S. Boniface, Archevesque de Mayence; dont l'Abbé est Chancelier né de l'Imperatrice. Strabus Fuldensis.

Feuillens.

Fulienses, ou S. Maria de Foliaco. Abbaye de l'Ordre de Cisteaux, au Diocese de Rieux, Province Ecclesiast. de Toulouse. Elle a donné le nom à la Congregation establie au Siecle passé pour la Reformation de cet Ordre. Carolus à S. Paulo Abbas Fuliensis.

Fondi.

Fundi. Ville Episcopale, anciennement du Latium, & dependante immediatement du S. Siege, de mesme que Gaiette, Cassin, & Aquin: maintenant

tenant elle est de la Terre de Labour au Royaume de Naples, & de la Province Écclesiastique de Capoüe. Soter P. Fundanus.

Fuxum. Ville Capitale d'un ancien Foix. Comté dans le haut Languedoc, & de la Province Ecclesiastique, autrefois du Diocese mesme de Toulouse. Con. Fuxense.

G.

Abala, orum. Evesché dans la Gabala. Theodoriade, Province du grand Gable, on Diocese d'Orient, sous l'Archevesché Gibel. de Laodicée, & du Patriarchat d'Antioche. Depuis on en a fait un Archevesché. Severianus Gabalensis. En France Gabali, ou Gabalum, es Civitas Gabalitana, est le Gevaudan. Voyez Mimate.

Gaintingtonia. Lieu en Angleterre. Gaitington

Con. Gaintingtoniense.

GALATIA. Les Grecs appel-GALATIE loient de ce nom la Gaule d'Europe, de mesime que celle d'Asie, autrement nommée Gallo-Gracia. Mais les Latins entendent par ce mot cette dernière, qui estoit une Province de l'Asie mineure, & qui sut divisée en President

282 LIEUX DES CONCILES miere & Seconde, faisant l'une & l'autre partie du Diocese ou Gouverment general de Pont. S. Pauli Epi-

Stola ad Galatas. GALLIA. Ce mot se prend principalement pour la Gaule que les Romains appelloient Transalpine, divisée par Auguste en quatre Provinces, & du temps d'Honorius en dix-sept. Elle se trouve aussi partagée en deux fous le mesme Honorius, in Gallias, & Septem Provincias. Par les Provinces Gallicanes on entendoit les quatre Lyonnoises ( qui avoient pour villes Capitales, Lyon, Rouen, Tours, & Sens.) Les deux Belgiques (où estoient les Metropoles de Treves & de Reims.) Les deux Germanies (où estoient Mayence & Cologne,) Maxima Sequanorum, dont Bezançon estoit la Capitale: & les Alpes Graïes & Penines, dont le lieu le plus considerable estoit Tarentaise. On donnoit le nom de sept Provinces aux quatre qui partageoient la Narbonoise d'Auguste, & aux trois Aquitaines. Leurs Metropoles estoient Vienne ou Arles de la Viennoise; Narbone de la Premiere Narbonoise: Aix en Provence de la Se-

ET AUTEURS ECCLES. conde Narbonoise; Ambrun des Alpes Maririmes; Bourges de l'Aquitaine Premiere ; Bourdeaux de l'Aquiraine Seconde; Eause, & depuis Auch, de la Novempopulane. On comptoit 116. Citez dans toutes ces Provinces. dont le Roy possede les 96. Le nombre des Provinces Ecclesiastiques a esté augmenté par l'erection de cinq Eveschez en Archeveschez, sçavoir Toulouse, Avignon, Paris, Cambray, & Utrect; & par l'institution d'un sixiesme Archevesché à Malines. Le nombre des Evesch. s'est encore accreu par la creation faite en divers temps d'environ trente-trois Eglises Cathedrales, démembrées des Eveschez ausquels elles estoient sujettes. Gallicana Concilia.

Gandavum, ou Ganda. Grande ville, and. Capitale du Comté de Flandres sur Ghends, l'Escaut, à l'endroit où il reçoit la riviere de Lis. C'est un Evesché depuis l'an 1559. Henricus de Gandavo.

Gandersheimium. Ville dans le Duché Gandersde Brunsvic, & du Diocese d'Hildes - heim. heim, avec une Abbaye de Filles de l'Ordre S. Benoist. Con. Gandersbeimense,

284 LIEUX DES CONCILES

Gangre.

Gangra, orum. Metropole de la Paphlagonie, Province du Diocese Pontique dans l'Asie mineure. Con. Gangrense.

Gaza. Ville Episcopale de la Palestine Premiere, vers les Frontieres d'Egypte, sous la Metropole de Cesarée. Procopius Gazaus.

Gembicia. Ville de la Grande Pologne, prés de Gnesne, du costé du Levant, dans le Palatinat de Calisch.

Conc. Gembiciense.

Gemblours. Gemblacum. Celebre Monastere de l'Ordre S. Benoist en Brabant, dont l'Abbé est Comte. Il estoit dans l'Evesché de Liege: mais maintenant il est de celuy de Namur. Sigebertus Gemblacensis.

Jumieges. Gemetica. Abbaye celebre de l'Ordre de S. Benoist Diocese de Rouen sur la Seine. Gemeticensis.

S. Genés. S. Genesius. Chasteau auprés de Lus. Genesio. ques en Toscane. Con. apud S. Genesium.

Geneve.

Zeneva.

Géneva, on Génava. Ville Episcopale en Savoye sur le Rosne, de la Province Ecclesiastique de Vienne. Elle donne le nom au Lac voisin. L'Evesque, chasse par les Protestans, re-

ET DES AUTEURS ECCLES. 2 Sc side à Ancily. Concilium Genevense.

Gentiliacum. Bourg à une lieu de Gentille. Paris, sur la petite riviere de Bievre.

Conc. Gentiliacense.

Genua, ou par erreur Ianua, Dans Gennes, la Ligurie, sur la mer Ligustique, Ev. Genova. de la Province de Milan, jusques à l'an 1132. qu'Innocent II. l'erigea en Archevesché: c'est aujourd'huy la ville Capitale de la seconde Republique

d'Italie. Con. Genuense.

GERMANIA, ou TEVT O- ALLEMA-NIA. Royaume des plus grands de GNE. l'Europe, dont l'Empereur prend titre Theutschde Roy aprés qu'il a esté creé par les Suffrages des Princes Electeurs de l'Empire. Ils estoient au nombre de sept par la Bulle d'or de Charles IV. & qui sont à present huit par le Trairé de Munster; trois Ecclesiastiques, & cinq Seculiers. Quoy que les Allemans ne tinssent qu'une petite partie de la Germanie, entre le Mein, le Danube & le Rhin, (ce qui respond à peu prés à la Suabe d'aujourd'huy:) nous avons donné à tout le Pays le nom d'Allemagne. Germanica Concilia.

S. Germani Pratensis Monasterium. Ancienne Abbaye de l'Ordre S. Be-

S. Germain des Prez.

186 LIEUX DES CONCILES
noist, dont depend le plus grand Faubourg de Paris; & où fait sa demeure
le Superieur General des Benedictins
Reformez de la Congregation de S.
Maur. Aimoinus Monachus S. Germani de Pratis, qui est plus ancien
que celuy de Fleury.

Gironne.

Gerunda. Ville Episcopale en Catalogne, de la Province Ecclesiastique de Tarragone. Conc. Gerundense.

Gnesne.

Gnezna. Archevesché & Primatie du Royaume de Pologne (dont cette ville a esté autresois Capitale) dans le Palatinat de Calisse, qui est de la Grande ou Basse Pologne. Con. Gneznense, sia.

Goa. Ville Capitale des Païs que les Portugais tiennent dans les Indes Orientales. Elle est dans une petite Isle proche de la terre ferme du Royaume de Decan. Paul IV. l'erigea en Archevesché. Con. Goënse, ou Goanum.

Grado:

Goa.

Gradus. Evesché dans une Isle de la mer Adriatique prés de la Coste de Frioul, où les Patriarches d'Aquilée se retirerent, & prirent titre de Patriarches de cette petite ville: titre que les Evesques de ce lieu conserverent aprés

PT DES AUTEURS ECCLES. 287 le restablissement de ceux d'Aquilee; jusques à ce que cette dignité fut transferee à Venise, distante de 80. milles. Conc. Gradense.

Granata. Voyez Eliberis.

Gratelea. Place en Angleterre. Con. Gratanleen Graseleanum.

Guadicum, anciennement Acci. Vil- Guadiz. le Episcopale de la Province Carthaginoise en Espagne, sous l'Archevesché de Tolede: attribuée aujourd'huy au Royaume de Grenade, & à l'Archevesche de Seville. Con. Guadicense.

Guaftalla, ou Vaftalla, alias Guar- Guaftalla. dastallum. Ville Ducale du Mantoijan en Lombardie, non loin de la rive droite du Po. Con. Guastallense.

H.

HAfnia. Ville Capitale du Royau-Coppenha? de Seland, non loin du Sond ou De- Kiobenhaftroit de Danemark. Elle est considerable par la demeure du Roy, par son Marchands Port frequenté des Marchands (qui luy a donné le nom qu'elle a depuis environ l'an 1160.) & par son Université. L'Evesché est à Roskild. Con. Hafniense.

288 ET AUTEURS ECCESIAST.

Halberstat Halberstadium, ou Halberstatum. Ville de la Basse Saxe, & Evesché de la Province Ecclesiastique de Mayence. Le Siege Episcopal y fut tranferé en l'an 819. de Salingstede, où il avoit esté estably prés de cinquante ans auparavant. Le Domaine de cette Eglise a esté cedé au Marquis

> de Brandebourg par la paix de Munster. Haymo Halberstatensis.

Haristalium, ou Heristallum. Cha-Herstal. steau prés de Liege, à la gauche de la Meuse, dans le Pays de Hasbain, dont Pepin fut surnommé Heristel. Capitulare, ou Decretum Haristallense.

Hedfeld. Hedtfeldia. Lieu d'Angleterre. Con.

Hedtfeldense.

Hedua. Voyez Augustodunum.

HELLESPÓNTVS C'estoit ori-Hellespont. ginairement le Canal des Dardanelles, ou Destroit entre Sestos en Europe, & Abydos en Asie. Mais apres on estendit ce nom dans les terres à la petite Mysie, & à la Troade ou petite Phrygie. Cyzique estoit sa Metropole, sous l'Exarchat d'Ephese. Conc. Hellespontiacum.

Herbipolis, ou Virceburgum. Vil-Virtsbourg. le Episcopale sur le Mein, & Capitale

de

ET DES AUTEURS ECCLES. 189 la Province de Franconie en Allemagne, dont l'Evesque de ce lieu se quahise Duc. L'Evesché est suffragant de Mayence. Con. Herbipolense.

Herodfordia, ou Hertfordia. Vil- Hartford. le & Comté en Angleterre, dans l'ancien Royaume des Est-Saxons. Il y a Hereford Evesché & Comté sur la Frontiere du Païs de Galles, dans l'ancien Royaume des Merciens: mais il s'escrit sans t, ny d. Con. Herod-

fordiense.

HIBERNIA. Isle del'Ocean, IRLANqui tient le second rangentre les Isles DE. Britanniques. Elle est divisée en quatre Provinces, qui ont esté autant de Royaumes; & qui ont chacune leur Archevesché. Armach est en Ultonie. Dublin en Lagenie, Cassel en Momonie, & Toam en Connacie. On l'a nommée autrefois Insula Sanctorum: & Scotia major. Car c'est de là que les Escossois passerent dans la grande Bretagne. Les Rois d'Angleterre aprés la conqueste de cette Isle, se contenterent du titre de Seigneurs d'Hibernie; jusques à ce que Henry VIII. prit celuy de Roy. Hibernica Concilia. Ioannes Erigena.

190 LIEUX DES CONCILES

Hierapoli. Seidi-Scheher. Hierapolis. Il y avoit deux villes de ce nom: l'une estoit Metropole de la seconde Phrygie, dans le Diocese d'Afie: l'autre estoit la Capitale de la Province Euphratensis dans la Syrie. Con, Hierapolitanum.

Ietusalem. Khoutz-Scherifi. Hierofolyma. Ville Capitale de la Judée: ruinée par Titus, rebastie par Hadrian, qui la nomma Ælia Capitolina. Au commencement du Christianisme ce n'estoit qu'un Evesché sujet à la Metropole de Cesarée: mais au Concile de Nicée, son Evesque eut le rang de Patriarche; dont les droits luy surent accordez, avec attribution de pleine Jurisdiction sur les trois Palestines, au Concile de Calcedoine. Con. Hierosolymitanum, na. Cyrillus Hierosolymitanus.

Hippone.

Hippo ou Hippona. Il y avoit deux villes Episcopales de ce nom en Afrique: l'une Hippo-regius en Numidie à l'embouchure du fleuve Rubricatus; qui est celle dont S. Augustin sut Evesque. L'autre Hippo-Diarrhytus, ou Zarrhutus, dans la Province Proconfulaire. C'est de la premiere que prit son nom. Con. Hipponense.

Hispalis, ou Spalis. Ville Capita.

Seville,

ET DES Auteurs Eccles. 201 le & Archiepiscopale, anciennement de la Berique, aujourd'huy de l'Andalousie en Espagne, sur le Guadalquebir (ad Berim) Son Archevesque a esté durant quelque temps Vicaire du Saint Siege. Con. Hispalense. Isidorus His-

palensis.

HISPANIA. Païs d'Europe le plus avancé vers l'Occident, ou Sud-GNE. Ouest, environné des mers Oceane & Mediterranée en forme de Peninsule. Les Romains la diviserent en Citerieure, depuis nommée Tarragonoise: & en Ulterieure, qui fut partagée en Berique & Lusitanie. La Citerieure fut subdivisée ensuite en Tarragonoise proprement prise, Carthaginoise, & Gallice. Aprés on attribua encore la Mauritanie Tingitane, Province d'Afrique au delà du destroit, au Vicaire des Espagnes, dependant du Prefect du Pretoire des Gaules. Les Arabes s'estant rendus Maistres de la Mauritanie, passerent le destroit avec les Maures en l'an 714. & subjuguerent l'Espagne, à la reserve des Asturies; où les Chrest ens se refugierent. Les Maures obeissoient au commencement à un seul Prince : mais ses

Bbij

Lieutenans s'estant emparez de la domination, chacun dans son Gouvernement: il se forma presque autant de Royaumes que de bonnes villes. Cette division donna lieu aux Chrestiens Espagnols & François, d'establir de nouveaux Royaumes sur le debris des Insideles: & ces Royaumes ont esté reunis peu à peu, ensorte qu'il n'yen reste que deux aujourd'huy qui ayent un Roy particulier, celuy de Castille, qu'on appelle communément Roy d'Espagne, & celuy de Portugal. Hispanica Concilia.

Taca,

Iacca. Ville des anciens Peuples Vascones en Espagne: maintenant Ev. de la Province Ecclesiastique de Saragosse en Aragon, & sur la riviere d'Aragon. Con. Iaccitanum.

Zara.

Indera. Ville de l'ancienne Liburnie, appartenant aujourd'huy aux Venitiens sur la mer Adriatique: avec titre d'Archevesché. Con. Inderense seu Spalatrense.

Ianua. Voyez Genua.

Lavarin.

Iaurinum, Iauria, ou Iavera. Ville de Hongrie. & boulevard de la Chrestienté contre les Turcs, à l'endroit où le Rab se jette dans le Danube, C'est un Evesché de la Province Ecclesiastique de Gran, (en Latin, Strigonium.)
Non loin de là, les Infideles prests à entrer dans les terres de l'Empereur, furent repoussez par son Armée, assistatée de la valeur des Troupes auxiliaires de France, en 1664. Synodus Iauriensis.

Iconium. Metropole de la Province Iconie; de Lycaonie dans le departement d'A-Cogni, sie, sous l'Exarchat d'Ephese, & sous le Patriarchat de Constantinople. C'est aujourd'huy la Capitale de la Caramanie, dont le Bascha y fait sa residence.

Con. Iconiense. Amphilochius Ico-

niensis Ep.

Igniacum. Abbaye de l'Ordre de Igny. Cisteaux, Diocese de Reims en Cham-

pagne. Gaufridus Igniacensis.

Ilerda. Ville Episcopale en Cata-Lerida. logne, sur la Segre (ad Sicorim) de Lleyda, la Province Ecclesiastique de Tarragone. Con. Ilerdense.

Illiberis. Voyez Eliberi.

ILLY RICVM. Les Empereurs ILLYRIC. Romains comprirent sous ce nom tout Esclavonie. ce qui estoit entre la mer Adriatique & la mer Egée, le Danube, & la mer Ionienne: de sorte que non seulement

Bb iij

LIEUX DES CONCILES 294 la Pannonie, & la Dacie: mais encore la Macedoine & la Grece ou Achaïe, en faisoient partie. Ils le diviserent en deux, en Oriental; que les Empereurs d'Orient occuperent, encore qu'au commencement les montagnes de Thrace fissent la separation des deux Empires: & en Occidental, qui estoit comme une dependance de l'Italie; & qui demeura à l'Empire d'Occident presque jusques à sa destruction. Mais à parler proprement, l'Illyrie ne contenoit que les Provinces de Liburnie & de Dalmatie, le long de la mer Adriatique. Con. Illyrici.

Imola,

Imola, anciennement Forum Cornelii. Evesché de la Romagne (que les anciens appelloient Flaminia) dependant de l'Archevesché, & de l'Exarchat de Ravenne. Alexander ab Imola

Ingelheim.

Ingelheimium, ou Inghilenheimium. Ville, & autrefois Maison de nos Rois, dans le Diocese de Mayence, au deçà du Rhin. On pretend que Charles-magne nasquit en ce lieu, & que Loüis le debonnaire y mourut. Con. Inghilenheimense, ia.

Insula. Il y a plusieurs lieux de ce

L'Isle.

nom, mais on entend icy une petite Ville du Cointat sur la Sorgue; que Petrarque a rendu illustre par ses escrits, & dont a pris son nom un Concile. Con. Insulense.

S. Ioannes Rupensis, Abbaye dans S. Jean de le Diocese de Jaca en Aragon. Con. la Pegna.

S. Ioannis de Rupe.

Maintenant Abbaye de filles de l'Ordre S. Benoist, au Diocese de Meaux en Brie, prés de la Marne. Conc. Io-

trense.

nineure, entre la Cilicie, (avec la Sauria, quelle elle a esté jointe autrefois) & la Part. Occid. Pamphylie. La ville d'Isaura luy donna de la Caramanie. Depuis le Christianisme Seleucie su sa Metropole sous le Patriarchat d'Antioche. Con. Isauricum.

Isernia, ou plutost Æsernia. Ville Isernie. des anciens Samnites sur le Uulturne, sergna. Evesché de la Province de Capotie.

Calestinus V. P. Eserninus.

IT ALIA. Païs d'Europe, vers L'ITALIE: le midy, dont le Prefet du Pretoire avoit sous luy quatre grands Gouvernemens. Le premier contenoit l'Italie prise en une plus estroite signi-

Bb iiij

LIEUX DES CONCILES fication, dont la ville Capitale estoit Milan. Le second, les Provinces Suburbicaires, c'est à dire voisines de Rome, depuis la Marche d'Ancone & la Toscane, jusqu'à la Calabre, avec la Sicile, la Sardeigne & la Corse. En troisième lieu, l'Afrique. En quatriéme lieu, l'Illyric. Charles-magne Roy de France & ses successeurs, en qualité de Rois d'Italie, en possederent la plus grande partie; tandis que les Grecs ou les Sarrasins retenoient la moindre vers l'extremité voisine de la Sicile, & cette Isle mesme: qui fut conquise par les Normans, & les Royaumes des deux Siciles deçà & delà le Far, establis par leurs armes: Le reste de l'Italie a esté enfin partagé entre le Saint Siege enrichy par la liberalité de nos Rois, & entre les Princes & les Republiques assez connues, qui en possedent à present les diverses contrées. Con. Italicum, ca.

Tuts.

Iudicium. Lieu sur la Moselle entre Mets & Thionville. Con. apud Iu-

dicium.

Lillebonne.

Juliobona. Ville du Païs de Caux, en la haute Normandie, au Diocese de Rouen. Quelques-uns croyent que

ET DES AUTEURS ECCLES. 297 c'est Dieppe: Mais c'est apparemment l'Isle bonne, où a esté tenu le Concile Iuliobonense.

Juncus, ou Junca. Il y avoit deux Ionque, villes Episcopales de ce nom en Afrique, l'une dans la Byzacene, l'autre dans la Mauritanie Cesarienne. Con.

Juncense ..

Iuniaria, ou Iuncaria. Place dans Iunieres. le Diocese de Maguelone, dont le Siege est transferé à Montpelier, dans le bas Languedoc. Conc. Iuniariense.

## K.

Karrofum. Voyez Carrofum. Kempi, ou Campi. Lieu dans le Kempen. Diocese de Cologne sur le Rhin. Tho-

mas de Kempis.

Kingosburia. Lieu du Cohité de Kingsbury. Dorset, dans l'Oüest d'Angleterre, qui estoit l'ancien Royaume des Saxons occidentaux. C. Kinguesburiense.

Kingostonium. Lieu sur la Tamise, Kingston. dans le Comté de Surry en Angleterre.

Con. Kingstoniense.

Kirlingotonium. Lieu dans l'ancien Kirlingtona Royaume des Anglois Orientaux, Con. Kirlingtomiense.

L

Lambath. Ambatha, ou Lametha. Place en Angleterre. Con. Lambathense, ou Lamethense.

Lambese, Lambese,

Lambese, ou Lambasa, ou Labestana Colonia. Ville Episcopale de Numidie en Afrique, sur le fleuve Ampsaga. Conc. Labestanum.

Lampsaque Lepseke. 1

Lampsacus. Ville Episcopale de l'Hellespont, qui est la Prov. Eccl. de Cyzique dans le Diocese d'Asie, sur la Propontide: c'est à present un Archevesché. Con. Lampsacenum, na.

Lencicie. Lanschet. Lancicia. Ville Capitale de son Palatinat dans la grande Pologne, Diocese de Gnesne. con. Lanciciense, sia.

Landaf.

Landava, Ville Episcopale du Comté de Glamorgan en Southvalles, qui est la partie meridionale du Païs de Galles, dans la Province Ecclesiastique de Cantorbery. Synodus Landavensis.

Laodicee.

Laodicea. Entre les villes de ce nom, celle que la Phrygie Pacatienne, Province du Diocese d'Asie, & dependante d'Ephese, reconnoist pour Metropolitaine, semble estre la plus considerable. Elle est située sur la ri-

ET DES AUTEURS ECCIES. 299 viere de Lycus, qui se jette dans le Meandre. Con. Laodicenum, na.

Lateranum. Premiere Eglise Patriar- Latraris! chale de Rome, autrement appellée Basilica Salvatoris, & Basilica Confantiniana. En effet, la Mailon des Laterans, située sur le Mont Celius, servit quelque temps de Palais à l'Empereur Constantin, qui en fit don au Pape Melchiade; & qui du temps de Silvestre jetta les fondemens de cette Eglise. Elle sut dediée à nostre Sauveur, depuis elle a pris le nom de Saint Jean. C'est le veritable Siege de l'Evesché de Rome, où les sept Evesques Collateraux faisoient les fonctions Episcopales au lieu du Pape de semaine ensemaine. Il a esté tenu en ce lieu cinq Conciles generaux, outre plusieurs autres. Le premier sous le Pape Calliste II. Le second, sous Innocent II. Le troisième, sous Alexandre III. Le quatrième sous Innocent III. & le cinquiesme sous Jules II. & Leon X. Conc. LATERANENSIA.

Latiniacum. Ville de Brie, & Ab- Lagny? baye de l'Ordre S. Benoist sur la Marne, au Diocese de Paris. Con. Latiniacenfe.

300 LIEUX DES CONCILES

Lavaura. Voyez Vaurum.

Laudunum, ou Lugdunum Clavatum. Evesché fondé par Saint Remy, dans la Province Ecclesiastique de Reims. La ville est maintenant du Gouvernement de l'Isse de France: & l'Evesque est Duc & Pair. Anselmus Laudunensis. Con. Laudunense, ia.

Lauriacum, au Diocese d'Angers. Con. Lauriacense. Il y a un autre Lauriacum, ou Laureacum, dans le Noticum des Anciens, qui est Lorch en Austriche sur le Danube, autresois Metropole des Pannonies, aprés la ruite de Cimium

ruine de Sirmium.

Laus-Pompeia. Ville Episcopale de Lombardie, dans l'Archevesché & Duché de Milan, sur la riviere d'Adde (ad Abduam.) Conc. Laudense.

Legio. Ville d'Espagne ainsi nommée d'une Legion Romaine dite Gemina, ou Germanica VII. Elle est Capitale du Royaume de Leon, dont dependoit au commencement le Comté de Castille, depuis érigé en Royaume. C'est un ancien Evesché, qui estoit anciennement de la Metropole de Braga: maintenant il est dans la Province

Lorris.

Laon.

Lodi.

Leon,

Ecclesiastique de Composteile, mais

exempt.

Lemica ou Lemicum. Ville de cette Lamego, or partie de la Gallice des anciens, qui est Ponte de aujourd'huy du Portugal, & qu'ils appellent Entre Douro è Minho, parce qu'elle est en esfet située entre ces deux rivieres. Idacius, ou Ithacius Lemicensis.

Lemovices, ou Lemovice. Ville Limoges; Capitale & Episcopale du Limousin, fur la Vienne (ad Vigennam.) Elle est de la Prov. Ecclesiastique de Bourges, ou Aquitaine premiere. Conc. Lemo-

vicense, ia.

Leodium, Leodia, ou Legia. Ville Liege? sur la Meuse, où fut transferé par S. Lunck. Lambert, le Siege Episcopal que S. Servais avoit transferé auparavant de Tongres ruïnée, à Maestrich. L'Evesché depend de l'Archevesché de Cologne: & l'Evesque est Seigneur de tout le Païs voisin. Con. Leodiense.

Lerina.. Isle de la mer de Provence, S. Honorat à deux lieuës d'Antibe, & dans son de Lerins. Diocese, dont le Siege a esté transseré à Grasse, dans la Province Ecclessastique d'Ambrun. Il y a un celebre & ancien Monastere de l'Ordre S. Benoist. Vincentius Lirinensis. Entre cette Isle & la terre ferme, il y a une autre Isle, que les anciens appelloient Lero: maintenant S. Marguerite.

Lisieux.

Lexovium. Ville Episcopale de la haute Normandie, & de la Province Ecclesiastique de Roiien, qui est la seconde Lyonnoise du bas Empire Con. Lexoviense. Il ne faut pas confondre cette ville avec celle de Luxeul, Luxovium, ancienne Abbaye dans la Franche Comté.

Lidda. Voyez Diospolis,

Lima. Ciudad de los Reyes. Lima. Ville Capitale & Archiepifcopale du Royaume de Perou en l'Amerique meridionale. Conc. Limense, ia.

Lincoping.

Lingacopa, Lingopa, ou Lincopia. Ville Episcopale d'Ostrogothie, partie du Royaume de Suede, de la Province Ecclesiastique d'Upsal. Con. Lingacopense.

Langres.

Lingona, Ville Episcopale de Champagne, & de la Province Ecclesiastique de Lyon. L'Evesque est Duc & Pair de France. Conc. Lingonense, ia. Isaac Lingonensis.

Lippe.

Lippia. Comté sur la riviere de mesme nom, en Vestphalie en Allemagne, ayant Lipstad pour ville Principale.

Con. Lippiense.

Liptina ou Lestina, autrefois Pa- Lestines, ou Laisde nos Rois, au Diocese de Cam- Liptam, bray, prés de Bins en Hainaut. Con.

Liptinense.

Lira. Il y a une ville de ce nom en Lite? Brabant: mais c'est de celle qui est au Diocese d'Evreux en Normandie, qu'estoit natif Nicolaus Liranus.

Lombaria. Voyez Lumbaria.

Londinum, Londonium, ou Lon- Londres, dinia. Ville Capitale d'Angleterre sur London, la Tamise (ad Tamesin.) On croid qu'elle sur suffi Metropole dans la Police Ecclesiastique dés le premier temps que la Religion Chrestienne sur receuë dans la Grande Bretagne, Depuis Saint Gregoire cette ville n'a eu que des Evesques dependants de l'Archevesque de Cantorbery. Cone, Londoniense, ia.

LOTHARINGIA. Le Royau-LORRAIme d'Austrasie, qui estoit la France NE. Orientale au deçà du Rhin, sut appellé Lother-reich, ou Royaume de Lothaire, sous les descendans de Charles-magne, du nom de Lothaire I. ou de Lothaire II. qui le possederent

304 LIEUX DES CONCILES consecutivement. Aprés la mort de ce dernier, son Royaume fut partagé entre ses Oncles, Charles le Chauve Roy de France, & Louis Roy de Germanie: en sorte que la pluspart des Païs Bas, & du Diocese de Liege, Treves, Cologne, la moitié de la Lorraine, & de la Bourgogne au delà de la Saône ( qui avoit aussi esté du partage de Lothaire) demeurerent à la France. La race de Louis estant finie en Allemagne; Charles le simple petit Fils du Chauve, qui restoit seul de la posterité masculine de Charles-magne; prit possession de tout le Royaume de Lorraine: & Henry de Saxe que les Allemans avoient éleu pour leur Roy, ne posseda rien au commencement au deçà du Rhin, que l'Alface & la Vestrie Allemande qui est la partie Occidentale du Palatinat. Les choses estant en cet estat, Charles & Henry dans leur entreveuë de Bonne sur le Rhin, jurerent d'estre amis, & de ne rien entreprendre l'un contre l'autre. Mais Henry, & ses successeurs ne garderent pas leur promesse. Ils se rendirent maistres à diverses fois, d'une bonne partie du Royaume de Lorraine

ET DES AUTEURS ECCLES. 306 taine, durant les desordres de la France. Nostre Roy Lothaire donna ce Royaume en Fief à vie in Beneficium, à l'Empereur Othon II. de qui Charles de France, Frere de Lothaire, receut le Duché de la basse Lorraine : & les François furent si fort indignez de cette alienation, que ce fut la principale cause qui fit perdre la couronne à Charles, aprés la mort de son neveu. Cependant les Allemans, pour affermir leur Domination au deçà du Rhin, abandonnerent la pluspart du domaine aux Evesques & aux Comtes du Païs, d'où se formerent plufieurs Principautez. Il y eut entr'autres deux Duchez, qui prirent l'un & l'autre le nom de Duché de Lohairene ou Lorraine: l'un fut celuy de la haute Lorraine ou Mosellane, qui a gardé le nom de Lorraine : l'autre celuy de la basse Lorraine le long de la Meuse, qui prit le nom de Lothier, dont le Roy d'Espagne se qualifie Duc dans ses titres, comme ayant succedé aux Ducs de Brabant, successeurs des anciens Comtes des Ardennes, Ducs de cette basse Lorraine. Comme ce n'estoient au commencement que de

Cc

306 LIEUX DES CONCILES. simples Gouvernemens, les Ducs avoient peu de terres en cette qualité: Et ceux de la Mosellane ou Lorraine, (issus de la Maison d'Alsace, qui n'avoit rien de commun avec celle des Ardennes) n'avoient gueres de domaine hors du Comté de Bitsche, qui estoit leur Patrimoine. Nancy mesme n'estoit pas à eux, & leur demeure ordinaire fut long-temps à Amance: mais ils se sont accrus peu à peu par diverses acquisitions, faites partie sur les terres qui reconnoissoient la superiorité de l'Empire Allemand, partie sur celles qui dependoient de la Souverai. neté de France. Et cela est si vray, qu'ils ont reconnu par plusieurs actes, que les Villes & lieux qu'ils tenoient des Comtes de Champagne, & de nos Rois, estoient de telle condition, que le Seigneur avoit droit d'entrer à sa volonté dans les Places de sa mouvance, soit à grande, soit à petite force. Dans les derniers Siecles ces Ducs ont esté reconnus par les Empereurs, & par les Diettes pour Princes libres & independans à l'égard de leur Duché de Lorraine; & ne devant hommage à l'Empire que pour quelques Fiefs.

ET DES AUTEURS ECCLES. 307 particuliers: Comme ils l'ont deu a la France pour un plus grand nombre de Fiefs, sans parler du Duché de Bar. Stephanus IX. (alias X.) Lotharingus, Gothelonis Ducis (inferioris Lotharingiæ) fil. Godefridi frater.

Lovicium. C'est un Chasteau avec Lovvicz. son Bourg appartenant à l'Archevesché de Gnesne, dans le Palatinat de Rava, en Pologne. Ceux-là se trompent 'qui prennent ce lieu pour Leopol, Capitale de Russie, & second Archevesché du Royaume, appellé Luvovv, par les Polonois. Con. Loviciense.

Luca. Ville Episcopale, & Republic Luques? que en Toscane, dans la Province Ec- Lucca, clesiastique de Pise: mais dont l'Evesque se dit exempt & dependant immédiatement du S. Siege. Anselmus Lu-

censis.

Lucus. Ville autrefois Metropoli- Lugo. taine, & ensuite Episcopale en Galice, & en la Province Ecclesiastique de Compostelle en Espagne. Conc. Lucense, ia.

Lugdunum. Ville Metropolitaine, Lyon, anciennement de toute la Province Lyonnoise, & depuis de la premiere, avec droit de Primație. C'est une ville

Ccii

fort marchande sur le Consuent du Rosne & de la Saône. On y a tenu deux Conciles Generaux, le premier sous le Pape Innocent IV. & le second sous Gregoire X. outre plusieurs Conciles particuliers. Con. LVG DV. NENSIA. Il y a d'autres villes & en France & ailleurs, qui ont le messen nom en Latin, comme Lugdunum Convenarum. S. Bertrand de Comminge. Lugdunum Batavorum, Leyde en Hollande. Celle-cy estoit Lugdunum Segusianorum.

Lorabers, ou

Lumbaria, ou Lomberia. Ville Epifcopale du bas Comminge en Gascogne, & de la Province Ecclesiastique de Toulouse. Il y a une autre ville de ce nom dans le Diocese d'Alby: & ce pourroit bien estre le lieu où s'assembla contre les Albigeois, le Concile que l'on appella Lumbariense.

Lutetia. Voyez Parisij.

M.

MACE-DOINE, MACEDONIA. C'estoit un Royaume en la partie Septentrionale de la Grece, entre la mer Egée & la mer Hadriatique, & qui confinoit à la Thrace vers le Nordest,

ET DES AUTEURS ECCLES. 309 à l'Illyric vers le Nordouest. Les Romains s'en estant rendus maistres, la diviserent en quatre Regions. Dans le bas Empire, le Diocese general de Macedoine faisant partie de la Presecture de l'Illyric, comprenoit l'Achaïe ou Grece proprement prise, avec la Thesfalie, l'Epire vieille, & nouvelle, & la premiere & seconde Macedoine. Pour le spirituel, toutes ces Provinces reconnoissent la jurisdiction de l'Evesque de Thessalonique, Vicaire du Saint Siege. Conc. Macedonicum.

Machlinia. Voyez Mechlinia.

S. Macra. Eglise dediée à S. Ma- S. Macre, cre Martyre, au Diocese de Reims, à Fimes, vers les confins de celuy de Soissons, sur la riviere de Vesle (ad Vidulam) Con. apud S. Macram, ou Finibus.

Macrianum. Ville Episcopale de la Macriane Byzacene, Province d'Afrique. Il y en avoit une autre dans la Mauritanie

de Sitifi. Con. Macrianense.

Magalona. Ville autrefois Episco- Maguelone pale, de la Province Ecclesiastique de Narbone, dans une Isle de mesme nom, qui est sur la coste de Languedoc. Elle est aujourd'huy pen habitée: & le Siege Episcopal fut transferé en

310 LIEUX DES CONCILES l'an 1538, par Paul III, en la ville de Montpellier. Conc. Magalonense.

Montpellier. Conc. Magatonenje.

Mehun fur Magdunum. Ville de l'Evesché
Loire. d'Orleans sur la riviere de Loire. Il y
a une autre ville de ce nom en Berry
sur la riviere d'Yévre. Conc. Magdunense.

Maldui. Voyez Malmesburia. Malina. Voyez Mechlinia.

Malmesbury.

d'Angleterre, au Comté de Vvilton,
de l'ancien Royaume des Vvest-Saxons, vers la Frontiere de celuy des
Merciens. Guilielmus Malmesburien-

fis.

Manfredomia.

Manfredonia. Ville Archiepiscopale dans la Poüille, Province du
Royaume de Naples. Elle sut bastie
environ l'an 1260, par le Bastard Mainfroy, qui avoit usurpé le Royaume
sur Conradin. A cét Archevesché est
uny celuy de Siponte, ville voisine,
ruïnée par les Sarrasins; & celuy du
Mont Gargan, qu'on appelle aujourd'huy le Mont S. Ange. Con. Manfredoniense seu Sipontinum.

Mante, ou Mantalum. Lieu dans Mantaille. le Diocese de Vienne en Dauphiné.

Con. Mantalense.

Mantua. Ville Episcopale de Lom-Mantolie. Bardie, Capitale de son Duché, dans un Lac où passe le Mince. Elle est de la Province Ecclesiastique d'Aquilée: mais l'Evesque est exempt. Con. Mantuanum, a. Io. Baptista Mantuanus. Il y a Mantua Carpetanorum en Espagne, qui est Villamanta prés de

Marazana, ou Mazariana. Evel- Marazane, ché dans la Byzacene, Province d'A-frique.

Marchiacum. Lieu du Diocese Marsiac.

d'Ausch, dans le Pays de Riviere en Gascogne. Con. Marchiacense, ia.

Madrid.

Mareotis. Lieu d'Egypte, au midy Mareotis, d'Alexandrie, où est un Marais & un Pays ou quartier de mesme nom. Con. Mareoticum.

Marochium. Ville de Barbarie, Marroc, Capitale de son Royaume, qui fait partie de la Mauritanie Tingitane des anciens. Samuel Marochianus.

Massilia. Ville Episcopale & Port Marseille; de Provence, dans la Province Eccle-sastique d'Arles. Salvianus Massi-liensis.

Matisco, ou Matiscona. Ville Epis-Mascon; copale de Bourgogne sur le Saône,

dans la Province Ecclesiastique de Lyon, Conc. Matisconense, ou Ma-

tiscense, ia.
Madrid. Matritun

Matritum, ou Madritum. Ville du Diocese de Tolede en la nouvelle Ca-stille: demeure ordinaire du Roy d'Espagne depuis Philippes II. Con. Matritense.

Marne;

Matrona, & dans quelques Auteurs Materna, Riviere de Champagne, qui separoit autrefois la Celtique ou Lyonnoise de la Belgique; & qui se jette dans la Seine à Constans, une lieuë au dessus de Paris. Elle passe au milieu de Meaux: & c'est apparemment en quelque lieu de ce Diocese, que l'on a tenu le Con. ad Matronam.

FRAN-CHE-COMTE' & SUISSE. RVM. Les Peuples qui compofoient cette Province des Gaules (sçavoir Sequani, Helvetii, Rauraci) faisoient partie de la Celtique de Cefar, & de la Lionnoise d'Auguste. Il semble qu'ils furent attribuez à la à la Belgique par quelqu'un des douze Cesars. Mais au troissesme Siecle de Jesus-Christ, les Germanies (qui avoient esté separées de la Belgique) estant divisées en deux Provinces, vers le temps à mon avis, de l'Empereur Alexandre Severe: on fit de ces trois peuples une Province à part sous le titre de Maxima Sequanorum. Elle estoit connue sous ce nom avant l'Empire de Valentinien, c'est à dire avant l'an 364. Ainsi cette Province ne peut avoir pris son nom du Tyran Maximus qui se rendit maistre des Gaules par la mort de l'Empereur Gratian l'an 382. Il y a plus d'apparence qu'elle fut ainsi nominée par Maximus Pupienus, qui regnoit avec Balbin en l'an 237. & 238. Voyez Vesontio.

Maxentiopolis, ou Fanum S. Ma-S. Maixent, xentii. Ville & Abbaye de l'Ordre S. Benoist, au Diocese de Poitiers,

Province Ecclesiastique de Bordeaux.

Con. apud S. Maxentium.

Mazara. Ville d'Afrique. Voyez Marazana. Cette ville n'a rien de commun avec Mazara, Ville Epifcopale de Sicile, Capitale d'une des trois Vallées ou quartiers de cette Isle, vers le Sud oüest.

Mechlinia, Machlinia, ou Mali-Malines. na. Ville sur la Dyle, où est le Par-Mechelen. lement des Païs-Bas Catholiques, & un Archevesché estably en l'an 1559.

Dd

par Paul IV. C'est une Seigneurie enclavée dans le Brabant. Con, Mechliniense, ia.

Midleton, Media

Media villa. Lieu du Comté de Kent en Angleterre. Richardus à Media villa.

Milan.

Mediolanum. Ville Capitale autrefois de la haute Italie, aujourd'huy de
fon Duché, le plus confiderable de
Lombardie: ancien Archevesché, dont
les Provinces Ecclesiastiques de Gennes & de Turin ont esté démembrées.
Con. Mediolanense, sia. Il y avoit
dans la Gaule Transalpine. Mediolanum Santonum, qui est Saintes: & plusieurs autres villes ailleurs, qui portoient le mesme nom.

Mediomatrices. Voyez Meta.

Meaux.

Melde, ou Meldi. Ville Episcopale en Brie sur la Marne, dans la Province Ecclesiastique, autrefois de Sens, & maintenant de Paris. Con. Meldense, sia.

Melun.

Melodunum. Ville du Diocese de Sens, sur la Seine, partie en Brie, partie en Gastinois. Elle a eu son Evesque sous la premiere race de nos Rois. Con. Melodunense, ia.

Melphis, ou Melphia. Ville Episco.

Melfi.

pale & Principauté, dans la Basilicate anciennement Lucanie, Province du Royaume de Naples, sous l'Archevesché de Siponte ou Mansredonia. Conc. Melphitanum. Il la faut distinguer d'Amals, qui est une ville maritime, & Archevesché dans la Principauté citerieure. Con. Melphitanum.

Memphis. Ville sur le Nil, ancien- Le Grand nement Capitale de l'Egypte, dans le Caire. quartier nommé Heptanomis par les Alghair. Grecs, & depuis Arcadia par les Romains. Elle estoit vis à vis du Caire. Con. Memphiticum. Voyez Cairum.

MERCIA, ou ANGLIA MERCIE.

MEDIA. Royaume des Merciens Middel
en Angleterre, qui estoit anciennement England.
entre ceux des Northumbriens, des
Anglois, & des Saxons Orientaux,
des Saxons Meridionaux, des Saxons
Occidentaux, & le Païs de Galles. Conc.

Mercianum.

Merseburgum, ou Martisburgum. Mersbourg Evesché sur la riviere de Sale en Turinge, Province d'Allemagne; dependant de l'Archevesché de Magdebourg. L'un & l'autre tenus maintenant par les Protestans. Con. Mersburgense.

Dd ij

316 LIEUX DES CONCILES

MESO. MESOPOTA MIA. Province
POTAd'Asie, entre les Fleuves d'Euphrate
MIE. & de Tigre, sur les Frontieres des Turcs
& des Perses, comme anciennement
sur celles des Romains, & des Parthes.

Metz.

Metz, anciennement Civitas Medio
matricum. Ville Episcopale de la Belgique 1, dependante de l'Archevesché de Treves, sur la Moselle. Depuis
Capitale d'Austrasie. & ensuite de

Lorraine. Conc. Metense, sia.

Modon. Methone. Ville Episcopale du Peloponese, sous l'Archevesque de Patras sur la coste de l'ancienne Messenie.

Ioseph Methonensis.

Mexique.

Mexicum. Ville Capitale de la nouvelle Espagne en l'Amerique Septentrionale, autrefois nonmée Temistitan, bastie dans un Lac, & erigée en Archevesché par le Pape Paul III. en 1547. C'est le Siege du Viceroy des Indes Occidentales, & il ya Université. Con. Mexicanum.

S. Mihel.

S. Michaëlis. Ville & Abbaye de l'Ordre Saint Benoist, sur la Meuse, dans le Barrois, & au Diocese de Verdun: Smaragdus Abbas S. Michaëlis: different de Smaragdus d'Aniane, au

ET DES AUTEURS ECCLES. 317 Diocese de Montpellier, qui a com-

menté la Regle de S. Benoist.

Middelburgum. Ville Capitale du Middel-Comté de Zelande, dans l'Isle de Val-bourg. keren: erigée par Paul IV. en Evefché, dependant du nouvel Archevesché d'Utrect. Paulus Middelburgensis.

Milevi: Peut estre la mesme que Mileve. Mileum, ville Episcopale de Numi- Mela, die, Province d'Afrique, sous l'Archevesque de Carthage. Con. Milevitanum, na. Optatus Milevitanus.

Mimate. Ville aujourd'huy Capita- Mende. le & Episcopale du Gevaudan en Languedoc, de la Province Ecclesiastique de Bourges ou Aquitaine 1. Guilielmus Durandus Mimatensis Episcopus.

Moguntiacus, ou Moguntia, & par Mayence: corruption Maguntia. Capitale de Meniz. la Germanie premiere ou superieure, Province de la Gaule Belgique; à l'endroit où le Mein se perd dans le Rhin. Archevesché creé ou restably par S. Boniface : dont l'Archevesque est premier Electeur Ecclesiastique & Chancellier né de l'Empire. Conc. Moguntinum, ou Maguntinum, na.

Mons-Cassinus. Voyez Cassinum. Mons-Garganus. Voyez Manfredonia. Dd iii

LIEUX DES CONCILES

Montpellier.

Mons-Pessulanus. Seconde ville de Languedoc, Evesché dans la Province Ecclesiastique de Narbonne, qui a esté transferé de l'Isle de Maguelonne. L'Evesque est Comte de Melgueil, & Marquis de la Marquerose. Con. Montis-Pesfulani.

Mons S. Maria Tardanensis. Lieu S. Marie en Tartenois, de l'Evesché de Soissons en l'Isle de France. Con. Montis S. Maria Tar-

danensis.

Montilium. Ville de l'ancienne Pro-Monteil, ou vince Narbonoise, non loin du Ros-Monteline. Il y a apparence que c'est Monmar. tilium-Ademari dans le Valentinois.

Con. apud Montilium

Monumetha. Ville de l'Ouest d'An-Monmouth gleterre, vers la Frontiere du Païs de Galles, dont elle estoit anciennement: Capitale d'un Conté, ayant aujourd'huy titre de Duché. Galfridus Monumethensis.

Moploüeftie. Meb/e/e.

Mopsuestia. Evesché dans la seconde Cilicie, sous la Metropole d'Anazarbe, du Patriarchat d'Antioche. Les Grecs en ont fait un Archevesché. Con. Mopsuestenum.

Mosomum. Place sur la Meuse au Moulon. Diocese de Reims en Champagne. Con. Mosomense, ia.

ET DES Auteurs Eccles. 319 Mugellum. Lieu & vallee du Ter- Mugel. ritoire de Florence en Toscane, Dinns

Mugellanus.

Murittum. Au Diocese ou Provin- Moret. ce de Sens. C'est peut estre le mesme que Moretum, Comté en Gastinois sur la Seine, qui est de ce Diocese là.

Conc. Murittenfe.

Mutina. Evesché & Duché de la Modene. Maison d'Est dans la Lombardie de deçà le Po: anciennement sous l'Archevesché de Ravenne, aujourd'huy sous celuy de Bologne. Con. Mutinense.

## N.

Nannetes, alias Namneta. Se- Nantes. son Comté, avec Port, Chambre des Comtes, & Evesché de la Province Ecclesiastique de Tours. Con. Nannetense, Namnetense, ou par erreur, Ananethense, sia.

Narbo, ou Narbona. Ancienne- Narbone, ment Capitale de toute la Gaule Narbonoise, qui avec le Languedoc comprenoit le Daufiné, la Provence, & la Savoye: Depuis elle a esté Metropole de la premiere Narbonoise; qui

320 LIEUX DES CONCILES aprés le demembrement de l'Archevesché de Toulouse, est presque reduite au bas Languedoc, pris en son estroite signification : c'est à dire à sept anciens Dioceses & Comtez, qui ont autrefois donné à ce Païs le nom de Septimanie. Le Languedoc a esté aussi appellé Gothie, des Goths qui y regnerent prés de cent ans. Il y a plusieurs autres pais qui ont porté ce nom, principalement cette partie du Royaume de Süede, d'où il semble que les Goths ayent pris leur origine; & celle où ils furent premierement convertis à la foy de Jesus-Christ: laquelle estoit le long du Danube vers le Pont Euxin. L'Archevesque de Narbonne est President né des Estats de Languedoc. Conc. Narbonense, sia.

NAVAR-RE. NAVARRA. Royaume fondé par les François en Espagne, dont la plus grande partie, qui est entre les Pyrenées, & l'Ebro, a esté usurpée par Ferdinand Roy de Castille & d'Aragon, sur Jean d'Albret, & Catherine de Foix: aux heritiers desquels il n'est demeuré que la sixiéme partie qui est au deçà des Monts. Martinus de Azpilcueta, Navarrus.

ET DES AUTEURS ECCLES. 321 Neapolis. Ville Maritime de Cam- Naples?

panie, ou de la Terre de Labour : Ca- Napols. pitale du Royaume qui porte le mesme nom: c'estoit au commencement un Evesché de la Province Romaine: mais S. Gregoire l'érigea en Archevelché. Con. Neapolitanum, na. Il y a plusieurs autres villes qu'on appelle de

Nemausus. Ville Episcopale du bas Nîmes. Languedoc, sous l'Archevesque de Narbone. Con. Nemausense.

Nemptodorus , ou Nemetodorum. Nanterre, Bourg du Diocese de Paris à my-chemin de Saint Germain; païs natal de Sainte Geneviève. Conventus Nem-

ptodorensis.

meline.

Nazareth. Ville de Galilée dans la Nazareth. Syrie, anciennement de la Tribu de Zabulon, non loin du Torrent de Cisson. C'est la patrie de la Vierge & de Jesus-Christ mesme, qui y fut conceu, & y fit sa demeure, nommé Nazareen pour ce sujet. Du temps que les Latins estoient maistres de la Terre Sainte, c'estoit un Evesché, & mesme on y transfera la Metropole de Scythopolis, ou Betsan, en l'honneur de l'Annonciation & de la Naissance de Nostre-

Dame. Maintenant ce n'est qu'un village. Iesus Nazarenus. Il y a encore un Archevesché Titulaire de Nazareth à Barletta, au Diocese de Tra-

ni, dans la Terre de Bari, Province

du Royaume de Naples. Nazianze: Nazianzum Evesché

Nazianzum. Evesché de Cappadoce, Province du Diocese Pontique. On donna le nom de ce lieu à S. Gregoire, dit le Theologien, Compagnon de S. Basile. Il ne fut pas toutefois Evesque de cette ville-là: mais il en estoit natif, & il eut durant quelque temps l'administration de cette Eglise, comme Coadjuteur de son Pere, qui en estoit Evesque, & qui mourut âgé de 100. ans. L'Evesché de S. Gregoire fut Sasimes, ville voisine dans la Cappadoce. Il fut aussi durant quelque temps Patriarche de Constantinople: mais il y renonça volontairement. Nazianze fut depuis erigé en Archevesché. Gregorius Nazianzenus.

Neocesarée Nicsar. Neocasarea, ou Casarea Ponti. Ville Metropolitaine de la Province de Pont, (Ponti Polemoniaci,) qui avoit fait partie de l'ancienne Cappadoce, & qui estoit sous le Patriarchat de Constantinople. Saint Gregoire Thaumaturge en fut Archevesque. Con. Neocasariense.

Neubriga. Lieudu Diocese d'York, Neubrige;

au Nort d'Angleterre. Guillelmus

Neubrigensis.

NEVSTRIA, corrompu de NEUS: V vestria, ou V vestrasia. Ce nom a TRIE. esté principalement en usage sous la race de Charlemagne, pour signifier la partie Occidentale du Royaume de France, consideré separément de la Bourgogne, de l'Aquitaine, de la Provence, & de la Gothie. Elle a esté appellée ainsi par opposition à l'Austrasie, ou partie Orientale du Royaume; laquelle au commencement s'estendoit mesme au delà du Rhin: Mais depuis cela changea. Voyez Lotharingia. Comme la Normandie fait une portion considerable de la Neustrie, on a confondu ces deux noms: & la Normandie a esté appellée Neustrie, com-

me par precipu. Con. Neustricum.

Nicaa. Ville de la Bithynie, Pro-Nicée.
vince du Diocese de Pont en l'Asse Ismit,
mineure; qui au commencement estoit
sous l'inspection du Patriarche d'Antioche, & depuis su attribuée à celuy
de Constantinople. Elle sut faite Me-

tropole au Concile de Chalcedoine, & fut Capitale de la seconde Bithynie Conc. Nicanum œcumenicum 1. Il a eu d'autres villes de ce nom: & en tre autres une en Thrace, où les Arien s'estant separez des Catholiques ai Concile de Sardique, allerent tenir ui faux Concile.

Nyd.

Nidda. Petite Riviere de l'Arche vesché d'York, dans l'ancien Royau me des Northumbriens en Angleterre Cette riviere se rend dans l'Youre Il y a une autre riviere de Nid, on Nyth en Escosse, qui donne le non à la contrée de Niddesdale. Con. Nid dense.

Nevers.

Nivernum, ou Nevirnum. Ville Episcopale & Ducale, sur Loire à l'endroit où elle reçoit la petite riviere de Nievre: de la Province Ecclesiastique de Sens. Conc. Nivernense. Quelques-uns croyent que c'est Noviodunum de Cesar.

Noguerol.

Nogarolum, ou Nucariolum. Ville du Diocese d'Auch en Gascogne, dans le quartier que l'on appelle Armagnas le noir. Con. apud Nogarolum.

Nole,

Nola. Ville Épiscopale dans la Campanie: anciennement de la Province de ome, & depuis de celle de Naples.
onc. Nolanum. Paulinus Nolanus.
Northamptonia. Ville & Comté en Northam?
ngleterre, de l'ancien Royaume des pton.
lerciens, Province de Cantorbery.
on. Northantoniense.

Northusium. Ville Imperiale de Northauhuringe en Allemagne. Con. Nor- sen.

usense.

Novaria. Ville Episcopale de l'Arnevesché & Duché de Milan, dans Lombardie que l'on appelle delà Po. Petrus Lombardus Novarien-

NOVE M POPVLANA, ou La NO-NOVE M POPVLONIA. C'est VE MPOancienne Aquitaine de Cesar, qui PVLANE. epuis prit ce nom, à cause de neuf Gascogne. rincipaux peuples qu'elle comprenoit.

Depuis elle a esté appellée Vasconia, es Vascons ou Navarrois, qui ayant assé les Monts Pyrenées, s'y habiüerent. Con. in Novempopulana.

Novionum, ou Noviodunum. Eves. Noyon, hé, Comté, & Pairrie Ecclesiastique, ans le Gouvernement de l'Isle de rance, de la Province Ecclesiastique e Reuns. Le Siege Episcopal y sut tansseré après la ruine d'Augusta Ve-

LIEUX DES CONCILES romanduorum. Con. Noviomense, ou Noviodunense, ia.

Neuf-Mar-Novus-Mercatus. Lieu du Diocese ché. de Roiien dans le Vexin-Normand, fur la riviere d'Epte. Con. apud Novum Mercatum.

NVMIDIA. Province d'Afri-NUMI-DIE. que, dont la ville Capitale estoit Cirtha, depuis appellée Constantine; qui donne le nom à un Royaume dependant aujourd'huy d'Alger. Conc. Numidicum.

Nureberg. Nuremberga, ou Noriberga. Ville Imperiale d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie. Conc. Nurember-

gense.

Nysse.

Nofi.

Nyssa. Ville Episcopale de Cappadoce, sous la Metropole de Cesarée, Diocese Pontique, Patriarchat de Constantinople. Gregorius Nyssenus. C'estoit le frere de S. Basile. Il ne faut pas confondre cette ville avec Nicée, non plus qu'avec Nice de Provence,

Cham, ou Okam, lieu du Com-té de Rutland, en Angleterre. Okam. Guilielmus de Okam.

Osborium. Lieu de la Province Éc-Ofbor.

clessatique de Cologne. Con. Osboriense. C'est peut-estre Oesborch, au Diocese de Liege: où il y a un Monastere de l'Ordre de S. Benoist.

Osca. Ville Episcopale du Royaume Huesca. d'Aragon, de la Province autrefois de Tarragone, maintenant de Saragosse. Conc. Oscense.

Oslavestenum. Lieu de l'ancien Oslaveste-Royaume des Merciens en Angleter-hen.

re. Con. Oslavestense.

OSRHOEN A. Province d'Asie, OSROE: qui estoit vis-à-vis de la Comagene, NE. au delà de l'Euphrate, faisant partie de la Mesopotamie: & qui neantmoins dependoit du Gouvernement general de Syrie, qu'on appelloit Diocese d'Orient. Sa Metropole estoit Edesse, Con. Osroënum.

Ostia, ou Hostia. Ville Episcopa-Ostie. le à l'embouchure du Tibre, dans la Province Romaine, dont l'Evesché appartient au Doyen des Cardinaux, qui est celuy qui doit sacrer le Pape. Henricus Hostiensis, summa Ho-

Stiensis.

Ostionum, ou Ostunium, par erreur

pour Augustodunum. Autun.

Othonia, ou Ottonia. Ville Epis- Odensée.

328 LIEUX DES CONCILES copale de l'Isle de Funen en Dannemarc, sous l'Archevesché de Lunden. Con. Othoniense.

Oviedo.

Ovetum. Ville Capitale d'Asturie en Espagne, autrefois Archevesché, erigé par le Pape Jean IX. à la priere d'Alfonse le grand; maintenant Evesché dependant immediatement du S. Siege, dans la Province Ecclesiastique de Compostelle. Con. Ovetense.

Osma.

Oxoma, ou Vxama. Evesché de la Province Ecclesiastique de Tolede, sur le Duouero, dans la vieille Castille. S. Dominicus Oxomensis. On appelle aussi Oxoma, ou Oxomium, la ville d'Hiesmes, en Normandie, qui semble avoir autrefois eu son Evesché, quoy qu'elle soit presentement de l'E. vesché de Sais.

Oxford.

Oxonium. Ville & Université fameuse sur la Tamise, dans le Comté demesme nom, qui estoit anciennement du Royaume des Merciens. C'est un Evesché de la Province de Cantorbery, institué en Angleterre par le Roy Henry VIII. Con. Oxoniense.

Paderborne.

P Aderborna. Ville Episcopale du Cercle de Vestfalie en Allemagne,

dans

ET DES AUTEURS ÉCCLES. 319 dans la Province Ecclesiastique de Mayence. Con. Paderbornense, ia.

PALESTINA. Province de La PALES-Syrie, ou du Diocese d'Orient, com-TINE. prenant la Judée, & les autres Païs que nous entendons sous le nom de Terre Sainte. Elle fut appellée Palestine, des Philistins ses principaux peuples: on la nommoit auparavant Terre ou Pais de Chanaan, d'un des descendants de Cham fils de Noé: & les Hebreux la nommerent Terre de Promission; c'est à dire Païs promis aux descendants d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob. Dans le bas Empire elle fut divisée en trois Palestines, qui furent attribuées au Patriarche de Jerufalem. Con Palastinum.

Palentia, ou Pallantia. Ville Epis- Palence. copale, autrefois de la Province Ec- Palencia. clesiastique de Tolede; aujourd'huy de celle de Burgos, dans le Royaume ou Province de Leon en Espagne. Con.

Palentinum, a.

Pampilona, ou Pompelon. Ville Pampelune, Episcopale & Capitale du Royaume Pamplona. de Navarre, anciennement de la Province Ecclesiastique de Tarragonnne, maintenant de Burgos. Con. Pampilonense.

330 LIEUX DES CONCILES

Palerme.

Panormus. Ville Archiepiscopale & Capitale de l'Isle & Royaume de Sicile, dans le Val ou quartier de Mazara: Université, & demeure du Vice-Roy. Nicolaus Panormitanus.

Papia. Voyez Ticinum.

Parisii, anciennement Lutetia Parisiorum. Ville Capitale, non seulement de l'Isle de France, mais de tout le Royaume: sejour des Rois Tres-Chrestiens, Siege du premier Parlement & de la premiere Université, sur la Seine. Avant ce Siecle, elle n'avoit titre que d'Evesché, dependant de l'Archevesché de Sens: mais Gregoire XV. l'érigea en Archevesché en 1622. suivant le desir du seu Roy Loüis XIII. Et le Roys Lotiis XIV. y a joint depuis peu la dignité de Duc & Pair Ecclesiastique, en faveur de Monseigneur François de Harlay, Archevescque. Conc. Parisiense, ia.

Parma. Evesché & Duché de la Maison de Farnese, dans la Lombar-die de deçà le Po; autresois sous l'Archevesché de Ravenne, & depuis sous celuy de Bologne. Bernardus Par-

mensis.

Patare. Patara. Ville Episcopale de Lycie,

Paris.

Parme.

ET DES AUTEURS ECCLES. sous la Metropole de Myre, dans le Diocese d'Asie. Methodius Patarorum aut Olympi, deinde Tyri Epis-

copus.

Patavium, ou Padua. Ville Epis- Padoiie. copale & Université celebre dans la Padoa. Marche de Trevise, appartenante aux Venitiens; & de la Province Ecclesiastique d'Aquilée. Con. Patavinum. S. Antonius de Padua. Il la faut distinguer de Patavium, ou Batava castra, qui est l'Evesché de Passau; à l'endroit où l'Ihn se jette dans le Danube, à la Frontiere autrefois de la Vindelicie, & du Noricum; & à present de la Baviere & del' Austriche : dependant anciennement de la Metropole de Lorch, & à present de Saltzbourg.

Pax-Iulia. Ville de Lusitanie, an- Beja; ciennement Evesché dependant de Merida. Isidorus Pacensis. Il y avoit encore Pax-Augusta, dans la mesme Province, qui est Badajos en Estre-

madure.

Pelusium. Anciennement ville Me- peluse. tropolitaine de l'Augustamnique 2. Belbais, Province d'Egypte, sous le Patriarchat d'Alexandrie, près de l'embouchure Orientale du Nil, nommée Pelusia-

Ee ii

332 LIEUX DES CONCILES que. Elle est reduite en Village; & de ses ruïnes s'est accruë Damiette, nommée Tamiatis par les anciens. Isidorus Pelusiota.

Pegnafiel. Penna fidelis. Ville autrefois Ducale de la vieille Castille, sur le Doüero, entre Vailladolid & Segovie. Con.

Penna-fielense.

Perpignan. Perpinianum. Ville Capitale du Comté de Roussillon, où reside l'Evesque d'Elne; autrefois suffragant de l'Archevesché de Narbonne, maintenant de celuy de Tarragonne. Con. Perpinianense.

Perthum, ou Fanum S. Ioannis. Ville Capitale de le petite Province de Perth, en la Basse Escosse, sur le Tay.

Con. Perthense.

Perth.

まのでひね.

S. Iohn [-

Perouse.

Peruggia.

Peruggia.

Peruggia.

Peruggia.

Ville Episcopale de la Province Ecclesiastique de Rome, & du Patrimoine de Saint Pierre dans la Toscane, avec Université, sur le Tibre.

Baldus Perusinus.

PEROU. rique Meridionale, qui de là a esté nommée Perouane. Il a esté conquis pour les Espagnols par François Pizarre en l'au 1525. C'est où sont les riches mines de Potosi. Concilia Peruana.

ET DES AUTEURS ECCLES.

ou Peruviana. Voyez Lima.

Tetovio, Petaviny, ou Patobio. Pettavi. Ville anciennement Episcopale de la Pannonie premiere ou superieure, sous la Metropole de Laureacum, vulgo Lorch: aujourd'huy elle garde son nom dans la Basse Stirie sur le Drau: mais sans Evesché. Il ne faut pas confondre cette ville ny avec Tiltavium (Poitiers ) ny avec Patavium (Padoue) ny avec Batava ( Passau. ) S. Victorinus Petavionensis, ou Pitabionensis, & non pas Tictaviensis.

Petricovia. Ville du Palatinat de Si- Petricovie. radie, & si jene me trompe, du Dio- Pietrhous, cese de Gnesne, en la Basse ou grande

Pologne. Conc. Petricoviense, sia.

Pharum. Abbaye de Filles dans le Phare. pais des Northumbriens, en Angle- Vahithy. f.q. terre, où S. Hilde estoit Abbesse. C'est peut-estre Hilderskil, dans le Diocese & Duchéd'Yorck. Con. Pharense.

Philippi. Autrefois ville Episcopa- Philippes: le de Macedoine, vers la Frontiere de Feube. Thrace, sous l'Archevesché de Thessalonique. Elle fut depuis Metropole. Epistola S. Pauli ad Philippenses.

I hincanhalum, ou Finghallum,

Voyez Finchalum.

334 LIEUX DES CONCILES

Pictavium, ou Pictava. Ville Epis-Poitiers. copale & Capitale du Poitou, avec Université, dans la seconde Aquitaine, ou Province Ecclesiastique de Bordeaux. Conc. Pictaviense, ia. S.

Hilarius Pictaviensis. Pisa. Ville de Toscane, où il y a Pife. Université. C'a esté autrefois un Pifa. Evesché de la Province Ecclesiastique de Rome: maintenant c'est un Archevesché, duquel dependent la moitié des Eveschez de l'Isle de Corse. C'estoit dans les Siecles passez une puissante Republique, jusques à ce qu'elle fut assujettie par celle de Florence. Con.

Pisanum, na.

Pisciacum. Petite ville du Diocese Poiffy. de Chartres, Province Ecclesiastique de Paris, sur la Seine. C'est le Païs natal de S. Louis. Colloquium Pis-

.ciacense.

PISIDIA. Province du Diocese PISIDIE. d'Asie, voisine de la Pamphylie. Sa Ver ac-ili. ville Capitale estoit Antioche de Pisidie. Elle fait aujourd'huy partie de la Camaranie. Georgius Pisides.

Tista. Ancien Chasteau dans le Pitres. Diocese de Rouen, prés du Pont de l'Arche, non loin de la Seine. Cone.

ET DES AUTEURS ECCLES. 335

Tistense, Convenius apud Tistas.

Pistoria, ou l'istorium. Ville Epist-Pistove. copale de Toscane dans la Province Pistoia. Ecclesiastique de Florence. Clemens IX. Pistoriensis.

Placentia. Ville Episcopale & Du-plaisance. cale, appartenante au Duc de Parme, piacenzo. en Lombardie, sur la rive droite du Po, autrefois de la Province Ecclesiast. de Ravenne, maintenant de Bologne.

Con. Placentinum.

Podium. Voyez Anicium.

POLONIA. Royaume d'Euro-POLO-pe, auquel est uny le grand Duché de GNE, Lithuanie. Tout ce Païs estoit anciennement habité par les Sarmates, qui semblent avoir pris le nom d'Esclavons dans le temps Moyen. L'Archevesque de Gnesne est Primat de toutes ces Provinces. Les Rois faisoient autrefois leur sejour ordinaire à Cracovie dans la haute Pologne, (où il y a une celebre Université, qui se dit fille de celle de Paris:) à present c'est à Varsovie, Capitale de la Provincede Mazovie. Martinus Polonus.

Pompelon. Voyez Pampilona.

Pous-Audomari. Ville de la haute Pont-andes Normandie, au Diocese de Lisieux, mer. 336 LIEUX DES CONCILES Con. apud Pontem Audemari.

Ponts. Pontes. Ville du Diocese de Saintes, én la Province Ecclesiastique de Bordeaux. C. apud Pontes in Santonibus.

Pont-Yon, Pontico, ou (à la maniere du temps moyen) Pontigonis. Autrefois Chasteau Royal à deux lieuës de Vitry en Champagne, au Diocese de Châlons

fur Marne. Con. Pontigonense. Le PONT. PONTVS. Ce mot se dit de plufieurs Païs, foit d'Europe, foit d'Asie, voisins du Pont Euxin, que nous appellons à present Mer Noire, & les Italiens Mare Maggiore. Mais dans les affaires de l'Eglise, il se prend ordinairement pour un des deux Dioceses, ou grands Gouvernemens, ausquels les Empereurs Romains partagerent l'Asse Mineure. Cesarée de Cappadoce estoit la Capitale. Ce departement estoit de plus grande estendue que l'ancien Royaume de Pont, queMithridate possedoit dans la mesme Asie mineure, Conc. Ponticum

Portus Romanus, ou Portus Augusti, sur la mer Toscane, à la droite du Tibre. C'est un des Eveschezassedezaux Cardinaux. Hippolytus Portuensis.

Portus-

Porto.

Portus-villa. Ancien Chasteau dans Port, Pertus-villa. Ancien Chasteau dans Port, 'Evesché de Nîmes en Languedoc, où l y avoit une Eglise de Sainte Marie. Il approchoit du Diocese de Magueonne. Con. in Fortu villa.

S. Portianus. Ville de Bourbonnois, S. Pour-Frontiere d'Auvergne. Elle est du Dio-çain. cese de Clermont. Lurandus à S. Tor-

iano.

Posonium. Ville Capitale de la presbourg. Hongrie Chrestienne sur le Danube, poson. Luns le Diocese de Gran (2 i accessis Strigoniensis) Con. Posoniense.

2 raga. Ville Capitale du Royaume prague, de Boheme, possedé par la Maison erab. d'Austriche, sur la Molde. Elle sur erigée en Archevesché par le Pape Clement VI. en saveur de l'Empereur Charles IV. Roy du Païs, de la Maison de Luxembourg: jusques alors ce n'estoit qu'un Evesché, reconnoissant Mayence pour sa Metropole. Le mesme Charles IV. establit l'Université de Prague sur l'exemple de celle de Paris, en 1370. Con. I ragense.

1 rioratus B. Maria de Prato: Dans Le Prieure le Diocese, & prés de la ville de Rossen N. D. du

en Normandie. Conc, in Prioratu B. Pré,

Maria.

338 LIEUX DES CONCILES

Prum.

Prumia. Bourg où il y a une Abbaye celebre de l'Ordre Saint Benoist dans les Ardennes, au Diocese de Treves, dont l'Archevesque est administrateur perpetuel de ce Monastere, C'est où l'Empereur Lothaire se retira pour sinir ses jours dans la devotion Regino Prumiensis.

Prolemaide Tolometta. Ptolemais, Ville Metropolitaine de la Libye exterieure Occidentale, (que les anciens appelloient Cyrenaïque, & qui fut appellée depuis Pentapolis) une des Provinces du Diocefe d'Egypte, dependante pour le spirituel du Patriarche d'Alexandrie. Conc. Ptolemaidis. Il y avoit une autre ville dans la Phenicie, Province d'Orient; sous l'Archevesché de Tyr, & du Patriarchat d'Antioche. Celle-cy estoit appellée autrement Acon, & aujourd'huy S. Iean d'Acre: qui est la derniere Place que les Chrestiens posse, derent dans la Terre Sainte.

Q.

Quedelin-

Vedlinburgum, Quellemburgum ou Quintilinoburgum, Fameur Monastere de Filles de l'Ordre S. Be noist, basty par Henry l'Oiseleur, dan le Diocese d'Halberstad en Saxe. L'Abbesse est Princesse de l'Empire. Con. Quedlinburgense.

Quercus, ou ad Quercum. Fauxbourg de la Ville de Calcedoine en Bithynie, vis-à-vis de Constantinople.

Con. ad Quercum.

Quintinopolis, ou Fanum S. Quin-S. Quentin tini. Ville Capitale du Vermandois en enverman-Picardie, née des ruines d'Augusta dois. Veromanduorum. Diocese de Noyon. Con. apud S. Quintinum.

## R.

Radinga. Abbaye autrefois ce-Reding. lebre, au Comté de Bark, dans l'Oüest d'Angletetre, sur la Tamise, de la Province Ecclesiastique de Can-

torbery. Con. Radingense.

Ragusum. Ville de Dalmatie, non Raguse. loin d'Epidaurus des Anciens, qui estoit un Evesché sujet au Metropolitain de Salone. Aujourd'huy Raguse est un Archevesché, & la Capitale d'une Republique tributaire du Turc. Elle sut presque ensevelie dans ses ruïmes en l'an 1667, par un tremblement de terre. Ioannes Ragusaus.

Ratisbona, Ratispona, ou Regino- Regenspurg.

burgum. Ville Episcopale de la basse Baviere en Allemagne, sur le Danube: où se tiennent ordinairement les Diettes ou assemblées generales de l'Empire. Elle est de la Province Ecclesiastique de Saltzbourg. Il y a apparence que c'est Regina castra, ou Reginum des Romains, ainsi nommé à cause de la riviere de Regen (Regnus ou Reginus) qui se jette dans le Danube. On croid sur la foy de quelque vieille inscription, qu'elle a esté aussi appellée Augusta Tiberii, Con. Ratisponense, sia.

Ravenne,

Ravenna. Ville Archiepiscopale & autresois bon Port de la mer Hadriatique, dans la Romagne (anciennement Émilia.) Elle a esté le sejour de quelques Empereurs d'Occident, & ensuite des Rois Gots, & des Exarques envoyez par les Empereurs Grecs pour gouverner l'Italie. Con. Ravennate, ou Ravennatense, sia.

Rennes.

Redona. Ville Episcopale & Capitale du Duché de Bretagne, dans la Province Ecclesiastique de Tours C'est le Siege du Parlement. Con. Redonense, ia.

Regia-Ticina. Voyez Ticinum.

ET DES AUTFURS ECCLES.

Regium, ou Reii. Ville Episcopale Riez; de Provence, sous l'Archevesque d'Aix. Con. Regense, ou Reiense. Il y a deux villes de mesme nom en Italie: Regium Iulii, Archevesché (Rege de Calabre) au Royaume de Naples: & Regium Lepidi, Evesché ( Rege en Lombardie) au Duc de Modene.

Rhemi, ou Remi, Anciennement Ca- Reims, pitale de la seconde Belgique : est aujourd'huy un Archevesche en Champagne, premier Duché & Pairrie Ec. clesiastique, avec Université. Con.

Rhemense.

Roffa. Ville Episcopale du Comté de Kent en Angleterre, non loin de Rochester.

Cantorbery. Ioannes Roffensis.

Roffiacum, ou Rufacum. Lieu de la Province Ecclesiastique de Bourdeaux; & selon la commune opinion, au Rossiac. Diocese de Poitiers, quoy qu'encla- Ruffec. vé dans l'Angoumois. Con. apud Roffiacum, ou Rufacense, ia.

ROMA. Dans le Païs Latin sur le Tibre: Capitale du plus grand Empire dont nous ayons connoissance: ROME. Autrefois Siege des Empereurs', & aujourd'huy des Souverains Pontifes, successeurs de S. Pierre. Con. Romana.

342 LIEUX DES CONCILES

Rosate, ou Rosata. Village dans le Rosate. Bergamasque en Lombardie. Alberi-

cus de Rosate.

Rouen. Rothomagus, ou Rotomus. Ville Metropolitaine de la secode Lionnoise, que nous appellons Normandie: Siege du Parlement de la Province, sur la

Seine. Con. Rothomagense.

S. Rufus. Monastere de Chanoines S. Ruf. Reguliers de S. Augustin, Chef de sa Congregation, dans le Diocese de Valence en Dauphiné; Province Ecclesiastique de Vienne: maintenant il est transferé dans la ville de Valence. Con-

apud S. Rufum.

Ruspa. Ville Episcopale de la Byza-Ruspe. Alfachus, cene, Province d'Afrique, sous l'Archevesche de Carthage. S. Fulgentius

Ruspensis.

RVSSIA, ou RVTHENIA. RUSSIE. Ce mot signifie plus d'un Païs. Il y a la Russie noire, Province du Royaume de Pologne, dont Leopol est la Capitale; & la Russie Blanche, qui comprend le Païs du grand Duc, ou Empereur de Moscovie. De la premiere estoit natif Rupertus de Russia, ou Ruthenus.

Rutena. Ville Episcopale & Capi-Rodez,

et des Auteurs Eccles. 343 tale du Rouergue en Guyenne: Province Ecclesiastique de Bourges. Con. in confinio trium Provinciarum (c'est à dire de trois Eveschez) Arverna, Gabalitana, & Rutenensis.

C'Anta Saba. Monastere dans la Pa- S. Sabba? Destine, auprés du Jordain. Ioannes Monachus magni Satba. Il y avoit ailleurs d'autres Monasteres de mesme nom.

Sabaria. Ville de la haute Panno-Sabarie. nie, d'où estoit natif S. Martin de Sarvuari Tours. C'est aujourd'huy une ville de Hongrie sur le Rab. S. Marrinus Sabariensis.

SABAVDIA, OU SAPAV- SAVOYE. DIA. On donna ce nom dans la decadence de l'Empire à la partie Orientale du Païs que les anciens Allobroges avoient tenu dans la Gaule Narbonnoise au temps des premiers Cesars. Depuis il fit partie du Royaume de la Bourgogne Transjurane. Sous Rodolfe III. dit le Faineant, Roy de l'une & de l'autre Bourgogne, qui commença à regner en l'an 994. & fous lequel les Gouvernemens devin-

Gg iiij

344 LIEUX DES CONCILES rent des Fiefs regaliens & hereditaires: Berard ou Beraud, que l'on croid issu de la Maison Imperiale de Saxe, fut Comte de Maurienne, & Connestable de Bourgogne. Le Marquisat de Suze & de la Tarantaise fut acquis par ses descendants, dont le quatriéme nommé Amedée II. fut premier Comte de Savoye. Thomas qui fut le VI. acquit la Principauté de Piemont: Son Successeur Amedée III. y joignit le Val d'Aoste & le Chablais. Pierre s'accrut au tour du Lac de Geneve : Amedée VI. institua l'Ordre de l'Annonciade. Ceux de Nice se donnerent à Amedée VII. durant les troubles de Provence en 1385. Et ce fut en faveur d'Amedée VIII. que l'Empereur Sigisimond eriga la Savoye en Duché, l'an 1416. Ce premier Duc renonça à son Duché pour se retirer du monde, & ensuite ayant esté éleuPape au Concile de Basse, il renonça neuf ans aprés au Pontificat. Son petit Fils Louis ayant espousé Charlotte de Cypre, porta les Droits de ce Royaume dans sa Maison: qui par son Antiquité, par les Alliances qu'elle a prises plusieurs fois dans celles de Fran-

ET DES AUTEURS ECCLES. 345 ce, & d'Austriche, & par la puissance, est une des plus illustres & des plus considerables de la Chrestienté. Turin est la ville Capitale des Estats de Savoye en Italie, & Chambery deça les monts. Con. Sabandici Dominii.

Sablonaria. Voyez Saponaria. Salamis. Voyez Constantia Cypri. Salapia. Evesché dans la Poiiille, Salpi, uny à present à l'Archevesché de Tra-

ni. Voyez Tranum.

Salegunst adium. Celebre Monastere Salegostad, de l'Ordre S. Benoist, Diocese de selgenstads. Mayence, dans la Franconie: fondé par Imma fille de Charlemagne, dont le mary Eginard, renonçant au monde, fut le premier Abbé de ce lieu. Con. Salegunstadiense.

Salernum. Ville maritime du Royau-me de Naples, anciennement Evesché dans la Campanie, dependant immediatement du S. Siege; maintenant Archevesché & Capitale de sa Principauté, avec Université. Con. Salerni-

tanum.

Salisburgum, anciennement luva-Saltzbourg, via, en Baviere (in Norico) ville premierement Episcopale: puis erigée en Archevesché par Leon III. du

du temps de Charlemagne : la dignité de Metropole y estant transferée de Lorch en Austriche. L'Archevesque est Seigneur temporel d'une bonne partie de son Diocese. Con. Saliburgense.

Sarisbery.

Salisburia, ou Sarisberia. Ville Episcopale & Comtale dans le Comté d'Oülton, ou Vvilt (Vviltuna) à l'Oüest d'Angleterre, dans l'ancien Royaume des Vvest-Saxons. Elle est de la Province Ecclesiastique de Cantorbery. Ioannes Sarisberiensis.

Saumur.

Salmurium. Ville d'Anjou, sur la riviere de Loire, où aujourd'huy ceux de la Religion Pretenduë Resormée ont un College pour leurs Estudes. Con. Salmuriense.

Saintes.

Santones, anciennement Mediolanum Santonum. Ville Episcopale & Capitale de la Saintonge, en la Province Ecclesiastique de Bordeaux. Con. Santonense, sia.

Savonnieres. Saponaria. Lieu du Diocese de Toul, en Lorraine. Con. apud Saponarias. Sardica. Ville Metropolitaine de

Sardique.
Triadizza,
ou Sophia.

la Dacie 1. ou Mediterranée, partie de l'ancienne Mesie, qui du temps du bas Empire dependoit de Sirmium où estoit le Siege du Prefet du Pretoire de l'Illy-

ET AUTEURS ECCESIAST. 347 ric: mais elle fut depuis soumise à la ville que Justinian appella de son nom Iustiniana 1. autrement nommée A-

shrida. Con. Sardicense.

SARDINIA. Isle de la Me- La SARditerranée, avec titre de Royaume, voifine de celle de Corse. C'estoit une des Provinces Suburbicaires. Sa ville Capitale est de tout temps Calari, Siege d'un Archevesque, & du Viceroy qui commande dans l'Isle pour le Roy d'Espagne. Symmachus P. Sardus; Il ne faut pas confondre ce Pays avec celuy de Cerdaigne (Ceretania) qui est un Comté en Catalogne, contigu au Rouffillon.

Sardis. Ville Capitale & Archeves- Sardis. ché de Lydie, dans le Diocese d'Asie, Sardia. ou sous la Primatie d'Ephese. Meli-

to Sardensis.

Sauriciacum. Lieu dans l'Evesché Sourcy: de Soissons prés de Cœuvres. Con. Sauriciacense. Il y a une Abbaye en Languedoc, dans l'Evesché de Lavaur, Province Ecclesiastique de Toulouse, dont le nom approche de celuycy. C'est Soricium, vulgairement Soreze, de l'Ordre de S. Benoist.

Scheningia. Lieu de Suede en Ostro- Skenninge.

gothie, du Diocese de Lincoping, sous l'Archevesché d'Upsal. Con. Scheningiense.

Skerung. Su

Scherunga. En Danemarc, ou en Suede. C'est peut-estre Schern, petit lieu du Diocese d'Arhusen dans la Jutie Septentrionale, Province de Danemarc. Con. Scherungense.

ESCOSSE

SCOTIA. Royaume dans la partie Septentrionale de la grand' Bretagne, aujourd'huy uny à l'Angleterre. Quelquesfois on donne ce nom à l'Irlande. Con. Scoticum. Voyez Hibernia.

Sion: Sitten. Sedunum. Ville Episcopale sur le Rosne, Capitale du Païs de Valais (Vallensium) alliée des Suisses dans la Province Ecclesiastique de Tarentaise. Le Siege Episcopal y aesté transferé d'Octodurus, qu'on appelle Martinach, ou en François Martigny. Con. Sedunense.

Seleucie.

Seleucia. Entre les villes basties par Seleucus I. Roy de Syrie, & appellées de son nom (dont Seleucia Parthorum estoit la plus grande,) Il y a Seleucia Isauria, patrie de S. Thecle, qui sans doute estoit considerable, estant la Metropole de la Province d'I- faurie, qui estoit la partie Occidentale de la Cilicie, nominée autrement Trachea, ou Aspre Cilicie. C'est de cette ville qu'ont pris leur nom le Concile Seleuciense, & Basilius Seleuciensis.

Sena, ou Sena. Ville de Toscane, Siene? autresois Republique, maintenant sous l'oberssance du Grand Duc. C'e-stoit au commencement un Evesché de la Province Romaine: mais Pie II. en sit un Archevesché en l'an 1449. Il y a Université. Con. Senense, ia.

Sixtus Senensis.

Senona, anciennement Agendi-Sens, cum, ou selon M. Sanson Agedincum
Senonum. Ville Archiepiscopale de la quatrième Lyonnoise sur la riviere d'Yonne, dont l'Archevesque prend titre de Primat des Gaules, & de Germanie. Elle estoit attribuée à la Bourgogne: mais à present elle est du Gouvernement de Champagne.

Septimunica, ou Septiminicia. Vil- Septimunile Episcopale de la Byzacene, Provin-que ce d'Afrique: qu'il ne faut pas confondre avec Septa, aujourd'huy Ceuta, qui est sur le destroit dans la Mauritanie Tingitane, Con, Septimuni-

cense.

350 LIEUX DES CONCILES

Siceum. Bourg de la Galatie 1. au Territoire d'Ancyre, à 12. milles d'Anastasiopoli. Theodorus Siceotes.

& c'est encore une bonne ville, où re-

nce de Samarie, à huit milles de la Province de Samarie, à huit milles de la ville de ce nom, des ruïnes de laquelle cellecy s'est accreuë, ayant pris le nom de Neapolis, Evesché de la premiere Palestine, sous la Metropole de Cesarée.

Les François l'appellent Naplouse,

side un Gouverneur Turc. C'est la patrie de S. Justin Martyr.

SICILIA. Isle de la mer Mediterrannée, à l'extremité de l'Italie vers lemidy, dont Palerme, ( Panormus) est la Capitale, & Messine la seconde ville, qui mesme dispute de la presseance avec la premiere. Les successeurs des Normans qui avoient conquis cette Isle avec la Poüille & la Calabre; prirent titre de Roys des deux Siciles, entendant le Royaume de Naples par la Sicile au deçà du Far, c'est à dire du destroit de Messine. L'Isle a esté aussi nommée Trinacrie, à cause de trois grands caps, où elle aboutit en forme de triangle. Con. Siculum. Agathon 1. P. Siculus.

Sichem.

Sicce.

SICILE.

Side. Ville Capitale de la Pamphyhe. Province du Diocese d'Asie, faisant aujourd'huy partie de la Caramanie. Con. Sidense, ia.

sidon. Ville Episcopale de la Pheni-Sidon. cie 1. sous la Metropole de Tyr. Con. Seide.

Sidonicum.

Signia. Evesché dans la Campagne Segni. deRome. Vitalianus P. Signinus. Cette ville ne doit pas estre confonduë avec Senia, où Segna, Evesché de l'Eclavonie, appartenant à la Maison d'Austriche.

Silvanectum, Ville Episcopale de la Senlis, l'Seconde Belgique, ou Province Eccle-siastique de Reims: maintenant Capitale du Duché de Valois, qui fait partie du Gouvernement de l'Isle de France. Con. Silvanectense.

Sinai, ou Mons Sina: Montagne Sinai, d'Arabie, où il y a un celebre Monaftere de Religieux Grecs, dans lequel est garde le corps de Sainte Catherine. Il y a eu un Evesque en ce lieu dependant de l'Archevesque de Petra. Anassaire.

Stasius Sinaita.

Singidunum, ou Singedon. Ancien- Singidun, nement Ville Episcopale, à la droite zenderin. du Danube au dessous de Taurunum,

LIEUX DES CONCILES 352 ou Belgrade, (in Dacia Ripensi, partie de la Mesie superieure) sur les Frontieres de la seconde Pannonie : depuis Capitale de la Rascie ou Servie Occidentale; à present Siege d'un Gouverneur Turc. Con. Singidoniense.

Sinuesse.

Sinuessa. Anciennement ville Episcopale dans la Campanie, ou Terre de Labour, entre les embouchures du Garillan & du Uulturne, où finit le Mont Massicus, à l'endroit à peu prés où est Rocca di Mon dragone: Duché au Royaume de Naples. Conc. Sinues-Sanum. Elle est differente de Suessa, qui est Sessa, Duché & Evesché dans la mesme Province, sous l'Archevesché de Capoüe.

Siponte.

Sipontum, ou Sipus. Ville autrefois Episcopale, de la Province Romaine, & puis Archiepiscopale; au pied du Mont Gargan, dit Mont S. Ange; ruinée par les Sarrasins. L'Archevesque reside à Manfredonia dans la

Pouille. Con. Sipontinum.

Sirmium. Szresm.

Sirmium. Capitale de tout l'Illyric. dans la Pannonie inferieure, prés du Save, un peu au dessus de l'endroit où il se jette dans le Danube : ruïnée par les Huns. Le lieu est encore appellé

Schrem par les Hongrois, & Sirmisch par les Allemans. Con. Sirmiense.

Smyrna. Ville Maritime & Episco-Smyrne, pale dans l'Asie proprement prise, sous simir. l'Archevesché d'Ephese: depuis erigée en Archevesché. Polycarpus Episco-pus Smyrnensis.

sora. Ville anciennement du La-Sora: tium, & depuis de la Campanie, avec un Evesché; autrefois de la Province de Rome, aujourd'huy de celle de Ca-

pouc. Cesar Baronius Soranus.

Sorbona. Village du Dioc. de Sens Sorbonne; d'où esteit natif Robert ou Rupert, Chapelain de S. Louis, & Fondateur du celebre College de Sorbonne à Paris. Robertus de Sorbona.

Spalatum. Ville Archiepiscopale en Spalatro. Dalmatie, non loin de Salonne, à la dignité de laquelle elle a succedé, enforte que son Archevesque s'appelle aussi Archevesque de Salonne. Elle est sur le Golfe, & sous la domination de la Republique de Venise. Conc. Spalatrense, con ladrense.

Sparnacum. Ville de Brie, sur la ri- Espernay.

viere de Marne, au Diocese de Reims.

Conc. Sparnacense.

Spoletum, ou Spoletium Ville Epis-Spolete.

copale, & Capitale de son Duché, qui fait partie de l'ancienne Province d'Ombrie, dans les Terres du Pape. Le Siege Episcopal y a esté transferé de la ville de Spello. (Hispellum.) ruïnée. Con. Spoletanum, ou Spoletinum.

Estampes. Stampe, ou Stempe. Ville à present Ducale en Gastinois, entre Paris & Orleans, mais dans le Diocese de Sens. Concilium Stampense, ia.

Stramiac. Stramiacum. Lieu du Diocese de Lyon. Il yen a qui le prennent pour Cremieu en Dauphiné. Conc. Stramiacense.

Stridon. Ville fur les Frontieres de la Pannonie & de la Dalmatie. S. Hie-

ronymus Stridoniensis.

Studium. Monastere à Constantinople, fondé par Studius. Theodorus Studites.

Suana, ou Soana. Ville Episcopale de Toscane, aujourd'huy sous l'Archevesché de Siene. Gregorius VII. P. Soaneusis.

SUEDE, SVECIA, ou SVEDIA. Un des trois Royaumes du Nort, & le plus grand des trois, à l'Orient de la Norvege, & au Nord-est du Da-

er des Auteurs Eccles. 355 nemark. La ville Royale est Stockholm (Holmia) & l'Archevesché

est à V psal.

Suessiones, anciennement Augusta Soissons. Suessonum. Ville Episcopale de la Belgique II. on Province Ecclesiastique de Reims, sur la riviere d'Aisne. Elle a esté quelque temps le Siege des Rois puisnez de la race de Clovis, & a esté depuis attribuée à la Picardie: aujourd'huy elle est du Gouvernement de l'Isle de France. Son Evesque est le premier entre les Suffragants de Reims, & au defaut de son Metropolitain, est en droit de sacrer les Rois Tres-Chrestiens. Con. Suessionense, sia.

Sufferula. Ville Episcopale dans la Sufferula. Byzacene, Province d'Afrique, sous l'Archevesché de Carthage. (on. Suffe-

tulense.

Sulmo. Ville Episcopale dans le Sulmone, Samnium, maintenant Abruce: dependant immediatement du S. Siege, quoy quelle soit dans la Province Eccl. de Theate, ou Chieti. Cet Evesché est uny avec celuy de Valva: & la ville appartient à la Maison Borghese, à titre de Principauté. C'est la patrie du Poëte Ovide. Innocen-

356 LIEUX DES CONCILES tius VII. P. Sulmonensis.

Sutrium. Ville Episcopale du Patri-Sutri. moine de S. Pierre en Toscane, dependante immediatement du S. Siege. Con. Sutrinum.

Synnada, orum. Metropole de la Synnada. Phrygie Salutaire, dans le Diocese d'Asie, sous l'Archevesque d'Ephese. Con. Synnadense.

SY RIA. Païs dans la grande Asie, SYRIE. qui comprenoit la plus grande partie du Diocese d'Orient, dont Antioche estoit la Capitale. Conc. Syriaca.

T.

Abia. Petite ville du Diocese 1 d'Albenga dans la Ligurie, dependante de Gennes. Ioannes Tabiensis. Summa Tabiena.

Tarentasia, ou Darantasia. Ville Moustier Capitale, anciennement de la Proen Tarenvince des Alpes Graïes & Pennines; raise. maintenant de sa Vallée, avec titre d'Archevesché dans les Terres de S.A. R. de Savoye. Innocentius V. P. Tarentasiensis.

Tarraco. Ancienne Ville d'Espagne, à la meilleure partie de laquelle elle donna le nom du temps de la Repu-

Tarragonne.

Scham.

Tabia.

ET DES AUTEURS ECCLES. 357 blique Romaine, dont les principaux Magistrats y faisoient leur sejour ordinaire. Dans l'establissement de la Religion Chrestienne, la Province Ecclesiastique de cette ville s'estendoit depuis la mer Mediterrannée jusques à l'Ocean, & des deux costez de l'Ebro : aujourd'huy cet Archevesche est renfermé dans la Catalogne & le Rouf-Illon. Con. Tarraconense, ia.

Taurinum, anciennement Augusta Turin. Taurinorum: Ville Capitale du Piemont, & sejour ordinaire des Ducs de Savoye sur le Po. Autrefois c'estoit un Evesché de la Province Ecclesiastique de Milan: Aujourd'huy c'est un Archevesché, avec Université. Conc.

Taurinense, ou Taurinatense.

Tela. Vovez Zella.

Telepte. Ville Episcopale de la By- Telepte, zacene, Province d'Afrique. C'est la patrie de S. Fulgence. Concilium Teleptense.

Thena, ou Thana. Ville Episcopa- Thenes. le de la mesme Province, dependante de l'Archevesché de Carthage Con.

Thenitanum.

S. Theodericus. Abbaye de l'Ordre S. Thierry. S. Benoist, au Diocese de Reims.

358 LIEUX DES CONCILES Con. apud S. Theodericum prope Rhemos.

Thionville.

Diedenho
ven.

Theodonis villa. Anciennement Palais de nos Roys: aujourd'huy ville des dependances de Luxembourg, possedée par le Roy, dans le Diocese de Mets, sur la Moselle. Conc. in Theodonis villa.

La THRA-CE.

THRACIA. Païs au Nord-est de la Grece, qui n'est separé de l'Asie que par l'Hellespont, la Propontide & le Bosphore. Dans le bas Empire elle comprenoit six Provinces, l'Europe, proprement prise, où est Constantinople: La Thrace, prise en sa plus estroite signification : L'Hemimont, où est Andrinople; La Rhodope: & hors des anciennes limites de la Thrace, la seconde ou haute Mesie, & la petite Scythie au deça du Danube. Depuis que les Empereurs Grecs ont fait leur sejour ordinaire à Constantinople, nommée la nouvelle Rome; ce Païs, avec les Provinces voisines, a pris le nom de Romanie, que les Turcs disent Romeli.

Tivoli.

Tibur. Ville Episcopale de la Campagne de Rome, qui estoit anciennement le Païs Latin, sur le Teveron, et des Auteurs Eccles. 359 (ad Anienem) Elle est à quatre lieues de Rome. Simplicius P. Tiburtinus.

Ticinum, ou Papia. Ville Episcopa-Pavie, le du Duché de Milan, sur le Tesin (ad Ticinum.) Quoy qu'elle soit dans la Province Ecclehastique de Milan; son Evesque est exempt, & a jus Pallii. Elle a esté long-temps la ville Capitale du Royaume des Lombards, qu'on a depuis appellé Royaume d'Italie; & pour ce sujet, elle se trouve qualisée ville Royale. Conc. Ticinense. Synodus Regia Ticina.

Theopolis. Voyez Antiochia.

Thessalonica. Ville Capitale de Ma- Thessalonica cedoine, & messine de tout l'Illyric que. Oriental, aprés la destruction de Sir- Salonici. mium: & son Archevesque estoit Vicaire du Pape dans tous ces quartiers. Les Patriarches de Constantinople la soûmirent depuis à leur jurisdiction, avec toute la Grece, Epistola B. Pauli ad Thessalonicenses.

Thusdrus, ou Thrisdra. Voyez Tus-

drus.

Thmuis. Ville Episcopale d'Egypte, Thmuis, auprés du bras du Nil, appellé Mendesium, dans la Province Augustamni-

360 LIEUX DES CONCILES

que premiere. Serapion Thmuitanus;

Tolede.

Toletum. Anciennement ville Capitale des Peuples Carpetani, qui faisoient partie de la Tarragonnoise, avant la division de cette Province. Les Rois des Visigots en Espagne, en firent leur ville Royale. Elle sur aussi chef d'un Royaume sous les Maures: comme à present elle tient le premier rang entre les villes de la Castille nouvelle: dont son Archevesque, Primat d'Espagne, est Chancelier par sa dignité. Elle est assisse sur le Tage. Conc. Toletannm.

Toulouse,

Tolosa. Ville sur la Garonne, anciennement Capitale des Volsques Te-Ctosages, principaux peuples de cette partie des Gaules, qui fut appellée Narbonnoise. Tant que les Visigots furent maistres des Provinces Narbonnoises, & Aquitaniques dans les Gaules, ils y firent leur sejour ordinaire: Elle a esté encore Capitale d'un Royaume, dans le partage de la Monarchie Françoise, sous la premiere & seconde race de nos Rois. Maintenant c'est la seconde ville, le second Parlement, & la seconde Université de France. Ce n'estoit au commencement qu'un Evelché

ET DES AUTEURS ECCLES. 361 Evesché, qui estoit le plus riche du Royaume. Mais Boniface VIII. en demembrant l'Evelché de Pamies, & Jean XXII. en érigeant Toulouse en Archevesché, avec attribution de six autres Evelchez nouvellement créez, en diminua de beaucoup le revenu. Con. Tolosanum, na.

Trajectum ad Rhenum. Voyez VI-

trajectum, & Leodium.

Tranum, ou Tranium. Ville mari- Trani, time de la Terre de Bari au Royaume de Naples (ancienement Apulia Peucetia.) autrefois Episcopale dependante de Rome; depuis érigée en Archevesché, auquel est uny l'Evesché de Salpi. Con. Tranense & Salpense.

Treca, anciennement Augustobona Troyes Tricassium. Ville Episcopale sur la Sei- Champane, Capitale du Comté de Champagne, gne. dans la Province Ecclesiastique de Reims, ou Belgique 2. Con. Trecense,

ou Tricassinum, na.

Tremonia. Ville de Vestphalie en Allemagne, dans le Comté de la Mark, autrefois libre, à present possedée par l'Electeur de Brandebourg. Conc. Tremoniense.

Trenorchium, ou Tornusium. Vil- Tournus. Hh

le sur la Saone, & Abbaye de l'Ordre de S. Benoist, aujourd'huy Secularisée, au Diocese de Chalon en Bour gogne. Conc. Trenorchianum, a.

Treves.

Treviri, ou Augusta Trevirorum. Ville sur la Moselle autresois Capitale des Gaules, où les Prefets du Pretoire, & quelques Empereurs sirent leur residence. C'est un ancien Archevesché de la premiere Belgique, d'où dependent les trois Eveschez de Lorraine pour le spirituel: & l'Archevesque est Prince Electeur de l'Empire.

Triburia. C'estoit autrefois un Palais des Rois de France sur le Rhin, dans le Diocese de Mayence, entre cette ville & Oppenheim. Il n'en reste presque que le nom. Con, Triburien-

se, sia.

Trente.

Tribur.

Tridentum. Ville Episcopale dans la Marche de Trevise (in Venetia.) sur la Frontiere de la Rhetie & dela Germanie, ou Allemagne. Elle est située sur la riviere d'Adese, que les Italiens appellent Adige, & les Alemans Etsch (ad Athesim:) car on y parle ces deux langues, comme il est ordinaire aux villes Frontieres de deux Nations voisines, Ellea esté nommée

Tridentum, à cause de trois montagnes qui s'élevent en cét endroit, comme autant de dents. Son Everque est Seigneur temporel, & Prince de l'Empire, sous la Protection de l'Empereur comme Comte de Tirol: Il depend du Patriarche d'Aquilée pour le Spirituel. Concilium TRIDENTINV M, Generale Postremum.

Tritenheimium. Village du Dioce-Tritenheimise de Treves sur la Moselle. Joannes Tritenhemius, ou Tritthemius, Ab-

bas Spanheimensis.

Troarnum, ou S. Martinus de Troarn; Troardo. Monastere de l'Ordre S. Benoist, au Diocese de Bayeux, Duran-

dus Troarnensis Abbas.

Troia. Ville que les Grecs bastirent Troia; en l'an 1022, dans la Capitanate (in Apulia Daunia) & qui leur sut ostée aussi-tost par l'Empereur Henry, qui sut le second du nom entre les Rois d'Allemagne. C'est un Eyesché exempt, dans la Province Ecclesiastique de Benevent. Con. Troianum, a.

Trofleium. Lieu du Diocese de Sois-Tross?

fons. Con, Trofleianum, a.

Trullus. Salle du Conseil dans le Pa.

Hhij

LIEUX DES CONCILES 364 lais Imperial de Constantinople, ainsi nommée, parce qu'elle estoit voutée en forme de coupe renverlée, que les Latins appellent Trulla, ou Trullus, Conc. in Trullo,

Tude. Voyez Tyde.

Tuder. Evesché de la Prov. Romaine, sur le Tibre (in Vmbria) dans le Duché de Spolete, Martinus 1. Papa Tudertinus.

Tuitium. Anciennement Divitense Duitz, ou Munimentum. Abbaye de l'Ordre S. B. dans un lieu de mesme nom, qui est Tentsch. comme un fauxbourg de Cologne, le Rhin entre deux. Rupertus Tuitiensis, Tullum, ou Civitas Leucorum. Ville

Episcopale de Lorraine, aliàs de la Toul. Belgique premiere, dependante de Treves, sur la Moselle. Conc. Tulen-Se, ia.

Tununum, ou Tunona. Ville Episcopale d'Afrique : Victor Tununensis, Tunune. Turiaso. Ville Episcop. du Royau-

me d'Aragon, vers les Frontieres de Castille & de Navare, anciennement sous l'Archevesché de Tarragonne, à present sous celuy de Saragoce Con. Turiasonense.

Todi.

Taraçona.

Turones, anciennement Cafarodu-Tours.
num Turonum. Ville Capitale de la
Touraine, Metropole de la troisième
Lyonnoise, sur la riviere de Loire.
Conc. Turoneuse, sia. Martinus Turonensis.

Turris-cremata. Ville du Diocese de Torquema? Palence, au Royaume de Leon, en da.

Espagne. Ioannes de Turre-cremata.

Province des plus grandes d'Italie, dont NE. le grand Duc de la Maison de Medicis, possede la meilleure & la plus grande partie, & tout ce qu'avoient tenu trois anciennes Republiques fort considerables, Florence, Pise & Siene, qui sont autant d'Archeveschez.

Leo 1. P. Inscus. Il ya Tuscania, ou Civitas Tuscanensis, en Italien Toscanella, Evesché du Patrimoine de S. Pierre, en la mesme Province, qui est uny avec celuy de Viterbe.

Tusculum. Évesché Cardinal aupres Tuscule. de Rome. Il y a eu plusieurs Papes de Frascati. la Maison des anciens Comtes de Tuscule. Ioannes X1. è Comitihus Tuscu.

lanis .-

Tusdrum, Thusdrus, ou Tuzirita. Tusdre. Ville Episcopale de la Bizacene, Pro-Cairean. H h ii

LIEUX DES CONCILES 366 vince d'Afrique, faisant aujourd'huy partie du Royaume de Tunis. Con. Tusdritanum, ou Tuziritanum.

Tustacum. Autrefois Maison Roya-Touzy. le dans le Territoire de Toulen Lorrai-

ne. Conc. apud Tusiacum.

Tyana. Ville Metropolitaine de la Tyane. Tragna. seconde Cappadoce, Province du Diocese de Pont. Conc. Tyanense.

Tyde, on Tude. Ville Episcopale Tuji. en Galice, sur le Migno, autrefois de la Province de Lugo, & maintenant de celle de Compostelle. Lucas Tu-

densis.

Tyrus. Ville Metropolitaine de la Phenicie premiere, ou maritime, dans le Diocese ou Departement d'Orient, fous le Patriarchat d'Antioche. Con. Tyrium.

V.

T Aga, ou Bagaie. Evesché de Vagai, Numidie, Province de l'Ancien Diocese d'Afrique. Con. Bagaiense, ou

Vagahense.

Valentia Segalaunorum. Ville Episcopale de la Province Ecclesiastique de Vienne sur le Rosne. Il y a Université, & l'Evesché de Die est uny avec ce-

Tyr. Sur.

Valence en Dauphiné.

ET DES AUTEURS ECCLES. 367 luy-cy. Con. Valentinum Gallia, na.

Valentia Contestanorum. Ville d'El- Valence en pagne, prés de l'embouchure du Gua- Espegne. dalabiar ( Duria. ) Autrefois c'estoit Valencia. un Evesché dans la Province Ecclesiastique de Tolede! mais Alexandre VI. l'erigea en Archevesché l'an 1492. Elle est Capitale de son Royaume, uny à celuy d'Aragon, & il y a Université. Conc. Valentinum Hispania, na.

Vallis- Guidonis. Ville & Comté Laval, dans le bas Maine, sur la riviere de Mayenne au Diocese du Mans, Province Ecclesiastique de Tours. Le nom de Guy, ou Guyon a esté affecté aux Comtes qui ont esté long-temps d'une branche des puisnez de la maison de Montmorency: maintenant cette ville est à la Maison de la Trimouille. On l'a appellée La Val Guyon, à cause du nom de céux qui la Possedoient. Con. apud Vallem Guidonis. Il y a une autre Terre en Angoumois, nommée La Vauguyon, qui porte titre de Comté, & appartient à la Maison d'Estiiel ou de Stuard.

Vallis-Oleti. Ville de la Castille Vailladolid vieille, autrefois du Diocese de Palence, maintenant Eyesché de la Prov.

Hh iiij

Ecclesiastique de Tolede, erigé en 1595. par Clement VIII. sur l'agreable riviere de Pisuerga. C'est une des plus grandes & des plus belles villes d'Europe, & les Rois d'Espagne y tenoient ordinairement leur Cour avant le Siecle passé. Con. Vallis-oletanum.

Varsovie. Varsovia. Ville du Dnché de Ma-Vuarzavua zovie, & de l'Evesché de Plosko, surla Vistule, où les Rois de Pologne font leur sejour ordinaire depuis le commencement de ce Siecle. Con. Var-

soviense, a.

Bazas.

Vasata, anciennement Cossio Vasatum. Evesché en Gascogne, sous l'Archevesché d'Auch. Clemens P. s. Vasatensis. Ce n'est pas icy qu'ont esté esté Tenus les Conciles appellez Vasentia: mais à Vaison en Provence

sans difficulté.

Vasion. Vasio, ou Civitas Vasensis. Ville Episcopale, anciennement de la Province Ecclesiastique d'Arles, maintenant de celle d'Avignon. Elle est du Comté Venaissin, & appartient au S. Siege. Con. Vasense, ou Vasionense, a.

Vaurum, que quelques-uns appellent mal Lavaura. Ville Episcopale de Lauragais en Languedoc, sur la

La Vaur.

tiviere d'Agout; Province Ecclesiastique de Toulouse. Con. Vaurense, ia.

Venetica, anciennement Dariorigum Vannes, Venetorum. Ville Episcopale de Bretagne, dependante de l'Archevesché

tagne, dependante de l'Archevesche de Tours, pour le spirituel, pres d'un Golse de l'Ocean, con. Veneticum, a.

Venetia. Ville d'Italie, bastie dans Venise. un recoin de la mer Hadriatique, à Venetion l'embouchure de la Brenta. Elle est Capitale d'une puissante Republique, & son Evesque a titre de Patriarche. Voyez. Gradus, & Aquileia. Con. Venetum, a.

Vercella. Ville Episcopale de Pie-Verceis. mont, sur la Sesia, dependant de l'Ar-Vercelli. chevesché de Milan pour le Spirituel. Conc. Vercellense.

Vermeria. Village, autrefois Mai-verberia. fon Royale, en Valois, & au Dioce-fe de de Soissons, prés de la riviere d'Oise. Con. Vermeriense, ou apud Vermerias.

Vernum. Anciennement Palais des Ver, on Rois de France. Les uns le mettent Vernon, au Diocese de Senlis, les autres en ce-luy de Roüen. Con. Vernense.

Verulamium, ou Verolamium. Ville Verolami. de la grand Bretagne, dans la Provin- S. Albans.

ce Flavia Cafariensis, où sut après le Royaume des Merciens, avec ceux des Est Saxons, & Est-Anglois. Depuis il y a eu un celebre Monastere basty à l'honnenr de S. Alban Martyr. C'est une Baronnie dans le Comté d'Hartford, & du Diocese de Londres.

Vezelay.

d'Hartford, & du Diocese de Londres.

Veseliacum, ou Vezeliacum. Ville

& Abbaye de l'Ordre de S. Augustin,
maintenant secularisée, dans le Diocese d'Autun, & au païs de Morvant,
sur les lisseres de la Bourgogne, & du
Nivernois. Conc. Vezeliacense

Bezar con.

Vesontio, ou Bisuntium, aliàs Chrysopolis, ou Civitas Crispolinorum.
Ville Archiepiscopale sur le Doux:
anciennement Capitale de la Province
Maxima Sequanorum: & aujourd'uy du Comté de Bourgogne, que
l'on appelle communement la Franche
Comté. (on. Bisuntinense, ou in
Provincia Bisuntina.

Vienne en Dauphiné,

Vienna Allobrogum. Ville Archiepiscopale sur le Rosne, & Capitale de l'ancienne Viennoise, qui sut partagée pour le spirituel entre l'Archevesque de Vienne, & celuy d'Arles au Concile de Turin. Le premier prend titre de Primat des Primats. C. Viennense, ia. ET DES AUTEURS ECCLES. 371

Vienna, anciennement Vindobona, Vienne en fur le Danube, dans la haute Pannonie Austriche, des anciens, un peu au dessus de Carnuntum: aujourd'huv c'est la ville Capitale de l'Archiduché d'Austriche, où l'Empereur fait sa demeure ordinaire. Son Evesque depend immediatement du Pape, quoy que son Diocese soit dans la Province Ecclesiastique de Saltzbourg. Con, Viennense in Austria.

Vigornia. Ville Episcopale sur la Severne, & qui donne le nom à son Comté dans l'ancien Royaume des Merciens en Angleterre, & dans la Province Ecclesiastique de Cantorbery.

Con. Vigorniense.

Vintonia. Evesché du Comté de Vvinche-Hant, ou Southamton, dans l'Oüest ster. d'Angleterre, mesme Province Ecclesiastique. Conc. Vintoniense, sia.

Virdnum, ou Veredunum. Ville verdun; Episcopale de Lorraine sur Meuse, dans la Province Ecclesiastique de Treves.

Con. Virdunen e.

Vita. Fvesché d'Afrique, dans la vita. Province Bizacene. Victor Vitensis.

Viterbium, anciennement Fanum Viterbe, Voltumna. Evesché dependant im-

372 LIEUX DES CONCILES mediatement du S. Siege, Chef du Patrimoine de S. Pierre, institué environ l'an 1190, par Celestin III. Gotfridus Viterbiensis.

Utrec.

Vltrajectum, anciennement Trajectum inferius, ou Trajectum ad Khenum, aupres duquel estoit Vviltem. burgum, au temps que Villebrode en fut fait premier Evelque, c'est à dire en 694. Les Rois de Frise y faisoient auparavant leur demeure? Dans les derniers temps, la Seigneurie de la ville & de son Territoire demeura aux Evesques, jusques à ce que Guillaume d'Enkefort ceda les droits temporels de son Eglise à l'Empereur Charles V. Ainsi elle passa à la Maison d'Austriche: & Utreat fut erigé en Archevesché, à l'instance de Philippes II. en l'an 1559. Mais cette Province se reduisit peu apres en forme de Republique: & c'est à Utrect que fut fait le Traitté d'union entre la Hollande, & les autres Provinces Protestantes des Païs-Bas. Conc. Vltrajectense. Du mot Latin Trajectus ou Trajectum, Les Allemans ont fait Trecht, ou Tricht, pour dire Passage de riviere, qu'ils appellent Furd, ou Ford, en leur Lan-

ET DES AUTEURS ECCLES. 373 que. De la s'est forme Maestriche, en Latin, Moja-Trajectus, autrement Trajectum Superius. L'une & l'autre de ces villes, avec la plus part des plus fortes Places des Provinces voifines, & de la Franche-Comté, ont esté conquiles ces dernieres années sur les Hollandois, & sur les Espagnols, par la conduite & la valeur du Roy, animant ses Armées par sa presence, & en moins de temps qu'il n'en falloit autrefois pour se rendre maistre d'une Place mediocre.

Vinejovia, ou Vnienovia, Lieu du Uniejovici Palatinat de Lencicie, & du Diocese Vnjenovo, de Gnesne, dans la Basse ou grande

Poloigne. Con. Vniejoviense.

Volaterra. Ville Episcopale en Tos- volterre, cane, & anciennement chef d'un des douze peuples de ce Pais-là. Au commencement elle estoit de la Province Romaine, aujourd'huy elle est de celle de Florence. Raphael Volateranus.

Vormatia, & par corruption Guarmacia anc. Borbetomagus Vangionum. Vormes. Ville Episcopale de la premiere ou haute Germanie dans les Gaules, & dans la partie que l'on a depuis nommée Vestrasie, dependante de l'Ar-

374 LIEUX DES CONCILES chevesché de Mayence au spirituel; à la gauche du Rhin. Con. Vormatiense, ou, sia. Con. apud Guarmaciam.

Breslau. Preslavv. Vratislavia, ou Vvatislavia. Ville Episcopale & Capitale de la Silesie, sur l'Oder (ad Viadrum.) L'Evesché qui avoit anparavant esté à Smogra, sut transferé en cette ville par Casimir Roy de Pologne en 1057. Il est sujet à l'Archevesché de Gnesne. Con. Vratislaviense, ia.

Urbin,

Vrbinum. Ville de l'Ombrie, delà l'Apennin, Capitale du Duché de messime nom, situé entre la Marche d'Ancone, & la Romagne, où estoit le Picenum Annonarium: qui ayant esté possedée par des Princes de la Maison de la Rovere, a esté retiny de nostre temps au patrimoine de l'Eglise par Urbain VIII. C'estoit au commencement un Evesché dependant immediatement du S. Siege: mais Pie IV. l'erigea en Archevesché. Con. Vrbinatense.

Urgel.

Vrgellum, ou Orgella. Evesché & Comté sur la Segre (ad Sicorim) dans la Principauté de Catalogne, & dela Province Ecclesiastique de Tarragonne. Iustus Orgelitanus.

ET AUTEURS ECCESIAST. 375

Triperga. Abbaye de l'Ordre de Uniperg. Premonstré au Diocese d'Augsbourg, fondée environ l'on 1125., par Vvernher ou Garnier Comte de Schvvabek.

Conradus Vrspergensis Abbas.

Vica. Ville Episcopale & maritime Utique. de l'Afrique proprement prise, ou Benjert. Province Proconsulaire, où mourut Caton sur nommé d'Utique pour ce sujet. On l'appelle aujourd'huy Biserte. Victor V ticensis, ou selon quelques-uns Vitensis. Plusieurs donnent par erreur le nom d'Vrica en Latin à la ville d'Vsez, au bas Languedoc: que les anciens Auteurs appellent Vcetia, ou Vcetica.

I vest-Monasterium. Fameuse Ab- vvestbaye dans le Comté de Middelsex, Munster,

sur la Tamise, fondée par Henry III. Royd'Angleterre, & qui sert de Mausolée aux Rois ses successeurs. Elle fut ainsi appellee, comme qui diroit Monastere Occidental: Elle a donné son nom à un quartier de la ville de Londres. Con. Vest-Monasteriense, ia.

Vvigornia, Vvintonia, Vvorma-

tia. Voyez Vigornia, &c.

Vvirceburgum. Voyez Herbipolis.

376 LIEUX DES C. ET DES AUT. Ec.

X.

X Antona. Voyez Santona

Z

Zelle,

Zepiscopale de la Province Proconsulaire en Afrique, que quelquesuns pretendent estre la mesme qu'Vsilla, ou Vsula, qui est de la Bizacene. Con, Telense, ou Zellense.

FIN.

# CHRONOLOGIE

### DES PAPES,

DES CONCILES ET DES Herefies qu'ils ont condamnées;

Des Peres & autres Auteurs Ecclesiastiques;

Des Livres du Nouveau Testament, & des Collections des Canons Grecques & Latines.

Le tout rapporté aux Regnes des Empereurs & des Rois de France.

Pour servir à ceux qui veulent s'appliquer à l'estude du Droit Canonique.

Par M. J. Doujat, ancien Docteur Regent, & Professeur du Roy en Droit Canon.



#### A PARIS,

Chez Michel le Petit, rue S. Jacques, à la Toison d'or.

M. D.C. LXXV. AVEC PRIVILEGE DV ROY.



# त्रा स्ट्रिक स्ट्रिक

## Explication des Abbreviations.

Ar. Archevesque.

Pontificat.

où les Canons ne sont qu'en abbregé.

approuvé. Concile approuvé par l'Eglise

Romaine.

ch. Chois. Collection où il n'y a que quelques Canons choisis.

Ev. Evelque.

f. Fils de son predecesseur.

fr. Frere de son prede-

G. Grec.

Ge. General, Concile

j. Jours du regne ou du Pontificat.

L. Latin.

M. Martyr.

m. mois.

m. a. p. mort avant son

N. National. Concile de toute une Nation.

O. A. Ordre de S. Augustin.

O. Ba. Ordre de S. Bafile; O. Be. Ordre de S. Be-

noist.

O. M. Collection rangée par ordre de Matieres.

o. T. Collection rangée par l'ordre des Temps.

Patr. Patriarche.

p. particulier, Concile qui n'est pas General. p. f. petit fils.

pl. pr. Concile assemblé de plusieurs Provinces.

Pr. Provincial.

p. R. Concile Reprouvé en partie à Rome.

R. Reprouvé par l'Eglise

Romaine.

Explication des marques.

\* Ces estoiles, & ces

† Croix marquent le
renvoy des choses qui
ne peuvent pas tenir
vis-à-vis de leur veritable année.

Les crochets veulent dire que ce qu'ils enferment se rapporte à une mesme année.

A ij

	de H.		Premieres années de Noftre Seigneur,
2 3 4 5 6 7 8 9	† 8	I. Auguste, au- aravant nommé Déave, petit neveu x fils adoptif de lales Cefar, re- noit feul depuis o. ans.	Je sus Néen Bethleem le 25. Decembre. Est Circoncis, adoré par les Mages, presenté au Temple, & emmené en Egypte avec la Vierge par S. Joseph. † Il est ramené en Galilée, & demeure à Nazareth.
1		II. Tibere f. adop. commença le 19. Aoust. Regna 22. a. 7. m. 7. j.	Jesus - Christ dispute dans le Temple avec les Do- cteurs.

Affaires Indaignes. | Pontifes des Inifs. | Procureurs de Indée

pour i' I mpereur.

\* Herode ayant fait de Boeth, fut delmoutit les Enfans de titué par Arche-Bashleem , meurt la laus. 7. an. de son regne. | Eleazar fi. ses enfans establis Tetrarques par Auguste, scavoir Arhe ans en Judée, Heada Antipas en Gailée , & Philippes en lefus fils de Seth. Iturée.

loazarf.ou p.f.

loazar fr.

Anan ou Anne f. de Seth.

Arche'ans exilé àl Vienne par Auguste, & la Judée reduite en Province : où Quirin Gouverneur de Syrie fait le denombrement du peuple pour la seconde tois.

Coponius estably par Quirin.

M. Ambivins.

Annius Rufus.

\* Ismaël f.de Fa- Valerius Gratus enbée, mis au lieul d'Anan par Valerius Gratus.

Elegzar f. d'Anne. Simon f. de Camith.

voyé par Tibere.

Ans de J. CH.		Adions do Jesus - Christ & des Apostres.
20	1	1
21		
22	7	100
2.3		
24		
25	100	
26	1 1	1.3
27		
28		
29		
30	1	Jesus baptisé par S. Jean,
31		commence à prescher, & choi- fit les Apostres. Chasse les ven-
32		deurs du Temple. Celebre la 1. Pasque de son ministere.
33		Passion, Resurrection & Ascension du Sauveur. En-
34*		voy du S. Esptit. Conversion de S. Paul.
35		ovariance at 3. Patil,
36	tII.	
37		! S. Pierre à Antioche,
38	26. Mars. 3. a. 9. m. 28. j.	-
39		Le Centurion Corneille bapti- sé par S. Pierre.

Affaires Indaiques.	Pontifes des   Inife.	Procurents de Indés.
	loseph Caiphe, gendre d'Anne, alternativement avec fon beau- pere durant 16.	Ponce Pilate 5. Procureur & Gou- verneur de Judée,
S. Isan Baptisto presche le long du Jourdain.		depuis exilé.
Herode Antipas fait mourn S. Jean, S. Esticane pre-		
mier Martyr, lapi- dé par les Juifs. Herode défait par Aretas Roy des A- rabes.	Jonathas fils d'Anne.	Marcelkis,
Herode Antipas banny à Lyon avec Herodias par les ar- tifices de fon neveu Herode Agrippa.	Theophile auffi fils d'Anne.	Pilate se tuë luy mesme.

14

1 Етрегента.		
J. CH.   Empercurs.   Papes.		
ī V.		
Claude, oncle.		
Du 24. Janvier.		
,	I.	
	S. PIERRE Galileen, Che des Apostres, vient à Rome	
	où l'on croid qu'il arriva l	
	18. Janvier, & tint le S. Sie ge 24. ans 5. m. 12. j.	
	Retourne en Orient, les Juis	
	estant chassez de Rome.	
v.	4.6	
ptif.Du 13. Octo-		
bre. 13. a. prés de 8. m.		
	4	
	I V. Claude, oncle. Du 24. Janvier. 13. a. 8. m. 20. j.  V. Neron, fils adoptif. Du 13. Octobre. 13. a. prés de	

Assemblées des Apostres.	Evangiles.	Epifires Apofioli-
Sur la reception des Gentils à la Foy	De S. Mar.	
Pour composer le Symbole avant que se separer.	De S. Mare en Latin.	Premiere Epistre de S. Pierre.
Concile tenu à Je- rufalem sur l'obser- vation de quelques preceptes ceremo- niaux de la Loy de Moise.		I. & II. de S. Paul aux Thessa- loniciens.
Pour donner aux Juifs convertis la permission de gar- der les ceremonies de la Loy.	De S. Lucen Grec.	Aux Galates.  I. & II. 2ux Continthiens.  Aux Romains.

J. CH.	Empereurs.	Papes.
60		
61		>
62		
63	v ı.	
64	† Galba. Du 8. Juill. 6. m. 7. j.	
65	VII. * Othon. Du 15.	- 1
66	Janvier. 95. j. VIII.	i ı.
67	Vitallius. Du 20. Avril. 8.m. 2. j.	S. Lin, Tofcan. M. Du 29.
68†	IX. Vespasias. Du	Juin. 11. 2. 2. m. 23. j.
69*	22. Decembre. 9. a. 6. m. 2. j.	
70		
71		-
73	•	
73		
74		
75		
76	- 17	
77		111.
78	Tire f. du sa.	S Cles, Romain. M. Du 24. Septembre. 12. a. 7. m. 2. j.
79 7	Janv. 2. a. 2. m.	deplotation in ar year year ar ye

FREMIER SIECLE.			
Perfecusion contro les Chrest. & les luifs.	Livres du Nou- veau Testament.	Hereniques.	
I. PERSECUTION,  Jons Neron,  Marryre de S. Pierre & de S. Paul.  Sur la fin de l'Empire de Neron.	Aux Philipp.  a Philemon. aux Coloil. aux Ephef. aux Hebreux. De S. Iacques. Alles des Apost par S. Luc.  [I. à Timoth. a Timoth. II. à Timoth. II. de S. Piere. De S. Iude.	Simon le Magicien. Cerinie son Disciple.  Les Nicolaütes.	
Ruïne de Jerusalem par Tite.		Ebien & Me- nandre Disciples de Simon.  Saturnin Disciple de Menandre,	

20 PREMIER SIECEE.		
J. CH	Empereurs.	Papes.
80 81 82 83 \$4 85 86 87 88 89	XI. Domitian. fr. Du 13. Sept. 15.a. 5. j.	
90		īv.
91		S. Clement, Romain. M. Du 26.Avril 9.2. prés de 6,m.
93		
94		
95	XII.	
96	Nerva, Du 18. Sep.	1119
97	XIII.	
98	Prajan. f. ado- prif. Du 17. Jan.	
99	19. a. 6. m. 15. j.	

Parfecusions Livres de Nou-Hereziques. Marty ?!. veam Teftament. II. PERSECUTION lous Domitian. S. lean l'Evangelifte ietté dans l'huile boiiillante, en est Apocalypse, ou Revelation de S. delivré, & relegué à Pathmos; dont il Iean. sortit à la mort de Domitian. Evangile de S. Flavius Clemens Isan. parent de Domitian, martyrise. Les trois Epistres du mesme.

Ans de J. CH.	Empereurs.	Papes.
100		
101		V.  Anacles, Athenien. M. Di
102		3. Ayril. 9. 2. 3. m. 10. j.
103		
104		
105		
106		
107		
108	10.	
109	3	
110		\
111		VI.
1112		S. Evariste, Grec. M. Du 26. Juillet. 9. 2. 3. m.
113		
114		
115		
1115		
	XIV.	
117	Commença le 10 Aoust. r. 20.2. 10.	
	m. 19. j.	S. Alexandre, Romain. M
119		Du 23. Nov. 10. 2. 6. m. 20

Performisons &	Peres de l'Egisse.	Hereisquet.
	Herman. S. Ignare, Ev. d'Annoche. G.	-
III. PERSECUTION fous Trajan. S. Simeon, 2. Ev. de Jerusalem.		(2) (4) (4) (4) (4)
		Papias, Disciple
IV. PERSECUTION fous Atrian S. Danys Acco-		de S. Jean, Chef des Chiliastes, on Millenaires,

3	NJ	SECOND	SIECLE.
	Ans de J. CH.	Empereurs.	Papes.
ı	120	1	
1	121	100	-5
ı	112		- 11/2 - 1
I	123		
ı	124		
ı	125		
I	116		9
ŀ	127		James and Co.
١	128		0.00
Ì	119		
١			1)
I	130 *		* S. Sixu, Romain. M. Du
۱	131		15. May. 9. 2. 10. m, 9. j.
ı	132		
۱	133	1077	an I
ı	234		
1	135 †		
	136		
1	137 *	xv.	
1	138	Antonin le pieux,	State Visit of
	139	f. adop. Du 9.Juil. 22. a. 7. m. 26. j.	1

Perfecutions & Peres & Dollowis Meretignes. do l'Egls/e MATTYTE. S. Eußache. Balilide. Carpornate, Chef des Gnostiques. S. FANAir, & S. 10ville, avec Afra. † Le Temple de Jerusalem changé en un Temple de Jupi-ter, & Venus adorie en Bethleem par ordre d'Adrian. La ville de Jerufalem deferte par la tue-Aquila Pontirie des Juifs, eft rebastie sous le nom que , Interprete d' Elia Capitolina. de la Bible. G. " Saine Symithorofe . & fes fept enfans, MM. B iij

Ans do		Papes & Conciles.
140	1	1 X.
141		Telesphere, Grec. M. Du
142		8. Avril. 11. 2. prés de 9. m. Sous luy fut tenu le 1. Con- cile Romain, dont on ait me-
143		moire.
144	18 18	
145		2
146		
147		
148	1	. 8
149	,	0
150		1 1
151	- 8	x.
152		S. Hygin. Athenien. M. Du 13. Janv. 4. 2.
153		-
154	133	1 1000000000000000000000000000000000000
155		X I.
156	Jan 1	S. Pie, d'Aquilée. M. Du 15. Janv. 9. a. 6. m. 25. j.
157		A. S. C. C.
158		
159		

711	Valentin.  Cerden, & Marcien fon Disciple.
S. Iustin, de Sichem en Pa lestine. G.	

-			
Ans de	Ans de Emperants . Papes & Conciles .		
J. Car	1		
160	X V I. Marc Aurele dit		
161	Antonin le Philo-		
162	fophe, f. adopt. & Lucius Verus. Du		
	26. Mars. celuy-		
163	cy 9. ans. le pre- mier 19. ans.		
164			
165		XII. S. Anicet, Syrien. M. Du	
166		25. Juill. 7. 2. prés de 9. m.	
167			
168			
169			
170			
171			
172			
173		XIII.	
		S. Soter, de Fondi. M. Des 4. May. prés de 4. 2.	
174		1	
175			
176	1 03	- 1	
177		XIV. S. Eleuthere, Grec. Du 3.	
178		May. 15. a. 23. j. Sous luy furent tenus quel-	
1		ques Conciles en France par	
179	1	S. Irenée.	
1			

Perfections &	Peres de l'Eglisse.	Heretiques.
V. Persecution fous les Antonini.	S.Polycarpe, Ev. de Smyrne, M. G. Hegehppe, Juif de nation.	100円 の 中間 の 日日
S. Gervais & S. Protais.	Theophile d'An- tioche. G. Meliton, Ev. de Sardis en Ly- die. G.	100 mg
Sainte Felicité, a- vec les enfans.		Montan. Chef des Cataphrygiens. Tanan, Chef des Encratites.
Les Marryts de Lyon.	Athenagere, Phi- losophe Chre- stien. G.	Maner, Perfe, Chef des Mani- chéens.

	de   Emperents.   Papes & Consiles.
18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	
190 191 192 193 194 195 196	XVIII.  Pertinax. Du 1. Ianv. 2.m. 28. j. XIX. Iulian. Du 28. Mars. 2. m. 2. j. XX. Severe. Du 1. Juin. 17. 2. 8. m. 3. j.
197	Conciles à Zome, à Lyon, & ailleurs, contre ceux qui ce- lebroient la Feste de Pasques le 14. de la Lune de Mars.

Mariger.	Peres & Dolleurs   de l'Eg.ife.	Hereinge	165-
	S. Ivende de Smytne, Iv. de Lyon. G. M. The dation In- terprete de la Bible. G.		
Apollonius Se- nateur.			
	Clement Ale- xandrin, Prestre, natif d'Athenes. G. Te-tullien, A- stivain. L.	Theodore ;	de By-
0 100	Em la !	1	10

Ans d		Papes.
200		
201		XVI. Zepbyrin. Romain, Du 8.
202	15	Moult. Fut le premier qui mourut de mort naturelle,
203		ayant tenu le Siege 18. a. 18.
204		7 7
205		-
206		
207		NAME OF TAXABLE PARTY.
209		
210 7	XXI. † Antonin Cara- calla. Du 4. Fev.	
211	6. 2. 2. m. 5. j.	
213		-
214		
215	XXII.	
216	* Opilius Macri-	
217 *	Diadumenus E. Du 12. Avril. 1.	
218	XXIII.  Helrogabale. Du	X V I I. S. Calliste, Romain.M. Du
		2. Sept. 5. a. 1. m. 12. j.

	Peres & Auteurs     Ecclesiastiques.	Haretigner.
VI. Persecution fous Severe.  Leandar, Pere d'Otigene, & Pariappe Gouverneur d'Egypte, M.M.  S. Perpeine & S. Felicité.		
	Symmachus, In- terprete de la Bible. G. Tertullien, Afti- cain, L.	
	Minneins Felix.L.	
172	Origene, Alexandrin, Preitre, vient a Rome pour la première fois. G.	Tertullien defend les Montanistes.

AND PROTSTEME STEELE.		
J. CH.	Emperaurs.	Papes.
220		11- Pall (11/2)
221	XXIV.	
222	Alexandre Severe, Du 10. Mars. 1.	
223	13. a. 9. j.	V 1/1/7
224		S. Vrbain 1. Romain. M.
225	1	Du 21. Oct. f. 6. a. 7. m.4. j.
226	- "	
227		
228		
229		
230		XIX.
231		S. Pontian, Romain. M. Du Juin. 4. a. prés de 5. m.
232	1000	J (4 )
233		9 1
234	W.W	xx.
235	XXV. Maximin.Du 18.	Antere, Grec. M. Du 2. Dec.
236	Mars. 2. a. 7, m.	XXI.  Fabien, Romain.M. Du 15.
237		Janv. M. a. S. J.
238	XXVI. Gordsan. par la	
239	mort de Pupien, & de Balbin. Du Ianv. 6. a. 2.m.	

Performions , &	Peres.	Heresiques
	Hippo yie, E. de Porto, Auteur du Cycle Paf- chal.	
Cerile, avec Ti- buice, & Valerien.	S. Gregoire, Ar. de Noocefarée, fundammé Thaumaturge.	
VII. PERSECUT. fous Maximin.		C IJ

AXTII	TROTSLE	ME SIECLE.
Ans de J. C H.		Papes,
240		
241		
242		
243		
244	XXVII. Phil ppes, Pere&	
245	fils. Du Mars. un peu plus de	
146	5. a.	
247 ×		
248		1-1
249	Decius. Du	
1	2. a. 6. m.	1
250	XX×	XXH,
251	Gallus & Volu-	S. Corneille, Romain, M. Du 30. Avril. 2. 2. 4. m. 15.j.
252	a. 4. m.	XXIII.
253	XXI.	S. Lucius 1. Romain. M. Du 10.0 Gob. 1. a.4. m. 12. j.
254	Valerian & Ga'.	XXIV.
255	lien., fon Fils, aprés la mort d'E-	S. Estienne 1. Romain. M.
256	mourut la 7. an-	Du 9. Avril. 2. a. 3. m. 24. j.
257		S. Sixte 2. Grec. M. Du 24.
258	ieur apres iuy 8.a.	Aoust. 11. m. 11. j. XXVI.
259		S. Deny, G. Du 10. Sept.
3		

Persecutions , &	Herengues.	Peres.
	De Lambeleen Aft. contre l'11. vac.	155
S. Apollonie.	* D'Arabie, contre ceux qui nicient l'immoi- talite de l'Ame. De Bostra, en Arab. où l'Ev. Berylle fur tame- né par Onigene.	S. Donyi, Ar. d'Alexandrie, M. G.
VIII. PER SECUT.  fous Dec. 45.  S. Babylar, Ev.  d'Antioche.  S. Pionius, Ev.  de Smyrne.  S. Maxime, Ev.  d'Ephefe.  S. Agathe, V. M.  Les sept Dormans.	De Rome, le Siege vacant, pour recevoir à penitence ceux qui avoient abjuré.  A Carthage, & à Reme, contre Novat, Prefite Africain, & Novatian Romain.	S. Cyprien, Ar. de Carchage, M. L.
IX. Persecution fous Valerian. S. Lawrens. S. Hippo/see.	D'Iconie, contre les Cataphrygiens.  De Carthage, fur le Baptefine des Heretiques.  R.	

TROISIEME SIECLE.		
Ans d		Papes, & Perse.usions.
260	1	1 4
261		
262	1	
253		100
264		
265		
266		
267	xxxiv.	
268.	Clauden, 2. Du 24. Mars, ou en-	
269	viron. 1.a. 10. m 12. j.	
270	. xxxv.	XXVII.
271		31. Dec. 270. 4. a. 5. m.
272	m. 9/ j.	X. Persecution fous Aurelian.
273		
27.4	XXXVI.	XXVIII.
275	Tacite. Du 25. Sept. 6. m. 20. j.	S. Eutychien, Toscan. M. Du 4. Juin. 8. 2. 6. m. 4. j.
276	XXXVII. Probles. Du 3.	
277	Juil. 6. a. & prés de 4 m.	
278		
279		

Conciles.	Perss.	Coilections de Ca-
Remain, fous le P. Denys, a l'occa- tion de Denys Patr, d'Alexandrie, accu- té de l'Heretie de Sabellius.	S. Zenen, Ev. de Veiene. M. L.	Les Canons appellez des APOSTRES.
	S. Viderin, Ev. de Petavion.	
Second d'Antio- che, fous le P. De- fivs, contre Paul de Samofate.	-	

J. CH. Emperents. Papes, & Martyre.		
280		
281	XXXVIII.	
282	1 . & Numerian.	
283	Du 4. Nov. 1. a. & environ 3. m.	S. Caius, Dalmate. M. Du
284	Diocletian. Du	17. Sept. 12. a. 4. m. 5. j.
285	21. Avril.	19 7
286	Carin estant tué,	S. Tibune , S. Sebastien. MM.
287	Diocletian associe Maximian. Ils re-	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
288	gnerent, Diocl. 20. a. Maximan.	
289	18. 2.	240
209		- 1
290		
291	1	
292		
293		
294		
295		xxx.
296	3	S. Marcellin, Romain. M. Du 3. May. 7. a. 11. m. 26. j.
297	- 0	3. Many. 7. a. 11. 11. 20. j.
298	P	b 9
199	100	
-		

Conceles. Peres. Haretsques. S Anatolius . Manis , Chef des Ev. de Laodicée Manichéens. en Syric. G. S. Methodissi, Ev. d'Olympe, ou de Patare, puis de Tyr. M. G. S. Antoine, Hermite, Pere des Moines.

(XA)		ILEML				
Ans de	Ans de Empereurs Roy d'Ita- Ross de Papes, CH. Grecs. lie. France.					
620	1 1					
621	1			200		
622	1		100			
623			000	0		
624	1 (0)					
625	1	VI		LXXI.		
626		Ariovalde.		Honorius I. deCampanie.		
627		12. 4.	XI.	Du 14. May.		
628			Dagobert 1. f. 10.a.	27. j.		
529	1		1.1.1018.	1		
	1					
630			1 1			
631						
632	11,					
633		(8)		100		
634			149	1975		
635		1	1			
635			3	1		
637		VII.	XII.	LXXII.		
638		Rotharis. 16.2.4.m.	Clovis 2. f. 16. a.	* Severin, Rom.Du 29.		
639 *	- Contractor			May. 2. m. 4. j.		
_				-		

Conceles	Auseurs Ecclefiaftsq	Collections de Canoni.
1. De Reims.	Sophronius, Ev. de Jerusalem. G.	
4. De Tolede. N.  5. De Tolede. pl.  6. De Tolede. N.		IV. Collection L'atine, par S. I/Adre de Se- ville.

Ans de J. CH.	Empereurs Grecs.	Rois d'Ita	Rois de Fr	Papes.
640 641 642 * 643 644 645 646 647 648	fonflan. fin 3. f. 4. m. 60. Hera- cleonas, f. 6. m. 61. * Conflans fr. Du Fevr. 27.2.			LXXIII.  lean 4. Dalmate. 1. 2. 9. m. 13-17.  LXXIV. Theodore, de Jerusalem. Du 25. Nov. 6. 2. 5. m. 19. j.  LXXV. † S. Martin 1. de Todi. Du 21. Juill. prés de 3. 2. puis exilé.
650 651 652 653 654 655 656 657 658		VIII. Redoald f. 5. a.  IX. Anbert. 2. a.	XIII. Clotaire 3. f. 14. a.	LXXVI. Eugene Rom. 2. 2. 8. m. 24. j.  LXXVII. Vitalian, de Segni. Du jt. Juill. 14. 2. 3. m. 27. j.

Conciles.	Anteurs Ecclefiaffi.	Collections do Canoni.
	S. Maxime , Abbé, & M. G.	
7. De Tolede. pl.	S. Eloy, Ev. de Noyon, L.	-
1. De Chalon sur Saone. 8. De Tolede. N.	Ionas, Abbé. L.	
9. De Tolede. 10. De Tolede. De Nantes.	Ildefonse, Ar. de Tolede. L.	
	1000	

J. CH.   Empereurs Rois d'Ita- Rois de Papes.				
660	1 -1			
661		x.		-
662		Gundipert.		
663		XI. Grimoald.		
664		9. a.		
665				
666				
667			XIV.	
668	Constantin,		fr. 1. a.	100
669	Pogónat.		Childeric 2.	
-	17. 4.			
670		-		LXXVIII.
671		XII. Garibald.		Aderdat: Rom. Du 9.
672		f. 1. a. XIII.	1	Avr. 5. a. 2. m. 17. j.
673		Pertharith.	Tr. Carren	- 9.
674		1/. d.	Thierry 1. restably.	
675	- 1		17. a.	LXXIX.
676			10	Domnus, Ro. Du 1. Nov.
677	- 1	***	-/	1.a.5.m. 10.j LXXX.
678			1)	Agathon, Si- cilien. Du 16.
679	,		1	Iuin. 3. a. 6. m. 25. j.

Conciles.	Anteurs Ecclesiajtiques.	Collections do
De Lerids, en Esp.	Theodore, Ar. de	
D'Herriford, en Angl.  II. De Tolede.  pr. 3. De Braga.		Abbregé & concorde des Canons, par Crof-

Ans de L. CH.	Ans de   Empereurs   Ross d'I-   Ross de Fr.   Papes.					
680 681 682 683 * 684 † 685 ** 686 †† 687 *	63. Iustinian 2. f. chasse la 10. a.	talie.		LXXXI. *Leon. 2. Sicilien. 10. m. 14. j. LXXXII. †Beneift 2.R. 8. m. 17. j. LXXXIII. **Iean 5. Sy- tien.1.a.11.j. LXXXIV. †† Conon. 11. m. 25. j. LXXXV. *Sergius 1. Sicil. 13. a.		
690. 691 692 693 694 695 696 697 698	64. Leonce. 4. a. 65. Tibere 3.	XIII. Cunibert f. 2. a.	XVI. Clevis 3. f. 4. a. XVII. Childebert 2.ft. 17.a.	8. m. 14. j.		

Consiler.	Autoure Eccleftafii.	Collactions da Canons.
VI. G. 3. De COMSTAN.  11MOPLE, in Trul- 10, conne les Mo- nothelites. 12. De Tolede. pl. pr. 13. De Tolede. pl. pr. 14. De Tolede.	Inlien, Ar.dc To-	
2. De Saragesse.  De Reisen.  De Constantinople, in Trullo 2.  16. De Tolede.  N.  17. De Tolede.	Alejme, Abbé.	Collection Grecque, par ordre des Conciles & des Peres, juitant le Concile in Trullo.

	Ans de   Empereurs. Ross a' 1- Ross de   a pes.   J. C.H.   talie. France.					
1	2 2 3 4 5 6 9 7 9 3 *	60. Iustinian 1 restably prés de 6. a. Du commen- cement de Sept.	XIV. Luitbert. 8. m. XV. (Regimbert.) bert. 3. m. XVI. Aribert 2. 8. a.		LXXXVI. lean 6. Gr. Du 29. Oct. 3.a.2,m.12-j.  LXXXVII. lean 7. Gr. 2.a.7.m.17-j  LXXXVII. (* Sofinmus Syr. 20.j. LXXXIX. Conflantin, Syrien. 6. a.1.m.2.j.	
7 7 7 7 7 7	110 111 112 113 114 115 116 117 118 119	61.  Philippicu. 1. a 6.  m. 62.  Anastase 2. 2. a.  63.  Theodose 3. 1. a.  64.  Leon 3.  Isaurique. Du 24. Av. 24. a. 2. m. 20. j.	XVII. Aufprand 5. m. XVIII. Luirprand 31.a. 7.m.	XVIII.  Dagohert  2. f. prés de 5. a.  XIX.  Chilteric  1. dit Daniel. 5. a.  6. m.	XC. Gregeire 2. Rom. Du 22. Mars, 16. a. 8. m. 20. j.	

Amteurs Ecclefiafig. | Collections de Conciles. Canens. 18. De Tolede. Collection 1. ou Corps , des Canons d'Espagne, aprés lado-IC. De Rome, fons Jean 7. für les Canons in Trullo. Bede. L. Conciliabule de Constantinople, contre le vj. Gener. Germain', Patr. de Constantinople.

Ans de   Empereurs   Rois d'Ita   Rois de   Papes.  J. CH.   France.				
720				
721			Thierry 1.	
722			r. 17. a.	
723				
724	- 10			
725			1 3	-
726	7		Charles	
727	. 17		Martel.	884
728			1 1	10-11
729				1 - 1
		-	1	
730				хсі.
731	1/2		11/1/1	Gregoire 3, Syrien. Du
732			1 50	16. Fevr. 10. a. 9. m. 12.
733	7/	1.00		j.
734		1000		
735				
736	100		100	
737			. 4	N. N.
738			Interregne de 5. a.	
739				

Concilos.	Auteurs Ecclofiaftiq.	Collettions de
	Boniface , Ev. de Mayence. L.	
		Livre Peni-
2. De Rome, fous Greg. 3. Pour les Images.		tential de Bede.
	Egbert, Ar. d'Yorn.	
7.7	1	

lans de	у Епирениять.	Rais d' Ira.	1 Reis de	1 Papes.
J. CH.	1000	lie.	France.	1 sales
740	1 65.	1	1	1
741	constanting. Copro-		9.	13
742	nyme. f. Du 2. Juin.		3-	XCII. Zacharie,
743	34.2. 2.III.	1	XXI. Chilperic	Dec. 10. 2.
744	- 3		2. I. 9. a. rafé, &	3. m. 10. j.
745		XIX.	Cloistré.	18
746	11/2	byand.	- play	
747	13	XX.	1 43	
748	3 8	(s. a.		
			- 1	
749				
750		XXI	4 - 1	
751	(	Aistulfe ft. 9. a.		XCIII.
752	7		XXII. Pepin.	Estienne 1.
753			16.2.4.m.	par les An-
754		17.00		XCIV. Estienne 3.
755		100.00		Rom. Du29. Avr. 4.a. 11.
756		XXII. Didier		m. 27. j.
757		dernier R. des Lom-		XCV. Paul 1.Rom.
758		pards. Du Mars.		Du 29. Juin.
1		rés de 18.	- 1	10. a. 1. m.
759	2			

Conciles.	Auseurs Ecclefiaftiq.	Collections.
D'Alemagne, De Liptine. De Soissens.	S. Jean Damasce- ne. G.	
De Verbenie.  De Mett.  Conciliabule de Constantinapie, contre les Images, R. De Verne.  De Compiegne.	Fredegaire.	IV. Collection Lat. par l'ordre des Conciles, d'ifderus Mer- caser.

- Inn		ILLEME		. Z.
J. CH.	Empereurs Grecs.	Rois d'Ita- lie.	Rois de France.	Papes,
760	1			
761			10	
762				(a-0)
763				Jan al
764	1			
765				
766			XXIII.	
767			CHARLES MAGNE,	xcvi.
768	1		avec Car- loman, qui	Estienne 4. Sicilien. Du
759	1		regna 3. 2. Du 24. Sep.	5. Aoust. 3.a.5.m. 27.j
770	1		1 1 1	
771				
772			N.	XCVII.  Adrien 1.  Rom. Du
773		Charles- Magne R.		10. Fevrier. 13. a. 10. m.
774	66.	des Franç.	14	17. j.
775	Leon 4. Porphyto-	Lombards	7.0	
775	genete. Du 14. Sept.			
777	prés de 5.		199	7
778		1 1		
779			1	

Canales.	Auseurs Ecelefiaftsq.	Collections de Canens.
		1000
De Gensilly, fut le culte des Images.  De Rome, sous Est. 3.		37
De Vormes.  De Valenciennes.  De Dingolfingue.	Ambreise Ansbert.  Paulin, Ar. d'Aquilée. Paul, Diacre.	The state of state of

Ans de J. CH.	Empereurs Ross de France	Paper.
780 781 782 783 784 785 786 787 788 789	Conftantin. Du 8 Septem. avec fa Mere Irene. 10. 2. feul 8. 2.	
790 791 792 793 794 795 796 797 798 799	68.  Irene. Du 14. Aoust. 6. 2.	XCVIII.  Lesn 3. Rom. Du 26. Decem. 20. a. 5. m. 17. j.

Concies.	Auseurs Enlesiasti.	Colicitions de
De Lippe.	Eginar'.	
VII. G. 2. De Nicee, contre les Iconoma-ques.	Tarale, Patt. de Constantinople. G.	Articles extraits des Canons, donce à Angulram par Hadrian 1. Liure des Canons presenté par le mesme à Ch. m.
De Ratisbonne.	Theodore Studi-	r. Collection L. par Matieres, d'un Auteur anonime.
De Francfort. pl pr. contre Felix d'Urgel, & fur l fait des Images.		Articles de
De Rome & d'Ai	0.	The dulfe, Ev.

1	J. Ch.	
	801 801 802 803	I. 23. CHARLES- MAGNE Proclamé Nicephore. Du Empereur Du 30. Oct. prés d'Occident de 9. 2. le jour de Noël. 1. 14,
	804 805 805	a.
-	808 809	
	810 811 812 813 * 814 815 816 817 818 819	70.  Michel 1. Curopalate. Du 5. Oct. 1. a. 8. m. 6. j. 71.  Leon 5. d'Armenie. Du 11.  Juill. 7. a. 5. m.  II. 24.  Louis 1. dit le Debonnaire. Du 28.  Janv. 26. a. Du 21.  Du 21. Juin 6. m. 24. j. C. Pafchal 1. Rom. Du 27. Janvier. 7. a. 3. m. 17. j.

Consiles.	Ansants Ecclafiajtsq.	Collections de
De Rome, sous Leon 3.	1	17
D'Aix la Chapelle.		1
	Nicephore, Patr. de Constantino- ple. G.	
D'Aine la Cha- pelle.		
	Amalarius Fortu- natus, Ev. de Trev.	
* 6. D'Arles. De Mayene. De Reim. De Tenn. De Chalin.		
I. D'Aix la Chap fous Loiis le De bonnaire.		

Ans de J. CH.		Empereurs François.	Papes.
820			
821	72. Michel 2. le		
822	de Noël. 8. a. 9.		
823	m.		
824			CI. Eugene 2. Rom.
825			Du 15. May. 3. a. 2. m. 23. j.
826			
827			CII. Valentin. Rom.
828			40. j. CIII.
829 ×	73. Theophile f.		Gregoire 4. Rom. Du 26. Janv.
029	12. a. 3. m.	(1)	16.a.
830		1	1
831			
832			
833		-	
834			
835			
835			
837			
838			
8;9			1
0,7		1	

Conciles.	Auseurs Exclesiastiques.	ColicAsons do
De Thienvelle.	Halingarins, Ev.	
d'Aingry.	lenas, Ev. d'Orl.	100
e D'Ingelbeim.	CELTON.	101
De Rome, fous Eugene 2.  De Mayence. De Pans. 6. De 170n. De Touloufe. De Vormes.	Amalarius, Diac. de Mets. Rabanus Maurus. Ar. de Mayence.	Recûcil des Ca- pitulaires , par l'Abbé Anstesso.
De Londres.		100
De Mets. De Thionville. 2. D'Aix la Chap.	100	77
	Hildiin, Abbé.	4 -114
		100

J.	(п. 4e Сн.	d'Orient	Empereurs d'Occident.	Rois de   France.	Paper.
	840 841 842 843 844 845 846 947 848 849	74. Mich l 3. le Beu- veur. f. 25. a.		XXV. Charles 2. le Chau- ve.f. 36.a.	CIV.  Sergius 2., Rom. Du 10. Fevr. 3. a. 1. m. 3. j.  CV.  Leon 4. Ro. Du 12. Avr. 8.a. 3.m. 5.j.
	850 \$51 852 \$53 \$54 855 * \$56 857 858 \$59		IIII. Lenis 2 f. 19. a. 10. m.		CVI.  Benoift 3.  Rom. Du 29.  Sept. 2. a. 6.  m. 9. j.  CVII.  Nicolas 1.  Rom. Du  Avril. 9. 2.  6. m. 24. j.

Consiler.	Autours Ecclefiagt.	Collections de
	Strabus, de Fulde.	
	Smaragde, d'A-	0
De Conflantinople.	Valfridus Strabo.	- 0
Images.	Loup, Ab. de	17
2. De Verne, ou Vernon.	Pajease Raibers.	
E De Beanvain. De Meanz,	Hinemar, At. de.	1117
De Paris.	Freculfe, Ev. de	
1. De Mayence,	Haymon , Ev.	
2. De Mayence,		41 -1 1
4. De Tours.		19
De Pavis.	S. Euloge, Ev. de	
	Cordoüe.	
3. De Mayence,	Bersyam.	Articles d'Hins-
(2. De Cressy, co-		mar.
tre Godescalc. 2. De Soissons, à	Loup Ab. de Fer-	
S. Medard.	rieres.	19.15
De Rome.  * S 3. De Valence.  De Vincestre.		11131
S De Creffe. De Majence.	Beneiff , Diacre	Autres Articles
30 24 25 1000	de Mayence.	Articles d'He-
E De Mett. 2. De Tou!.	1.19	Arcic. d'Isas, Lv. de Langr.
-		Hilli

860	
861	
862	
863 *	
864	
865 †	
866	
867 Basile. Had	III.
869 20. a. Du 14	. Dec.
869	
	IX.
871 Du 14	8. Ro.
872 10. a.	I. J.
873	
874	
875	
876 V. Charles le	1
877 Chauve.2. 2.7.m.15.	
VI. XXVI. Lowis 3. Lowis 2.	1
le Begue, le Begue. f.	

Conciles. Autones Ecclefiaffiques.	Canons.
a. De Toul, à Tou. Anaflase, Biblio- fy.  De Constantinople.  1. De Rome, lous Nic. contra Theopaschitas. j. D'Aix la Chapelle.  S De Senlis. j. De Rome. 4. De Rome, pout Ignace. De Pistes. 7. De Rome,pout Rothade. 1. De Troyes, sous Nic.  S De Rome. C De Vormes.	
VIII. C.  4. De Constantinople, pour restablit Ignace.  1. De Douzy.  De Châlon.  2. De Douzy.  De Font-Ion.  * 2. De Troyes.  5. De Rome. De Conflantinople, faux œcumenique. De Mansaille.	Autres Articles

	xcvj	DI	VIEWE	SILCLE		
-	J. CH. d'Orient.   R. d'Its. & Rois de   Papes.					
	920 921			XXX. Robert. 1. a. XXXI.		
	922		Raoul, R. de Bourg.	Raoul D. de Bourg.		
-1	923		Trans. & d'Ita.	13. 4.		
	924		age of the state o			
I	925		77			
	926		Comte d'Arles. r.			
	928		20. a.	1	CXXIV. Leen,6 Ro.	
ı	929		en de especialiste		CXXV. Eftienne 7. Rom.2.8.15.	
ı	930		. 1			
ı	931				CXXVI.	
	932				Tufculum. 4. a. 10. m.	
	933					
	934					
-	935			XXXII.	CXXVII.	
	936			Louis 4. d'outre-	Leon 7. Ro. 3. a. 6. m.	
	937			mer. 18. a.	cxxvIII.	
	939	- 19			Estienne 8. Allemand.	
I					3.a. 4.m.5.j.	

Conciles.	Ancente Ecclefiaffi.	Collections de Canons.
De Reims.  Plusieurs de Trof ly, sous lean 10.  De Charlien.  De Duysbourg.		Addition du 8. Concile Gene- ral, &c. à la 4. Collection Gree- que.
D'Erford.  S De Chastean- Thierry.  De Sainte Macre,		

Ans de	Empereurs Grecs	Rois d'I-	Ross de	Paper.
J. Сн.	Grecs	salie.	France.	
940				
941	-			
942	-		193	
943				CXXIX.  Marin 2.  aliàs Martin
944			100	3. Rom. Du
945				3. Fevr. 3. a. 6. m. 13. j.
946				CXXX.
947	- 3			Rom. 9. a. 7. m. 10. j.
948		Lothaire 2.		
949		Berenger 2.	1	
950	1	1	77.1	
951				
952				
953			XXXIII.	110000
954			Lothaire.	CXXXI.
955			33. a.	Isan 12. au- paravant Oc-
956				tavian, des Comtes de
957			2	Tusculum.
958			14	
959				
				}

Conceles. | Antones Ecclefinflig. | Collections. de Canons. De Narbonne. De Saiffonsa De Tenenni. Simeon Metaphraste.G. De Verdun. De Mon on, & autres, contre Hugues, & en faveur d'Artaud, Arch. de Reims. Vitikind. m. L. | Epitome des Canons Grecs par Simeon Logothete. D' Augsboung. Flodoard. L

Ans de Empereurs Empereurs Rois de Pépes.  J. CH. Grees. Allemans. France.				
960	,	XIII.	1 -1	
961	79. Romain. 2. a.	R. d'Ital. puis Emp.		-
962	80; Nicepha-	11. a. m.		
963	re Phocas.	-	8	ČXXXII.
964				Rom. 1. 2.
965	1 2			DXXXIII.
966				Rom. 6. a.
967				11.m. 5. j.
968	81. lean Zi-			
969	misque 6.a. 6. m.			
	, o.m. 0, .m.	-		
970		1		
971				ovvv
972		xiv.		CXXXIV.
973		Othon 2.		Rom. 3. m. CXXXV.
974	81.			Rom. Du
975 *	B. file 2. & Constan-			2. Dec. 1. a. 3. m.
976	frere. 50.a.			CXXXVI.
977				Du 11. May. 9. a. 1. m.
978				9. j.
979			10	

Conciles.	Auseure Ecclefiaftiq.	Colledions de Canons.
	Luisprand, Ev. de Cientone.	
De Rome, contr. l'Antipape Leon 8		750
TE SECOND	5=	0.0
De Ravinne.		100
D'Angleterre.	+	100
p), #;		- 100 V
D'Ingelheim.	100	
De Vinceffer, & au		7 103
tics en Angleteire.	FIL W	111
	1	

1	Ans de	Empereurs	Empereurs A eman	Pois de France.	Papes.
	J. Сн	Greet.	A eman.	F715(E.	
ĺ	980	1	1	-142	
ı	981				
ı	982				
ı	983		xv.	1	
ı	984		Othon 3.		CXXXVII.
	985	M	17.a. 2.m. cour. Em.		de Pavie.1.a. CXXXVIII.
	986		en 990.	Louis 5.	Iean 15. Rom. 10. a.
1	987			f. 1. a. XXXV.	4. m. 12. j.
ı	988			Hugues Capet. Du	8 0
1	989			Juil.9.a.	
		•			
Ì	990	jen l			
I	991				- 7
ı	992				
	993				
-	994		-		
-	995			0	CXXXIX.
-	996			XXXVI.	Allem. Du
-	997			Robert 2.	13. Juil. 2. a. 8. m. 6. j. CXL.
-	998			34. a.	Silvestre 2.
1	999	1		400	Auvergnat. 4. 2. 2. m.
1					

Conciles.	Autours Ecciofiast.	Colle Asons de
De Poisiers.	Smarogds de S. Minel.	
De Senlis.  De Reims, cont Arnoul.  De Narbonne.  De Reims, De S. Denjs.  De Rome 1. fo Gr. 5.  De Rome 2.  De Rome, four Silv.	Abbon, Abbé d Fleury.	

	1-				
	J. CH.	Empereurs Grecs.	Empereurs Allemans.	Rois de France.	Papes.
	1000		XVI.	-11	1
	1001		2.R. d'Al. r. 23. a.		CXLI.
	1002	1	cour. Em.		entre les
ı	1003 ×		1014.		pes, nom- mé 17.
	1004	-		+	par abus.
	1005				CXLII.
	3006		-		Du 20. Nov. 5.2.
	1007	- 0			7.m.28.j. CXLIII.
	1008				F Sergius 4. Rom. Du 31.
	1009 †		1		Aoust. 2. a. 8. m. 13. j.
	Berton Street				
Ì	1010				
I	1011				CXLIV.
١	1012				Benoist 8. des Comtes de
-	1013				Tufcul. 11.2.
-	1014				1
-	1015				
-	1016	1 4		4	1
	1017				
-	1018				1 - 11 711
-	1019			114	1-11

ONZIEME FIECLE.			
Conciles.	Autours Ecclefiaftig.	Collettions de Canons.	
Divers Conciles en France.  De Dortmund.  De Francford.  De Chelles.  D'Enham, en Angleterre.	Aimein, le Jeu- ne, m. de Fleury. Fulbert, Ev. de Chartt.		
De Leen.	Bernem, Abbé de Reichenau.		

j	.O N.Z	I L MI L	SIECLE.	
			Rois de Fr.	Papes.
020			1	
021			1	
012				4
023				CXLV.
024		*****		lean, dit 19.
1025	Constantin	Conrad 2.		fr. Du Avr. 9. 2. 8. m.
1026	3. a.	R. d'All.		
1027		1 177.17		
028	0.			
1029	Romain 3.			
	5.a. m.			
1030	200	1	XXXVII.	
1031 *			30.2.	
1032			1	CXLVI.
1033	86.			Beneist 9. des Comtes
1034	Michel 4.			de Tusc.
1035	8. a.	1		1
1036				
1037				
1038		XVIII.		
1039		le Noic. f.		
	Ans de . CH. O20 021 022 022 023 024 025 026 027 028 029 030 031 * 032 1034 1035 1036 1037 1038	Ans de Empereurs . CH. Grees.  020 021 022 023 024 83. 026 026 3. a. 027 028 84. Remain 3, a. 029 Remain 3, s.a. m. 030 031  85. 1034 Paphlagó. 8. a. 1036 1037 1038	Ans de Empereurs Empereurs CH. Gress. Allemans.  020 021 022 023 024 83. Confiantin 8. feul. Conrad 2. le Salique. 8. a. d'All. 15. 2.  84. Romain 3. 5. 2. m.  1031 85. Michel 4. Paphlagó. 8. 2.  1036 1037 1038 XVIII. Henry 3. le Noic. f.	Ans de Empereurs Empereurs Reis de Fr. CH. Gress. Allemans.  2020  221  222  223  224  83.

ONZIEME SIECIE. cxvlj				
Comercies.	Lucents Ecclefiaffiques.	Collections de		
D' Airy.  D' Orlean, contre les nouveaux Mameheens. De Seigenflad.  De Poissers.  De Charrown. De Limoger.		Deetet de Bur- chard , Iv. de Vormes , pai matieres.		
Divers Conciles en France, pour la Treve de Dieu.  * De Beurges. De Pampetenne.  De Landaf. De Tribur,	Hermannus Contractus Le racoung.			

J. CH	de   Empereurs	Empereurs d'Occident.	Rois de France.	Papes.
1040 1041 1042 1043 1044 * 1045 1046 1047 1048	elliste, mary de Zoé. Du 12. Juin. 12.4.			CXLVII. *Gregoire 6. par la ceffion de trois pre- tendans. 2. a. 8. m. CXLVIII. Clement 2. 9. m. CXLIX. Damafe 2. 23. J. Leon 9. 5.a.2. m.7.j.
1050 1051 * 1052 1053 1054 1055 † 1056 1057 1058	88. †Theodora. 1. a. 9. m. 89. Michel 6. 1. a. 90. 1/aac 1. Commen. 2. a. 3. m. 91. Conflantin 9. Ducas. 7. a. 6. m.	XIX. Henry 4. f. 52. a.		CLI. Vider 2. 2.a.3. m.15.j.  CLII. Efticane 9. de Lort.8.m.  CLIII. Nicolas 2. 2. a. 6. m.

Oncoles.	Auteurs Ecclefiaftig.	Collections de Canons.	
		1 1 1	
	Glabor Radniphns.		
De Rome.  1. De Rome, fous Leon 9. De Mayence. pl. pr. contre la Simonic.	Adelme, Ev. de Breile.	Articles d'un Auteur anony- me.	
De Fenen. De Paris, contre Berengaire. 2. De Rome contre le mesine. 1. De Copae, en Espagne. 3. De Rome.	Ingulfe, Abbé. Humbert, Card.		
De Florence.  De Lyon, D'Autun, De Toulouse.  pl. pr. De Compostelle. De Surri De Rome, pl.pr.  où Berengaire			

J. CH.: Grecs. Alemans. France.				
XXXVIII   CLIV.   Philippe I.   Alexandre 2.   de Luques.11.   a. 6. m.22.j.   lo63   lo64   lo66   91.   Muhel 7.   f.   49.   a.   6.   m.22.j.   lo68   92.   Remain 3.   Diogene.   lo69   Diogene.				
1070 1071 1072 * 1073 1074 1075 1076 1077 1078	91. Michel 7. encore. 6.a. 6. m.  93. Nizephore. 2. Botoniate. 3. a.	CLV. Gregoire 7, de Soana. Du 22.Avril. 12.A.I.m.3.j.		

Conciles.	Autours Ecclofiaflig.	ColieBions de
	1 - 1	Canons.
De lass.	. Cedronns. G.	
1. de Rome, fous Alex. 2. N. De Manione, contre Cadalous Ancipape. De Barcelone. 2. & 3. De Rome, touchant les Mariages incestueux. De Toulouse.		
E De Rennes 1. De Mayence.	Theorian, G.	
D'Angletene, fur la Primatie de Cantorb. De Ressen. De Gascoigne.	Lanfranc , At. de Cantorb. Theophylatte, At. de Bulgarie G. Gustmond , Ev. d'Averse. Card.	1
De Reme,  2. De Rome, fous Greg. 7. De Mayence. De Londres, 3. De R me. D'Aniun.  5. De Rome. 6. De Rome, ou Bereng, abjura.	Lambert de Schaf- nabourg.	

	OXI) ONZIEME SIECLE.				
	Ans de J. CH.	Emperents Grees.	Empereurs		Papes.
The second secon	1080 1081 1082 1083 1084 1085 1086 1087 * 1088	94. Alexis I. Comnene. Du I. Avr. 37. a. 4. m. j.	-		CLVI. *Vi∨ 3. de Benevent. Du 21. Mass 5. m. 26. j CLVII. Vrbain 2. François. Du 12. Mars. 11. a. 4. m. 18.j.
	1090 1091 1092 1093 1094 1095 1096 1097 1098				CLVIII. * aferal 2. Tofcan. Du 13. Aouft. 18. a. 5. m. 4. j.

CHELLINE STECKET CITY			
Conciles.	Antemes Ecclefiaft.	Colleitions de Canons.	
De Lillebonne.	1. Europalaies. S. Anselme, Evide Lugues,	Collection de Tairagone.	
20. De Rome. f. G. 7. De Quedlimbourg.	L'Auteur du Mi- crologue.	Collection d'An- feime de 1 uques, ou fous son nom.	
De Touloufe.  1. De Rome, fous Utb. 2. 1. De Troye, en l'Apoüille	S. Bruno.	Collection de Deus-dedit Card.	
De Touleuse, pl. pr De Melse. De Benevens. con- tre Guibert.		Collection de	
De So: sons. De Enoud. De Reuen. De 2. Troic. pl.pr. D'Autun. De Plaisance.	S. Anselme, Ar. de Cantorb.		
De Clermons, en Auv. pl. pr. De Nijmes.  De Bani,	Hildeberr, Ev. da Mans, puis Ar. de		
3. De Rome. p. pr. De lernfalem.	Tours.		

Ans de	Empereurs Grees.	Empereurs	Rois de	Papes.
J. CH.	Grees.	Allemans.	France.	1
1100	1		1111	
1101		1		-
110.2			171	9
1.03				
1104			(0.0)	
1105		XX. Henry 5.	41. 36	- 14
1106		f. 29. a.		
1107			Louis 6.	OF LOOK
1108	-	2 11	le Gros. Du Juil.	- 7
1109			30. a.	
-	,			
2110				
IIII				
1112				7 1 1
1113				
/114	/			
1115				CLIX. *Gelase 2. de
1115				Gaiette. Du 2. Jany. 1.
1117	95.			a. 4. j. CLX.
1118 *	lean 2. Comnene.			† Calliste 2. Bourguignő
1119	24.a. 8.m.			s. a. 10. m. 13. j.

		-
. Comerles.	Antonro E. clessastiques.	Col edions de
1. De Pessers, & d'Anfe.  1. De Latran, Sous Palch. 1.& 2. De Londres. 1. De Trayes, & de Baugenry.	Anfe.me, de laon. Zacharre, Ev. di Chry Oppoli. Berreid, Pre. de Conftance.	
De Florence, de Quedimbourg, & de Minence. De Guadalle. 2. De Troyes. 1. De Benevent. 2. De Poitiers.	Eurhymius Ziga- benus.  Sigebert, Ab. de Gemblours.	Decret d'Tues de Chartres.
De Cremont & de Toul.use.  De Fleury.  2. De Latran, & de Vienne, contre Henry 5.  De Cyperan.  De Reims, & autres.  3. De Latran.	Leon, d'Oltie.  Rupers. A. de Duits.	27
De Capone, De Cologne, De Fristar. So De Toulouse. De Reims.	1	Polycarpe de Gregoire, Prestre

Ans de Empereurs J. CH. Grees.	Empereurs	Rois de	Papes.
J. CH. Grees.  1120 1121 1122 1123 1124 1125 1126 1127	XXI. Lothaire 2. Sax. 13.	France.	CLXI.  Honorius 2. de Bologne. Du Dec. 5.a.1.m.17.].
1129			
1130			CL XII.  Innocent 2.  Rom. 13. a. 7. m. 20. j
1132 † 1133		no 1	7 (
1135		7.1	
1135		XL. Louis 7.	
1138**	XXII. Conrad 3. 14. a.	a. m. Du 1. Aoust.	

Auseurs Ecclefiaftig. Coileliens de Conciles. Caneni. S. Bernard. De Beanvais. De Soiffons , contre Abailard. Geofroy. a. de 1 X. G. Vendoline I. DE LATRAN, Honorius , d'Aupour la Paix de l'Eglife. Ican Zonaras G. Pierre Ab.de Clugny. 1. De Londres. fous Honorius. De Nantes. 2. De Londres. De Troy ... , pour les Templiers. De Ravenne. De Clermons , & Hugues De S. Abbregé des autres, contre Victor. Canons Grecs Pierre Leon Anpar l'ordre des tipape. temps, d'Alexis De lonarre. Aritin. . Collection L. \* De Reimi. † De Plaisance. d'Alger, par matieres. \*\* De Northampton, & de Londres. X. G. Guillaume de tt 2. De LA-Malmesbury. TRAN, contre les Schismatiques , &c.

	Empereurs	Empereurs Allemans.	Rois de	Papes.
1140 1141 1142* 1143† 1144 1145 1146 1147	96. Emanuël, Comnene. f. 37. a. 5. m.			CLXIII. Celeflin 2. Tof. 6. m. CLXIV. Lutus 2. Boulonnois. 11. m. 14.j. CLXV. Eugene 3. Pifan. Du 25. Fevr. 8. a. 4. m. F3. j.
1150 1151 1152 1153 1154* 1155 1156 1157 1158	Τ.	XXIII.  Frideric.  1. Barberouffe.  38. 2.		CLXVI.  Anafia/e 4. Rom. Du Juill. 1. a. 4. m. 24. j. CLXVII.  * Hadrian 4. Angl. Du 3. Dec. 4. a. 8. m. 18. j. CLXVIII.  Alexandre 3. Siennois. 21. a. 11.m.21.j.

	TEBLE SILC	L E. CHA
Conciler.	Auteurs Licefooff.	Coste Asons de
De Sens, contre doublaid.  D' Antioche, contre le l'atr. Raoul, & de Lagar.  De lernselem, pour la reunic n des Armeniens. De Lonares. De Vezelas, pour le recouvrement de la Terre Sainte.  De Reims, & de	Richard de S. Victor.  Guerry, Ab.  Hugues d'Etere.  Orhon, Ev. de	
De Baugency.	Frilingue.	Decret de GRATIEN.
De Soiffons.  De Reims.	Eustathius, Ev. of Thestalonique. G. Pierre Lombard Ev. de Par.	

EXX	DO O ZIEME 31	
J. CH.	Empereurs   Empereurs Re Grees. Allemans. Fr	ois de Papes.
1160	. 1	
1161		
1:62		-
1163		
1164		1
1165		
1166		
1167		
1168		
1169		
1170		
1171		
1172		
1173	6	
1174		
1175		
1176		
1177		
1178		
1179		

Conciles.	Auteurs Eclefiaftiq.	Collections de Canons.
De Beanvair.		
g. De Tones, pl.	Helmold.	
De Lombers, con- tre les Albigeois.		
De Latran,	Pierre de Blois.	1
De Cassel, en Ir lande. D'Auranches.	Pierre Comestor, ou le Mangeur.	200
De Londres.	Guillaurpe, Ar. de Tyr.	1111
De Venife, pour l paix entre l'Empe reur & le Pape. XI. G. III. De LATRAN contre les Heite. & Schiffin. de ce tép	k k	
-		L

			_		
J	Ans de	Grecs.	Empereurs Allemans,	Rois de France.	. Papes.
	1180 1181 1182 1183 1184 1185 1186 1187 1188	97. Alexis 2. Comn. f. 1.2. m.  98. Andronie1. Comn. 2. 2. 11. m. 99. Ifaa: Ange Comn. 9, a. 8. m.		XLI. Philippe 2. Auguste. Du 18. Se. 42. a. 9. m.	CLXIX. Lucius 3. de Luques. Du 29. Aouft. 4.a,2.m.18.j  CLXX. Vibain 3. Milanois. I. a. 10.m.25.j. CLXXI. Gregoire 8. de Benevent. 57. j. CLXXII. C'ement 3.Ro- 3.a.2.m.19.j.
	1190		XXIV. Henry 6 f. 9. a.		CLXXIII. Celeftin 3. Rom. Du 12. Avr. 6. a. 8. m. 28. j.
	1193 1194 1195	100. Alexis 3. Ange fr.			. 1
-	1196 1197 1198 1199	8. a. 3. m.	XXV. Philippe ft. 10. a		CLXXIV.  Innocent 3. d'Anagni. Du 8. Janv. 18.a.6.m.9.j.

Collathons de Autours Ecclefiasti. Canales. Canons. Theodore Baliamon. G. Fierre , A. de De Lencici. Celles. De Paris. De Romen. De Paris, & au-1. Compilation de Bernard Circa, tion en la Teire Prev. de Pavie. Sainte. D'Tork. Compilations de Gilbert Ab-Roger de Hovebé, & d' Alain den. Ev. d'Ausserre, De Paris. quine furent pas receuës. De Lenciei. De Sens. De Dijon.

Ans de J. CH.	Empereurs   Grecs.	Empereurs	Rois de France.	Papes.
1200		1		
1201			=	
1202		-		
1203				
1204	Baudonin			
1205	1. de Flan- dres.			
1206	Henry fr.			
1207	10. a.			
1208		xxvi.	- 4	
1209	-	Othen 4.		
1209		'		-
1210	1			1
3211				
1212				100
1213			2	
1214				
1215	103.			CLXXV.
	Pierre d'Ausserre.			Honorius 3. Rom. Du 17.
1217	5. a.	XXVII.		Juill. 10. a. 8. m.
1218		Frideric 2. aprés la	3 1	
1219		mort d'O- thon.32.a.		

A LIE I LAID WIE C. L.			
Conales.	Ansewrs Eccleftaffig.	Collellions de Canons.	
De Londres. De Soifens.	Guillaume de . Neubrige.	2. Compilation de Isan de Galles approu vée.	
D'Escosse.	Nicetas Choniates.	2 20	
	Laurent de Crem.		
De Monteil. D'Avignon, pl pr.	Vincent de Ca- Rillon. Hugueson. Iean Semeca.	Compilation par Bernard de Composselle.	
De Paris, con- tre Amaury. De Rome.  De Paris. De Lavaur.	Helinand, Ab.	2. Computation de Pierre de Bene- vent, pour re- former la prece dente.	
De Mentpelier. pl. pr. XII. G. IV. De LATRAN, contre les Albi- geois, Amaury,&c.	Conrad , Ab.d'V1- Sperg. Gusllaume d'Aus- ferre. Pierre de Val Cernay.	4. Compilation des dernieres Có- fitutions d'Inne-	
	Saxo Gramaticus.		

Conciles.	Auseum Ecclofiagtig.	Collections. de Canons.
De Chaffean- Gontier. D'Oxford.		
De Cologno, de Bonrges, pl.pr. De Faris. De Narbonne, de Vejlmynfler. D'Orange, de Bourges, de Ro-	Alexandre de Ha	V. Compila- tion de Tancrede, Archid. de Bo- logne.
Bourges, de Ro- me, 1. N.  De Tours, De S Que sin.	S. Raymond, de Pegnafoit.	DECRETALES de Gregoire 9.
De Laon.	Albert le Grand.	100
De Bezien, & de Chasteau-Gonsier. De Spolese.		100-
De Narbonne.	1	Total Control
De Londres. N.	Geofrey de Trani. Lacques de Vitry.	
De S. Quentin.		

Ans de J. CH.	Empereurs de Const.	Empereurs	Ross de France.	Papes.
1240 1241 1242 1243 1244 1245 1246 1247 1248				CLXXVII. Coleftin 4. Milanois.18. CLXXVIII. Innocent 4. Genois. Du 24. Juin. 11. 2. 5. m.
1250 1251 1252 1253 1254 1255 1256 1257 1258 1259		XXVIII. Gwillaume Comte de Hollande, 7. a. aprés la mort de Frid.  XXIX. Richard, d'Angle- tetre. 2. a.		CLXXIX.  Alexandre  4. d'Anagni, Du 21. Dec. 6.a.5. m.4.j.

Consies.	Auteurs Ecclesiastiques.	Collections de
De la Vangnion, de Taragonne.  XIII. G. 1. De L y o N, contre Frideric 2. & pour la Croifade. De Leneur, de Be- 2.1073. De Schening. De Valence, de	Bemard de Com- postelle.	
De Sons, pt.  De Chasteau- Gontier. De Saumur. D'Alby. pl. pr.  De Rossiac. De Dannemare. De Lonciei, de Montpellier.	Rebert de Sorbonne.	Nomocanon d'Assenius, Pat. de Constantinop,

Ans de J. CH.	Empereurs Grees.	Empereurs   Allemans.	Rois de France.	Papes,
1260 1261 1262 1263 1264 1265 1266 1267 1268 °	106. Michel Paleolo- gue. 22. 2.	Interregne.		CLXXX. Vrbain 4.de Troyes. Du 29. Aouft. 3. a. 1. ml. 4. j.  CLXXXI. Clament 4. de S. Gilles. Du 5. Fev. 3.2.9. m.2.j.
1270 1271 1271 1272 1273 1274* 1275 1276 1277 1278 1279		XXX.  Rodolfe, de Habs- pourg. 19, a.	XLIV.  Philippe 3. le Har- dy.Du 25. Aoust. 15. a.	CLXXXII.  Gregoire 10. 4.2.4.m.10.j. clxxxiij. * Innocent f. 5. m. 5. j. clxxxiv. Hadrian f. 39. j. clxxxv. Iean 21. 8. m. 8. j. clxxxvj. Nicolas 3. R. 2.2.9. m. 2.j.

Comules.	Anceurs Eclepiagisques.	Collections de Canons.
De Cologne.  De Manence. Plu- ficurs Cone en All.  De Congnac.  De Ronnes, pr.  De Nanies.  De Sion. De Vienne.  De Londres.  De Sens.	Gaillaume Da- rant, Ev. de Mende.	
XIV. G. 2. De Lyon, 14. univertel, pour la reunion des Saints, & le recouvrement de la Terre Sainte.  De Bourges.  De Compiegne, de Conflantinople.  De Bude. N. De Rouen.	Manuel Caleca, G. Martin de Po- logne.	

Ans de J. CH.	Empereurs Grees.	Empereurs Allemans.	Rois de France.	Papes.
1280 1281 1282 1283				CLXXXVII.  Martin 2. dit 4.de Bris. Du 23. Mars. 4.a.i. m.7.j.
1284	107.  Andrenic. 2. f. 51. a.		Philippe	CLXXXVIII  Honorius 4.  Rom. Du 2.  Avr. 2. a.1 J.
1287 1288 1289				CLXXXIX.  Nicolas 4. d'Afcoli. Du 22. Feyr. 4. a.i. m. 14. j.
1290				
1292		XXXI. Adolfo de Nassau. Du 6. Jan.		1
1294		6. a.		CXC.    eleftin 5.   d'Ifern.   Du 5. Juil.
1296				renonça aprés s. m. 8. j. CXCI.
1297 1298 1299		XXXII. Albert d'Austrie. Du 2. Juil. 10. a.		Boniface8. d'Anagni. Du 24.D. 8.a. 9, m. 28. j.

Comestes.	Auseurs Essiefiafisq.	Collections de Canons.
De Lambeth.  De Salighourg.  D'Avignon, de Tours, pt.	Henry de Cand. Nicephore Calli- fte. G.	1
De Ravenne.  1. De Ravenne.  De Reimi, de  Vuiteb urg.  De Milan.  D'Auguen, pt.  De Vienne.	Garĥas, Espag.	
De Negaro, de Paris, d'Ambrin. De Londres, de Milan. D'Aschassenbourg De Ponts.		
	Guillaume de Nangis. Iean Scot.	Le Sexte, ou
D'Anse De Reken.	A di di di	6. Livre des De- cretales.

## exeriv QUATORZIEME SIECLE.

Ans de J. CH.	Empereurs Grees.	Empereurs Allemans.	Rois de France.	Papes.
1300		1		
1301	-			
1302				CXCII.
1303				Benoist 11.
1304				Trevise, 8.m.
1305			F	CXCIII. Clement 5.
1306				de Bazas. Du 5. Juin. 8. a. 10. m. 16. j.
1307		Henry 7.		10, 11, 10, 1.
1308	100	de Luxem. Du 1. No. prés de 5.	0.40	
1309		a.		
13.0	7.1		1	
1311 *			16,	
1312				
13.3 ‡		XXXIV.	XLVI.	
13 4		Louis 4. de Bav.	Hutin.	
:3 5		contre Fri-	XLVII.  Philippes	CXCIV.
13 6		striche.Du	s.le Long. Du No.	lean 22. 0u 20. Du 7.
13.8		33.a. 10.j.	5. a.	Aoust. 18. a. 3. m. 28. j.
13 9				
			1	

Conceles.	Antour Eccleftaftig.	Collettions de
De Compiegne, pt.  De Rome, de Pegnapel.  De Compiegne, de Nogaro, de Roffiac.  D'Auch.  De Presbourg.	Gen de Ban Ar. chediacte de Bo- logne.  Alain.  lean le Moine, Catd.	
1.& 1.De Saliza- liourg. De Mayenee & autres contre les Templiers. XV. G.  De VIENNE, contre les Templiers, les Begards & autres Heretiques. 1.De Ravenne. De Panis, 3. de Ravenne. De Saum'ir. De Saum'ir. De Senlis. N. 4. De Ravenne. De Senlis. Pr. De Touleufe.	lean de Dieu, Esp.	Les CLEMEN- TINES:

## exxxvj QUATORZIEME SIECLE.

Ans de Empereurs Empereurs Rois de Papes.  J. CH. Grees. Allemans. France.				
1320	1	XLVIII. Charles 4.		
1321		le Bel 7.		
1322		1 2		
1323				
1324		1 1	9	
1325		40.0		
1326				
1327	108.	XLIX.		
1328	3. p. f. 8. a. aprés la	Philippe. 6. de Va-	100	
1329	mort de fon ayeul.	lois. 22. a.		
1330				
1331				
1332				
2333				
2334			CXCV. Benoist 12.	
2335	*	100	Comté de	
1336			Foix. Du 20. Decemb. 7.	
1337			a. 4. m. 6. j.	
1338				
1339	1			

Concilet,	Antenes Ecclesiaft.	Colledions de
	Testitus ampaga	Canons.
De Sens. pt.	Pierre Bertrand, Ev. d'Autun. Pierre Oriel.	
De Vailladolit. N.		1 -0
De Pans.		1-111
E De Sens, d'Auch. d'Augnepl.pr.	Federic Petruce.	120
De Marsan, de Rossiac, de Sentis, & d'Al-	Nicolat de Lire.	
De To'ede, d'A-	Guillaume Oc-	
		1
	Ican André.	
	Nicephore Greagoras, G.	Extrava-
	601437 0.	GANTES de Jean 22.
	Dinns.	de Massenen Blaj- tares, pas ordre
De Chasteau Gan- eier. D'Ausgnon.	Lappus, Abbé.	d'Alphabet,
	lean de S. Geor-	100
De Tolede.		

J. CH	J. Ch. Gress. Alleman. France.					
1340 1341 1342 1343 1344 1345 1346 1347 1348	109. Iean 5. Pa- leologue f. 6. a.  110. Iean 6. Cantacu- zene, ufur- pareur. 10. a.	XXXV. Charles 4. de Lux. 31.2.2. m.		CXCVI. Clement 6. Limofin. Du May. 10. a. 6. m. 29. j.		
1350 1351 1352 1353 1354 1355 1356 1357 1358	109. Iean 5. reftably. 27. a.		L. 1ean. f. 14. 2. Du 28. Aoust.	CXCVII.  Innocent 6. Limofin. Du 28. Decembre. 9. a. 8. m. 20. j.		

Conciles.	Auseurs Ecclefiaftig.	Collections de Canons,
	Paul Leazar.	
De Londres. De Noyon.  De Tolede.	Lappus de Castil- lon.	
De Padens.	lean Tauler.	
De Tolede. De Chassean-Gon- tier.		

Ans de Empereurs Empereurs Ross de Papes.  J. CH. Grees, Alemans. France.				
1360	)	1 1		CXCVIII.
1361				de Mende. Du 28. Oct.
1362		-		8. a. 1. m.
1363			LI.	
1364			Charles s. le Sage. f.	= -1
1365			Du 8. Av.	
1366				
1367				
1368				
1369				
1370		1		CXCIX. Gregoire 11
1371			100	Limosin. Du 30. Dec. 7.
₹372				a.2. m. 24.j.
1373				
1374				
1375				
1376				
1377				C C. Vrbain 6.
1378		XXXVI.		Napolitain. Du 8. Avril.
1379		f 21. a.		cot. Clem.7.

Conciles.	Anteurs Ecclessaft.	Collettions de Capons.
De Reims.	Genzalio de Castan.	
De Lavant.		
	Balde. Iean de Lignan.	
De l'aris.		1

1	QUATORZIEME SIECLE.					
J. C	de Empereus H. Grecs.	Empereurs Allemans	Rois de Fr	Papes.		
1380	)	,	I LII.	1		
1381			Charles 6.			
1382			72. 2.			
1383		/	3.3			
1384	III.					
1385	nic 4. f.		1			
1386	4. 2.		1			
1387						
1388	Manuel z.			"CCI.		
1389	fr. 30. 2,			Bonsface 9. Du 2. No. 14.		
	1			a. 11. m. 2.j.		
1390	1	1	1			
1391	1					
1392						
1393						
1394		1				
1395						
1396			7			
1397						
1398						
1399	1					
,			-			

Concolos.	Ancours E. cleft aftr.g.	Collections, de Canons.
De Landret, contre J. Vv.clef.		
De Saltzbourg.	Pierre d'Ancaran.	
De Palence, N.	Antoine de Butrio.	-
	Barthelemy Salicet. François Mattini,	
De Londres  De Paris, contre Benoist 13. Anti- pape.	François Zaba- rella.	

Ans de J. CH.	Empereurs Grecs.		is de Papes.	
1400		XXXVII.	1	
1401	1	Rupert. Palat.		
1402	1		1	
1403				
1404			CCII. Innocent	
1405			de Sulmon	e.
1406			CCIII. Gregoire 1	2.
1407	-		Venitien. I	du
1408			a.6.m.14.j.	
			Alexandre	5.
1409			m. 8. j.	0.
1410	1	IXXXXIII	ccv.	
1411		Sigismond de Lux.	Iean 23. Napolitain	,
1412		26 a. 8. m. j.	Du 17. May	
1413			deposé.	
1414				
1415				
1416			CCVI.	
1417	113.		Marin, dit 5	
1418	Iean 7. f. d'An-		Du 11. Nov	
1419	dronic.	Par Par	12. j.	-

Conciles.	Antenes Ecclefiaffiques.	Collections de
De Senlis.	Vincens Ferrice. Pierre d'Ailly.	
De Prague, con- tre Viclef.	Thispry de Niem.  Dominique, de S. Geminian.	
De Pise. D'Orleans.	Themas Valden- fis. Ican Gerfon.	
De Petricovie.  De Rome, contre Jean Hus. De Londres. XVI. G. De CONSTANCE pour esteindre le Schissme, & contre Jean Hus. p. R.	Isan d'Imola.	
De Cansorberg.		

Ans de J. CH.	Emperents Grees.	Empereurs Allemans.	Rois de France.	Papes.
1420				
1421			LIII.	
1422			Charles: 7. Du 29.00	
1423			39. a.	
1424	114.			
1425	Itan 8. f. de Man,			
1426	24. a.			
1427	_ 1		2	
1428	1			
1429			100	
	1	1		
1430				CCVII. Eugene 4.
1431				Venitien.
1432				15. a. 11. m. 20. j.
1433				
1434		-		
1435				
1436			- 1	
1437		XXXIX.		
1438		Alzert 2.		
1439		I. a.: o.m.	1	
		Į.		

Conciler. Auteurs Ecclesiaftig. Collections de Canons. De Selezbourg. De Sienne, transferé de Pa-De Gne/ne. Nicolas de Tudes-De Koppenhague. ques, Archev. de Palerme , dit P.s. normilanus. De Paris. Iean d'Anagni. De Tortofe, XVII. G. Paul de Burgos. De BASLE, pour la reformation de l'Eglise, & sur les erreurs des Bohemiens, p. R. De Reims. S. Bernardin , de Sienne. Blondus. XVIII. G. Matthieu Palme-De FLORENCE, La Pragmatique transferé de Ferra- rius. Sanction. re, pour la réunion Eneas Silvius , depuis Pape Pie 2. des Gr.cs.

### QUINZIEME SIECLE. CYTRIE

	212002	Calla Brans de 1
Conciles.	Ancours Ecclesiastig.	Canoni.
Assemblée de Bourges.	Laurent Justinian. Alf. Topat.	
	Guy Pape.	100
De Latean.  De Rossen. De Canserbery.	loseph de Modon. G. Gregoire Proto- (yncelle. G. Marian Socin. l'ancien.	
D'Angers.  De Lion, sur le Schisme de Felix 5.	S. Antonin Arch. de Florence. Iean de Torque- mada.	
D. W	Nicolas de Cuía.	107
De Mayence.  De Coloigne.	Iean-François Pavin.	121
		153
De Svissont.	Dengs le Char-	1000
De So you.  De Petricovie.  D'Avignon.  De Caufi.	Thomas de Kempis.	No.
	- 4	1111

Ans de J. CH.	Empereurs Allemans.	Emp.Turcs	Rois de France.	Papes.
1460 1461 1462 1463 1464 1465 1466 1467 1468		Mahermet 2.	LIV. Louis 11. f. 23.2.	CCXI.  Paul 2. Ve- nitien.Du 31.  Aouft. 6. a. 10. m. 26. j.
1470 1471 1472 1473 #474 1475 1476 1477 1478				CCXII. Sixte 4. de Savonne. Du 9. Aoust. 13. a. 5. j.

Conster.	Autones Exclefiaili.	Colicitions de Canons
De Lencisie.	Alexandrs d'I- mola.  André Barbatias.	
De Lencicie-	Calcendyle.  Bestarien.  Phil. Franc.  Isiq. Phil. de Bergame.	
De Coleigne.	Platina.  Marfile Ficin.	
De Madrit, d'A- randa.	Phil. Decius.	
-	Felin.	
	Matthias Palmerio.	

Ans de J. CH.	J. CH. Allemans. des Turcs France. Papes.				
1481 1482 1483 1484 1485 1486 1487 1488		II. Bajazei		CCXIII.  Innocent 8. Genois. Du 29. Aouft. 7. a. 10. ms.	
1490 1491 1492 1493 1494 1495 1496 1497 1498	XLI. Maximi- lian 1. f. Du 17. Aouff. 25. a. 4. m. 26. j.		LVI. Loids 12- 1-17- 2.	CCXIV.  Alexandre 6.  Espagnol.  Du: 1. Aoust.  11. 2. 8. j.	

Consiles.	Auteurs Exclosiaftiques.	Collections de Canons.
De Petricovie. De Lambath.	Ange de Chivas.  Vuerner.  Ambreife de Camaldoli.  Antoine de S. Geoige, dit Prz- positus.  Hier. Savonarola. Iean Tritheme Ab.  Iean Pic.  Gabr. Biel.	EXTRAVA- GANTES COM- muncs.
De Petricovie.	Cyprian Benet.  Mare Ant. Sabellic.	100
	Thomas Guymier.  Robert Gaguin.	

Ans a J. Ch	Empereurs Allemans.	Empereurs des Turcs.	Rois de	Papes.
1500 1501 1502 1503 1504 1505 1506 1507 1508		aes Tures.	France,	CCXV.  Pie 3. Sien. 28.j. CCXVI.  Iules 2. de Sav. Du 1. No. 9. a. 3 m. 26. j.
1510 1511 1512 1513 1514 1515 1516 1517 1518	XLII. Charles 5. p. f. 39. a.	Selim.f. 8. a.	LVII. François 1. 1. 32. 2. 3. m. 6. j.	CCXVII.  Leon 10. Florentin. Du 11. Mars. 8. a. 20. j.

consies.	Aniems Enclinging.	Canons,
De Lencic e.	Ican Nautler.  Iacques Almain.  Henry Bohic.  Silvestre de Prietas.  Albert Ciantz.  Raptiste Mantouan.  Iacques Sannazar.  Thomas de Vio, dit Catetan.	
De Pise, contre Jul. 2. r. XIX. G. V. De LATRAN, jusques à 1518.con- tre celuy de Pise, & pour la paix de l'Eghie. De Roisen.  De Florence.	Dominique de Jacobas.  François de Ferrare.  Iean François de Ripa.	Le Concordas.

J. CH	Empereur. Allemans	Empereurs des Turcs.	Rois de France.	Papes.
1520 1521 1522 1523 1524 1525 [1526 1527 1528		IV. Seliman. Du 21. Se. 45.a. m.		CCXVIII.  Hadrian 6. D'Utrec.1.a. 8. m. 6. j. CCXIX. Clement 7. Florentin. Du 29. Mov. 10. a. 7. j.
1530 1531 1532 1533 1534 1535 1536 1537 1538 1539				CCXX.  Paul 3.  Rom. Du 13.  Octob. 15. a. 18. j.

Conciler.	Auteurs Eccofiaft.	Collettions de Can ns.
De Lencicie.  De Lencicie.  De Paris, alsàs, de Sens.	Ican Maire, ou Major.  Ican Driedon.  Roch de Curte.  Ican de Tabia.  Sante Pagnin.  Ican Eckius.  Ican Faber.  Iacques Latomus.  François Victoria.  Ican de Roche-  fter.	
De Petricovie.  De Petricovie.  De Vienne.	Lonis Gomez.  Iean Cochleus.  Ambroise Catha-	
2. De Coloigne, fous Paul. 3.  De Petricovie.	André Alcias.	

TAILY				
Ans de	Allemans.	Empereurs	Rois de	Papes.
J. 0111	0.0000000000000000000000000000000000000			
1540	1	1	1	
1541	7	1000	The French	
1542				
1543	1			
1544		-1.5		
1545				-1-1
1546		-		
1547				
1548			LVIII. Henry 2.	
1549			Du 31.Mar 12.a. 4.m.	
*)47	1		10. j.	t
1550				CCXXI.
1551			- 1	Iules 3. Tol
1552			-139	Fevr. 5. a. 1 m. 16. j.
1		- 1	- 190	
1553		6	2	CCXXII
1554		-		2. 21. j.
1555				CCXXII Paul 4
1556				Napolit. Du 23. M
1557	XLIII.	-141	LIX. François	4.a. 2. m.
1558	Ferdinand		2. f. Du 10. Aoust.	
1559	1. fr. Du 27. Mars.		1. a. 3. m.	nois. 5. a
1	6.2. 4. m.		26. j.	11. m. 15. j.

Comules.	Antones Ecclefia lig.	Collections de
De Permone.	J. Loin Vives.	1
11-3	Pierre Rebuffe.	0.7
De Petricous.	Ican Quintin.	100
	Augustin Betoils.	Non-Ja
XVIII. G. De TRENTS con-	Diminique Soto. Iem le Gagne. Augustin Steu. hus.	
tre les l'utheriens. &c.& poin la refor- mation des mœuts,	Ans. le Conte.	
juiques à 1563. De Lenesese.	Ant. de Monchy.  Franç. Vatable.	1503
2. De Coloigne.  De Mayence. De Treves.	Gilb. Genebrard.	
	Laurent Surius.	1
De Petricovie. De Narbonne	Gabriel Paleot.	2 1111
De Petricovie.	Stanistas Hosius.	
	Bambel. Caranza.	- Smil
De Lovietz.	Ican Coras.	Reformation de l'Eglise d'Angl.
De Lencicie.	Lacques Cujas.	par Ren. de Po- lic Card.
	1	1-0-1

-	Ans de   Empereurs Empereurs   Rois de   Papes.  J. CH.   Allemans. 'des Turcs.   France.				
١	1560			LX	
	1561			fr. Du 5 Decembre	
I	1562			13. a. m.	MINER BY CO.
1	1563	XLIV.		2	
I	1564	Maximi-			
Ì	1565	lian 2. f.	V.		ccxxv.
Ì	15.66		Selim 2. f. 9, 2.		S. Pie g.
Ì	1567		1. 9		d'Alexadrie. Du 7. Janv. 6. a. 3. m.
I	1568		1	- Land	24. j.
I	1569				201
I					1
I	1570	}	1	1	
I	1571		-		
l	1572				Gregoire 13. Bolonois.
ı	1573				Du .3. May
	1574		VI.	LXI. Henry 3.fr.	12. a. 2. m. 29. j.
	1575	XLV.	Amurath	15. a.2.m.	
	1576	Rodolfe 2. f. Du	3. 1. 20.a.		April 1
	1577	12. Oct.			
	1578	,, ,	100	1	
-	1579				

Anteurs Ecclefiaftig. Collettiens. Conceles. de Canons. lacques l'amelius. De Varfoure: Martin Navarre. De Florence. I. Paul Lancelot. De Reim'. Aut. Cucchus. 1. De Milan , fous S. Charles. Jean Maldonat. De Cambray. Sixte de Sienne. De Valence. François Tuttian. 2. De Lima. De Benevant. De Si-Diego Covarruvias. ponte. D'Otrante. De Naples. Arias du Mont. De Milan. De Ravenne. D' Vrbin. De Malines. Corneille Janfsenias. Antoine Augustin. 2. De Mi an. De Florence. De Cennes. Louis de Grenade. Onufre. De Naples. 4. De Milar. René Choppin. De Gembreie. Nic las Vigelius Alfonie Salmeron. De Petricovie. Gregoire de Va-Reg'emens du lence. Clerge de Fran-5. De Milan. De Cosen e. ce.

J. CH. Aliemans. des Tures. France.				
1,80		1	1 .	1
1581		1		Jan - 1 1
1582		1		1
1583				1
1584			14	1
1585*				CCXXVIII.
1586	10			Mare d'A. Du 24. Ayr.
1587				5. a. 4. m.
1788			LXII.	
1589			Henry 4.	
1590		1	1	CCXXVIII.
1591*	2		1	J. j. CCXXIX
1592†			15	G'egoire 14.Milan.
1593			111	CCXXX.
1594		VII.		* Innocent 9.
1595		Mahomet 3. f. 8. a.		CCXXXI.
1596		,		Flogenun. Du 30. Janv.
1597				13. a. 1. m.
1598		1 3	22	
1599	1			

Conciles.	Auseurs Euleftaft.	Collections do
	Gus!. ERius.	1
De Remen.  6. De Milan. Du Caire. De Reims. De Bonrdeaux. De Tour. De Ravenne. 3. De Lima. De Gea. D'. 4ix. 3. De Mexico. De Cambray. De Geannes.	Fierre Canifus.  Horace Tutfellin.  Cefar Baronius. Rob. Bellatmin. Anafta.Germonio.  Bestius Epo. Fortun Gartia.  Franc. Tolet.  Emanuel Sa.	Bullaire de Cheruhin' aer.e, augmenté depuis. Epitome du Droit Can. Anc. par Ant. August. Collection de Bulles sous le no de 7. des Decret.
De Tenenfe, De Ferme.  D'Avignen.	Thomas Seapleton. Gregoire de Valence. Henry Hentiquea. Alf. Pifan. Barth. Medina.	
D'Aquilée.  De Sienne. De Dsamper.	Est. Menochius.  Alfonse Rodriguez. Louis Molina. Gabriel Vasquez. Iean Azor. Flaminius Parisius.	

Ans de Empereurs Empereurs Reis de Fr. Papes.  J. CH. Allemans. des Tures.  1600  1601  1602  VIII. Achmes	
1601 1602 VIII.	
VIII. Achmet	
VIII. Achmet	
f. 9. a.	
1604 CCXXX	ζII.
r605	
1606 CCXXX	ciij.
1607 Rom.	say.
1608 / 15. a. m. 12.	
1609	
1610 LXIII.	
1611 Louis. 13. f. Du 10.	
1612 XLVI. Matthias. May. 33.a.	
1613   fr Du 13.   Iuin. 6. a.	
1614 9. m.	
1615 IX.	
1616 Mufta- (fa. fr.	
1617 X.	
16:8 XLVII. (5. 2.	
1619 2. Du'	

Conceles.	Auseur: Ecclofiaftiq.	Canoni.
111	Jees. Davy du Ferron. 1.B.p. Villalpando.	
	lacques Tuin.	
7 - 7	Tusens Card.  Pierre d'Alagona.	
	Marrin Becan.	
	François Suarez.	
De Malines.	Leenard Lessius.	20
	Pierre Gregoite.	
De Narbonse.	Laurent Bouchel.	
	Aubert le Mite. Emond Richet. Iacques Salian.	MI
De Paris, d'Ais en Provence.	Ant. Possevin. Pierre Berule. Martin Becan. lacques Gretser.	100
	Cornel. à Lapide.	
De Salerne.	Augustin Torniel.	Unite
17.7	Paul Layman.  Gilles Conink.	De Contract
	Herib. Rosveid. Ieseph Viscomte.	1
	14eq. Gautier.	1 0

Ans de J. CH.	Empereurs   Allemans.	Empereurs des Turcs.	Rois de   France.	Papes,
1620		1		ccxxxiv.
1621		20 - 11		Gregoire 15. Bolonnois,
1622		* IX. Mustafa		Du 9. Fer.
1623		restably.		ccxxxv.
1624		Amurat 4.		Florentin.
1625		1	- 1	Du 6. Aoust.
1626			May -	22. j.
1627			1.1.0	1
1628		-		
1629			5	
1630		111	571	1
1631				-
1632			450	
1633		1		
1634		11 11		
1535			1	100
1636		-	100	
1637	XLVIII. Ferdinand	- 200		
1638	3. f. 21. a.			
1639		-		1

Concies.	Ausen s Enlesiaffi.	Collections de
De Petruevie.	Bafie Ponce. Fran, de la Lype, Guill, de Maian.	-
De Bordeaux.	Diego Bacça. Marin Bonacina. Gabriel de Lau- belgane. Ican de la Coste. Nicolas Itambett. Thomas Sanchez. Henry Canifius. Phil. Gamache, Estienne Bauny.	
De Petricovie.	François Veron.  Augustin Barbola.	& Taxes du Car. Ludovisio.
De Tarragonne.	Denys Petau.  Henry de Sponde.	des Conciles Provinciaux de
De Varsovie.	Pierre de Maica.  François Bosquet.  François Hallier.  Nuol. le Maistre.  Andre Duval.  Pierre Cassendi.  Itan Filesa.  Lewis Novanin.  Franç. Florent.  Guy Paneirol.  Combessis.	
	Corne!. Iansenius. Louis Merat.	

1	Ans de   J. CH.	Empereurs Aliemans	Empereurs des Turcs.	Rois de   France.	Papes.
	1640   1641   1642   1643   1644   1645   1646   1647   1648   1649		XII. Ibrahim fr. 8. 2.  XIII. Mahomet 4. Du 8. Aouft.	LXIV. Lowis 14.	CCXXXVI. Inneent 10, Romain. Du 10. a. 3. m. 22. j.
	1650 1651 1652 1653 1654 1655 1656 1657 1658	XLIX. Lespeld f. Du Juillet.			CCXXXVII Alexandre 7. Siennois. Du 12. a.

Conciles.	Anteurs Ecclofiaftsques.	Collections de
De Conflantinople.  De Farfovie.	Lemis, & Scevole, de Sainte Marthe.  Ieaa de Lugo.  Menechini Iean Dartis.  Ant. le Gaufre.  Luc Holftein.  Pierre Halloix.  Philippe Labbe. Iean de Launoy.  Innee. de Ciron.  Henry Zoés.  André del Vaux.  Charles de S. Paul.  Lacques Goar.  Ant. Arnaud.  Iean de la Haye.  Theoph. Raynaud.  Ant. Godeau.	Avis & Canons Penitentiaux d'Offave de Bel- legrade. Arch. de Sens.
	Iean Morin.  Ant. Diana.  Simeon de Muis.  François Pinson.  Pierre Poussines.  Ant. d'Autessere.  Henry Valois.  Fr. Annat.  Estienne Baron.	

CIXX DIX-SEPTIEME SIECLE.				
And J CH	moereurs Empereurs Rois de la eman des Funes France.	Pap s.		
1660				
1661				
1662				
1663				
1664				
1665		-17		
1666				
1667		clemen ge		
1668		de Pistoye. Du 20. Juin.		
1669		2.2.5.m.19.j.		
1670	1 1	ccxxxxix.		
		Ceme 110.		
1671		k om. Du 29. Avril.		
1672				
1673	1 - 1 - 1 - 1			
1674		1		
2675	.7. an. 25. a. 32. a.	5.4.		
1676		1 1 10		
1677		1		
1678				
1679		=		

Antenes Eccleftaffiques.	Collettions de
Prosper Fagnan.  Malchier Pastor.	
Guill. Voel , & Henry Juftel.	146
Odoric Raynaud.  Ican B. Gonnet.	
Efficence Baluse.	/
Charles Le Cointe.	
	27
FIN.	
	Ecclefiaffiques.  Profper Fagnan.  Melchier Paftor.  Guill. Voel, & Henry Juftel.  Oderic Raynaud.  Iean B. Gonnet.  Eftieune Balufe.  Ican B. Cotelier.

## Fautes survenues en l'Impression.

#### Dans l'Histoire du Droit Canonique.

DAge 26. lig. 9. environ la fin du 2. Siecle, lisez environ le milien du 3. Siecle. p. 27. lig. 20. la Collation, lif. la Collection. p. 34. en marge, des Conciles , lif. deux-Conciles. p. 36. 1. 3. le 3. de ces Canons , lif. le 13. de ces Canons. p. l. 9. de la par suppression, lif. par la suppression de. p. 55. le 18. par le regne d' Alexandre, lif des Grecs successeurs d' Alexandre. p 65. 1. 6. qu'avec l'ordre, lif. sans l'ordre. p. 65 1. 26. evidemment que ce Pape lif. evidemment, en que ce pape. P. 67. d'où ils estoiens empruntez, lis dont ils faisoient partie. p. 77. l. 7. qui peu de temps après , lif. qui parut peu de temps. p. 80. En troisième lien, transposez cet article aprés le fuivant, qui commence, On peut dire. p. 89. 1. 9. de '11. Sicole, lif du 12. Siecle p. 95. 1. 26. de la invisacion, ou de la supersonié. lis. & de la superiorité. p. 124. l. 13. l'Eglise, c'est à dire &c. effacez l'est à dire des Prelats. 1. derniere est remarquelif. marque p. 130. de facra un Rione, & de facram lif. & dans le 16. de facramentis. p. 138. l.1. c'eft ce que l'on appelle, lif. eft ce que l'on appelle, p. 143. d. 19. de Prasumptionibus , lis. de Exceptionibus. p. 144. l. 20. on an Metropolitain , lif. on Metropolicain. p. 151. 1. 6. à perpersité, adjouftez ou pour un long temps. p. 143. l. 8. auffi juste contre celuy, lif. austi juste par la raison naturelle, &c. p. 155. l. 24. & fans en perdre, lif. & fans que le maistie en perde la proprieté. p. 161.1. 16. l'adminio Aration des vivres, lif. l'administration on fourniture. p. 170.1 26. trois durant qu'ils sublistent, lif. trois qui, durant qu'ils subsistent, defendent absolument, &c. p. 181. l. 9. es armes deffendues & c. lif. des Machines de guerre qui estoient deffendues entre les Chrefliens , comme eftoient les Baliftes. p 189. 1. 19. à cel'e-la, lis. à celle de Gregoire IX. p. 195. 1. 18. do fa Collection. lif. dans cette Collection, p. 199. 1. 7. & que la meilleure, lif. & que par l'usage, la meilleare partie.

#### Dans l'explication des Lieux.

page 217. lig. 26. Viller Afen, lifez Villerinus A'er. Inims A'r canus. P. 346. 1. 4. de Charles V. Mf. de Charles VIII. p. 253. 1. 19. Da L'io. ofo de Pontique , Mi. du Discese Pontigne p. 214. 1. 28. Gendr. 1X. lif. Generale IV. p. 278. 1. 18. ef maintena e . lil. & maintenant p. 285. l. 19. & que font, life offent P 291. l. 29. on l'an 714. lif. 712. p. 302. l. deiniere en Veft. phali , en Allemagne, lif. en Veftphalie I rovince d'Allemagne. P. 303 1. 25. La France Orientale an deça du Rhin fus appelée lif. la France orientale futappellée au deça da Rhin 6. p. 305. Leihrire donna ce Royanme, lif. Lothaire qui en avoit recompre une bonne pareie, donna. p. 313. 1 21. de la Gaule Belgique. lis. de l'ancienne Gaule Relgique. p. 328. 1.18. fon Evefche, lif. fin Evefque. Idem 1. 26. infline en Angleterre par ie Ray Henry 8. lif. institué par Honry 8. Roy & Anglorens. p. 336. l. 26. fur la mer Toscane, lif. de Toscane.

Dans la Chronologie,

Page xvii. col. 3. Bafilide, luez, Bafilidiens"
p. Ixxxii. col. 2. Ambresse Ausbert, c'est le nom
d'un seul Auteur.
p. Ixxxiii. col. 2. adjoustez,
Aiceim. p. cix. Glabor haduista, listez Glaber.

# EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy, il est permis à MICHELLE PETIT, Imprimeur & Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer durant le temps & espace de vingt années, un Livre intitulé, Histoire du Droit Canonique, Avec l'Explication des Lieux qui ont donné le nom aux Conciles, &c. & une Chronologie Canonique, Composez par les Doujat, premier Professeuren Droit Canon & Historiographe du Roy, & ce à com-

pter du jour que chacun des Volumes sera achevé d'imprimer pour la premiere sois; Avec dessences à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement dudit Eposant, ou de ceux qui auront droit de luy, ny d'en faire des Extraits ou Abregez, à peine de trois mille sivres d'amande, consiscation des Exemplaires, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege. Donné à Saint Germain le vingt-septième jour de May 1675. Par le Roy en son Conseil.

Signé, CADET.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs de Paris le premier (uin 1675, suvant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1651, Es celuy du Conseil Privé du 20y, du 17. Fevrier 1665. Signé, THIERRY, Sindic.

Extrait du Privilege de Monseigneur l'Excellentissime Vice-Legat d'Avignon.

PAr grace & Privilege de Monseigneur P'Excellentissime Charles des Comtes d'Anguisciola, Referendaire de l'une & l'autre signature de N. S. P. Vice-Legat, & Gouverneur general en la Cué & Legation d'Avignon, & Sur-Intendant des Armes de de sa Sainteté en cet Estat, donné en Avignon au Palais Apostolique le 18, Juin 1675. Signé FLORIN. Il est permis au Sieur Georges Bramereau Imprimeur & Libraire de la presente ville , d'imprimer ou faire imprimer un Livre intitule : Histoire du Droit Canonique, avec l'Explication des I senx qui ont donne le nom aux Conciles, &c. & une Chronologie, mis au jour a Paris par le Sieur Michel le Petit Imprimeur & Libraire : Lequel fieur Bramereau ayant fait tepresenter a mondit Seigneur, que pour telle impression il luy faudra faire une grande dépense, & qu'il seroit à craindre que quelque Imprimeur neluy oftast le moyen de s'en pouvoir rembourlet en le servant de son nom pour imprimer ledit Livre en cet Estat; ce qui luy seroit un prejudice notable; mondit Seigneur luy a accordé les Lettres de Grace & Privilege particulier & privatif pour l'impression dudit Livre, sous l'intitulation susexprimée : & voulant gratifier ledit Bramerean, & luy procurer le moyen du remboursement de ladite dépense; luy a permis & permet par ces presentes, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre & Exemplaire d'iceluy en cette ville & Estat, soit qu'ils soient imprimez ailleurs ; pendant l'espace de neuf années, à compter du jour & datte des presentes. Et défenses sont faites à tous Imprimeurs & Libraires de cette ville & Estat, autres neanmoins que ledir Bramereau ou ceux qui auront de luy droit, & rous autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer, extraire on contrefaire ledit Livre ny exemplaires d'icelur moins en vendre, ny debiter & distribuer d'autres que ceux qui seront imprimez par ledit Bramereau, ou autres ayant droit de luy, mesme sous quelque pretexte d'augmentation, correction, changement de titre, fausses marques, ou autrement, comme & de quelque maniere que ce soit, à peine de confiscation des exemplaires contresaits, caracteres, presses & instrument qui auront servy ausdites impressions, de tous dépens, dommages & interests, & de deux cens écus d'amende, encourable ipso salto, par chacun des contrevenans, & que foy soit adjoûtée à l'extrait des presentes comme à l'original. Ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

Et ledit steur Bramereau a cedé le present Privilege audit sieur Michel le Petit : sans s'y reserverr aucune chose d'restement ny indirectement, susvant l'acte receu par Mounier Notaire Royal & Apostolique à Avignon.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12, Septembre 1676.







